FRANCE FOOTBALL
Radio Monte Carlo
RMC

LE JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES REBONDIT

BULLETIN RÉPONSE p. 3

UN NOUVEAU MILLION AF EN JEU !

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1542 ● 30e ANNEE ● 28 OCTOBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

NICE-BORDEAUX LE CHOC DE LA TOUSSAINT

Jeandupeux, l'atout maître des Girondins sur la Côte d'Azur

LA BATAILLE DE GERLAND

FRANCE FOOTBALL

N° 1542

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-85
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 21 octobre 1975 n° 1.541 a été tiré à 208.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'OBSERVATION principale, à propos de ce 2e tour de coupes européennes, est que l'A.S. Saint-Etienne a pleinement rassuré ceux qui lui faisaient confiance.

Ils n'étaient pas très nombreux, à vrai dire, en dehors des Stéphanois eux-mêmes. On a tellement vu, depuis un certain nombre d'années, les équipes françaises se désunir et se désagréger au moindre succès international qu'on pensait qu'il en serait de même pour Saint-Etienne. Faute d'une analyse suffisante de ce qui a porté les Stéphanois au premier plan, on estimait que l'euphorie et la réussite qui leur avaient permis d'accéder aux demi-finales de la Coupe 74-75 ne résisteraient pas à une nouvelle campagne européenne.

C'était sous-estimer la solidité des assises édifiées par le club de Roger Rocher et c'était oublier que les succès de la saison dernière n'avaient rien de miraculeux.

Il a suffi que la compétition européenne présente à nouveau son visage particulier, exaltant et inhumain à la fois, pour que les « Verts » se retrouvent dans leur élément.

Cette fameuse « dimension internationale », à la recherche de laquelle tant d'équipes françaises se sont cassé les dents et que nous avons tant de fois analysée ici à travers, hélas, l'exemple de formations étrangères, voici que Saint-Etienne nous en donne une image évidente.

C'est, pour notre football tout entier, une nouvelle dont il ne semble pas mesurer l'importance.

CELA ne signifie pas, bien sûr, que Saint-Etienne gagnera la Coupe d'Europe ni même qu'il passera ce second tour. Car ses rivaux européens, y compris les Glasgow Rangers, possèdent eux aussi les atouts qui permettent d'accéder au « Club Europe ».

Mais cela signifie que Saint-Etienne est décidément devenu compétitif à ce niveau, ce qu'aucune équipe française n'avait su obtenir depuis le stade de Reims.

et Larqué, viennent tous trois d'échouer, en ce début de saison, dans un examen européen, faute d'avoir pu épanouir leur technique dans le rythme et dans la bataille qu'imposait l'enjeu ? Ils ne sont pas moins habiles pour cela, mais leur habileté ne s'accordait pas à leurs possibilités physiques. Et, à l'arrivée, c'est Patrick Revelli et c'est Bathenay, à la technique de base plus fruste, qui réalisent ce qu'il faut bien appeler quand même des exploits techniques.

Donc, tout cela est inséparable.

Mais ce qui fait la différence au total, c'est quand même la supériorité physique, celle qui demeure le plus longtemps, celle qui maintient en éveil l'habileté, celle qui permet de se transcender. Celle qui a le dernier mot.

Je sais qu'on a du mal à s'y faire en France et à abandonner une certaine idée du football liée à la seule adresse, à la seule habileté. Mais ce qui fait que Saint-Etienne est la meilleure des équipes françaises sans doute de tous les temps, ce qui lui a permis de devenir compétitive en Europe, ça n'est pas le bien-jouer, c'est le bien-se-battre.

Car, pour bien jouer, il faut d'abord bien se battre.

JE ne veux pas dire, naturellement, donner des coups. Les Stéphanois reçoivent certainement, en matches internationaux, plus de coups qu'ils n'en donnent. Donner des coups d'ailleurs est, souvent, la défense des faibles. Voyez Lyon à Bruges et l'équipe de France à Leipzig. Quand on est dépassé par le rythme et l'impact du jeu, quand on s'asphyxie à courir après une balle et un adversaire imprenable, on tombe dans la brutalité gratuite et visible. Et on en est toujours puni, à un moment ou à un autre. Les deux penalties concédés à Derby County par le Real Madrid en sont l'illustration très claire.

Saint-Etienne, donc, ne cherche pas la bagarre. MAIS IL NE LA CRAINT PAS.

Devenir compétitif qu'est-ce que ça veut dire ?

Comment se traduit cette « mesure » européenne à laquelle prétend subitement une équipe française ?

Essentiellement, par une volonté.

On recherche ce qui différencie les bonnes équipes — qui sont légion en Europe — des grandes équipes, capables d'accéder au sommet. C'est d'abord une tension spirituelle, *une façon de s'imposer à l'adversaire, de dicter sa loi quoi qu'il arrive. Une bonne équipe, l'autre mercredi, se fût contentée d'un mince succès de 1-0 devant les Rangers. Tout dans ce match haletant semblait indiquer que c'était là la marque fatale, inscrite pour ainsi dire dans le ciel. Au fond, 1-0 devant les Ecossais, ça n'était pas si mal, et ça ne fermait pas absolument la porte à une qualification.*

Les Stéphanois n'ont pas voulu de ce résultat normal. Ils se sont révoltés contre tout ce qui paraissait le rendre irrémédiable. Jusqu'au bout, ils se sont battus, férocement comme d'autres équipes le leur ont montré. Et ils ont marqué, in extremis, ce deuxième but qui peut tout changer.

Que ce soit Bathenay qui ait été l'instrument de ce sursaut ne peut être, naturellement, l'effet du hasard. N'importe quel Stéphanois ne pouvait pas marquer ce but de la 90e minute ! Ce fut celui que Kovacs appelle « le plus hollandais des joueurs français », celui qui déjà, à Leipzig, appelé de dernière heure, nous avait tout de même donné l'espérance.

Ç'aurait pu être Patrick Revelli aussi, ou Piazza, ou Synaeghel. Ce jour-là, ils étaient, dans une équipe qui se transcendait, un ton au-dessus de leurs camarades.

CETTE volonté, cette révolte, cette confiance en soi se traduisant en efficacité ne peuvent naturellement s'exprimer que si certaines conditions sont remplies.

Conditions techniques *d'abord, c'est bien évident. Il faut que les joueurs d'aujourd'hui sachent tout faire, et l'on ne voit guère ce qu'ignorent, dans le domaine du contrôle de la balle, de sa conduite, de sa frappe, un Janvion, un Bathenay, un Rocheteau.*

Mais l'habileté technique pure, celle qui soulève les applaudissements, car elle touche à la virtuosité et au raffinement, est de moins en moins séparable des conditions physiques *qui l'accompagnent. A-t-on remarqué que les trois meilleurs footballeurs français en valeur pure, Chiesa*

Et c'est là, je crois bien, que ses progrès sont les plus remarquables et les plus exemplaires.

Une remarque d'un joueur stéphanois à Jacques Thibert après le match de mercredi est significative. « Ces Ecossais sont durs, impitoyables, féroces, a-t-il dit. Mais ils blessent rarement. Et finalement nous ne pouvons pas nous empêcher de les admirer. »

De même, je veux citer ici un fait anecdotique qu'a rapporté du match Derby-Real (4-1) notre envoyé spécial Max Urbini. Il a suivi ce match étonnant assis sur la pelouse, près d'une ligne de touche. Et il vit à un moment Breitner, qui croyait avoir le temps de contrôler une balle, attaqué férocement par Todd qui avait fait, pour le rejoindre, un effort insensé. Breitner, décontenancé et privé du ballon, grimaça d'abord furieusement, puis il regarda Todd, et se mit brusquement à rire. Car, en fin de compte, c'était l'Anglais qui avait eu raison, et Breitner, en professionnel conscient, le reconnaissait !

EST-CE encore du football, cela ?

Je ne sais pas, mais c'est en tout cas le football d'aujourd'hui, et le football qui gagne.

Croire qu'on pourra l'affronter et le vaincre en lui échappant est un leurre, un leurre grave, celui qui nous a condamnés à végéter depuis quinze ans. Depuis qu'on a cru que Kopa, Fontaine, Piantoni et les autres gagnaient en étant seulement plus malins et plus habiles !

Si les pays du nord de l'Europe ont, en quelques années complètement pris l'ascendant sur le football latin, c'est qu'ayant progressé techniquement, ils ont pu imposer leur supériorité athlétique.

Pour leur tenir tête, il ne sert à rien de se cacher la tête dans le sable ou de croire qu'on sera souris capable de se moquer de ces gros chats.

Il faut les regarder en face et devenir chats comme eux. Et si l'on reste aussi souris, tant mieux, cela pourra servir !

C'est ce que les Stéphanois sont en train de faire. Et notre football, qui commence à réfléchir, ne les remerciera jamais assez.

C'est enfin sur le terrain de vérité que notre football, inspiré par Kovacs après Boulogne, ose se placer pour affronter ses adversaires.

Ce fil qu'il a saisi, il ne faut plus maintenant le lâcher.

LES JEUX DES COUPES EUROPÉENNES

DE FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

1 MILLION AF

EN JEU LE 5 NOVEMBRE

20 QUESTIONS RÉPONDEZ PAR OUI ou par NON

- Un seul bulletin réponse, celui qui figure dans cette page.
- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 4 novembre, dernier délai

LES RESULTATS COMPLETS DES MATCHES ALLER EN PAGE 4

● Attention ! Si à la fin du temps réglementaire les deux équipes sont à égalité au total des buts marqués (lors des matches aller et retour), le ou les buts réussis sur terrain adverse compteront double. En cas de nouvelle égalité, ou jouera une prolongation de trente minutes.
Si l'égalité demeure, exécution d'une ou plusieurs séries de penalties jusqu'à l'obtention d'un résultat définitif. Aucun tirage au sort.

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

1/8 RETOUR 5 NOVEMBRE

	OUI	NON
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il à Glasgow ?		
● Le score de Rangers-Saint-Etienne sera-t-il de 0-0 au repos ?		
● Les Rangers ouvriront-ils la marque ?		
● Saint-Etienne obtiendra-t-il au moins un but à Glasgow ?		
● Y aura-t-il une prolongation entre les Rangers et Saint-Etienne ?		
● L'arbitre sifflera-t-il un ou plusieurs penalties durant le temps réglementaire à Ibrox Park ?		
● Rocheteau réussira-t-il un but contre les Rangers ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il un douzième joueur ?		
● Lens se qualifiera-t-il contre le F.C. La Haye ?		
● Lens marquera-t-il plus de deux buts à la défense hollandaise ?		
● Lannoy concédera-t-il un but ou plus devant le F.C. La Haye ?		
● Notheaux réussira-t-il un but face au F.C. La Haye ?		
● Y aura-t-il une prolongation entre Lens et le F.C. La Haye ?		
● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Lens et le F.C. La Haye ?		
● La Juventus éliminera-t-elle Monchengladbach à Turin ?		
● Le Bayern se qualifiera-t-il devant Malmoe ?		
● Akranes Reykjavik marquera-t-il un but à Dynamo Kiev ?		
● La France aura-t-elle deux qualifiés pour les quarts de finale ?		
● Derby concédera-t-il plus de deux buts devant le Real à Madrid ?		
● Le R.W.D. Molenbeek battra-t-il Hajduk Split à Bruxelles ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu concours des Coupes européennes doté d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Le jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet du cocours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches retour du second tour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acuis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation res gagnants, le bulettin-réponse type publié dans le numéro de « France Football » daté du 12 novembre.

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si pluseurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dés parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES

« FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C.

10, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 4 novembre.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

F.F. vous en dit plus

COUPES D'EUROPE

ATTENTION ST-ÉTIENNE !

Les Glasgow Rangers ont remporté la Coupe de la League écossaise en battant le Celtic 1-0 (sur son propre terrain s'il vous plaît !) grâce à un but de McDonald. A la suite de cette victoire, Jock Wallace a dit : « Le temps des échecs est terminé. Nous balaierons maintenant tout sur notre passage. »

Qu'en termes galants...

Les Stéphanois n'ont aucune illusion à entretenir, surtout après les coups durs de Gerland. C'est bien l'opinion de Robert Herbin qui fait toujours face à la réalité.

C1

Retour :
Mercredi 5 novembre

SAINT-ETIENNE **2** (BK Copenhague 2-0, 3-1)	GLASGOW RANGERS **0** (Bohemians Dublin 4-1, 1-1)
MOENCHENGLADBACH **2** (S.W. Innsbruck 1-1,6-1)	JUVENTUS **0** (C.S.K.A. Sofia 1-2, 2-0)
DYNAMO KIEV **3** (Olympiakos 2-2, 1-0)	AKRANES REYKJAVIK **0** (Omonia Nicosie 1-2, 4-0)
RUCH CHORZOW **1** (Kuspio Palloseura 5-0, 2-2)	P.S.V. EINDHOVEN **3** (Linfield 2-1, 8-0)
BENFICA **5** (Fenerbahce 7-0, 0-1)	UJPEST **2** (Zürich 4-0, 1-5)
HAJDUK SPLIT **4** (Floriana Malte 5-0, 3-0)	R.W.D. MOLENBEEK **0** (Viking Stavanger 3-2, 1-0)
DERBY **4** (Slovan Bratislava 0-1, 3-0)	REAL MADRID **1** (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1)
MALMOE **1** (Magbebourg 2-1, 1-2 pen.)	BAYERN MUNICH **0** (Jeunesse Esch 5-0, 3-1)

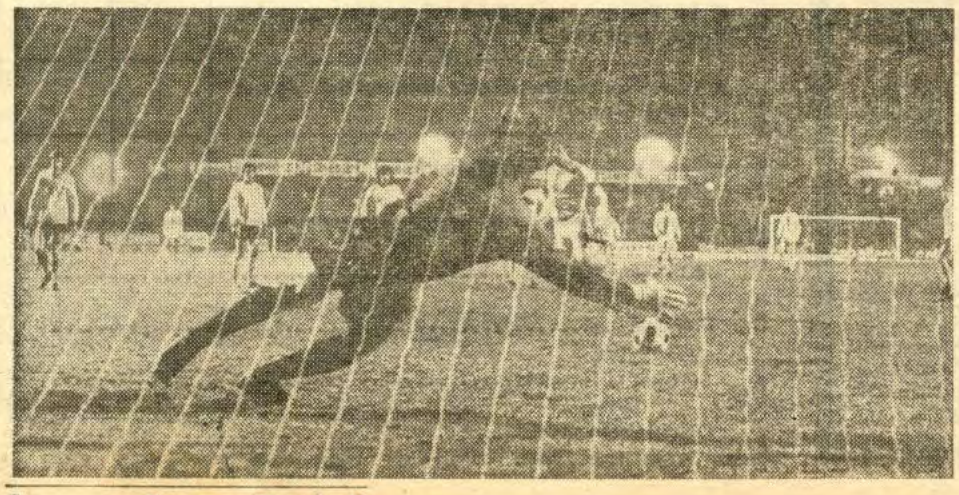
C2

F.C. LA HAYE **3** (Vejle B.K. 2-0, 2-0)	LENS **2** (Home Farm 1-1, 6-0)
ARARAT EREVAN **1** (Anorthosis 9-0, 1-1)	WEST HAM **1** (Lahden Reipas 2-2, 3-0)
ATLETICO MADRID **1** (F.C. Bâle 2-1, 1-1)	EINTRACHT FRANCFORT **2** (Coleraine 5-1, 6-2)
WREXHAM **2** (Djugarden 2-1, 1-1)	STAL RZESZOW **0** (Skeid Oslo 4-1, 4-0)
FLORENTINA **1** (Besiktas 3-0, 3-0)	BACHSENRING ZWICKAU **0** (Panathinaikos 0-0, 2-0)
BOAVISTA **0** (Spartak Trnava 0-0, 3-0)	CELTIC GLASGOW **0** (Valur Reykjavik 2-0, 7-0)
STURM GRAZ **2** (Slavia Sofia 3-1, 0-1)	HALADAS SZOMBATHELY **0** (F.C. La Valette 7-0, 1-1)
ANDERLECHT **3** (Pepid Bucarest 0-1, 2-0)	BORAC BANJALUKA **0** (U.S. Rumelange 9-0, 5-1)

C3

IPSWICH **3** (Feyenoord 2-1, 2-0)	F.C BRUGES **0** (Lyon 3-4, 3-0)
HERTHA BERLIN **1** (H.J.K. Helsinki 4-1, 2-1)	AJAX **0** (Glentoran 6-1, 8-0)
DUNDEE U.T.D. **1** (Keflavik 2-0, 4-0)	PORTO **2** (Avenir Beggen 7-0, 3-0)
CARL ZEISS JENA **1** (Marseille 3-0, 1-0)	STAL MIELEC **0** (Holback BK 1-0, 2-1)
SPARTAK MOSCOU **2** (AIK Stockholm 1-1, 1-0)	F.C. COLOGNE **0** (B1903 Copenh. 2-0, 3-2 a.p.)
SLASK WROCLAW **1** (GAIS Göteborg 1-2, 4-2)	ANTWERP **1** (Aston Villa 4-1, 1-0)
ATHLONE **0** (Valerengen Oslo 3-1, 1-1)	MILAN A.C. **0** (Everton 0-0, 1-0)
REAL SAN SEBASTIAN **1** (Grasshoppers 3-3, 1-1)	LIVERPOOL **3** (Hibernian 0-1, 3-1)
ETOILE ROUGE **1** (Univ. Craiova 3-1, 1-1)	HAMBOURG **1** (Young Boys 0-0, 4-2)
INTER BRATISLAVA **2** (Sarragosse 5-0, 3-2)	A.E.K. **0** (Vojvodina 0-0, 3-1)
OESTER VAXJO **1** (Molde SK 0-1, 6-0)	A.S. ROME **0** (Dunav Russe 2-0, 0-1)
LAZIO ROME **0** (Chernomoretz Odessa 0-1, 3-0, a.p.)	BARCELONE **3** (PAOK 0-1, 6-1)
DUISBOURG **3** (Paralimni Famagouste 7-1, 3-2)	SPARTAK SOFIA **2** (Eikisehirspor 3-0, 4-1)
GALATASARAY **2** (Rapid Vienne 0-1, 3-1)	TORPEDO MOSCOU **4** (Naples 4-1, 1-1)
HONVED **2** (Bohemians Prague 2-1, 1-1)	DYNAMO DRESDE **2** (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1)
VASAS BUDAPEST **3** (Voest Linz 0-2, 4-0)	SPORTING **1** (Sliema Wanderers 2-1, 3-1)

Lannoy un penalty arrêté à La Haye qui vaut de l'or pour Lens.



LA SQUADRA COMME LA FRANCE

Pologne 0-Italie 0 : c'est le résultat choc du week-end en Coupe d'Europe des Nations où le compte à rebours est commencé aux quatre coins du continent. Tout dépendra, dans le groupe 5, du match Italie-Hollande, le 15 novembre à Rome. La Squadra se trouve, comme la France, dans une position d'arbitre... mais il lui faudra obtenir au moins trois buts d'écart pour changer la situation. Quatre matches au programme de cette semaine : *Tchécoslovaquie-Angleterre, *Eire-Turquie, *Irlande du Nord-Norvège et *Ecosse-Danemark.

Le point dans les groupes concernés par l'actualité :

● GROUPE 1	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	7	4	3	1	0	9	0
2. Tchécoslovaquie	4	3	2	0	1	9	3
3. Portugal	3	3	1	1	1	2	5
4. Chypre	0	4	0	0	4	0	12
● GROUPE 3	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Yougoslavie	8	5	4	0	1	11	4
2. Suède	6	6	3	0	3	8	9
3. Irlande du Nord	4	4	2	0	2	5	4
4. Norvège	2	5	1	0	4	5	12
● GROUPE 5	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Hollande	8	5	4	0	1	14	7
Pologne	8	6	3	2	1	9	5
3. Italie	5	5	1	3	1	2	3
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	13
● GROUPE 4	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Espagne	8	5	3	2	0	8	4
2 Roumanie	5	4	1	3	0	8	3
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	4
4. Danemark	1	5	0	1	4	2	11
● GROUPE 6	Pts	J	G	N	P	p	c
1. U.R.S.S.	6	4	3	0	1	6	4
2. Eire	5	5	2	1	2	7	5
3. Turquie	4	4	1	2	1	4	6
4. Suisse	3	5	1	1	3	4	6

Bernardini, le patron d'une squadra championne du 0-0.

FOOT ET TV AU CONSEIL

Longue étude du dossier T.V. lors du dernier Conseil Fédéral. Un vœu : diffusion de Lens - La Haye au lieu de Rangers - Saint-Etienne le mercredi 5 novembre.

Fernand Sastre et ses collaborateurs ont d'autre part reçu Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, pour l'aide aux cadres techniques et aux petits clubs ; repoussé la demande d'amnistie de l'O.M. en faveur de Jairzinho ; confirmé leur participation à l' « affaire Leclerc » en qualité de partie civile.

VINGT-SIX PAYS POUR UNE LÉGION ÉTRANGÈRE

Le football français est animé par une légion étrangère très influente. Elle est forte de 75 joueurs sur l'ensemble des clubs à statut professionnel, 20 de Division I et 14 de Division II. Les Yougoslaves, conduits par Katalinski (Nice), Dzajic (Bastia), Curkovic (Saint-Etienne), Pantelic (Paris Saint-Germain), sont les plus nombreux avec les Argentins conduits par Yazalde (O.M.), Piazza (Saint-Etienne) et Curioni (Metz).

F. F. officiel, précise :

« Sur les 75 étrangers de notre football 48 sont des attaquants (soit 64 % de l'effectif), 17 des défenseurs, 7 des « milieu de terrain » et 3 des gardiens tous des Yougoslaves, 2 opérant dans le même club Saint-Etienne (Curkovic et Dugalic) et le troisième à Paris St-Germain (Pantelic).

Deux pays sont d'assez loin les meilleurs fournisseurs du football français : la Yougoslavie et l'Argentine.

Les joueurs importés sont originaires de 26 pays et se répartissent de la façon suivante :

17 : Yougoslavie.
14 : Argentine.
7 : Pologne.
4 : Uruguay.
3 : Brésil.
3 : Brésil.
2 : Sénégal, Luxembourg, Espagne, Pays-Bas, Maroc, Suède et Côte d'Ivoire.
1 : Allemagne de l'Ouest, Danemark, Suisse, Chili, Tchad, Autriche, Portugal, Algérie, Israël, Congo, Cameroun, Libéria et Pérou. »

avec Max URBINI

A PROPOS DU CALENDRIER TRICOLORE

Une question au fil de l'actualité : ne trouvez-vous pas que le calendrier de l'équipe de France manque d'originalité ? Il est hypothéqué, bien sûr, par les compétitions où les adversaires sont imposés (Coupe d'Europe des Nations et Coupe du Monde). Mais on ignore trop quelques formations titrées dans le choix des rencontres amicales.

Notez ainsi que les Tricolores n'ont pas joué contre l'Angleterre depuis mars 1969 (0-5 Wembley), la Suède, novembre 1969 (3-0 Parc) ; la Yougoslavie, avril 1968 (1-5 Belgrade) ; l'Italie, mars 1966 (0-0 Parc) ; la Hollande, avril 1963 (0-1 Rotterdam) ; le Brésil, avril 1963 (2-3 Colombes) ; l'Ecosse, juin 1958 (2-1 Coupe du Monde Oerebro).

Un peu choquant, non ? On attend le membre du Conseil fédéral qui soulèvera la question.

En attendant, arrêtez-vous un instant sur le bilan de l'équipe de France depuis mai 1902 et l'origine d'une aventure fabuleuse :

	Pts	J	G	N	P	p	c
Afrique	1	1	0	0	2	0
Allemagne de l'Est	2	0	1	1	3	4
Allemagne de l'Ouest	12	4	4	4	24	27
Angleterre	28	5	3	20	32	121
Argentine	6	1	2	3	4	7
Autriche	15	6	1	8	27	34
Belgique	59	19	14	26	102	135
Brésil	2	0	0	2	4	8
Bulgarie	12	5	2	5	23	15
Chili	2	1	0	1	6	1
Colombie	1	1	0	0	3	2
C.O.N.C.A.C.A.F.	1	1	0	0	5	0
Danemark	3	1	0	2	4	26
Ecosse	7	2	0	5	6	10
Eire	6	2	2	2	9	9
Espagne	16	3	4	9	16	44
Finlande	2	2	0	0	7	2
Galles	3	2	1	0	9	3
Grèce	4	3	1	0	14	4
Hollande	11	4	0	7	24	40
Hongrie	16	3	2	11	19	43
Irlande du Nord	5	3	1	1	14	5
Islande	4	3	1	0	16	1
Italie	24	3	5	16	32	68
Lettonie	1	1	0	0	7	0
Luxembourg	10	9	0	1	48	10
Mexique	3	2	1	0	8	4
Norvège	7	5	0	2	11	6
Paraguay	1	1	0	0	7	3
Pologne	6	4	1	1	15	7
Portugal	14	8	1	5	26	22
Roumanie	5	2	0	3	7	10
Suède	7	3	0	4	7	5
Suisse	27	11	6	10	50	51
Tchécoslovaquie	13	4	1	8	19	25
U.R.S.S.	6	2	2	2	10	12
Uruguay	2	0	0	2	2	7
Yougoslavie	18	5	4	9	27	34
Total	362	132	60	170	649	805

NICE PARMI LES SIX

Les Niçois mènent toujours la danse en Championnat. Ils figurent parmi les six équipes qui, depuis un quart de siècle, ont atteint et dépassé le dixième acte de Division I sans connaitre la défaite.

Le tableau dû à notre ami Pierre Lagoutte l'attaché de presse de la F.F.F. incollable sur le plan de la statistique :

Saisons	Clubs	Première défaite
1951/1952	ROUBAIX	8e journée
1952/1953	ROUBAIX	7e journée
1953/1954	BORDEAUX et REIMS	13e journée
1954/1955	TOULOUSE	8e journée
1955/1956	NICE	8e journée
1956/1957	SAINT-ETIENNE	13e journée
1957/1958	SAINT-ETIENNE	22e journée
1958/1959	RACING PARIS	18e journée
1959/1960	REIMS	16e journée
1960/1961	RACING PARIS	16e journée
1961/1962	MONACO	6e journée
1962/1963	RENNES	8e journée
1963/1964	RENNES	4e journée
1964/1965	SOCHAUX	6e journée
1965/1966	NANTES	14e journée
1966/1967	NANTES	8e journée
1967/1968	NICE	14e journée
1968/1969	SAINT-ETIENNE	8e journée
1969/1970	SAINT-ETIENNE	19e journée
1970/1971	RENNES	9e journée
1971/1972	MARSEILLE	9e journée
1972/1973	ANGERS	8e journée
1973/1974	ST-ETIENNE et NANTES	5e journée
1974/1975	REIMS et STRASBOURG	5e journée
1975/1976	NICE	10e journée

VIVIANE MÉRIC OUVRE SON CŒUR

Dans cette année de la femme, les compagnes des présidents de club ont parfois voix au chapitre. Ainsi la Marseillaise Viviane Méric vient de donner son opinion sur l'environnement du football.

Appréciez l'opinion de l'observatrice fidèle des matches de l'O.M. extraite d'un reportage de « Provence Magazine », le mensuel ensoleillé :

« Le public marseillais est formidable tel qu'il est. Mais il le serait encore plus s'il pouvait être aussi sage, aussi discipliné, aussi inconditionnel que le public de Lens. J'ai été époustouflée de voir ce public encourager son équipe sans arrêt pendant 90 mn. Sans arrêt, m'entendez-vous, même pendant que l'O.M. menait au score par 3 à 0. En raison du doping moral constitué par les hurlements de son public, Lens a réussi à revenir à 3 à 2. Je comprends pourquoi, maintenant, cette équipe sans grands moyens parvient à obtenir des résultats aussi brillants. A Marseille, avec un public comme ça, nous gagnerions peut-être la coupe d'Europe. Et j'ajoute que ce public de Lens, dans sa ferveur hurlante, sait rester poli et correct envers l'adversaire. »

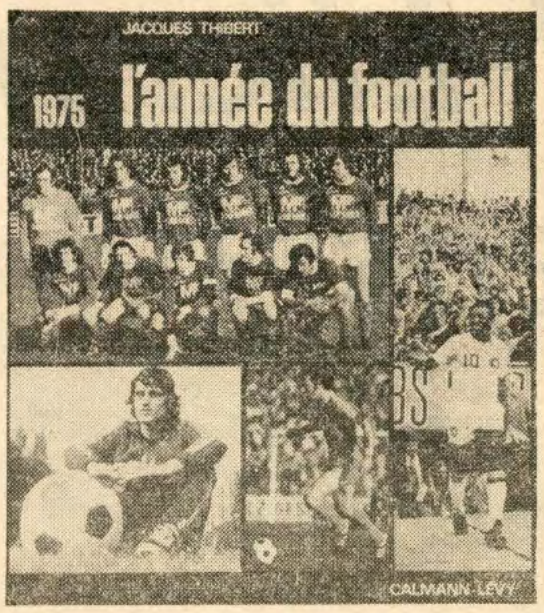
« Je trouve excellente l'idée d'organiser des repas d'après-match où nous nous retrouvons une cinquantaine : dirigeants, entraineurs, joueurs. Et aussi leurs épouses, les parents des joueurs célibataires ou leurs fiancées. Même après les défaites, le « climat » est excellent. Dans la peine il vaut mieux réunir tous les membres de la famille plutôt que d'aller ruminer sa tristesse en solitaire ».

« Quand j'ai appris qu'aux fêtes de fin d'année seuls les enfants des joueurs professionnels avaient droit à l'arbre de Noël, j'ai trouvé cela injuste. J'en ai parlé à mon mari et au dernier Noël nous avions conviés les enfants des professionnels, des amateurs, des athlètes. En somme tous les enfants de l'O.M. Ils étaient 222 autour de l'arbre ».

« Si je suis encore plus attentionnée avec les épouses des joueurs étrangers, c'est parce qu'elles ont davantage besoin qu'on les aide. Car la barrière de la langue est un sérieux handicap. Pour faciliter les choses j'ai même appris, un peu, à parler l'espagnol. Ainsi je pouvais, la saison dernière, m'entretenir avec Jairzinho et je peux le faire cette saison avec Mme Yazalde ».

Le président de l'O.M. et sa confidente de tous les jours.

" L'ANNÉE DU FOOTBALL "



Et voici « L'année du football » (1) ! La qualité et la variété du texte, le choix et la valeur de l'image, en noir et en couleur, donnent à l'ouvrage une place exceptionnelle dans la littérature sportive de notre temps.

« L'année du football », troisième du nom, est l'œuvre de Jacques Thibert, rédacteur en chef adjoint de « France Football », témoin éclectique d'une aventure passionnante. L'historiographe apparaît dans le récit fidèle des exploits et des drames sous toutes les latitudes. Le journaliste de talent s'impose avec une note personnelle glissée habilement ici et là.

Oui, un document de grande valeur remarquablement réalisé par Jacques Lemaire. Il aura une place de choix dans votre bibliothèque.

(1) Editions Calmann Levy.

RMC Radio Monte Carlo
Bernard Spindler son équipe et Max Urbini
Rédacteur en chef de FF

Patrick Revelli sensationnel contre les Rangers...

N'ayez pas peur de miser sur Saint-Etienne et Lens !

Nos envoyés spéciaux Jean-Philippe Réthacker (Saint-Etienne - Rangers) et Gérard Ernault (La Haye - Lens) tirent la leçon de deux rencontres qui laissent toutes leurs chances aux Français.

GERARD ERNAULT. — *La Coupe d'Europe, en 1974-75 avait transcendé Saint-Etienne. Le match contre les Rangers a-t-il permis aux « Verts » de renouer avec cette tradition récente ? A-t-on retrouvé le Saint-Etienne de la dernière Coupe d'Europe ?*

JEAN-PHILIPPE RETHACKER. — Dans l'esprit, c'est indiscutable. Contre Nice, les Stéphanois avaient déjà affiché cette concentration, cette fermeté. J'ai vu jouer les Stéphanois six fois au cours des deux derniers mois, le match joué contre les Rangers est leur meilleur. De là à prétendre qu'ils ont atteint au même rendement que la saison passée, c'est une autre affaire sur laquelle nous reviendrons. Mais, dites-moi si, de leur côté, les Lensois se sont rapprochés ou ont égalé l'équipe si brillante de la dernière finale de Coupe de France ?

G. E. — L'étonnant résultat de La Haye tendrait en effet à accréditer l'idée que le Lens de l'automne vaut celui du printemps. C'est peut-être vrai sur le fond, mais dans la forme on note certains bouleversements. L'ensemble équilibré et cohérent de la dernière finale était devenu une équipe pleine de culot, jouant avec le feu en défense. Les mécanismes de la défense en ligne réclament une longue pratique. Ils n'ont plus cours dans les compétitions de haut niveau. En dernier ressort, on ne décide pas de les appliquer sans concertation préalable, comme ce fut le cas de la part des Lensois à La Haye. Tout en affichant la même vivacité, il semble que Lens confie davantage son destin à son inspiration qu'à la méthode. Pour le reste, la réussite de Lens passe nécessairement par son milieu de terrain. S'il est flamboyant, comme mercredi, et comme en juin dernier, tout est possible.

J.-Ph. R. — En fin de compte, le Lens de La Haye se rapprocherait plus de celui de la saison dernière que de celui du championnat que nous vivons. La même remarque, d'ailleurs, pourrait être faite en ce qui concerne Saint-Etienne. Comment expliquer cette distance considérable qui sépare, à quatre jours d'intervalle, l'équipe si pâle devant Troyes et si pétulante devant La Haye ?

G. E. — Beaucoup de facteurs peuvent être avancés dans la recherche d'une explication sans négliger l'inexplicable, le beau mystère du jeu, du sport qui transforme les citrouilles en carrosse. Les Lensois ne sont tombés au trente-sixième dessous mais ils peinent. Ce problème intéressant, nous l'avons évoqué devant différents joueurs lensois. Dans ces mêmes colonnes, la semaine passée, Daniel Leclercq invoquait un autre état d'esprit, une forme de « complexe de supériorité ». Jean-Marie Elie fait référence à la motivation seulement. Didier Notheaux met en avant le goût prononcé de Lens pour un jeu délié, insistant sur les travaux d'approche au détriment de la vitesse. On se demande, en fait, si, en ce début de championnat, le gros défaut des Lensois ne serait pas d'avoir à digérer une gloire toute neuve, de trop songer à « fignoler » Ce n'est pas le cas, je pense, de Saint-Etienne.

J.-Ph. R. — La baisse de régime de Saint-Etienne par rapport à l'an dernier réclame, en effet, d'autres explications. Il s'agit pour les Stéphanois d'une saison 74-75 difficile à digérer, plus sur le plan athlétique que sur le plan moral. On a évoqué une espèce de doute qui serait né de la défaite de Marseille, je n'y crois pas trop. D'ailleurs, maintenant qu'ils sont tous dans le coup physiquement ou presque, les « Verts » retrouvent cohésion, allant et cette rigueur qui fait leur force. Le retour au premier plan de Bathenay et de Synaeghel redonne sa consistance au milieu de terrain, la forme de Patrick Revelli, la présence de Rocheteau augmentent la puissance de feu de l'équipe par rapport à ce qu'elle était il y a seulement un mois. On s'aperçoit, en fin de compte, que la progression de Saint-Etienne est indiscutable depuis quelques semaines, alors que Lens ne donnait pas du tout l'impression de se situer sur une trajectoire montante. C'est pour cela que la performance des Nordistes a plus frappé les esprits que celle de Saint-Etienne....

G. E. — Vous avanciez que Saint-Etienne n'avait pourtant pas encore atteint son rendement optimal. Dans quel domaine ? Incluez-vous ici le « cas Larqué » dont la performance avait pourtant l'air de faire l'unanimité dans le camp écossais ?

J.-Ph. R. — Procédons par ordre. Sur un plan général, c'est au niveau de l'efficacité offensive que l'on n'a pas encore retrouvé le vrai Saint-Etienne. L'équipe se procure beaucoup d'occasions mais à force de ne pas les exploiter comme il faut elle s'attire le doute. On ne peut mettre sur le dos du seul Larqué cette carence. Certaines critiques font état du déclin du joueur. Elles sont hardies. Larqué est encore jeune. Il est physiquement diminué par une entorse d'un genou, longue à guérir. Il a connu une période de flottement, depuis sa blessure en août, justement

ET PERSPECTIVE

... et hors de combat hélas ! trois jours plus tard à Gerland

sanctionnée par une performance moyenne contre les Rangers.

G. E. — La « défaillance » de Larqué n'explique pas tout ?

J.-Ph. R. — Ce serait d'une part lui faire porter le chapeau méchamment et, d'autre part, oublier que c'est la responsabilité de la collectivité qui est engagée. On insiste assez à Saint-Etienne sur l'interchangeabilité des joueurs pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet. Maintenant, Larqué, pour les raisons exposées, est peut-être moins dans le coup, mais il ne faut pas oublier qu'ayant eu constamment deux Rangers sur le dos, il a, d'une certaine manière, libéré les autres. La déficience d'un seul joueur ne peut tout expliquer. Pour conclure sur ce point précis, je voudrais faire intervenir un élément d'ordre tactique qui me semble important, et qui représente peut-être la clé de ce que nous cherchons. Echaudés par le désastre de Split, la défaite de Munich après avoir contrôlé souvent le jeu, les « Verts » adoptent une attitude générale qui les conduit à moins pousser l'attaque qu'avant. Ils se livrent moins à fond, j'en suis à peu près convaincu. D'après les commentaires, et ce que j'ai vu à la télévision, on ne peut en dire autant des Lensois. Ils ont pris de sacrés risques.

G. E. — Vous êtes modeste. Les Lensois ont joué la défense en ligne, sans l'avoir décidé avant le match. Ils appliquaient les consignes reçues de marquage individuel (Leclercq et Elie prenant leur vis-à-vis à « la culotte ») quand, après dix minutes de bombardement des buts de Lannoy, pour repousser les Hollandais dans leur camp, ils ont adopté la ligne. Cela tenait du coup de poker. Les joueurs lensois l'admettaient à la fin du match, affichant des mines de comploteurs. Pareil culot, qu'il fasse référence à l'inconscience ou à une forme supérieure de la lucidité, est inédit sans doute en Coupe d'Europe.

J.-Ph. R. — Je pense qu'il l'est effectivement. Le dernier souvenir qui me reste d'une aventure semblable concerne, lui aussi, une équipe française, puisqu'il s'agissait de la sélection. Pour son dernier match de Coupe du monde 1966, contre l'Angleterre, à Wembley, elle joua la ligne à la demande des joueurs. Mais tout avait été préparé. On n'était pas allé aussi loin que les Lensois, et je ne crois pas qu'on soit prêt d'y aller de nouveau. A l'arrivée, le résultat plaide en leur faveur, mais il me semble qu'ils ont couru beaucoup de dangers.

G. E. — Ils ont su également le porter dans le camp adverse. Avant d'inscrire leur premier but, un débordement d'Elie avait déjà bouleversé la défense hollandaise. Menés 3-2 ils attaquèrent à leur tour. La télé a prouvé qu'il y avait un penalty indiscutable pour fauchage d'Elie à l'entrée de la surface de réparation. Trente secondes plus tard, pénétrant intelligemment au cœur de la défense en ligne (elle aussi) de La Haye, Notheaux qui filait seul au but fut abattu à trente-cinq mètres de ceux-ci. Les Lensois ont couru de grands périls mais toujours rendu la monnaie de leur pièce aux Hollandais, ne cédant jamais un pouce dans le domaine de la volonté, de l'agressivité, de la confiance en soi qui leur faisaient parfois défaut ces temps derniers. C'est une équipe lensoise métamorphosée qui s'est présentée au Zuyderpark de La Haye. Il est bon ici de faire intervenir un aspect déterminant des performances de nos deux clubs : la motivation. Une petite enquête auprès des joueurs lensois à la fin du match rendait une unanimité impressionnante. Tous se déclaraient motivés supérieurement par la Coupe d'Europe. Elie faisait allusion aux sensations assez nouvelles qu'il avait ressenties dans le car au cours du voyage Lens-La Haye le mardi après-midi. Il nous disait : « Nous nous sentions encore plus copains que d'habitude, si cela est possible. » Notheaux insistait sur l'attitude des joueurs dans la semaine précédant le match (« on se parlait beaucoup plus que d'habitude ») et surtout dans les deux ou trois heures qui le précèdent (« les plaisanteries ne sont plus les mêmes, qu'on se lance entre joueurs »). Ajoutons que les Lensois sachant qu'un échec même sévère leur serait pardonné empoignèrent sans trembler ce match important. Les joueurs de Sowinski de ce point de vue semblent être allés de découverte en découverte. Ils ne possèdent pas l'expérience fournie des « Verts ».

J.-Ph. R. — Il n'y a plus grand-chose à apprendre aux Stéphanois dans ce domaine, c'est juste. Herbin ne les rassemble qu'exceptionnellement la veille des matches. C'était le cas pour ce match contre les Rangers. J'ai vu les Stéphanois sortir de leur conférence d'avant match à six heures, et passer devant moi sans me voir. Leur détermination était grande. L'exemple du car dont parlait Elie est très intéressant. A Copenhague, Patrick Revel'i avait fait la même réflexion. J'imagine qu'ils ne sont pas les seuls dans ce cas. Quant à Bathenay, il « sent » le match capital au nombre et à la qualité des plaisanteries que l'on envoie dans les derniers moments. Il s'apparenterait donc à Notheaux. Ce problème d'une concentration bien comprise est déterminant. Il amène les victoires les plus extraordinaires. Mais il ne va pas sans le public, sans l'environnement. Je ne reviens pas sur celui de Geoffroy-Guichard, maintenant connu de tous. Par contre, le spectacle des supporters lensois en exil à La Haye a, paraît-il, été surprenant.

G. E. — Leur nombre (2.300) surpasse sans doute tout ce qu'une équipe française, disputant un match aussi important, ait réussi jusque-là. Les grandes migrations de supporters sont le fait des Anglo-Saxons (Hollandais, Britanniques, Allemands) ou des Latins (Italiens, Espagnols, Portugais) lesquels trouvent d'ailleurs souvent sur place le contingent d'encouragements dont ils ont besoin. Le supporter français n'est pas un produit d'exportation. Les Lensois ont entamé cette légende, leur tâche étant facilitée ici par la brièveté du déplacement (trois heures de route). Beaucoup plus intéressant serait d'analyser le comportement de ce groupe de 2.300 hommes, femmes et enfants arborant les couleurs lensoises, chantant comme sans doute on ne le fait nulle part ailleurs en France. Le public de Lens est un des mieux enracinés dans une région spécifiquement football. Il a de l'esprit, le goût de la mesure et une gentillesse infinie pour ses joueurs. Il peut expliquer beaucoup de choses.

J.-Ph. R. — Il peut, en tous les cas, constituer un atout déterminant dans la perspective du match retour.

G. E. — Evidemment. L'unanimité se faisait, chez les Lensois, au terme du match de La Haye pour insister sur tout ce qu'il y aurait de réconfortant à jouer la qualification devant leur public. Je crois qu'il faut insister doublement sur ce fait, pour autant que les jeunes Hollandais de Boskov auront bien du mal, à Félix-Bollaert, à conserver leur sérénité. L'entraîneur yougoslave redoute d'ailleurs beaucoup cet obstacle. Le résultat sec du match aller laisse toutes leurs chances aux hommes de Sowinski. Il leur suffit d'un but pour atteindre les quarts de finale qu'ils ont toutes les possibilités de marquer devant une défense qui joue une ligne intermittente. Reste que rien n'est joué. L'impression la plus forte retirée du match aller est que tout demeure possible entre deux adversaires qui, tour à tour, ont cherché le K.O. et l'ont trouvé. Le salut de Lens ne passe pas forcément par une offensive tous azimuts. Il y a un match à maîtriser qui exigera plus d'attention et de concentration encore que l'aller. Une bonne façon serait de déboussoler l'adversaire en ne lui resservant pas la même insolence qu'à l'aller. La qualification de Saint-Etienne passe-t-elle aussi par cette prudence relative ?

J.-Ph. R. — Saint-Etienne a construit ses grands triomphes de la saison passée en livrant le match retour à domicile (Split, Chorzow). Le programme proposé est cette fois-ci inversé. Cela est de nature à modifier les données du problème. L'environnement, pour les « Verts », sera différent et aussi la concentration dont nous avons estimé l'importance. On n'affronte jamais le « climat » d'un stade britannique sans avouer une faiblesse compréhensible. Enfin, un problème tactique se pose qui regarde le peu d'aptitudes de l'équipe stéphanoise à défendre uniquement. Compte tenu de tous ces facteurs quelle peut être l'attitude à adopter ? Il est d'abord essentiel pour les « Verts » de garder leur sang-froid, de ne pas répondre à la provocation, aux coups parfois rudes qui leur seront portés, puis refuser de subir, jouer leur jeu. Ils avaient une carte remarquable à abattre avec la force de pénétration et la vitesse de Patrick Revelli et Rocheteau. La blessure de Patrick, sous cet angle-là, est un handicap énorme, car le cadet des Revelli, en grande forme, était l'homme idéal pour empoisonner l'existence des défenseurs écossais. Le plus grand danger pour les Stéphanois viendra de l'épreuve de force imposée et surtout du jeu de tête des Ecossais. C'est un domaine dans lequel les Stéphanois (Piazza mis à part) affichent des faiblesses. La qualification sera difficile à obtenir, mais elle me paraît du domaine du possible, si les champions de France ne commettent pas d'erreur majeure.

G. E. — La conclusion est donc que, pour la première fois sans doute depuis la création de la Coupe d'Europe, deux clubs français sont en mesure d'atteindre les quarts de finale de leurs compétitions respectives. C'est dû, selon vous, à cette lente marche en avant du football français que l'on nous annonce depuis une décennie, ou à la relative valeur de l'opposition rencontrée ?

J.-Ph. R. — Le vrai bilan sera à faire le 5 novembre au soir. Pourtant, à la suite des matches aller, on peut affirmer que le football français semble ne plus perdre de terrain s'il n'en regagne pas encore. Les progrès se situent au niveau psychologique. La peur des Français s'efface quand ils sont confrontés à des tâches supérieures. Selon l'expression populaire, ils ont moins « la trouille ».

G. E. — Les Lensois étaient loin d'être traversés par ce sentiment paralysant à la veille de rencontrer La Haye, c'est vrai. Ils ont affiché tant de fantaisie et de culot. A ce propos, un débat fondamental pourrait, semble-t-il, s'établir. Les matches de Saint-Etienne et de La Haye ont suivi des trajectoires différentes. A la « folie » de La Haye s'oppose la « raison » de Saint-Etienne. Pourtant, les deux résultats obtenus sont positifs pour les équipes françaises. Lens, toutes voiles dehors, n'a-t-il pas restauré, par ses excès mêmes, l'idée d'une « voie française » du jeu conduisant à la fois à une expression plus souple... et au résultat, tout comme le « football total » ?

J.-Ph. R. — J'en reviens, pour ce qui regarde Lens, aux grands dangers que les Nordistes ont courus, au nombre de situations que Lannoy a sauvées. Ils ne s'en tirent pas mal mais est-ce qu'il en serait toujours ainsi ? J'admets la part d'excès, comme vous dites, et j'en tire la conclusion que Lens et Saint-Etienne font la preuve qu'une « voie française » existe effectivement, juste équilibre entre le rond de jambe et le béton élevés à la hauteur d'une institution.

ROLLERBALL A GERLAND

(J.-P. OUDOT)

LYON. — A n'en pas croire ses yeux. Un derby n'est pas un match comme les autres, c'est vrai. Trop de rivalités, de jalousies, de prestige sont en jeu. Mais de là à envisager qu'un O.L.-St-Etienne dégénère en bataille de rue en première mi-temps, il y avait un pas que personne ne pouvait franchir.

Et pourtant... C'est bel et bien ce qui s'est passé. Et chacun de rejeter, comme de bien entendu, les responsabilités sur l'autre.

Notre métier est précisément de tenter de répondre, de faire la lumière sur ce qui s'est passé. Jetons-nous aussi dans la « fosse aux lions ».

1. **Robert Wurtz était souffrant et faillit,** paraît-il, s'évanouir en première mi-temps. Malaise ? Fatigue après un voyage mouvementé à Dusseldorf, trois jours plus tôt pour arbitrer Moenchengladbach - Juventus Turin ?

Toujours est-il que cet excellent arbitre laissa faire, compta les coups de plus en plus acharnés qui pleuvaient sur le terrain. Ce n'est pas, mais pas du tout, dans ses habitudes. En « sortant » le carton jaune ou même le rouge (n'est-ce pas, Maneiro ?) il aurait sans doute calmé les esprits surchauffés sur la pelouse et dans les tribunes.

Un « off-day » total pour Robert Wurtz.

2. **Il serait aussi trop simple d'incriminer seulement l'arbitrage.** En Grande-Bretagne ou en R.F.A., jamais de telles agressions, qu'elles soient stéphanoises ou lyonnaises, n'auraient lieu. C'est donc aussi une question d'état d'esprit. En Angleterre, on joue viril mais correct. En France on confond virilité et brutalité et on... donne des coups.

3. **Dix-septième minute : c'est Janvion, dans les faits,** qui commence. En astiquant méchamment Mariot par derrière. Celui-ci avait été, rappelons-le pour démontrer notre impartialité dans ce derby qui devient une affaire, victime de Merchadier la saison passée (fracture du tibia-péroné).

L'arbitre se contente de siffler coup franc contre l'arrière de l'A.S.S.E.

4. **Vingt-cinquième minute : Maneiro tacle sévèrement Janvion** (fracture d'une côte probablement) et ne se contente pas de cet « avertissement ». En se relevant, il veut donner un coup de « godasse » en plein visage de l'Antillais qui dévie la tête au dernier moment. Résultat : Janvion porte une « jolie » estafilade au cou. A quelques mètres de là, le juge de touche ne bronche pas. Un coup franc seulement suivit cette agression.

5. **Trente-troisième minute : Mihajlovic tacle sèchement Patrick Revelli** qui s'écroule victime d'une entorse au genou. On avait cru un instant le pire... Après quatre minutes d'interruption, M. Wurtz reprend le jeu par une balle à terre! On imagine le reste de la première mi-temps tandis que l'arbitre alsacien donnait des signes de plus en plus évidents de faiblesse physique.

6. **Après le repos,** Mariot écope d'un avertissement non justifié (faute involontaire), Synaeghel d'un carton jaune lui aussi pour faute réelle ainsi que Maneiro qui s'en sort vraiment à trop bon compte...

Le détail vous suffit-il ?

Il reste que 33.148 spectateurs payants ont été volés comme au coin d'un bois. On leur proposait un match de football. Ils ont assisté à un match de rollerball.

A dix (Santini ayant remplacé Janvion avant que Patrick Revelli sorte, lui aussi, du terrain), les Stéphanois ont en définitive donné une leçon de football à leurs voisins. En s'accrochant admirablement, en faisant remarquablement circuler le ballon, en attaquant chaque fois que l'occasion se présentait. Dix Stéphanois ont facilement valu onze Lyonnais, telle est la seule « morale » que l'on puisse tirer de ce derby pourri par la faute d'un seul joueur. Il est inutile de le nommer, vous avez deviné de qui il s'agit.

Les Stéphanois eurent une balle de match à portée du pied de... Schaer à la quatre-vingt-troisième minute quand Rocheteau, admirable d'allant et de fougue, lui offrit une passe en or.

Hormis quelques percées et tirs spectaculaires de Mariot et de Jodar, les Lyonnais parurent de petits garçons aux côtés des adultes stéphanois. Sans aucun doute, ils n'ont plus la forme du début de saison qui faisait marquer but sur but à Maillard, par exemple. Et même Serge Chiesa ne réussit rien de bon, malgré deux occasions très nettes qui s'offrirent à lui.

En définitive, on tâchera d'oublier bien vite ce derby qui ressembla plus à la guerre qu'à une retrouvaille fraternelle, et on ne félicitera jamais assez les Stéphanois pour la façon dont ils réagirent à dix, malgré les meurtrissures dont ils furent l'objet. Saint-Etienne a gagné une nouvelle bataille dans notre petit monde du football.

Lyon aurait pu aussi la remporter s'il ne possédait pas dans son effectif un ou deux joueurs qui confondent football et rollerball.

A dix, les « Verts » n'ont jamais craint d'attaquer comme Bathenay.

ENTRETIEN-EXPRESS

HERBIN : "Encore en progrès"

LYON. — Robert Herbin n'était pas très content, on l'imagine aisément, à la suite de ce derby de feu contre l'O.L. En guise de préambule, il devait noter : « Je tiens d'abord à féliciter mes joueurs pour le calme dont ils ont tous su faire preuve. Je déplore bien évidemment les incidents qui ont émaillé cette rencontre. Il y eut un geste inadmissible.

— Lequel ?

— Le crachat de Marlot au visage de Piazza. Je peux, à l'extrême rigueur, tout pardonner mais un tel geste ! C'est ignoble et cela ne rehausse pas son auteur. Si j'avais arbitré ce derby, je n'aurais pas hésité une seule seconde : c'était l'expulsion pour Mariot.

— Les esprits étant maintenant un peu moins surchauffés, que pensez-vous du comportement du jeune Schaer ?

— Il a répondu sur le terrain, en s'accrochant avec une louable détermination. Il a fait ainsi taire certaines insinuations, à la suite du départ d'Yves Triantafilos à Nantes. J'en suis enchanté pour lui. Voilà un footballeur d'avenir qui n'a pas fini de nous étonner, vous et moi.

— Vous avez joué à dix. On dit souvent que c'est mieux...

— N'exagérons rien. Si nous avions joué à onze, cela voulait dire que Patrick Revelli et Gérard Janvion n'auraient pas été blessés... Il est vrai que souvent une équipe amoindrie se serre davantage les coudes mais je crois que la grande leçon de ce derby, c'est que Saint-Etienne possède un fond de jeu indéniable qui lui évitera les désagréments à l'avenir. Même celui qu'il vient de connaître, au stade de Gerland...

— C'était donc une bonne répétition avant le 5 novembre ?

— En quelque sorte, oui. Mes joueurs ont évolué avec sang-froid et il faudra qu'ils affichent cette sérénité, le 5 novembre prochain à Ibrox Park. Ce 0-0 à Lyon laisse à penser que mes joueurs sauront également résister à l'ouragan écossais.

— A Glasgow, les Ecossais joueront beaucoup de la tête...

— Yvan Curkovic se prépare déjà à cette éventualité. Et il travaille à nouveau ses dégagements au poing et le placement de ses défenseurs sur le terrain. A Lyon, il a déjà eu l'occasion de faire le point avec ses partenaires et le résultat n'a pas été trop catastrophique, vous ne pensez pas ?

— Exact. Le 5 novembre prochain, qui remplacera Janvion et Patrick Revelli ?

— Bien trop tôt pour vous répondre. Mais je pense que Gérard, qui sera handicapé quelques jours, pourra tenir sa place. En revanche, je suis beaucoup moins affirmatif, hélas, pour Patrick, qui était mon attaquant le plus en « jambes » du moment. Mais, avec Patrick, on ne sait jamais. Déjà l'an dernier, il paraissait quasi forfait pour le match contre le Bayern (fissure du péroné) et il a joué. Mais disons que je ne crois pas trop à la répétition des miracles. Il va donc falloir trouver la parade.

— Celle-ci ne s'appellerait-elle pas Schaer ?

— Qui sait ?

J.-P. O.

M. Wartz malade...

... c'est Jauvion qu'on emmène à l'hôpital

SOCHAUX - BASTIA (2-2)

Cahuzac qui rit, Barret qui pleure

(Victor PERONI)

SOCHAUX. — Le charmant Courbis (pas toujours sur le terrain bien sûr !), que beaucoup de liens attachent à la Corse et qui ne jouait pas contre Bastia préférant ne pas rentrer trop vite et se réservant pour le prochain match nous disait avant la rencontre Sochaux-Bastia :

« C'est curieux, ce match, je ne le sens pas bien... »

Et il semblait craindre une contre-performance de son équipe. Or Sochaux faillit bel et bien être battu par un Bastia qui dès la 6e minute menait à la marque et se révéla toujours un adversaire plein de cran qui gagna fort le premier point qu'il a pris à l'extérieur. Et d'ailleurs l'entraîneur Paul Barret sans être positivement catastrophé n'était guère joyeux après la rencontre.

« Nous avons finalement eu de la chance, disait-il, de nous en tirer comme cela, car mon équipe pimpante du début de saison s'effiloche peu à peu. Nous avons très mal joué. » En fait, Barret se livrait à une très vive critique de son équipe, pour lui peu d'hommes échappaient aux reproches, seuls peut-être Gutierez, Renaut (qui avaient marqué les deux buts) et aussi Pintenat qui faillit bien marquer en seconde mi-temps. Il fut même sévère dans ses jugements et même peut-être parfois un peu dur, car il est par exemple bien difficile d'arrêter un ailier tel que Zimako qui peut être un ailier de débordement sensationnel, mais est avant tout un attaquant de pointe. Il rappelle le Kanyan qui débuta en France précisément sous la direction de Pierre Cahuzac au Gazélec d'Ajaccio. Mais justement parce que Cahuzac connaît parfaitement les deux cousins, il avoue préférer Zimako qui, dit-il, « a débuté au contact de professionnels alors qu'au début Kanyan n'avait à lutter que contre des amateurs. »

Bref, Zimako fut le grand bonhomme de cette équipe de Bastia éclipsant même Djazic au coup de patte pourtant étonnant. Il marqua le premier but sur une remarquable action de Orlanducci (mais lui aussi eut une action remarquable pour marquer) et permit à Félix d'inscrire le deuxième but bastiais. Et finalement, si Barret se lamentait quelque peu, regrettant son équipe qu'il avait connue parfois si vivante, Pierre Cahuzac lui souriait doucement : Bastia est toujours bien placé pour faire une bonne saison en dépit de l'actuelle absence de Heidkamp et de Franceschetti qui demeurent quand même des éléments majeurs de l'équipe. Mais comme la prudence reste une des armes de Pierre Cahuzac, il se méfie quand même de son prochain adversaire qui sera à Furiani, l'équipe de Monaco qui vient de fournir à Nancy l'occasion de son premier bonus en même temps que sa première victoire à domicile. Et Cahuzac se garde bien de dire que Bastia aurait une belle carte à jouer en faisant en sorte d'imiter Nancy. Même s'il y pense !

FÉLIX... HEU-REUX !

SOCHAUX. — C'est le deuxième match qu'il joue avec son ancienne équipe et il vient d'un coup de tête victorieux de lui permettre de remporter son premier point en déplacement. Alors, évidemment, François Félix, dit « Fanfan », est tout heureux :

« Je retrouve enfin la joie, car à Nimes je commençais sérieusement à gamberger. Je ne pouvais plus y rester. Je ne marquais plus. Quand je pense qu'il y a quelques semaines alors que j'étais encore nimois, les Sochaliens nous avaient battus là-bas à Nîmes. Car je vais les rencontrer trois fois. Sans compter si la Coupe... ».

En fait, Félix qui avait jadis quitté Lyon — où il avait remplacé Guy et où il céda sa place à Lacombe — pour Bastia avait quitté la Corse en 1973 pour le Paris F.C.

De Paris il ne garde pas un mauvais souvenir. « Non, parce que là-bas, dit-il, j'ai quand même marqué 20 buts. » Et pour un buteur, 20 buts c'est une honnête moyenne. En revanche à Nîmes, la saison dernière, Félix n'a réussi que neuf buts, et cette saison seulement un : « Je ne pouvais plus rester », reconnaît Félix.

Il s'est donc décidé après deux ans et demi d'absence à retourner en Corse où il se trouve parfaitement bien, « mais, dit Cahuzac, heureux de l'avoir récupéré, il va falloir qu'il retrouve le rythme de chez nous, il a un peu de travail à faire ».

Soyons certains que, dans peu de temps, « Fanfan » sera aussi pimpant et aussi percutant que l'homme que Bastia laissa partir pour Paris pour une petite fortune avant de le récupérer, pour beaucoup moins, cela va sans dire.

Donc, Félix, pour toutes sortes de raisons, risque d'être une très bonne affaire pour les Bastiais. — V. P.

Le sémaphore de M. Mouchotte

(Philippe TOURNON)

BORDEAUX. — Ce n'est jamais en se frottant les mains de satisfaction ou pour céder à un quelconque penchant malsain que l'on revient et s'attarde sur les difficultés éprouvées par un arbitre dans la direction d'une rencontre.

On sait suffisamment combien est délicat, et souvent mal compris, le rôle du directeur de jeu pour que l'on n'éprouve pas le besoin d'en rajouter inutilement.

Pourtant, dans le cas de Bordeaux-Marseille, comment faire autrement que d'analyser, par le détail, l'incident de jeu qui monopolisa l'attention de la 55e à la 58e minute, modifiant le score à un moment crucial et laissant l'un des protagonistes en infériorité numérique ?

Si Bordeaux, à ce moment-là, avait mené nettement au score, si la production des Girondins avait été si convaincante que leur second but ait semblé n'être qu'une question de minute, alors, oui, ma foi, on aurait pu « glisser » sur ce qui n'aurait été qu'une péripétie.

Mais il faut savoir que, en la circonstance, on était loin de tout cela et que l'O.M. était en train de drôlement brouiller les cartes bordelaises, après un premier quart d'heure où l'équipe de Menaut, virevoltante, audacieuse, habile à souhait avait donné l'impression de pouvoir dominer le sujet... et Marseille avec beaucoup d'aisance.

Instruisons dont « l'affaire de Bordeaux ». Même si cela doit être vain...

Cinquante-cinquième minute. Le score est de 1 à 1 et la tournure des événements plus qu'indécise. Sur un centre de Jeandupeux, Burgues, à la limite de la surface de réparation, mais à l'intérieur de celle-ci indiscutablement, contrôle le ballon de façon « douteuse ». Bras collé au corps ? Avec le ventre ? Intentionnellement avec la main ? Les appréciations varient selon l'angle de vision et surtout selon l'appartenance à l'un ou l'autre camp.

Mais, en définitive, la seule qui importe est celle de l'arbitre.

Or que fait M. Mouchotte, d'ailleurs très bien placé sur cette action litigieuse ?

Bras droit levé à la verticale, il agite violemment la main dans une attitude qui, à n'en pas douter, est celle, classique du « continuez à jouer ! ». C'est ce que nous comprenons, nous et tous nos confrères, de la tribune de presse. C'est aussi ce que comprennent les joueurs qui poursuivent l'action sur l'aile gauche.

Presque tous, du moins, car deux ou trois Bordelais, plus marioles que les autres ou révoltés par ce qui leur semble être un déni de justice, entourent très vite l'arbitre pour lui dire... des choses que l'on devine aisément.

Alors, le sémaphore de M. Mouchotte varie. Son bras s'abaisse soudain, passe à l'horizontale et s'immobilise tendu vers le point de penalty. Là-bas, l'action continue, jusqu'à ce que Jeandupeux, qui a oublié d'être naïf, se saisisse du ballon à pleines mains et vienne le déposer en toute innocence sur le point de penalty.

Et le talentueux joueur helvétique dira après le match avec son air très sérieux... de se foutre du monde : « C'est quand même la première fois que je vois un penalty accordé et marqué, sans que l'arbitre ait sifflé... »

Car c'est ce qu'il y a d'extraordinaire : pas un Bordelais, par un Marseillais n'a entendu de coup de sifflet lors de cette fameuse action de la cinquante-cinquième minute !

Et pourtant pour M. Mouchotte... il ne s'est rien passé d'extraordinaire ou d'équivoque. Il l'a dit avec une franchise et un désir de clarté qu'il faut souligner, après la partie : « J'ai sifflé, il se peut qu'on ne m'ait pas entendu... Et si j'ai gardé le bras levé si longtemps avant de désigner le point de penalty, c'est qu'il y avait tellement de joueurs qui m'entouraient que je ne pouvais pas faire autrement... »

Franchise pour franchise, disons à M. Mouchotte que ses explications ne nous ont pas convaincus.

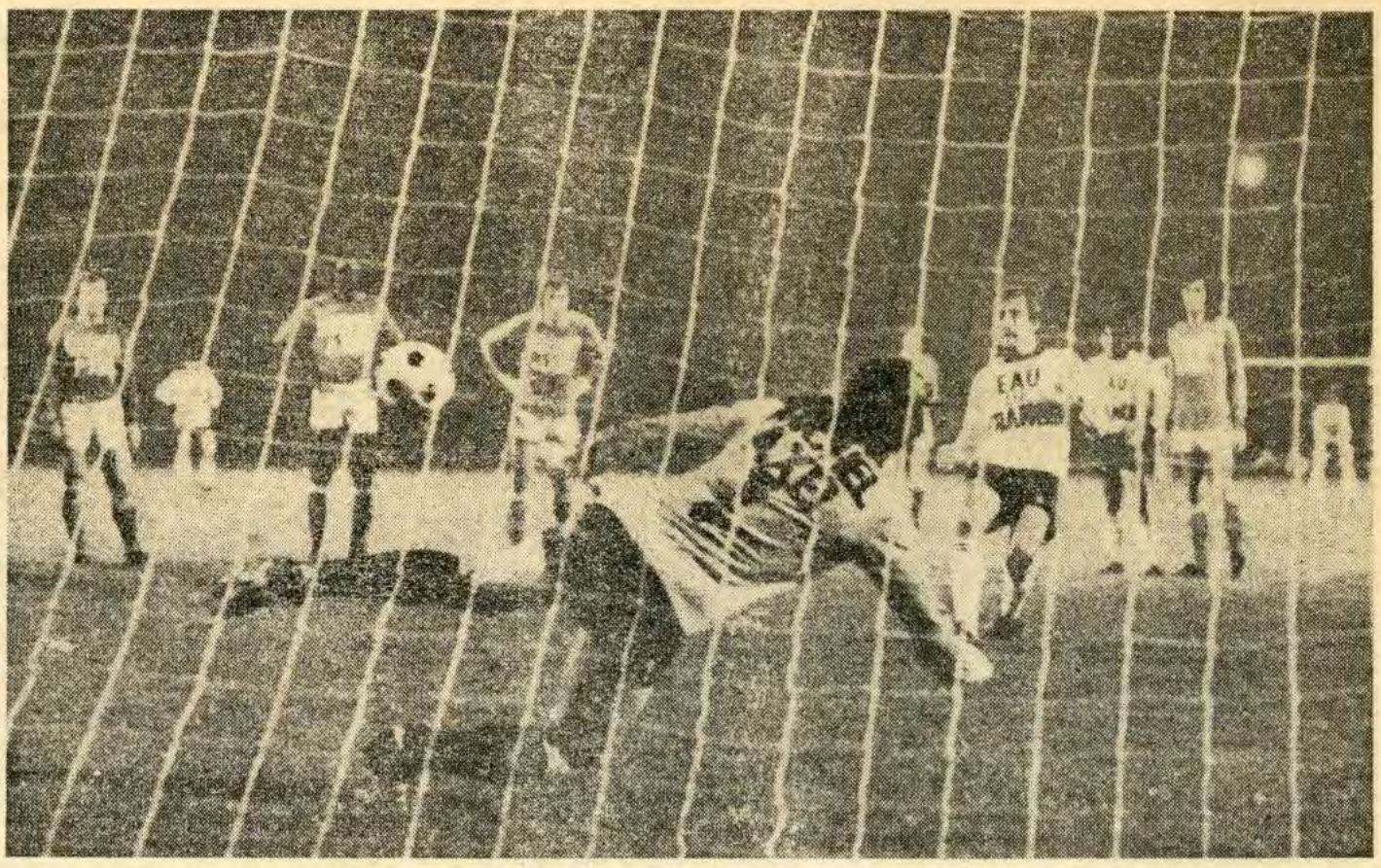
Il reste, au-delà de toutes les interprétations possibles de la situation et de la nature de l'intervention de Burgues — expulsé pour avoir dit très... nettement à l'arbitre ce qu'il pensait de sa volte-face — qu'aux yeux des joueurs et du public le directeur de jeu a changé d'avis — et de décision — en l'espace de cinq secondes et qu'il l'a fait sous la pression de joueurs. Et c'est cela qui est grave.

L'erreur est humaine et pardonnable. Et la décision d'un arbitre doit être respectée sinon c'en est fini de l'arbitrage et du jeu. Mais où va-t-on si l'arbitre se déjuge et cède aux récriminations des joueurs ?

Et comment expliquer autrement que par des remords, le fait que M. Mouchotte ait, aussitôt après l'épisode penalty-expulsion, donné à Largouet un avertissement qui ne s'imposait absolument pas, et pris en faveur des Marseillais un certain nombre de décisions plus que discutables ?

N'est-ce pas ce que l'on appelle la compensation ?

La combativité de l'O.M. (Victor Zvunka), ruinée par un penalty, qui fait beaucoup parler, transformé par Couecou.



LES G.G. FONT LA LOI

BORDEAUX. — *D'accord, Bergeroo est le gardien qui monte... même s'il ne monte pas encore assez haut et vite sur certaines balles aériennes, telle celle qui amena l'égalisation marseillaise.*

D'accord, Meynieu est un arrière latéral à suivre attentivement.

D'accord, Jeandupeux est pourri de talent et Holmstroem justifie enfin son transfert.

Mais tout cela — qui est finalement positif et réjouissant pour les Girondins — ne doit pas faire oublier qu'il y a dans l'effectif bordelais, et depuis un bon moment en dépit des apparences, deux joueurs petits par la taille mais grands par le talent qui représentent, plus que quiconque, la continuité bordelaise

Il s'agit du tandem des G. G. ou encore, vous l'avez deviné, de Alain Giresse et de Philippe Goubet.

Avec son mètre soixante-trois, Giresse est le plus petit joueur de Division I. Mais il n'en nourrit aucun complexe et il a bien raison car sur le terrain on ne voit pas ce qu'il peut avoir à envier à qui que ce soit. Kovacs n'a-t-il pas déjà dit de lui : « Avec quinze centimètres et dix kilos en plus, ce serait un joueur de classe européenne. » ?

Alain est ce qu'on appelle un créateur de jeu. Mais il ne se contente pas de mettre sa remarquable technique au service de ses partenaires et de l'équipe. Il déploie une activité inlassable à tous les niveaux de jeu et de son comportement dépend bien souvent le comportement de Bordeaux.

Philippe Goubet, lui, est beaucoup plus fluet et délié dans son jeu, que son partenaire et ami. Du poste d'avant centre de l'équipe de France juniors 68 à celui de milieu de terrain du Bordeaux 75, il a suivi un chemin assez sinueux et pas toujours facile. Certains entraîneurs des Girondins lui marchandèrent leur confiance, à tel point que Philippe envisagea plus d'une fois de quitter sa Gironde natale. Cela ne se fit pas... et il ne le regrette évidemment pas aujourd'hui où il est devenu un rouage appréciable et apprécié de l'équipe bordelaise. Si son rôle est souvent obscur — ainsi contre Marseille, il contraria constamment les évolutions de Bereta — il sait lui donner toute sa dimension, témoin la passe instantanée et décisive qu'il fit à Giresse pour le centre qui devait amener le but de Jeandupeux.

Les « G. G. » font la loi au milieu du terrain bordelais, avec une certaine idée du football, et personne ne s'en plaint...

Ph. T.

Nancy entre la peur et l'espoir

NANCY. — Vendredi dernier la ville de Nancy a donné sa garantie à l'A.S. Nancy-Lorraine pour que le club puisse emprunter cent millions de francs anciens. La démarche ne coûtera pas, pour l'instant du moins, un seul centime au contribuable nancéien. Mais elle est révélatrice des difficultés financières de l'A.S.N.L. dont la gestion sereine a longtemps été citée en exemple. Les temps sont devenus plus durs...

L'A.S. Nancy a subi un préjudice financier de quelque cent millions anciens lors de son court passage en Division II la saison dernière. En outre, chaque match à domicile n'amène pas les recettes escomptées. Le budget avait prévu douze mille spectateurs par rencontre. Ce nombre n'a été dépassé qu'une fois (Metz) et jamais atteint en d'autres circonstances. Pour l'heure, il manque environ douze mille spectateurs par rapport aux estimations. Il est vrai que l'équipe nancéienne n'a guère été convaincante lors de ses apparitions au stade Picot où elle n'avait pas gagné une seule fois avant la venue de Monaco. Cette fois c'est chose faite. Avec bonus. Nancy a dominé du début à la fin mais ne s'est imposé que dans la dernière demi-heure. La défense renforcée des Monégasques n'a pas contribué à alléger la tâche des Nancéiens et à enthousiasmer le public.

C'est Platini qui a été l'artisan principal de la victoire nancéienne. Il a marqué deux buts et, comme le Yougoslave Rora, il a manifesté une aisance technique remarquable. Redin avait tenté de porter Platini au poste d'avant centre de pointe. En seconde mi-temps le jeune attaquant lorrain décrocha. Il eut plus de liberté de mouvement et plus de réussite.

Platini, de très loin l'atout numéro un de l'A.S. Nancy, ne tardera pas à apparaître en équipe de France. Mais à Nancy on craint aussi qu'il ne demeure plus longtemps au club. Il a certes signé un contrat de quatre ans mais la tentation sera forte de le muter contre une indemnité de toute évidence très élevée, vu son talent, si les difficultés financières évoquées plus haut se confirment...

Michel LAURENT.

QUAND GUILLOU CRAQUE

(Victor SINET)

NICE. — Etant de ceux qui gardent les pieds sur terre en toutes circonstances, Jean-Marc Guillou admet volontiers — et il ne manque pas de s'en confesser auprès des journalistes — qu'il traverse actuellement un passage à vide. Comme il le dit lui-même, ce sont des choses qui arrivent et aucun footballeur au monde ne peut se piquer d'échapper à ce genre de contingence...

Or, il se trouve que si Nice a pris le départ fracassant que l'on sait dans ce Championnat, c'est bien parce qu'il a trouvé, en la personne de l'ex-Angevin, un meneur hors de pair et c'est aussi — plus personne ne le conteste — parce qu'il avait parallèlement engagé, au mois de juillet dernier, un défenseur qui n'a pas son égal en France, un personnage sortant de l'ordinaire, en un mot cette « bestiasse » à l'effarante santé et à la formidable présence qui répond au nom de Josip Katalinski.

Guillou émoussé et Katalinski absent — on sait qu'il avait écopé la semaine dernière d'un match de suspension — le match nul concédé par le leader au stade du Ray — premier point perdu à domicile après le premier échec de la semaine précédente à Marseille — s'explique donc en partie : faute de Guillou et de Katalinski, l'O.G.C. Nice redevient forcément une équipe comme les autres et se trouve de ce fait exposée aux contres de tout adversaire sachant prendre ses risques. C'était samedi soir le cas de Lille (une formation qui vient d'affronter toutes les vedettes du Championnat sans connaître la moindre défaite) et ainsi, la formation entraînée par Vladko Markovic est tout de suite, pourrait-on dire, redescendue sur terre...

La soudaine vulnérabilité de l'équipe reine de ce début de saison était en l'occurrence d'autant plus explicable qu'elle perdit encore en cours de route son autre arrière central et capitaine Jean-Pierre Adams, touché aux adducteurs et obligé de quitter le terrain dès la vingtième minute de jeu. Cet incident de parcours obligea Markovic à improviser quelques solutions de fortune, telles celles consistant à faire reculer Jouve en position d'arrière gauche et à placer le jeune Zambelli au poste de libero, Molitor rentrant à l'aile gauche et Massa, lui, devenant demi alors qu'il avait été, dans un premier temps, le plus percutant des attaquants azuréens.

Pas de doute donc : Nice pouvait invoquer de larges circonstances atténuantes qu'on lui accorde, au demeurant, bien volontiers, un départ en fanfare comme celui qu'il avait pris dans la compétition autorisant des petites défaillances de ce genre d'autant, ne l'oublions pas, que la formation de la Riviéra conserve tout de même une confortable marge de sécurité par rapport à la meute de ses poursuivants. Des poursuivants qui, quant à eux, ne font pas preuve d'une bien grande régularité puisque aussi bien aucun des concurrents directs de l'O.G.C. Nice n'a gagné samedi.

Malgré tout, le moment est venu de se poser quelques questions, tant il est clair que depuis quelques semaines, le leader n'a plus sa fraîcheur des deux premiers mois de compétition, fraîcheur physique qui ne fait pas seulement défaut à un Guillou, mais qui affecte aussi des garçons comme Jouve, Musemic, Sanchez, voire Jean-Noël Huck qui avoue lui-même être plus ou moins diminué physiquement.

Est-ce à dire que ce Nice que nous avons personnellement vu ballotté à Bastia puis battu pour avoir joué trop à l'économie à Marseille et enfin tenu en échec par un excellent Lille est parti pour connaître la mésaventure qu'il vécut voici trois ans ? Ce serait aller vite en besogne que de vouloir l'insinuer, et on s'en gardera bien, d'autant que l'heure n'est pas encore au bilan et pas davantage aux enseignements sans appel. Toujours est-il que Nice n'est plus tout à fait le Nice flamboyant qui paraissait devoir survoler la Division I et en cela, on peut s'interroger. Gageons d'ailleurs que le prochain match à domicile contre Bordeaux — un adversaire qui n'a jamais trop réussi aux Azuréens par le passé — nous éclairera davantage sur l'état de santé des grands favoris de cette première partie du Championnat, qui vont récupérer pour la circonstance Katalinski et qui, de ce fait, auront probablement d'autres arguments à faire valoir. Première réponse, par conséquent, vendredi soir. Une réponse que 20 000 supporters de la côte attendront avec l'anxiété — mais aussi l'espoir — que l'on imagine.

Du L.O.S.C. de Georges Peyroche, on ne peut qu'établir un constat de bonne marche. Assurément, l'équipe nordiste, avec ses jeunes et ses moins jeunes, forme dorénavant un ensemble bien soudé, remarquablement structuré, la détermination des uns se conjugant parfaitement avec la technique individuelle et la maturité des autres. On ne s'étonne plus maintenant des progrès de cette équipe qui monte et pour cause : hormis son faux pas d'Avignon, elle n'a réalisé, depuis près de deux mois, que des résultats positifs, se mesurant comme le dit si bien son entraîneur à tout le gratin du football français, principalement Saint-Etienne, Marseille, Lyon, Bastia, Lens — sans avoir une seule fois mordu la poussière comme cela aurait pu se produire.

C'est une référence... Une référence que l'équipe lilloise a pour ainsi dire justifié sur le terrain même du leader, une référence, pour tout dire, qui promet au vieux L.O.S.C. un avenir à la mesure de son glorieux passé.

PARIZON : C'EST REPARTI !

NICE. — A huit jours d'intervalle, l'O.G.C. Nice, leader fringant du champion-1975-1976, aura donc connu son premier échec à Marseille et sa première désillusion à domicile, puisque aussi bien il vient de concéder un point aux Lillois sur son terrain mascotte de Saint-Maurice, où il n'avait obtenu jusqu'alors que des succès plus ou moins confortables, dont quatre assortis du bonus.

Il faut dire que Nice, au demeurant handicapé par l'absence de ses deux arrières centraux Katalinski (suspendu et Adams (blessé à la 20e minute), trouva à qui parler en la personne de ce L.O.S.C. rajeuni et aux dents longues qui lui posa toute sorte de problèmes.

De toute évidence, l'équipe nordiste possède des arguments offensifs particulièrement frappants avec un trio de pointe que beaucoup de ses adversaires peuvent lui envier : Parizon-Karasi-Coste. Ce n'est sûrement pas un hasard si les hommes de Peyroche comptent parmi les plus efficaces de Division I.

Cependant, si l'on a pu constater le retour en forme de Coste en même temps que le travail ô combien soutenu d'un Karasi au four et au moulin. C'est surtout de Patrick Parizon qu'est venu le plus grand motif de satisfaction pour l'état-major lillois.

En effet, l'ex-Stéphanois, virevoltant comme à ses plus beaux jours, tourna littéralement autour de la défense niçoise, débordant souvent dans le style insaisissable qu'on lui connait et plaçant des accélérations si soudaines que l'arrière-garde azuréenne en était constamment ébranlée. En outre, Patrick distilla des balles précieuses à ses partenaires et se trouva comme par hasard à l'origine des deux buts lillois.

« Oui, remarquait Peyroche, Patrick revient petit à petit au premier plan et la manière dont il s'est comporté dans des conditions aussi difficiles me semble pleine de promesses. Je crois qu'on va bientôt reparler de lui pour l'équipe de France, notre football n'étant pas tellement pourvu en ailiers de métier comme lui. »

Effectivement, si Patrick Parizon, qui n'a jamais que 25 ans, confirme ses bonnes dispositions actuelles, il est certain qu'on le reverra très bientôt revêtu à nouveau du maillot tricolore qu'il porta, on s'en souvient, trois fois la saison écoulée, notamment face à la Hongrie et au Portugal.

« C'est vrai que je serais content de retrouver un poste de titulaire en équipe de France, avouait l'intéressé, mais dans l'immédiat, je suis encore plus satisfait du comportement de notre équipe qui, depuis près de 2 mois, a affronté pratiquement toutes les bonnes équipes de ce championnat sans essuyer le moindre échec. Croyez-moi, il faut le faire et c'est la preuve que le L.O.S.C. est une équipe en devenir. Attendez encore un peu et vous verrez... »

Ma foi, on ne demande qu'à voir.

V. S.

ENTRETIEN-EXPRESS

GEORGES PEYROCHE :

"Content et pour cause"

QUESTION. — Georges Peyroche, après toute une série de performances intéressantes, voilà que votre équipe vient de tenir le leader en échec au stade du Ray, passant même très près d'une victoire qui n'eût pas été usurpée. Vous devez être content ?

GEORGES PEYROCHE. — Effectivement, vous me voyez satisfait et pour cause... Notre équipe en effet est en progrès constant, elle s'améliore sur tous les chapitres, faisant tout à la fois preuve de calme, de sang-froid et d'assurance. De toute évidence, nous avons atteint un meilleur équilibre grâce à la maturité de nos joueurs, grâce également à une assise technique qui nous faisait plus ou moins défaut l'an dernier. Vous avez d'ailleurs pu voir que devant Nice, nous n'avons nullement joué à l'énergie. Comme nous sommes également capables de jouer le jeu n'importe où, sans nous carapacer en défense, je crois que nous sommes dorénavant en mesure de faire un bon championnat.

Q. — On a surtout remarqué à Nice votre trio offensif particulièrement percutant et soutenu de surcroit par un Mézy extrêmement clairvoyant. Cela aussi doit vous réjouir.

G. P. — C'est vrai, nos attaquants viennent en forme au bon moment et vous avez pu constater notamment que Parizon virevoltait comme à ses meilleurs jours. Pour sa part, Karasi abat une besogne considérable, luttant pour la conquête de toutes les balles et faisant preuve du plus grand réalisme. Enfin, Coste lui aussi a retrouvé le chemin de l'efficacité. Quant à Mézy, il nous est précieux aussi bien par son abattage que par son intelligence du jeu. Parallèlement, je suis content du rendement de tous nos joueurs, qui forment dorénavant un bloc très homogène et bien structuré dans toutes ses lignes.

Q. — On peut dire qu'à Nice, où seul un penalty très sévère vous a empêché de l'emporter, ce fut pour Lille le bouquet d'une série particulièrement faste.

G. P. — S'il n'y avait eu ce malheureux échec à Avignon, il y a de cela 1 mois et demi, Lille serait l'équipe invaincue des deux derniers mois de compétition. Mais à ce propos, je me dois de préciser que nos joueurs ont eu beaucoup de mérite car ils n'ont affronté jusqu'à présent que des adversaires de premier plan sans jamais connaître la défaite, ce qui situe mieux que tout commentaire leur capacité actuelle. Songez que nous avons fait match nul à Paris, à Bastia, à Nice et contre Saint-Etienne, battant en outre Lyon, Marseille et Lens sur notre terrain. Avouez que pour un club comme le nôtre, ce n'est pas mal du tout. Vous avez pu voir du reste, que nous avons obligé Nice à sortir le grand jeu et si vous voulez mon avis, ce n'est pas parce qu'il est en perte de vitesse que le leader a été tenu en échec. C'était plus simplement en raison de la réplique fort honorable selon moi que nous lui avons donnée.

Tous les mois lisez football MAGAZINE

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! *(ça sent si bon !)*

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

VALENCIENNES - REIMS (2-1)

V.A. à toute allure

VALENCIENNES. — Il est des victoires que l'on savoure particulièrement, surtout lorsqu'elles sont le fruit d'une entreprise collective et surviennent après un jour sombre, telle la défaite subie à Metz l'autre semaine. Et puis, Reims conserve dans les esprits l'image de marque qui fut la sienne dans le passé, ce qui faisait craindre le pire tant aux joueurs impatients de se réhabiliter qu'au public qui a accueilli avec plaisir l'équipe rémoise en invoquant les années fastes du club. Sur toutes les lèvres depuis une semaine on susurrait le mot « revanche », à double titre. Il fallait effacer le « couac » messin incompréhensible pour la galerie qui, en effet, ne connut à Nungesser que des soirées fastes.

Et cette soirée tint toutes ses promesses, soulevant d'entrée l'enthousiasme du public lorsque Osim, des 25 mètres, puis Jeskowiak, Six et Zaremba obligèrent Aubour à s'interposer. Trois minutes s'étaient écoulées et déjà le ton était donné. Reims comprit vite que la soirée serait inconfortable et alors que V.A. jouait l'offensive sur tous les points, les hommes de Flamion prirent rapidement une position de repli pour mieux observer l'adversaire et prendre sa mesure, ne laissant que Bianchi et Santamaria en pointe. Du côté valenciennois, on s'enhardissait au fil des minutes et Fugaldi, à l'aile droite, Coumba, Wrazy, Garceran, tour à tour, opéraient dans le camp rémois. Neubert, toujours présent dans la relance, au four et au moulin, aida la domination valenciennoise, laissant à Osim le soin de prendre ses aises, jonglant avec le ballon avec une dextérité qui maintenant est familière, mais soulevant chaque fois les hourras de la foule.

Reims, acculé un temps devant ses buts, cherchait son souffle et piétinait pour refouler une attaque entreprenante à souhait à l'image des nombreux corners obtenus en première mi-temps.

On contestait bien sûr la supériorité valenciennoise par quelques velléités vite enrayées, qui trouvaient toujours en dernier rempart Escale, parfaitement à l'aise malgré les contacts durs que recherchait Bianchi.

Ravier, une première fois, décocha un bolide, Bianchi se présenta seul devant le portier, un tir de Krawczyk frôla la transversale, mais ces alertes ne furent que feu de paille. Après le repos, V.A. repartit de plus belle, flamberge au vent, et sa domination éclatante méritait bien la récompense offerte à contretemps par l'arbitre.

En effet, alors que Jeskowiak avait été « balancé » sans égards dans la surface par Brucato, M. Konrath ferma les yeux, mais trouva vite une compensation lorsque Ravier épingla Verstraete, trop entreprenant à son gré. C'était le pénalty. Décision sévère qui faisait oublier le verdict de mansuétude prononcé auparavant. Le match fut relancé par le but surprise de Lech qui reprit à point un centre de Santamaria pour tromper Escale sur un magnifique retourné. Figé, le portier valenciennois laissa le ballon se planter sur le poteau droit alors qu'un défenseur cachait Lech, lequel décocha le tir en pivotant. Reims crut un moment renverser la vapeur, obtenir pour le moins l'égalisation, mais Osim, Wrazy et Fugaldi se révélaient parfaitement maîtres de la situation en « gelant » le ballon et en distillant leurs balles à propos pour éviter les contres.

La victoire valenciennoise était mille fois méritée tant les occasions furent légion et de surcroît étaient l'œuvre d'un jeu collectif bien pense.

René LESCAUT.

NANTES - AVIGNON (4-0)

Premier bonus : oui, mais...

NANTES. — « Pends-toi brave Robert (Gadocha), nous avons pris notre premier bonus et tu n'étais pas là ! ». C'est ainsi que des joueurs nantais accueilleront sans doute cette semaine leur camarade polonais à son retour de Varsovie où il aura affronté les Italiens. Il était un fait que le bonus devant Avignon, lanterne rouge du Championnat, était ardemment espéré à Nantes. Cependant, l'absence de Gadocha dans une attaque dont l'efficacité n'est pas la qualité première, malgré la présence physique du nouveau venu, Triantafilos, constituait un handicap tel qu'on arrivait à douter de la réussite avant le coup d'envoi. Mais la providence et aussi la malchance et la maladresse de la défense visiteuse allaient d'entrée de jeu servir la cause de l'équipe locale. Ce fut d'abord un véritable cadeau avec le ballon dévié par l'infortuné Herbet, hors de portée de son gardien, sur une tentative assez anodine au départ de Rio et qui permettait aux Nantais d'ouvrir la marque. Ce prologue malheureux allait encore accentuer le désarroi d'une défense vauclusienne visiblement affolée et, huit minutes plus tard, l'excellent Rampillon, qui a décidément retrouvé la grande forme après une longue recherche, se trouvait à point nommé pour expédier une belle volée du gauche dans les filets du pauvre Gallina, à nouveau crucifié d'une balle détournée de sa direction par un défenseur adverse, sur un dangereux centre tir de Michel. Si bien qu'après seulement onze minutes de jeu, on en était déjà à attendre le troisième but du fameux bonus. On pensait, à la 28e minute, que l'affaire était dans le sac, lorsque Triantafilos, seul devant Gallina, recueillait une ouverture de Rampillon. Hélas, l'ex-Stéphanois ratait complètement un point semblant imparable.

Peu après, c'était au tour de l'arbitre, M. Meeus, de se manifester en stoppant, sur avis de l'un de ses juges de touche, une action de Michel, lequel s'envolait vers le but adverse après un magnifique une-deux avec Triantafilos. Le hors jeu sanctionné à cette occasion était très loin d'être évident. C'est alors que la formation de José Arribas s'est mise tout à coup à « bafouiller » et à accumuler des erreurs et des passes à l'adversaire. Ce passage à vide qui dura près de trente minutes, ne fut même pas mis à profit par les modestes Avignonnais qui, sauf quelques réactions sporadiques de Chazaretta, Herbet ou Castellan, ne furent pratiquement jamais dangereux.

Après la reprise, les locaux semblèrent avoir retrouvé leurs esprits. A la 53e minute, un tir du jeune Spraelen renvoyé par le montant aurait mérité un meilleur sort. Il fallut attendre la 65e minute pour que ce troisième but, si ardemment espéré, soit inscrit au tableau de marque. Il arriva à la suite d'un corner tiré par Amisse, dévié de la tête par Triantafilos en direction de Rampillon (toujours lui) qui ne laissait pas passer l'occasion d'obtenir son deuxième but de la soirée.

A la 78e minute, Triantafilos, dont le dernier quart d'heure racheta l'effacement relatif de la première période (peut-être parce qu'il fut mal utilisé) clôtura la marque par un quatrième but, le premier de sa carrière nantaise, qui constituait une assurance définitive sur ce fameux bonus attendu l'an passé jusqu'aux dernières minutes par les Canaris.

Pierre LAUTREY.

ET MAINTENANT

MADD

pour les hommes

dépositaire des collections

Daniel Hechter

ATTENTION :

à tous les détenteurs d'une licence de la F. F. F., remise de 10 % à la caisse : MADD aime les sportifs.

20 RUE TRONCHET, 8e - 2 RUE DE SEVRES, 6e

NIMES - PARIS S.-G. (2-1)

Nîmes se réveille

NIMES. — Ce match a été marqué surtout par deux événements situés avant même que la première minute ne soit écoulée et le second alors que le chrono égrenait les ultimes secondes. En effet, dès l'engagement, Marguerite se précipitait au devant de Lokoli et récupérait le ballon au profit de Mathieu. Le centre immédiat de celui-ci était repris de plein fouet par Boyron qui ouvrait ainsi la marque.

C'était prometteur d'autant que peu après un corner du même Mathieu était catapulté sur la transversale.

Les Nîmois, méconnaissables contre Avignon, étaient transformés et opéraient avec plus de cohésion et surtout un esprit d'entreprise plus développé. Ils se montraient ainsi bien inspirés et quelques-unes de leurs actions inquiétaient Pantelic souvent sollicité pour parer aux défaillances de ses défenseurs qui n'apparaissaient pas toujours très à l'aise.

Toutefois, avant que le repos ne survienne, les Parisiens avaient mis à leur actif plusieurs tentatives dangereuses. C'est ainsi que Landi fut en sérieux péril sur une reprise de Tokoto et une tête de M'Pelé et qu'il dut avoir d'autre part le secours de Schilcher puis de Mith pour sauver sur la ligne deux tirs de Piasecki et de Floch.

Une percée de Tokoto provoquait un corner dès la reprise mais les Nîmois répliquaient aussitôt et Mathieu jetait le désarroi dans la défense adverse. Il échouait de peu puis marquait un but refusé bizarrement par M. Bacou. L'ailier nîmois avait surpris son opposant sur un dégagement de Pantelic, mais l'arbitre fit recommencer le renvoi sous prétexte que le gardien parisien n'avait pas placé la balle sur la ligne des six mètres.

Avant que Paris St-Germain ne redresse la situation à son avantage, platonique d'ailleurs, les Nîmois avaient mis Pantelic en difficulté. Celui-ci sauvait grâce à sa présence d'esprit et à une sortie aventureuse sur une percée de Boyron puis une du jeune Lozano qui, dans ce contexte, n'eut peut-être pas l'assurance d'un chevronné.

Une belle envolée de Mathieu, ponctuée par un centre en faveur de Boyron et Nîmes était en mesure d'obtenir un second bonus. Trois fois il fut en passe de l'acquérir et aurait même pu bénéficier d'un penalty flagrant, mais c'est au contraire Paris qui réduisit la marque grâce à un centre de Tokoto repris par Floch après plusieurs renvois locaux. Ce but, qui nous apparut valable, fut contesté et entraîna une certaine confusion.

Nîmes a remporté un succès justifié dont il avait grandement besoin avant de se déplacer à Marseille où ses trois précédentes visites se sont soldées à son avantage.

Paris Saint-Germain n'a pas confirmé ses qualités offensives alors que sa défense a paru bien perméable.

R.-M.-J. GEBELIN.

STRASBOURG - LENS (1-1)

Strasbourg dans le piège

STRASBOURG. — La discrétion des canonniers strasbourgeois commençait à devenir affligeante. Certes, une seule rencontre les vit faire choux blanc jusqu'à présent — à domicile — devant Nimes, 0-1, mais ils marquèrent en chaque occasion qu'une seule fois. Aussi l'entraîneur, Hollink, se résolut-il à rappeler le Congolais Moukila, dont le jeu parfois naïf mais souvent inspiré et créateur, devait apporter les efforts nécessaires pour que la poudre parla enfin.

Résultat final contre Lens : un sixième 1-1, sanctionnant une partie qui aurait été nettement gagnée au point par les Nordistes grâce, notamment, au punch du Yougoslave Jankovic, un danger permanent pour la défense adverse.

Pourtant, Moukila n'a pas déçu. Il fut à l'origine de la plupart des actions dangereuses de ses couleurs, même si elles ne furent pas tellement nombreuses. Et il aurait normalement dû bénéficier d'un penalty pour une faute du gardien Lannoy qui lui retint les deux jambes à la cinquante-quatrième minute. Or M. Martin venait de siffler, quatre minutes auparavant, un penalty en faveur des visiteurs pour une poussée de Spiegel dans le dos de Notheaux. Cela fait vraisemblablement (aussi) partie de la panoplie d'un arbitre courageux. Mais l'attaque alsacienne n'a pas été revigorée pour autant. Tanter réussit initialement un bon centre dans des angles difficiles mais il évite visiblement les chocs et a tendance à s'éteindre au fil des minutes.

Tonnel, mal rétabli d'une blessure, fit essentiellement acte de présence, tandis que le bouillant Gemmrich n'a eu que des actions épisodiques. Alors, il était ardu de désarçonner les mineurs qui ne devaient pas croupir longtemps dans les derniers du classement. Même si leur tactique du hors-jeu peut prêter à contestation, surtout à l'extérieur où ses dangers sont plus manifestes.

A la Meinau, ils bénéficièrent d'un arbitrage qui n'était assurément pas à « domicile ». Il est également vrai que les Strasbourgeois seraient mal venus d'émettre la moindre critique sur ce système de jeu puisqu'ils l'avaient sans doute utilisé avant les Lensois. Ce qui ne les empêcha pas de se fourvoyer régulièrement dans le piège tendu, au point que l'on aurait pu admettre qu'il le découvrait.

Au fond, quel que soit l'adversaire, les hommes de Hollink ne parviennent pas à imposer leur manière. Si tant est qu'ils en ont une. Aussi leurs supporters se lassent-ils de plus en plus. 5 446 spectateurs samedi dernier. On n'en avait plus vu aussi peu depuis deux ans. Le prochain débat à la Meinau, en l'occurrence le traditionnel derby de l'Est contre Metz pourra-t-il rameuter suffisamment pour faire à nouveau sourire un trésorier baillant sur un tiroir-caisse désespérément vide ? Le 16 décembre 1973, on dénombrait 4 672 entrées payantes contre... Sochaux, cet autre partenaire d'une entente en déliquescence.

Freddy KŒNIG.

TROYES - METZ (0-1)

"Petko", hélas !..

TROYES. — Les Messins menèrent le premier quart d'heure tambour battant. Dès la huitième minute, ils prirent l'avantage à la marque par Zénier et contrarièrent les mouvements des Troyens, au point que ceux-ci furent mis dans l'impossibilité d'organiser un tant soit peu leur jeu, lequel ne fut qu'une longue suite d'actions isolées et désordonnées. Troyes eut cependant des occasions avant le repos, mais son attaque très remaniée, où manquait Petkovic, se montra désespérément impuissante et Richard, seul devant la cage, arrêta un but qui paraissait immanquable.

En deuxième période les Champenois mirent beaucoup de convictions à chercher l'égalisation, mais ils eurent le tort de se livrer à un forcing aveugle qui n'avait que peu de chance d'aboutir.

Un tir croisé de Richard fusa à la transversale, mais les offensives troyennes furent cependant moins dangereuses que les contre-attaques lorraines et Formici dut s'employer pour sauver ses filets sur des envois de Curioni et Zénier qui sur la fin ne furent pas loin d'obtenir un second but.

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ». Il parait que l'explication du médiocre match fourni par les Troyens devant Metz et de la défaite qui s'ensuivit tient tout entière dans une absence. Si le T.A.F. se montrait incapable de serrer ses rangs, de discipliner un peu son jeu et de loger une seule balle dans la cage, gardée par l'excellent Rey, c'est parce qu'il manquait dans sa troupe l'international yougoslave Petkovic, suspendu par la commission de discipline. Du moins est-ce là l'opinion de l'entraîneur René Cédolin, partagée par le capitaine troyen Robert Jacques. On n'aurait pas pensé que le sort de toute l'équipe tafiste pouvait reposer sur les épaules d'un seul homme, celui-ci fût-il de bonne qualité, ce qui revient à souligner la précarité de l'équilibre troyen.

Mais il est certain que « Petko » a du rayonnement et il est non moins vrai que cette absence avait entraîné un chambardement de l'attaque qui a pu troubler les esprits et le jeu... Car il faut l'admettre, sur ce qu'on leur a vu accomplir samedi soir, Dumat et Giachello ne pouvaient faire oublier le brillant meneur de jeu que l'on connaît, et pour comble de malchance Dialo était dans un mauvais soir. Les affaires ne pouvaient que se compliquer.

Toujours est-il que les Champenois face aux Lorrains ont fourni un match de type fantomatique qui rejoindra dans les annales de tristes souvenirs, une désastreuse partie contre Avignon il n'y a pas longtemps.

Cela dit, il importera de rendre au F.C. Metz le rôle qui lui revient, car indépendamment du but inscrit par Zénier, les Messins ont eu tout de même leur part dans la confusion troyenne, en attaquant d'entrée avec le maximum de vigueur, ils empêchèrent, en effet les Troyens d'organiser leur jeu et de prendre confiance

Jacques MARGAINE.

BORDEAUX LA TERREUR A L'ASSAUT DE NICE

(Marcel GILLOT)

NICE - BORDEAUX

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Bordeaux, 0-0**

NICE (1) semble un peu fatigué depuis quelque temps, et la blessure d'Adams n'arrange rien. Il a bien fait de prendre de l'avance en début de championnat. Il possède toujours la meilleure attaque.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Paris S.-G., 2-1 ; *Marseille b. Nice, 2-1 ; *Nice et Lille, 4-2.

● **Bonus :** 4 points.

BORDEAUX (5) surprend agréablement. C'est une équipe avec laquelle il va falloir plus que jamais compter. Il ne lui manque pas grand-chose : son attaque a progressé et sa défense est solide.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Bastia, 3-0 ; *Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Marseille, 3-1.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** Nice.

LENS - LYON

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Lyon, 4-0**

LENS (15) est abonné aux « 1-1 ». Mais ce n'est pas ainsi qu'il progressera. Il est plutôt handicapé par sa défense. Il n'a pas encore gagné sur terrain adverse. Chez lui, c'est (un peu) mieux.

● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Lens, 1-1 ; *Lens et Troyes, 1-1 ; *Strasbourg et Lens, 1-1.

● **Bonus :** 1 point.

LYON (2) ne marque plus beaucoup de buts malgré Chiesa. Tout en demeurant invaincu au Stade Gerland, il compte aussi trois victoires chez l'adversaire. C'est la seule équipe dans ce cas.

● **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Avignon, 2-0 ; *Lille b. Lyon, 2-1 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0.

● **Bonus :** 2 points.

● **Pronostic :** Lens.

MARSEILLE - NIMES

Stade vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille et Nîmes, 1-1**

MARSEILLE (3) n'apprécie guère les voyages, semble-t-il : après Lille, nouvelle défaite à Bordeaux. Il est vrai qu'entre temps il y a eu Nice « at home ». Avec un peu plus de solidité en défense, il serait mieux placé.

● **Trois derniers résultats :** *Lille b. Marseille, 4-3 ; *Marseille b. Nice, 2-1 ; *Bordeaux b. Marseille, 3-1.

● **Bonus :** 0 point.

NIMES (13) est décidément bien irrégulier dans son comportement ou plutôt il n'aime guère quitter ses bases. Là aussi, l'attaque est bien faiblarde, alors que la défense tient, comme l'an dernier.

● **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. St-Etienne, 2-0 ; *Avignon b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Paris S.-G., 2-1.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** Marseille.

AVIGNON-SOCHAUX

Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II

AVIGNON (20) est vraiment et dangereusement à la traîne. Sa victoire sur Nîmes avait laissé quelque espoir, mais la sérieuse défaite à Nantes lui a fait mal. Plus petite attaque et mauvaise défense.

● **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Avignon, 2-0 ; *Avignon b. Nîmes, 1-0 ; *Nantes b. Avignon, 4-0.

● **Bonus :** 0 point.

SOCHAUX (3) s'abonne aux matches nuls. Il est néanmoins en bonne place au classement puisqu'il n'a perdu que deux matches. Son meilleur atout, c'est sa défense, car l'attaque n'est pas percutante.

● **Trois derniers résultats :** *Nantes et Sochaux, 2-2 ; *Monaco et Sochaux, 0-0 ; *Sochaux et Bastia, 2-2.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Valenciennes en Division II

SAINT-ETIENNE (5) n'accumule pas du tout les points actuellement, c'est le moins que l'on puisse dire. Il est vrai qu'il avait livré un dur match en Coupe d'Europe. Il en est à son sixième match nul.

● **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. St-Etienne, 2-0 ; *St-Etienne et Nantes, 2-2 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0.

● **Bonus :** 1 point.

VALENCIENNES (5), sans faire trop de bruit, se retrouve aux places d'honneur. C'est le plus convaincant des promus. Toutefois son attaque ne séduit guère, alors que son meilleur atout est sa défense.

● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Lens, 1-1 ; *Metz b. Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes b. Reims, 2-1.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA - MONACO

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Monaco, 1-0**

BASTIA (5) vient d'obtenir son premier point chez l'adversaire. C'est un petit début. On sait en effet qu'il n'est pas à l'aise à l'extérieur, alors que chez lui il n'a perdu que deux points. Petite attaque.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Bastia, 2-2.

● **Bonus :** 2 points.

MONACO (19) continue à s'enfoncer. Il est vrai que Onnis, le buteur, a été blessé en cours du match à Nancy. Il n'en reste pas moins que l'attaque n'a pas marqué un seul but au cours des trois derniers matches !

● **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Monaco, 1-0 ; *Monaco et Sochaux, 0-0 ; *Nancy b. Monaco, 3-0.

● **Bonus :** 0 point.

● **Pronostic :** Bastia.

METZ - NANTES

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nantes, 4-0**

METZ (5) fait feu des quatre fers. On le voyait mal en point, mais il a bien redressé la situation (seule victoire à l'extérieur de la 11e journée). Il est maintenant à l'abri, mais il ne devra pas relâcher ses efforts.

● **Trois derniers résultats :** *Nancy et Metz, 0-0 ; *Metz bat Valenciennes, 3-0 ; Metz b. *Troyes, 1-0.

● **Bonus :** 2 points.

NANTES (5) paraît enfin en avoir fini avec ses matches nuls, dont il est le champion (8). Il est pourtant invaincu sur terrain adverse. Revenu dans le peloton des poursuiteurs de Nice, il pourrait surprendre.

● **Trois derniers résultats :** *Nantes et Sochaux, 2-2 ; *St-Etienne et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Avignon, 4-0.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** Metz.

REIMS - STRASBOURG

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Strasbourg, 2-0**

REIMS (13) perd des points et déçoit. Il demeure cependant invaincu au Stade Delaune. La défense, avec Marcel Aubour, est plus convaincante qu'une attaque qui n'est pas encore à son meilleur rendement.

● **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Reims, 2-1 ; *Reims et Nancy, 1-1 ; *Valenciennes bat Reims, 2-1.

● **Bonus :** 1 point.

STRASBOURG (15) cherche encore une victoire à l'extérieur. Il devra aussi chercher le chemin des filets adverses car il a la plus mauvaise attaque du championnat de Division I (dix buts en onze matches).

● **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Monaco, 1-0 ; *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg et Lens, 1-1.

● **Bonus :** 0 point.

● **Pronostic :** Reims.

PARIS S.-G. TROYES

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. et Troyes, 0-0**

PARIS S.-G. (15) paraît faiblir après un bon début de saison. Il ne gagne même plus au Parc. Il n'a pas encore gagné à l'extérieur, mais il s'incline le plus souvent de peu. L'attaque est plutôt bonne, la défense trop perméable.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2 ; *Nîmes b. Paris S.-G., 2-1.

● **Bonus :** 1 point.

TROYES (18) est sur une dangereuse pente. Il ne brille guère devant son public. Il ne compte ni victoire à l'extérieur ni bonus. Il lui faut se rebiffer, ce qui pourrait bien être le cas au Parc des Princes.

● **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Reims, 2-1 ; *Lens et Troyes, 1-1 ; Metz b. *Troyes, 1-0.

● **Bonus :** 0 point.

● **Pronostic :** Troyes.

MATCH A JOUER
LE MARDI
3 NOVEMBRE

LILLE - NANCY

Stade Grimonprez
La saison dernière :
Nancy en Division II

LILLE (11) peut arguer de bonnes performances en ce moment. Il bat ou fait match nul avec les grands. Son attaque a une certaine verve. Pour inaugurer son nouveau stade, il lui faut gagner.

● **Trois derniers résultats :** *Lille b. Marseille, 4-3 ; *Lille b. Lyon, 2-1 ; *Nice et Lille, 2-2.

● **Bonus :** 0 point.

NANCY (11) va nettement mieux : première victoire à domicile (il courait après) et premier point de bonus, le voilà maintenant à peu près en milieu de tableau. Mais il lui faut encore confirmer.

● **Trois derniers résultats :** *Nancy et Metz, 0-0 ; *Reims et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Monaco, 3-0.

● **Bonus :** 1 point.

● **Pronostic :** match nul.

CCC 5

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE : POUR GAGNER
IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

15 F

88 F

BAS ET MAILLOTS
Coton et Ultron
CULOTTE KOPA-2000 15
SWEAT-SHIRT 49 à 62
TRAINING-CAPUCHE
Nylon - Coton
avec pantalon 120 à 149
CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés 78
Crampons vissés 69

149 F

120 F

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000
réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • NOEL • SOLEILLANT • TREVOIS
BAS ET MAILLOTS CHAUSSURES CULOTTES SURVÊTEMENTS

Hier

11e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON	0	Lyon. — CHEMIER**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI****, GARRIGUES*** — JODAR****, MANEIRO**, BERNAD**** — CHIESA***, MAILLARD*** puis FERRIGNO (73')***, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	671.055 F 33.148 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce fut un âpre combat, un derby au couteau entre deux équipes voulant réciproquement s'imposer à l'adversaire. Dans cette guerre d'intimidation, les Lyonnais n'y allèrent pas de main morte, puisque Janvion (Maneiro) et P. Revelli (Mijeylavic) furent descendus pour le compte sous le regard étonnamment indifférent de M. Wurtz malade. Bien que jouant à dix, les champions de France se tirèrent fort bien d'affaire. En fin de match leurs nombreuses contre-attaques auraient même pu aboutir et ce n'eût pas été une injustice.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION*** puis SANTINI (25')****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL***** — ROCHETEAU****, SCHAER****, P. REVELLI***. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.		
NICE	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS*** puis MOLITOR (20')***, ASCERY***, ZAMBELLI**** — HUCK****, GUILLOU***, JOUVE*** — SANCHEZ***, MUSEMIC***, MASSA****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37.	218.142 F 14.827 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Handicapés par l'absence de Katalinski puis par la blessure de Adams (adducteurs) qui dut quitter le terrain à la 20e minute, les Niçois éprouvèrent les pires difficultés en première mi-temps, car s'ils ouvrirent la marque par l'entremise de Massa, ils durent ensuite encaisser presque coup sur coup deux buts de bonne facture signés l'un et l'autre par Coste en conclusion de mouvements amorcés par Parizon et Karasi. Le match s'étant envenimé par la suite, la seconde mi-temps fut plutôt houleuse et l'arbitre, très contesté, devait bientôt accorder un pénalty très généreux à Nice pour une prétendue faute du gardien lillois Duse sur Musemic, Huck profitant de l'aubaine pour égaliser. Match nul finalement équitable, Lille confirmant ses bonnes dispositions actuelles et Nice, quant à lui, montrant qu'il était à l'image de Guillou à la recherche de son second souffle.
Massa (9') Huck (54', s. pen.)				
LILLE	2 (2)	Lille. — DUSE**** — DENNEULIN***, GARDON****, PRIETO****, GAUTHIER**** — DESCHODT***, DE MARTIGNY***, MEZY**** — PARIZON****, COSTE****, KARASI****. — Rempl. : BIARD. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.		
Coste (21', 28')				
BORDEAUX	3 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS****, BARRAT***, LARGOUET***, MEYNIEU**** — GIRESSE****, GOUBET****, COUECOU*** — J. GALLICE***, HOLMSTROEM****, JEANDUPEUX****. — Rempl. : LALANNE. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	390.523 F 19.876 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Un excellent départ des Girondins fut très vite récompensé par un but de Jeandupeux (5e) après une première tentative de Holmstroem qui échoua sur la transversale. L'ascendant des Bordelais n'allait cependant pas se manifester bien longtemps et, passé le premier quart d'heure, l'O.M., avec un jeu plus lent, plus élaboré, parvint à traiter d'égal à égal avec son adversaire. Boubacar, d'une belle détente qui prit en défaut Bergeroo, obtint l'égalisation (35e) et le match était vraiment très indécis, lorsqu'à la 55e minute M. Mouchotte, simultanément, octroya un pénalty « à épisodes » à Bordeaux et expulsa Buigues. Malgré cela, et malgré la transformation réussie par Couécou, l'O.M. ne s'avoua pas vaincu, mais alors qu'il pouvait encore nourrir l'espoir d'une égalisation laborieuse, il fut « achevé » à trois minutes de la fin par un but typique de contre-attaque signé Holmstroem (87e).
Jeandupeux (5') Couécou (58' s. pen.) Holmstroem (87')				
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — MIGEON**** — LEMEE****, V. ZVUNKA***, TRESOR****, BRACCI*** — BUIGUES***, FERNANDEZ****, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE***, EMON***. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37.		
Boubacar (35')				
SOCHAUX	2 (2)	Sochaux. — RUST*** — RENAUT****, SELES***, WASMER****, POSCA*** — DJADAOUI***, GUTIEREZ**** — SOLER*** puis PFERTZEL (74')***, PINTENAT****, KLIJNJAN***, ROY***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	113.987 F 7.691 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Les Bastiais ont bien failli l'emporter à Sochaux. Finalement, ils durent se contenter d'un seul point. Le premier qu'ils remportent en déplacement depuis le début de la saison. En fait, Bastia brouilla les cartes en marquant dès la sixième minute par Zimako sur une très belle ouverture de Orlanducci. Les Sochaliens, assez décontenancés, égalisèrent pourtant très vite (six minutes plus tard) par leur arrière droit Renaut, puis prirent l'avantage grâce à un but de Gutierez. Ils menaient donc à la mi-temps et pensaient sans doute pouvoir remporter une nette victoire lorsque Zimako, par un de ses départs dont il a le secret et un centre qui percuta la transversale, permit à Félix de marquer de la tête, reprenant la balle au bond. Chacune des deux équipes fit alors de grands efforts pour tenter de vaincre, mais les choses en restèrent là.
Guttierez (30') Renaut (12')				
BASTIA	2 (1)	Bastia. — GILI*** — CAZES****, ORLANDUCCI****, BURKHARD****, BROISSART*** — PAPI***, NEUMANN****, LENOIR**** — ZIMAKO**** puis GIUDICELLI (79')***, FELIX****, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.		
Zimako (6') Félix (56')				
VALENCIENNES	2 (1)	Valenciennes. — ESCALE**** — FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, OSIM****, SIX****. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	174.468 F 9.595 spect. Arbitrage de M. Konrath	Valenciennes a sérieusement malmené l'équipe rémoise, qui ne trouva jamais suffisamment de ressources pour hausser le ton et s'opposer aux Valenciennois plus entreprenants, prompts à intervenir sur tous les ballons, produisant un jeu alerte et de bonne facture. Si les efforts valenciennois ne furent pas récompensés à leur juste mesure, cette victoire préserve toutefois l'invincibilité à domicile. Longtemps, V.A. s'installa dans le camp rémois et les ballons chauds mirent souvent Aubour en alerte.
Zaremba (41') Six (62', s. pen.)				
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — DURAND****, DUBOUIL**, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — RAVIER****, DUCUING*** puis SIMON (62')***, KRAWCZYK**** — BIANCHI***, B. LECH****, SANTAMARIA***. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.		
B. Lech (65')				
TROYES	0	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING****, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, YATTASSAYE*** puis THOIRAIN (77')*** — RICHARD****, GIACHELLO***, DUMAT***, DIALLO***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	135.493 F 9.892 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les Lorrains ouvrirent le score en tout début de partie grâce au jeune international junior Zenier. Il n'y avait pas dix minutes de jeu. Le match constitua donc en une longue course poursuite du T.A.F. malheureusement privé de Petkovic dans l'entrejeu. Tous les efforts troyens se révélèrent vains parce que le plus souvent confus, sans idée directrice alors que l'équipe avait laissé entrevoir des possibilités dans ce domaine au cours de ses derniers matches et notamment à Lens. C'est donc une équipe troyenne fantomatique, inexistante en attaque (Diallo discret et Giachello encore mal adapté) qui a perdu chez elle deux points précieux.
METZ	1 (1)	Metz. — REY*** — BATTISTON***, MULLER****, JEITZ***, DELPIERRE*** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT****, BETTA**** — DEHON***, CURIONI****, ZENIER***. — Rempl. : BRAUN. — Entr. : HUART. — Total : 38.		
Zenier (8')				
NIMES	2 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER***, BOYRON***** .. MATHIEU****, GIRARD***, MARGUERITE*** puis LOZANO (74')***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	66.396 F 5.091 spect. Arbitrage de M. Bacou	Face à Nimes désireux de se réhabiliter, Paris Saint-Germain a déçu. Les Parisiens furent cueillis à froid en concédant un but après trente secondes de jeu à la suite d'un centre de Mathieu pour Boyron. C'est le même Boyron qui aggrava le score pour Nîmes en deuxième période toujours consécutivement à un effort personnel de Mathieu. Nîmes, alors, manqua le bonus de peu avant, en toute fin de match, d'être menacé par les visiteurs, Floch ayant réduit la marque à la 88e minute. Nîmes préserva une victoire somme toute méritée qui aurait pu être beaucoup plus large sans les parades déterminantes de Pantelic. Mais il reste beaucoup à faire aux deux équipes pour regagner le haut de la hiérarchie.
Boyron (30' sec. et 64')				
PARIS S.-G.	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC***** — LOKOLI***, HUMBERTO****, NOVI***, BAUDA*** — BERTHAUD****, DOGLIANI*** — FLOCH****, PIASECKI***, M'PELE***, TOKOTO****. — Rempl. : DOSSEVI. — Entr. : FONTAINE. — Total : 39.		
Floch (88')				
NANTES	4 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, BARGAS*****, RIO***, BOSSIS**** — MICHEL*****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON***** — VENDRELY***, TRIANTAFILOS***, AMISSE***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	153.366 F 12.006 spect. Arbitrage de M. Meeus	Les Nantais ont remporté aux dépens d'Avignon leur premier bonus de la saison. Ce ne fut pourtant pas un match de grande qualité et il y eut même, malgré les buts marqués, une demi-heure d'une grande médiocrité. On sut très vite qu'Avignon serait dominé. Les nouveaux promus amorcèrent eux-mêmes leur chute par la faute d'une mauvaise passe de Hebert. Rampillon, dont il faut saluer le retour en forme, aggrava la marque par deux fois. Triantafilos la clôtura, marquant ainsi son premier but à la suite d'une performance individuelle très moyenne. Heureusement qu'il y avait eu au cours de cette rencontre la victoire avec bonus pour Nantes.
Herbet (3', c.s.c.) Rampillon (11', 65') Triantafilos (78')				
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA*** — JOLY****, PERLES***, JEAN***, GILLES*** — PECH***, HERBET****, CHAZARETTA**** — LE ROY***, CASTELLAN****, GIORDANI***. — Rempl. : DESREMEAUX. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.		
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, MOUKILA**** — GEMMRICH***, TONNEL*** puis MARX (76')***, TANTER***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	71.663 F 5.446 spect. Arbitrage de M. Martin	Au cours de la première demi-heure, Strasbourg et Lens échangèrent des banderilles, notamment par Jankovic dès la première minute et par Tanter que contra in extremis Lannoy à la 10e minute. L'arbitre refusa par la suite un but de Elie pour obstruction avant que Ehrlacher ouvrit la marque pour de bon à la 40e minute en exploitant avec à propos un judicieux service de Spiegel. Marie écarta sur la ligne fatidique un essai du même Ehrlacher deux minutes plus tard. Nullement fatiguée par son récent match de Coupe d'Europe, l'équipe nordiste fit le plus clair du jeu en seconde mi-temps. Son match nul fut largement mérité, le but égalisateur étant réalisé par Mujica à la 50e grâce à un pénalty sanctionnant une faute de Spiegel sur Notheaux. Certes, les Alsaciens auraient également dû bénéficier d'un pénalty — le gardien lensois ceinturant Moukila à la 54e minute — mais ils peuvent s'estimer satisfaits du point obtenu.
Ehrlacher (40')				
LENS	1 (0)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, CIESELSKI****, MARIE****, MUJICA**** — ELIE****, LECLERCQ*** — JANKOVIC*****, NOTHEAUX*** puis KAISER (78')***, BOUSDIRA***, ZURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.		
Mujica (50', s. pen.)				
NANCY	3 (0)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT*** puis MESONES (46')***, RUBIO*** — JANNAUD***, PLATINI*****, RORA*****, ROUYER****. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	108.143 F 7.550 spect. Arbitrage de M. Leloup	Nancy a obtenu sa première victoire à domicile de la saison. Et avec bonus. Le résultat est normal, car Monaco, qui était venu pour arracher le nul, s'est contenté de contre-attaques. En première mi-temps, Onnis et Rouquette n'exploitèrent d'ailleurs pas plusieurs occasions propices en conclusion de ces contre-offensives. Mais Onnis fut blessé et ne servit plus à son équipe. Peu à peu, Nancy augmenta son emprise. Platini en marquant de volée à la 64e minute ouvrit aux siens le chemin du succès. Arrondi par un autre but de Jannaud sur centre de Caron et un troisième de Platini.
Platini (64', 85') Jannaud (72')				
MONACO	0	Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, GUESDON***, BURKLE***, PROST*** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, MARANELLI*** puis LECHANTRE (75')*** — PLEIMELDING****, ONNIS***, ROUQUETTE***. — Entr. : MURO. — Total : 36.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MARCEL AUBOUR
en perte de vitesse !

(APRES 11 MATCHES)

● **48 ETOILES**
Aubour (Reims).

● **47 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **46 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **45 ETOILES**
Chiesa, Mariot (Lyon) ; Michel, Bargas (Nantes) ; Jacques (Troyes) ; Spiegel (Strasbourg).

● **44 ETOILES**
Humberto (Paris S.-G.) ; Guillou (Nice) ; Leclercq (Lens) ; Guttierez (Sochaux) ; Landi (Nîmes) ; Curioni (Metz).

● **43 ETOILES**
Duse (Lille) ; Lannoy (Lens) ; Pilsecki (Paris S.-G.) ; Huck, Katalinski (Nice) ; Trésor, Emon (Marseille) ; Santamaria (Reims).

● **42 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Elie (Lens) ; Curbello (Nancy).

● **41 ETOILES**
Dzajic, Burkhard (Bastia) ; Six, Garceran, Coumba (Valenciennes) ; Karasi, Gardon (Lille) ; Yazalde (Marseille) ; Platini (Nancy) ; Gallina (Avignon) ; Formici (Troyes) ; Seles (Sochaux).
Etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 48 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 46 ét. ; 3. Landi (Nîmes), 44 ét. ; 4. Duse (Lille) et Lannoy (Lens), 43 ét. ; 6. Dropsy (Strasbourg) et Pantelic (Paris S.-G.), 42 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia) et Garceran (Valenciennes), 41 ét. ; 3. Lokoli (Paris S.-G.), Battiston (Metz), Boissier (Nîmes) et Domenech (Lyon), 40 ét. ; 7. Brucato (Reims) et Camus (Bordeaux), 39 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Jacques (Troyes), Spiegel (Strasbourg) et Bargas (Nantes), 45 ét. ; 4. Humberto (Paris S.-G.), 44 ét. ; 5. Katalinski (Nice) et Trésor (Marseille), 43 ét. ; 7. Curbello (Nancy), 42 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 45 ét. ; 2. Guillou (Nice), Leclercq (Lens) et Guttierez (Sochaux), 44 ét. ; 5. Piasecki (Paris S.-G.) et Huck (Nice), 43 ét. ; 7. Elie (Lens), 42 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 47 ét. ; 2. Chiesa et Mariot (Lyon), 45 ét. ; 4. Santamaria (Reims) et Emon (Marseille), 43 ét. ; 6. Dzajic (Bastia), Six (Valenciennes) et Karasi (Lille), 41 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 44 ét. ; 2. Yazalde (Marseille) et Platini (Nancy), 41 ét. ; 4. Musemic (Nice), Diallo (Troyes) et Pintenat (Sochaux), 39 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 11e JOURNEE.** — 1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Synaeghel (St-Etienne), Platini, Rora (Nancy), Jankovic (Lens), Bargas, Michel, Rampillon (Nantes), Boyron (Nîmes), Pantelic (Paris S.-G.), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 38 points ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 31 pts ; 3. Chiesa (Lyon), Huck et Katalinski (Nice), 29 pts ; 6. Baratelli (Nice) et Michel (Nantes), 28 pts ; 8. Mariot (Lyon) et Curioni (Metz), 27 pts ; 10. Karasi (Lille), Jacques (Troyes) et Bargas (Nantes), 26 pts ; etc.

★ EQUIPE TYPE

	PANTELIC (Paris S.-G., 5 ét.)		
DOMENECH (Lyon, 4 ét.)	BARGAS (Nantes, 5 ét.)	TRESOR (Marseille, 4 ét.)	GAUTHIER (Lille, 4 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	BOYRON (Nimes, 5 ét.)	
JANKOVIC (Lens, 5 ét.)	PLATINI (Nancy, 5 ét.)	SYNAEGHEL (St-Etienne, 5 ét.)	MASSA (Nice, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : RAMPILLON (Nantes) et RORA (Nancy).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : Metz, deux victoires, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS.** — A l'issue de la 11e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Nogues (Marseille) et Rouquette (Monaco), 15 ét. ; 3. Mesones (Nancy), 13 ét. ; 4. Martinez (Troyes), 12 ét. ; 5. Lhote (Lens), Knockaert (Valenciennes), Samuel et Moretti (Nîmes), 9 ét. ; 9. Grava (Nice), 8 ét. ; 10. Mathieu (Nîmes), Jarosik (Strasbourg), Zenier et Perignon (Metz), 7 ét.

● **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les neuf « 5 étoiles » attribuées pour cette onzième journée se répartissent comme suit :

Par poste
Milieu de terrain, 4 ; avants centre, 2 ; gardien de but, arrière central, ailier, 1.

Par équipe
3 à Nantes, 2 à Nancy, 1 à Lens, Nîmes, Paris S.-G. et Saint-Etienne.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1.	Nice	460
2.	Lyon	444
	Bastia	444
4.	Reims	443
	Metz	443
6.	Lille	442
7.	St-Etienne	441
8.	Lens	439
	Valenciennes	439
10.	Nantes	437
11.	Paris S.-G.	433
12.	Marseille	431
13.	Sochaux	430
14.	Nîmes	428
15.	Troyes	421
16.	Bordeaux	419
17.	Nancy	413
18.	Monaco	412
19.	Strasbourg	411
20.	Avignon	408

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Nice, Bastia, Lille et Saint-Etienne est la suivante :

NICE (460 étoiles)
Baratelli, 46 ; Guillou, 44 ; Katalinski, Huck, 43 ; Adams, Jouve, 40 ; Musemic, 39 ; Sanchez, 38 ; Zambelli, 32 ; Douis, 25 ; Molitor, 24 ; Massa, 21 ; Ascery, 13 ; Grava, 12.

BASTIA (444 étoiles)
Dzajic, Burkhard, 41 ; Lenoir, Orlanducci, 40 ; Zimako, 38 ; Broissart, 37 ; Weller, 32 ; Cazes, 30 ; Heidkamp, Giudicelli, 22 ; Neumann, 21 ; Papi, 19 ; Marchioni, 15 ; Prost, 12 ; Franceschetti, 11 ; Felix, 8 ; Gili, 6 ; Luccini, Graziani, Pasqualetti, 3.

LILLE (442 étoiles)
Duse, 43 ; Karasi, Gardon, 41 ; Prieto, 39 ; De Martigny, 38 ; Gauthier, 37 ; Mezy, 36 ; Coste, 35 ; Parizon, 31 ; Denneulin, 29 ; Gianquinto, 28 ; Besnard, 21 ; Deschodt, 17 ; Iche, 6.

SAINT-ETIENNE (441 étoiles)
Rocheteau, Piazza, 40 ; Curkovic, 39 ; Farison, 38 ; Janvion, Santini, Bathenay, 37 ; Lopez, 36 ; Larqué, 29 ; H. Revelli, P. Revelli, 27 ; Synaeghel, Triantafilos, 16 ; Repellini, 14 ; Schaer, 8.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
6	5	1	0	5	1	3	1	11	6	4	1	1. Nice	20	4	18	5	10	7	28	12	+ 16
5	3	2	0	6	3	0	3	11	6	2	3	2. Lyon	16	2	9	3	14	12	23	15	+ 8
6	5	0	1	5	2	0	3	11	7	0	4	3. Marseille	14	—	15	10	11	14	26	24	+ 2
5	2	3	0	6	2	2	2	11	4	5	2	Sochaux	14	1	9	5	6	9	15	14	+ 1
5	2	2	1	6	0	6	0	11	2	8	1	5. Nantes	13	1	11	7	9	9	20	16	+ 4
6	4	1	1	5	0	3	2	11	4	4	3	Bordeaux	13	1	13	6	7	11	20	17	+ 3
6	3	3	0	5	0	3	2	11	3	6	2	Saint-Etienne	13	1	13	7	3	7	16	14	+ 2
5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	Valenciennes	13	1	10	4	7	12	17	16	+ 1
5	3	2	0	6	1	1	4	11	4	3	4	Metz	13	2	15	8	5	12	20	20	0
6	4	2	0	5	0	1	4	11	4	3	4	Bastia	13	2	13	4	3	12	16	16	0
6	3	3	0	5	0	3	2	11	3	6	2	11. Lille	12	—	15	11	7	11	22	22	0
6	1	4	1	5	2	1	2	11	3	5	3	Nancy	12	1	9	9	7	10	16	19	— 3
5	2	3	0	6	1	1	4	11	3	4	4	13. Reims	11	1	8	5	9	10	17	15	+ 2
6	3	1	2	5	1	1	3	11	4	2	5	Nimes	11	1	7	6	6	9	13	15	— 2
5	2	2	1	6	0	3	3	11	2	5	4	15. Paris S.-G.	10	1	15	10	7	12	22	22	0
5	2	2	1	6	0	4	2	11	2	6	3	Strasbourg	10	—	4	3	6	8	10	11	— 1
6	2	3	1	5	0	2	3	11	2	5	4	Lens	10	1	14	11	4	13	18	24	— 6
6	2	2	2	5	0	3	2	11	2	5	4	18. Troyes	9	—	10	9	8	11	18	20	— 2
5	2	3	0	6	0	1	5	11	2	4	5	19. Monaco	8	—	11	7	6	18	17	25	— 8
5	2	0	3	6	0	1	5	11	2	1	8	20. Avignon	5	—	6	10	5	18	11	28	— 17

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette onzième journée de championnat, 28 buts seulement ont été marqués. C'est un total assez médiocre.

Le gros score de la journée a été enregistré à Nantes, avec un 4 à 0 cinglant aux dépens d'Avignon. Quatre buts ont également été inscrits sur trois autres stades : à Nice, à Bordeaux et à Sochaux.

Ensuite, on trouve 3 buts à Nancy (facile vainqueur de Monaco par 3 à 0), à Valenciennes et à Nîmes.

Cinq équipes ont été totalement improductives : d'une part, Lyon et Saint-Etienne dont le choc s'est terminé par un 0-0 meurtrier, d'autre part, Troyes, Avignon et Monaco.

On en arrive ainsi à un total de 365 buts pour 11 journées ; la moyenne est toujours en baisse : elle passe maintenant de 33,7 (10e journée) à 33,1 Malgré tout, elle est encore supérieure à celle de l'an dernier au même stade de la compétition : 29,4 buts.

Ces 365 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Septième journée	30
7.	Deuxième journée	29
8.	Onzième journée	28
9.	Neuvième journée	27
10.	Dixième journée	25
11.	Sixième journée	24
	Total	365

● LES BUTEURS

Ces 28 buts ont été marqués par 24 joueurs.

On note seulement quatre doublés qui ont eu pour auteurs le Lillois Coste (c'est son second de la saison), le Nîmois Boyron, le Nancéien Platini et le Nantais Rampillon, tous les trois en étant à leur premier doublé.

Quatre pénalties figurent parmi ces 28 buts : ils ont été transformés par le Niçois Huck contre Lille, par le Bordelais Couecou contre Marseille, par le Valenciennois Six contre Reims et par le Lensois Mujica contre Strasbourg.

Par ailleurs, l'Avignonnais Herbet a malencontreusement marqué contre son camp, ce qui a donné une victoire encore plus large à Nantes.

Les 28 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 9 buts d'avants centre, 8 buts d'ailiers (4 droits et 4 gauches), 8 buts de milieu de terrain, 2 buts d'arrières latéraux (le Sochalien Renaut et le Lensois Mujica) plus le but d'Herbet contre sa propre équipe.

Au classement des buteurs, c'est le statu quo en ce qui concerne les deux premiers, puisque ni Chiesa ni Yazalde n'ont marqué, mais Onnis et Curioni se font rejoindre à la troisième place par Coste et Platini.

Voici ce classement après 11 journées :

10 BUTS. — Chiesa (Lyon) ; Yazalde (Marseille).
8 BUTS. — Coste (Lille) ; Curioni (Metz) ; Onnis (Monaco) ; Platini (Nancy).
7 BUTS. — Emon (Marseille).
6 BUTS. — Michel (Nantes) ; Musemic (Nice) ; Bianchi (Reims) ; Jeskowiak (Valenciennes).
5 BUTS : Castellan (Avignon) ; Jeandupeux, Giresse (Bordeaux) ; Kaiser Lens) ; Maillard (Lyon) ; Sanchez (Nice) ; M'Pelé, Piasecki (Paris S.-G.) ; Soler, Pinrenat (Sochaux) ; Diallo (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).
4 BUTS. — Dzajic, Lenoir (Bastia) ; Bousdira (Lens) ; Karasi (Lille) ; Ferrigno (Lyon) ; Buigues (Marseille) ; Molitor Massa (Nice) ; Vergnes (Reims) ; Rocheteau (St-Etienne) ; Thoirain (Troyes).
3 BUTS. — 25 joueurs.
2 BUTS. — 22 joueurs.
1 BUT. — 53 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette onzième journée le nombre des entrées payantes s'élève à 125.122. Ce total est moyen, il place la journée en 7e position sur le plan des affluences.

C'est le derby Lyon-St-Etienne qui a attiré de loin le plus de monde, avec plus de 33.000 spectateurs (record de la saison à Lyon pour l'instant). Ensuite, on trouve la rencontre Bordeaux-Marseille, qui s'est déroulée devant près de 20.000 passionnés (là aussi, le record a été battu !).

Deux autres stades ont accueilli plus de 10.000 spectateurs ; il s'agit de ceux de Nice et de Nantes.

A l'opposé, il est navrant de constater qu'il n'y a eu guère plus de 5.000 entrées payantes à Nîmes et à... Strasbourg !...

Voici la répartition de ce total :

1.	Lyon-St-Etienne	33.148
2.	Bordeaux-Marseille	19.876
3.	Nice-Lille	14.827
4.	Nantes-Avignon	12.006
5.	Troyes-Metz	9.892
6.	Valencien.-Reims	9.595
7.	Sochaux-Bastia	7.691
8.	Nancy-Monaco	7.550
9.	Strasbourg-Lens	5.446
10.	Nîmes-Paris S.-G.	5.091
	Total	125.122

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à 1.415.283, ce qui représente une moyenne de 128.662 spectateurs par journée (119.500 l'an dernier après la onzième journée).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journ.	164.444
2.	Troisième journ.	144.270
3.	Première journ.	140.457
4.	Deuxième journ.	137.113
5.	Septième journ.	134.287
6.	Neuvième journ.	129.081
7.	Onzième journée	125.122
8.	Quatrième journ.	123.381
9.	Sixième journée	114.952
10.	Dixième journée	106.282
11.	Huitième journée	95.894
	Total	1.415.283

Ces 1.415.283 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	159.521 (6)
2.	Lens	102.333 (6)
3.	Paris S.-G.	100.161 (5)
4.	Nice	99.070 (6)
5.	St-Etienne	98.965 (6)
6.	Metz	78.800 (5)
7.	Lyon	78.792 (5)
8.	Nantes	78.090 (5)
9.	Lille	77.408 (6)
10.	Troyes	69.155 (6)
11.	Reims	62.983 (5)
12.	Bordeaux	60.460 (6)
13.	Nancy	59.735 (6)
14.	Valenciennes	58.637 (5)
15.	Nîmes	52.373 (6)
16.	Strasbourg	48.427 (5)
17.	Sochaux	41.648 (5)
18.	Bastia	41.477 (6)
19.	Avignon	32.528 (5)
20.	Monaco	14.356 (5)
	Total	1.415.283

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	24.920
2.	Paris S.-G.	20.032
3.	Lens	17.055
4.	Nice	16.511
5.	Saint-Etienne	16.494
6.	Metz	15.760
7.	Lyon	15.758
8.	Nantes	15.618
9.	Lille	12.901
10.	Reims	12.596
11.	Valenciennes	11.727
12.	Troyes	11.526
13.	Bordeaux	10.076
14.	Nancy	9.958
15.	Strasbourg	9.685
16.	Nîmes	8.789
17.	Sochaux	8.329
18.	Bastia	6.912
19.	Avignon	6.505
20.	Monaco	2.871

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Avignon : Castellan, 5 buts.
Bastia : Dzajic et Lenoir, 4 buts.
Bordeaux : Giresse et Jeandupeux, 5 buts.
Lens : Kaiser, 5 buts.
Lille : Coste, 8 buts.
Lyon : Chiesa, 10 buts.
Marseille : Yazalde, 10 buts.
Metz : Curioni, 8 buts.
Monaco : Onnis, 8 buts.
Nancy : Platini, 8 buts.
Nantes : Michel, 6 buts.
Nice : Musemic, 6 buts.
Nîmes : Dellamore, 3 buts.
Paris S.-G. : M'Pelé et Piasecki, 5 buts.
Reims : Bianchi, 6 buts.
St-Etienne : Rocheteau, 4 buts.
Sochaux : Soler et Pintenat, 5 buts.
Strasbourg : Gemmrich, 3 buts.
Troyes : Diallo, 5 buts.
Valenciennes : Jeskowiak, 6 buts.

● LE « BONUS »

Deux équipes ont obtenu le « bonus » cette semaine : Nantes et Nancy. C'est d'ailleurs leur première bonification de la saison.

Depuis le début de la saison, 20 points ont ainsi été distribués à 14 équipes selon la ventilation ci-après : Nice, 4 points ; Lyon, Metz et Bastia, 2 points ; Sochaux, Nantes, Bordeaux, St-Etienne, Valenciennes, Nancy, Reims, Nîmes, Paris S.-G. et Lens, 1 point.

Les six équipes sans bonus sont les suivantes : Marseille, Lille, Strasbourg, Troyes, Monaco et Avignon.

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du championnat, 333 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

14 joueurs : Nice et Reims.
15 joueurs : Lille, Marseille et St-Etienne.
16 joueurs : Monaco, Paris S.-G. et Valenciennes.
17 joueurs : Avignon, Bordeaux, Lens, Lyon, Nancy, Sochaux et Troyes.
18 joueurs : Metz, Strasbourg et Nantes.
19 joueurs : Nîmes.
20 joueurs : Bastia.

Confidentiel

● Pour Desmenez, directeur sportif rémois, c'était le jour des retrouvailles. On ne peut avoir été joueur, supporter, puis entraîneur des amateurs valenciennois, avoir passé près de 30 ans au club sans y compter de solides attaches qui expliquent qu'il était l'homme le plus entouré avant le match.

● Fugaldi s'était promis de briller particulièrement dans cette rencontre par reconnaissance pour celui qui, il y a vingt ans, lui avait fait faire son premier pas de footballeur. Il avait en effet retrouvé la veille et convié au match, M. Paul, instituteur, près de Valenciennes, et qui dirigeait à l'époque l'école de football de Loos.

● Le président valenciennois ne manque pas de tact, il offrit le champagne aux joueurs rémois dans leurs vestiaires en les félicitant pour leur comportement, mais, après la défaite, n'est-ce pas enfoncer le couteau dans la plaie.

● Lucien Leduc n'a pas manqué, à Gerland, de venir saluer son « vieux » copain du Racing, Ernest Vaast, entraîneur de Saint-Georges qui affronta l'O.L. en Division III, en lever de rideau du derby de la région lyonnaise.

● Robert Wurtz, pris d'un malaise en fin de match, ira consulter son médecin dans les prochains jours. Il nous a néanmoins précisé qu'il arbitrerait le week-end prochain le match à Epinal, où il a été désigné.

● Après les incidents d'O.L. - Saint-Etienne, le président Rocher a accusé Aimé Mignot d'avoir incité ses joueurs à « matraquer ». Allons, allons... Le président Rocher était encore sous le coup de la colère. C'est son excuse.

● Déjà en lever de rideau, le match avait été « musclé » : un Lyonnais et un joueur de Saint-Georges avaient été expulsés.

● 33.148 spectateurs payants pour le derby du Lyonnais. Le record a été frôlé samedi dernier. Dommage que le football ait été trop souvent oublié.

● Dans l'après-midi précédant le match contre Strasbourg, le gardien lensois, Lannoy, eut la joie d'apprendre la naissance de son fils Vincent. Il n'en eut pas les réflexes coupés pour autant, au contraire.

● Curiosité à la Meinau : à la 78e minute, les entraîneurs de Strasbourg et de Lens demandèrent simultanément à leurs numéros 9, en l'occurrence, Tonnel et Notheaux, de céder leur place aux 12e hommes.

● Sowinski, l'entraîneur de Lens, a revu avec plaisir le Strasbourgeois, Paul Frantz, un ancien camarade de stage auquel il envie la sécurité assurée par le poste de professeur du CREPS, car l'ex-mineur est bien évidemment conscient des satisfactions mais aussi des aléas de son métier actuel.

● On avait cru de loin que c'était à la face que le soulier de Maneiro avait touché Janvion. « C'était en effet à mon visage qu'était destiné le coup de pied, nous a dit Janvion dimanche matin, mais j'ai eu le réflexe de reculer ma tête, les crampons ont cependant frôlé ma face avant de me frapper les côtes. La balle était loin, j'étais tombé, il s'agissait donc d'une agression car je n'avais pas auparavant eu de contact avec mon adversaire. »

● Comme on faisait remarquer à Robert Herbin que dans « l'enfer » de Gerland à Lyon, le jeune Schaer avait fort bien joué, il répondit : « Vous comprenez pourquoi nous avons transféré Triantafilos. »

● Champagne dimanche matin dans le vestiaire stéphanois ce n'était pas pour le point obtenu à Lyon, dans des conditions particulières, mais pour fêter les 25 ans de Pierre Repellini.

POINT SUR LES i

Ces scandales dont on ne parle pas

C'est une histoire qui se passe dans la banlieue nord de Paris. Cité-dortoir, soixante-mille habitants, employés, ouvriers, population juvénile : la clientèle parfaite du « sport pour tous ». Au début du mois d'octobre, un artisan de la cité se rend au club municipal pour faire inscrire son fils de onze ans, qui a déjà participé à l'école de football (école ou garderie ?) l'an dernier. Là, on ne peut pas dire qu'il soit accueilli comme un élément qui vient s'ajouter au million de licenciés, orgueil du football français, et, qui sait ? comme un espoir de demain.

Ce serait plutôt le genre : « Quelle drôle d'idée de vouloir faire du football... » On ne le dit pas ouvertement, bien sûr, et on a recours au commode et significatif : « On vous convoquera. » Comme aucune invitation n'arrive, le père s'étonne, cherche une explication, mais ne trouve personne à qui parler. Le responsable est toujours ailleurs... Toujours est-il que, pour permettre à son fils de s'entraîner le mercredi, il a obtenu de le faire sortir de pension et, maintenant, personne ne peut le prendre en charge. Il est rejeté, on ne veut pas de lui.

Est-ce à cause de son manque de valeur ? Non, personne ne sait ce qu'il vaut, et la question n'est même pas là car le critère « sport pour tous » implique qu'on accueille les bons et les mauvais. D'ailleurs, beaucoup de jeunes sans aucune qualité jouent chaque dimanche. Mais il arrive bien souvent que leur père est dirigeant de l'équipe, uniquement à cause de la présence du fils et aussi parce qu'il est libre ce jour-là...

N'y a-t-il pas de terrains pour l'accueillir ? Non plus, les aires de jeu ne manquent pas pour aérer les tours de béton. C'est même une surprise de les voir souvent désertées car, pour les utiliser, il faut montrer patte blanche, c'est-à-dire la carte du club (nous sommes pourtant dans une municipalité dite démocratique). Ou alors, on voit errer, comme des âmes en peine, les écoliers et, plus encore, leurs maîtres, qui viennent difficilement à bout de leur heure d'éducation physique.

Comme il n'y a plus de rue ou de terrain vague pour apprendre le jeu à l'école buissonnière fréquentée par les Brésiliens, que va faire ce gosse ? Le père pense à le faire inscrire ailleurs (ce n'est pas un hasard si ce club, qui pourrait disposer d'un matériel de jeunes très riche, n'a pas de résultats dans les championnats parisiens) ou, au bord de la démission lui aussi, en vient à dire : « Il va finir par se retrouver dans une de ces bandes dont on parle tant dans les banlieues. »

On le voit, ces soi-disant dirigeants de clubs, qui ont fait un choix, ne vont pas au bout de leurs responsabilités que leur cache peut-être leur incompétence. Il est vrai que le sport français, qui est loin d'avoir les moyens de sa politique de grandeur, ne peut pas être difficile sur le recrutement de ses responsables, dès la base.

Au moment où ce père se demandait ce qu'il allait faire de son fils, et où ce gosse était prêt à vous jeter ses chaussures à crampons neuves à la figure, la R.D.A. battait la France. On a parlé d'erreurs tactiques, d'insuffisances techniques et physiques, on a persiflé le faux mage, etc.

C'est l'habitude. Pourtant cette histoire, qui n'est particulière ni à cette ville de banlieue ni au football, n'est-elle pas plus scandaleuse ? Et une question : aurait-elle pu se passer en R.D.A. ? Il s'agit en fait d'un choix politique. La R.D.A. l'a fait et est allée au bout du parti qu'elle a pris. L'important est d'être cohérent, de faire coïncider les buts et les moyens. La France est-elle bien claire dans les uns et dans les autres ?

Didier BRAUN.

● Hervé Revelli était samedi à Lyon mais incognito, nous a-t-il dit. « J'ai même payé ma place et je ne suis pas allé aux vestiaires. » Content de n'avoir pas joué ? « Oui, car ma cheville blessée aurait été visée. »

ON EN PARLE...

MAILLARD « TRANSFERABLE » ?

On comprend l'irritation du jeune avant centre lyonnais Michel Maillard qu'à intervalles réguliers on annonce aux quatre coins de France. Ces fausses rumeurs le gênent beaucoup, ne serait-ce que parce qu'elles traduisent, selon lui, le peu de cas qu'on fait de sa valeur à l'O.L.

« Je n'envisage nullement de quitter Lyon, nous a-t-il précisé, et je ne changerai de club que si les conditions de transfert sont vraiment très intéressantes, ce qui n'était pas le cas de celles de Bastia, ni de celles de Nimes. »

● Saint-Etienne se renforce. Il vient de faire signer un contrat de non-sollicitation à trois jeunes joueurs de Martigues : Laurent Roussey, avant centre, Pierre-Eric Balducci, défenseur, et Philippe Brun, numéro 10. MM. Mario et Lœuillet étaient, eux aussi, sur les rangs...

NICE A FÊTÉ GUILLOU

PREMIÈRE COUPE CHAMPAGNE MERCIER 75-76

Elu meilleur joueur français en juin dernier, alors qu'il évoluait à Angers, Jean-Marc Guillou a été de nouveau honoré à Nice pour un début de saison exceptionnel. Le n° 10 de l'O.G.C.N. a reçu ainsi la première Coupe Champagne Mercier 75-76 selon le vœu d'un jury national de journalistes spécialisés.

De gauche à droite : MM. Mitani, attaché commercial de Mercier, Ehrmann, adjoint aux Sports de la ville de Nice, J. Guillou, le président Roger Lœuillet, Adams, capitaine de l'O.G.C.N. et Maurice Ruffin, inspecteur général du Champagne Mercier.

● Une question que l'on se posait à Saint-Etienne dimanche : par qui Robert Herbin va remplacer Patrick Revelli le 5 novembre à Glasgow pour le match retour de Coupe d'Europe ? « Vendredi contre Valenciennes qui jouera à Saint-Etienne », nous répondit-il.

● Après un début de saison tonitruant, l'équipe lyonnaise manque d'efficacité offensive. Aussi, Bernard Lacombe est-il attendu comme le messie. Sa fracture du métatarse gauche paraît guérie. Sa rééducation s'est effectuée dans de bonnes conditions. Hier, il a même repris l'entraînement avec ses coéquipiers, et tout semble enfin aller pour le mieux. Mignot espère d'ailleurs le récupérer pour le 19 novembre lors du déplacement à Marseille, sinon, pour le 23 novembre lors de la venue à Gerland de Paris S.-G.

● Réflexion de Jean-Marc Guillou après le match nul devant Lille : « J'ai l'impression de traverser actuellement un passage à vide... Que voulez-vous, ce sont des choses qui arrivent au cours d'une saison... »

● Charles Samoy, le directeur sportif de Lille, a été tout heureux de retrouver l'autre soir à Nice son vieux compagnon de promotion Yvon Douis qui joua à ses côtés dans l'équipe du L.O.S.C. des années 1950-1960.

● Pour l'inauguration de leur nouveau stade, les Lillois recevront, on le sait, la prestigieuse équipe hollandaise de Feyenoord mardi soir. Ils joueront ensuite leur première rencontre officielle contre Nancy, match, qui était prévu le vendredi, a finalement été décalé, comme on le sait, au lundi suivant.

● M. Jacques Médecin, le député-maire de Nice, a assisté au match O.G.C.N. - Lille au côté du président Lœuillet, qui fait partie de son conseil municipal.

● M. Lœuillet n'était pas du tout mécontent après le match nul de son équipe devant Lille : « Compte tenu des circonstances, je serais même plutôt satisfait, disait-il. Je regrette simplement que l'arbitre n'ait pas tenu compte du geste de son juge de touche signalant un hors-jeu sur le deuxième but lillois. »

● Grâce à l'amélioration qu'une firme allemande de Wiesbaden a apportée aux installations électriques du stade Geoffroy-Guichard, l'éclairage a pu être porté, lors du match Saint-Etienne - Glasgow à 1.700 lux au sol, alors qu'avant ces travaux, sa puissance avait à peine atteint 1.000 lux.

● Dirigeants et joueurs stéphanois furent unanimes à se féliciter de l'arbitrage du Hollandais de La Haye, M. Van der Kroft, qui a dirigé le match Saint-Etienne - Glasgow avec clairvoyance et autorité. Puisse celui de la seconde manche, faire preuve des mêmes qualités...

● Par le truchement de leur capitaine, Raymond Domenech, les joueurs lyonnais se sont amèrement plaints de l'inconfort des places que Saint-Etienne leur avait attribuées à l'occasion du match contre les « Rangers ».

● Pierre Garonnaire, en raison du mauvais temps, n'a pu assister à la victoire des Rangers sur le Celtic en Coupe de la Ligue écossaise. Il rattrapera le temps perdu, samedi prochain, puisque les deux grands clubs de Glasgow se retrouveront, cette fois, pour le compte du Championnat.

DERO

● Contrairement à d'autres, le gardien stéphanois Curkovic estime que mener par deux buts à zéro devant Glasgow devrait être suffisant pour assurer la qualification. « Si, a-t-il expliqué, une équipe n'est pas en mesure de préserver un avantage de deux buts, elle n'est pas non plus capable de conserver une avance de trois buts. »

● Jean-Pierre Adams s'est fait mal aux adducteurs en tacklant acrobatiquement le ballon dans les pieds de Coste. Résultat, il devra observer une bonne quinzaine de jours de repos. Mais l'on pense qu'il sera tout de même rétabli pour le prochain match de Coupe d'Europe des Nations France - Belgique.

● Omar Pastoriza, le stratège monégasque, laissé au repos samedi soir, avait un petit sourire au stade du Ray où il venait d'assister au match Nice - Lille. En effet, le transistor venait d'annoncer qu'à Nancy, Monaco avait été battu par 3-0.

● René Vernier, l'ancien entraîneur de Saint-Etienne et de Metz, ne rate pas un match dans la région du Sud-Ouest. Toujours fixé à Aix, il désespère trouver bientôt un engagement, car dorénavant rétabli, il commence à ne plus supporter son chômage forcé. Avis aux clubs de Division I ou de Division II.

● René Pleimedling était venu de Colmar assister à Nancy - Monaco pour voir jouer son fils Pierre-René Pleimelding, qui est comptable à Colmar, songe à reprendre de l'activité sportive en entraînant un club.

LE RALLYE DE GARONNAIRE

Le directeur sportif de l'A.S. Saint-Etienne s'était promis d'aller assister au derby Rangers - Celtic à Glasgow, match comptant pour la finale de Coupe d'Ecosse. Il s'était rendu à Marseille pour faire signer trois contrats de non-sollicitation à des joueurs de Mazargues.

Vendredi, le seul avion, un « U.T.A. », à destination de Paris était complet. Pierre Garonnaire se démena, protesta et eut la chance (si l'on peut dire) d'être reconnu par un officiel haut placé qui lui dit : « C'est pour aller voir le match à Glasgow ? Je vais vous trouver une place. »

Mais, à Orly, impossible d'atterrir sans visibilité à cause du brouillard. « Nous retournons à Marseille », déclara le pilote.

Nouvel envol samedi matin mais, à Orly, aucun avion pour Glasgow. Nouvelle démarche de Pierre Garonnaire, qui remua ciel et terre et finit par obtenir une place dans un avion spécial.

Celui-ci cependant ne put s'envoler, ayant appris que tout atterrissage était impossible, l'Ecosse étant noyée dans une épaisse couche de brouillard. Voilà pourquoi Pierre Garonnaire, grâce à un nouvel avion, revint à Lyon assister au derby.

Ce rallye aérien a fait réfléchir Robert Herbin qui, craignant que pareille mésaventure n'arrive à son équipe qui doit jouer mercredi 5 novembre à Glasgow, va demander que le départ prévu pour mardi soit avancé au lundi.

● Pour animer la soirée au stade vélodrome de Bordeaux, il y avait la célèbre bande de Dax « Los Calientes », forte de ses 50 exécutants, que les supporters de l'équipe de France de rugby connaissent bien pour la voir souvent au Parc lors des matches du Tournoi des Cinq Nations.

● On aura tout vu ! Les Girondins qui ne portaient pas de publicité sur leurs maillots ces dernières saisons, en arboraient enfin une, samedi, lors de leur match contre l'O.M. Et devinez ce que c'était : « Eau de France. » En plein pays du bon vin !

● Pour Bordeaux - Marseille, les deux gardiens, Bergeroo et Migeon avaient très exactement la même tenue : maillot rouge, culotte noire, bas noirs.

● Un événement : François Bracci a fait couper ses longs cheveux... et on ne risque plus de le confondre désormais avec Victor Zvunka dont la chevelure reste, elle, très longue et très abondante !

● Sur les quelque 40 millions anciens de la recette de Bordeaux. Marseille, deux ont été versés à la Fondation de France pour son action en faveur des personnes âgées.

● A quelque chose malheur est bon : Buigues, ayant regagné les vestiaires dès la 55e minute, de par la volonté de M. Mouchotte, et s'étant mis à l'écoute d'un transistor, put renseigner ses partenaires marseillais sur les résultats de la soirée, dès leur retour au vestiaire.

● Les Monégasques avaient prévu d'arriver à Nancy vendredi veille du match. Mais à cause du brouillard, l'avion Paris - Nancy ne décolla pas d'Orly. C'est donc seulement samedi que les Monégasques arrivèrent en Lorraine.

● Collot, cadre technique de l'A.S. Nancy, a offert une boîte de chocolats à Muro. Les deux hommes étaient fort bons camarades lorsqu'ils étaient coéquipiers au F.C. Nancy de 1959 à 1962.

● Avant le coup d'envoi de Bordeaux - O.M., toutes les équipes de jeunes des Girondins ont été présentées aux 25.000 spectateurs massés dans les tribunes : 3 équipes poussins, 3 pupilles, 2 minimes, 2 cadets, 2 juniors, 1 réserve amateurs. Au total : 156 joueurs qui constituent « la grande famille des Girondins ».

M. LE DIRECTEUR DIDIER COUECOU

Le principe en est arrêté et la chose doit être officialisée dans quelques mois : Didier Couécou sera, à partir de la saison prochaine, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux.

Didier, qui a fêté ses 31 ans au mois de juillet dernier envisage cette reconversion très sérieusement... et avec un petit brin d'humour : « Il parait qu'après 30 ans on n'est plus bon à rien dans le football français ; alors mieux vaut s'en aller avant qu'on vous chasse !

J'aurai aux Girondins le rôle de Robert Budzinski à Nantes. D'ailleurs, j'ai fait un ministage au F.C. Nantes et Bud est venu ici pour expliquer quelles étaient ses attributions.

Je pense que, dans les années à venir, plusieurs professionnels, au terme de leur carrière, empruntent la voie que je m'apprête à suivre. C'est logique. »

BOUSDIRA, DE PLUS EN PLUS HAUT

(Jacques ETIENNE)

L'entraîneur de La Haye, le Yougoslave Boskov, les joueurs hollandais ont demandé qui était ce numéro 10 lensois qui venait de faire une forte impression, au point de se faire applaudir souvent par le public batave. Ils ne connaissaient pratiquement pas Farès Bousdira. Ils furent moins surpris quand ils surent que Bousdira était international Espoirs et qu'en début de saison, l'entraîneur de Nice, un autre Yougoslave : Markovic, voulait l'engager.

C'est que Farès a été tout simplement étincelant à La Haye et qu'il a acquis à travers cette rencontre européenne, une nouvelle dimension. Lui, tout le premier, a conscience d'avoir franchi un échelon :

« Je crois que j'ai changé et que j'ai accompli des progrès dans pas mal de domaines, dit-il. *D'abord, je me concentre mieux. Avant, je pensais au match sur le coup de 20 h. Maintenant, il occupe mes pensées, les deux jours qui précèdent. Avant, j'allais à l'entraînement avec la seule idée de ne pas être ridicule par rapport aux autres sur le plan physique. Maintenant, j'y vais avec l'ambition de progresser.*

« J'ai davantage confiance en moi. Mon jeu est plus complet, me semble-t-il. Je peux marquer un adversaire de près si c'est nécessaire et celui qui sera chargé de me surveiller aura des problèmes. Cela s'est vu, je pense lors du match de La Haye. Oui, j'ai le sentiment d'aller de mieux en mieux, sur le plan physique dans la vision du jeu... Bref, je me sens bien. »

LE COURAGE DE SES CONVICTIONS

Bousdira a toujours eu le courage de ses convictions. Par exemple, cela lui ferait énormément plaisir d'éliminer La Haye. Pour la bonne raison que Farès, n'aime pas, mais alors pas du tout, le football hollandais :

« On s'est laissé abuser un moment, assure-t-il *parce que la Hollande a bénéficié avant la Coupe du monde d'un lot exceptionnel de joueurs comme Cruijff, Kaiser, Neeskens et quelques autres. Mais ce temps-là est révolu, et nous aurions tort de nous inspirer de ce football-là. N'en concluez pas que je méprise le jeu athlétique. Je suis un admirateur du football anglais. C'est tout à fait autre chose. Contre une équipe britannique, nous aurions volé en éclats en seconde mi-temps. »*

CHEZ LUI A LENS

Nous laissons bien entendu au demi lensois, la responsabilité de son point de vue. Il reste évidemment, compte tenu de ce qu'il vient d'exprimer, que Lens doit se qualifier au match-retour :

« Quand on est motivé, on n'a aucun complexe, affirme Farès. *A La Haye, on aurait pu craindre le pire. Moi, je savais que nous ferions une bonne performance. Vous verrez que nous ferons encore mieux à Félix-Bollaert. Dans une ambiance surchauffée, croyez-moi, ils vont souffrir. Je n'ai pas peur : toujours cette confiance qui m'habite désormais. Ils ont des points faibles, les arrières latéraux par exemple. A nous de savoir en profiter. Je ne serais pas fâché, je vous l'ai dit, de démontrer à travers notre qualification, que le football français vaut bien celui des Hollandais. »*

Il faut dire qu'à Lens, Bousdira est vraiment chez lui. Il aime cette région, les gens qui l'habitent, parce que dit-il : *« Ils sont sincères, honnêtes. Ils disent ce qu'ils pensent, ne nous flattent pas à tort et à travers, tout en nous respectant. Je suis très bien à Lens. »* (Son contrat court jusqu'à la fin de la prochaine saison.)

Il a cependant été flatté que l'entraîneur niçois, Markovic ait pensé à lui : *« Ça m'a fait plaisir,* murmure-t-il, *qu'un technicien de cette valeur se soit intéressé à moi. Nice... on verra éventuellement plus tard. Pour l'instant, je suis Lensois et je veux me donner entièrement à mon club. Il y a cette possible qualification en quart de finale de la Coupe des Coupes... mais aussi en Coupe d'Europe des Nations Espoirs. Vous le voyez, j'ai du pain sur la planche. »*

INTERNATIONAL, OUI, MAIS...

Quinze fois international Espoirs, Bousdira a assurément un brillant avenir devant lui. Qu'il renouvelle le grand match qu'il a réalisé à La Haye et Michel Hidalgo ne pourra faire autrement que de porter son regard sur ce footballeur terriblement doué ; qui a pris de l'assurance et de la maturité, pour en faire un Tricolore à part entière.

Là, encore, Farès a des idées bien précises sur le sujet : *« Je veux bien devenir international,* dit-il, *mais pour le rester. Si c'est pour avoir une sélection par-ci, par-là, cela ne m'intéresse pas. »*

Manquerait-il d'ambition ? Assurément pas ; mais il n'est pas pressé : *« Je n'ai que 22 ans... »* Il attend simplement que sa valeur soit reconnue, mais il n'aimerait pas, ensuite, que cette valeur soit remise en question.

A dire vrai, seul Lens l'intéresse vraiment actuellement parce que cette Coupe européenne, c'est une aventure nouvelle et exaltante et qu'il veut rendre au club qui l'a « sorti » un peu de ce qu'il a reçu.

Mais Farès Bousdira ne dédaignerait pas, pour autant, d'être promis aux plus hautes destinées.

Au contraire...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES LYON RANGERS

LE président stéphanois Roger Rocher a eu des mots très durs, samedi soir, pour stigmatiser l'attitude de certains joueurs lyonnais qui avaient successivement envoyé à l'hôpital et sur la touche Janvion et Patrick Revelli.

Il est certain que M. Rocher avait quelques raisons d'être furieux. Si Saint-Etienne est éliminé de la Coupe d'Europe le 5 novembre prochain, ce sont peut-être davantage les Lyonnais que les Rangers qui auront causé leur perte.

Bien entendu, Aimé Mignot, l'entraîneur de Lyon, avait une explication à fournir.

« Je n'ai jamais demandé à un de mes joueurs d'être brutal, commenta-t-il. Je leur ai simplement dit qu'il fallait qu'ils jouent comme des Ecossais. J'ai en effet voulu rendre service aux Stéphanois qui sont les porte-drapeaux du football français. Dans dix jours, à Glasgow, ils vont être soumis à une dure épreuve. Une ambiance terrible, des supporters déchaînés, des joueurs fanatisés les attendent. J'ai donc voulu les préparer en vue de ce dur combat.

Je pense objectivement que Lyon a puissamment aidé son voisin stéphanois en reproduisant fidèlement les conditions de jeu qui seront celles de Glasgow.

Un match facile et gentillet n'aurait pas permis à Saint-Etienne de s'entraîner sérieusement et valablement pour la rencontre de Glasgow. Désormais j'estime que les Stéphanois sont mieux armés pour résister aux terribles écossais.

D'autre part il ne faut pas que les champions de France oublient que ce Lyon-Saint-Etienne était un derby, avec tout ce que cela suppose.

Dans un derby, les réalités sont exacerbées. L'esprit de clocher prédomine. Inconsciemment, les joueurs veulent prouver que leur paroisse est la meilleure.

Des joueurs comme Maneiro et Mihajlovic sont fiers d'être Lyonnais. Ce sont de vrais « gones » qui défendent bravement les couleurs de leur province. Au pays de Guignol, il est normal qu'ils aient cherché à rosser le gendarme stéphanois.

De la même manière, des garçons comme Curkovic et Piazza s'enorgueillissent d'être Stéphanois et font l'impossible pour démontrer la supériorité de leur province.

En fait, ces deux provinces se ressemblent. L'accent de Mihajlovic et de Curkovic est d'ailleurs presque identique.

Satisfait de ces explications, le président Rocher, pas rancunier, a décidé d'inviter Mignot et ses joueurs à Glasgow.

Pierre COURTOIS.

PIAZZA

liberté égalité fraternité

PIAZZA la terreur, Piazza le dur, Piazza le colosse trouve parfois à qui parler. Et comme il n'a pas l'habitude de ce genre de rencontre, il en ressort tout ébahi. Mercredi dernier, tandis que le brouillard nocturne recouvrait les restes de la fête, Oswaldo se regardait dans une glace et touchait ses arcades, son nez, son menton, sa nuque en disant, incrédule : « Je n'ai jamais pris autant de coups en un seul match. Chaque fois que je contrôlais ou frappais le ballon, j'y avais droit. »

On pourrait croire que Piazza en garde de l'amertume, mais pas du tout. Il est seulement très impressionné : « J'ai 28 ans et je commence à avoir vu beaucoup de choses dans ma carrière. Mais un match comme celui que nous venons de jouer contre les Rangers, même au plan international, je ne l'avais encore jamais vu, ou seulement à la télévision, dans des occasions exceptionnelles. En face à face direct sur le terrain, ce fut pour moi une grande première. »

LA MUSIQUE DES MOTS

Avec sa formidable force physique, Oswaldo Piazza aime le football de contact. Sa résistance, sa générosité s'expriment parfaitement bien dans les conditions les plus difficiles, mais là, l'Argentin de l'A.S.S.E. avoue que ce fut très dur : « On savait que les Rangers possédaient une équipe redoutable à la fois en valeur pure et en qualité athlétique, mais je ne pensais pas que l'affrontement serait aussi éprouvant. Ce qui m'a le plus frappé, si je puis dire — il se masse les côtes —, c'est l'ardeur particulière qui habite ces joueurs, la volonté féroce de gagner. Leur but n'est pas de casser l'adversaire par des interventions méchantes, mais de gagner par tous les moyens licites ou illicites, et de faire sentir le poids de leur force. Ainsi, le numéro 8 (Colin Stein) n'a pas arrêté de courir dans tous les sens, donnant des coups à l'un et à l'autre, puis souriant ou relevant l'un de nous. Quant à Parlane, je dois avouer que sa technique du crochet est parfaite. »

Piazza rit de toutes ses dents car, s'il est un lion sur le terrain, il redevient instantanément en en sortant un homme fort bien élevé, courtois et distingué. Quand on le vit, en première mi-temps, se rouler de douleur à terre après un crochet au foie de Parlane, on craignait qu'il ne perde son sang-froid et n'entame la longue série de représailles : « L'arbitre m'a réconforté par ses paroles. Je n'ai rien compris à ce qu'il me disait en hollandais mais la musique des mots m'a convaincu qu'il avait jugé la situation, qu'il aurait Parlane à l'œil et que je devais lui faire confiance. C'est du moins ainsi que j'ai voulu l'entendre mais, après coup, je me demande si je ne me suis pas trompé. Je m'attendais à ce qu'il m'accorde ensuite quelques coups francs. Or, il n'a pas sifflé une seule fois en ma faveur. » Piazza rit et ajoute : « Cela dit, il a été très bien arbitré. Et il est préférable que l'équipe ait profité de ses bonnes intentions plutôt que moi-même. »

LE SABOT MOINS VENGEUR

Cette intervention de M. Van der Krost a-t-elle empêché Piazza de commettre une bêtise ou peut-on penser que le bison stéphanois a dorénavant le sabot moins vengeur. « J'ai fait des progrès dans ce domaine, affirme Oswaldo. Je suis toujours aussi bouillant dans la préparation d'un match et dans mon enthousiasme, mais je me suis calmé. L'âge peut-être, l'A.S. Saint-Etienne sûrement. »

Jamais nous n'avons entendu, depuis quinze ans que nous fréquentons les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard, un joueur stéphanois parler avec une telle passion et une telle reconnaissance de son club. Il ne nous viendrait pas à l'idée de contester l'attachement des Stéphanois passés et présents à leurs couleurs, de Herbin à Larios en passant par toutes les autres générations. Mais avec Piazza, la chaleur des sentiments remonte comme un geyser islandais, même si la voix reste calme et ne trahit pas l'émotion. « Récemment, un écho paru dans un journal de football m'a fait mal. Il laissait entendre que je contestais mon contrat avec l'A.S.S.E. et même que j'aimerais partir pour monnayer ma valeur actuelle. J'ai signé en 1972 un contrat de sept ans, dont la durée est inusitée compte tenu de mon âge. J'étais, si vous le voulez, très content de mon sort, mais cette durée me chagrinait un peu. Alors, les dirigeants stéphanois ont décidé de me faire signer en 1976 un nouveau contrat sur les bases d'un joueur libre. Pour moi, l'argent n'est pas une chose importante, même si j'en ai besoin. C'est pourquoi je suis plus touché par l'attitude des dirigeants stéphanois, et le sens que je lui donne, que par le fait lui-même. »

UNE AUTRE EQUIPE STEPHANOISE

Piazza est le symbole de cette équipe stéphanoise talentueuse, « âpre au gain », généreuse, solidaire et vaillante. Avec ses 25 sélections en équipe d'Argentine, il aurait pu et pourrait encore laisser flotter son auréole et s'arroger certains privilèges. Tout au contraire, il se remet chaque jour en question, obligeant ses jeunes partenaires, s'il leur prenait l'envie de dévier, à rester sur la bonne route. « Un footballeur professionnel progresse constamment. Je suis aujourd'hui, après trois saisons et demie passées à l'A.S.S.E., meilleur en détente et dans le jeu aérien. Mais l'ensemble a progressé, dans tous les domaines. Entre 1972 et 1975, la différence est telle que ce n'est plus la même équipe. On travaille plus, on est plus solidaires, on se parle beaucoup. L'équipe fait un bloc, et cela se sent sur le terrain, même contre les terribles Rangers. »

« On a laissé entendre que nous manquions peut-être d'imagination et que c'était la limite de cette équipe stéphanoise. Mais il y a beaucoup de jeunes parmi nous. Et si l'on ne peut plus espérer grand-chose de moi dans la progression, l'avenir est ouvert pour Patrick, Rocheteau, Lopez, Janvion, Bathenay et tous les autres. »

L'adaptation de Piazza à Saint-Etienne, on s'en souvient, ne fut ni aisée ni instantanée. Au point que l'on se demanda si son transfert n'avait pas été une erreur. Pour le rôle de libero qui lui était dévolu, Oswaldo semblait manquer de mobilité, et même de sang-froid. Et Herbin se rappelle s'être interrogé sur son compte : « On sentait chez lui des qualités et une valeur incontestables mais le problème était de le fixer dans l'équipe à un poste qui lui convienne et où il puisse rendre le maximum de services. Je pensai très vite au rôle de stoppeur mais je me demandai s'il aurait les ressources athlétiques nécessaires à la fonction, et s'il accepterait de se plier aux exigences du poste, compte tenu qu'en Argentine les deux arrières centraux alternent la couverture et le marquage. »

« LA COMMUNICATION, C'EST ESSENTIEL ! »

Oswaldo, contrairement aux craintes de Robby, ne se posa pas trop de questions parce qu'il était... à Saint-Etienne. « En Argentine, j'aurais refusé catégoriquement de jouer stoppeur car je n'aurais vu dans ce rôle que l'aspect purement négatif. A Saint-Etienne, c'était différent. Dans le rôle de libero que l'on m'avait confié, je ne parvenais pas à couvrir les ailes. Or, je désirais intensément me rendre utile à l'équipe et j'aurais accepté de jouer n'importe où, même au poste d'ailier droit que j'ai d'ailleurs occupé durant plusieurs matches. Je ne cherche pas la gloire et l'ombre ne me fait pas peur. D'autre part, sur le plan de ma propre satisfaction de joueur, je devinais que je pourrais tout de même, dans ce rôle de stoppeur, laisser libre cours à mon goût de l'offensive. Ainsi, quand je participe à l'attaque, je le fais sans crainte parce que je sais que Dominique (Bathenay) me couvre. »

Les difficultés d'adaptation ne furent pas seulement techniques pour Oswaldo, mais également morales. « Nous avons tout quitté, le pays, la famille,

Un reportage de Jacques THIBERT

les amis, pour plonger dans une ambiance et des habitudes que nous ne connaissions pas. Mais le pire était pour mon épouse Norma et moi-même, le manque de communication. C'est essentiel dans la vie, la communication et ça ne s'apprend pas dans les livres.

A Buenos Aires, Norma travaillait dans un magasin et allait suivre des cours de psychologie à la faculté après son travail. Nous avions beaucoup de contacts amicaux avec des tas de gens. Brutalement, à Saint-Etienne et malgré toute la gentillesse des gens du club, nous nous retrouvions orphelins, coupés de la vie. Il nous est arrivé souvent de prendre la voiture et d'aller voir plus loin si nous y étions un peu mieux. »

HUIT ANS ET UN PLATRE

Ces moments difficiles sont oubliés. Oswaldo parle autrement qu'avec les mains, cherchant et trouvant rapidement le mot juste, la tournure de phrase qui frappe, s'exprimant totalement avec la gaieté qui le caractérise. Son épouse a retrouvé le chemin de la fac, celle de Lyon cette fois, et les amis sont redevenus nombreux. Une petite fille est née, pour achever de rapprocher le couple Piazza de sa nouvelle patrie : « Elle n'a pas de problème, cette jeune fille, dit Oswaldo, puisqu'elle est stéphanoise. »

La reconnaissance d'Oswaldo va jusqu'au public stéphanois, ce « merveilleux public qui s'est montré incroyablement patient avec moi, et qui crie sa joie quand je monte à l'attaque. C'est lui qui m'a aidé à sortir du tunnel. »

Il faut dire que Piazza ne pouvait pas ne pas plaire au public stéphanois. Dans les mauvais jours, on peut lui reprocher certaines choses mais pas de manquer de cœur à l'ouvrage. Sa large poitrine faisant digue aux assauts adverses, sa longue chevelure de Samson au vent, il est lion ou cheval fou, frémissant et hennissant, sauvage et magnifique, jamais sevré d'espaces et de coups de main. « Je tire ma force, dit-il simplement, non seulement de mes moyens physiques mais aussi et surtout de la volonté que j'apporte à toutes mes actions. Quand je vais au contact du ballon, j'y mets tout mon poids et tout mon cœur. »

Les coups qu'on lui donne semblent résonner sur Piazza comme marteau sur enclume. Il est Kingkong et Tarzan réunis. Pourtant, son épaule gauche est largement barrée d'une cicatrice impressionnante, souvenir du football, croit-on. « Pas du tout, explique-t-il, il s'agit d'un accident de santé quand j'avais huit ans. J'avais un gros kyste qu'il fallait m'enlever en grattant profondément l'os. Je me rappelle encore comment, bardé de plâtre, j'allais jouer en cachette au football. J'étais déjà enragé à l'époque. C'est ma seule blessure, et le ballon rond n'y est pour rien. »

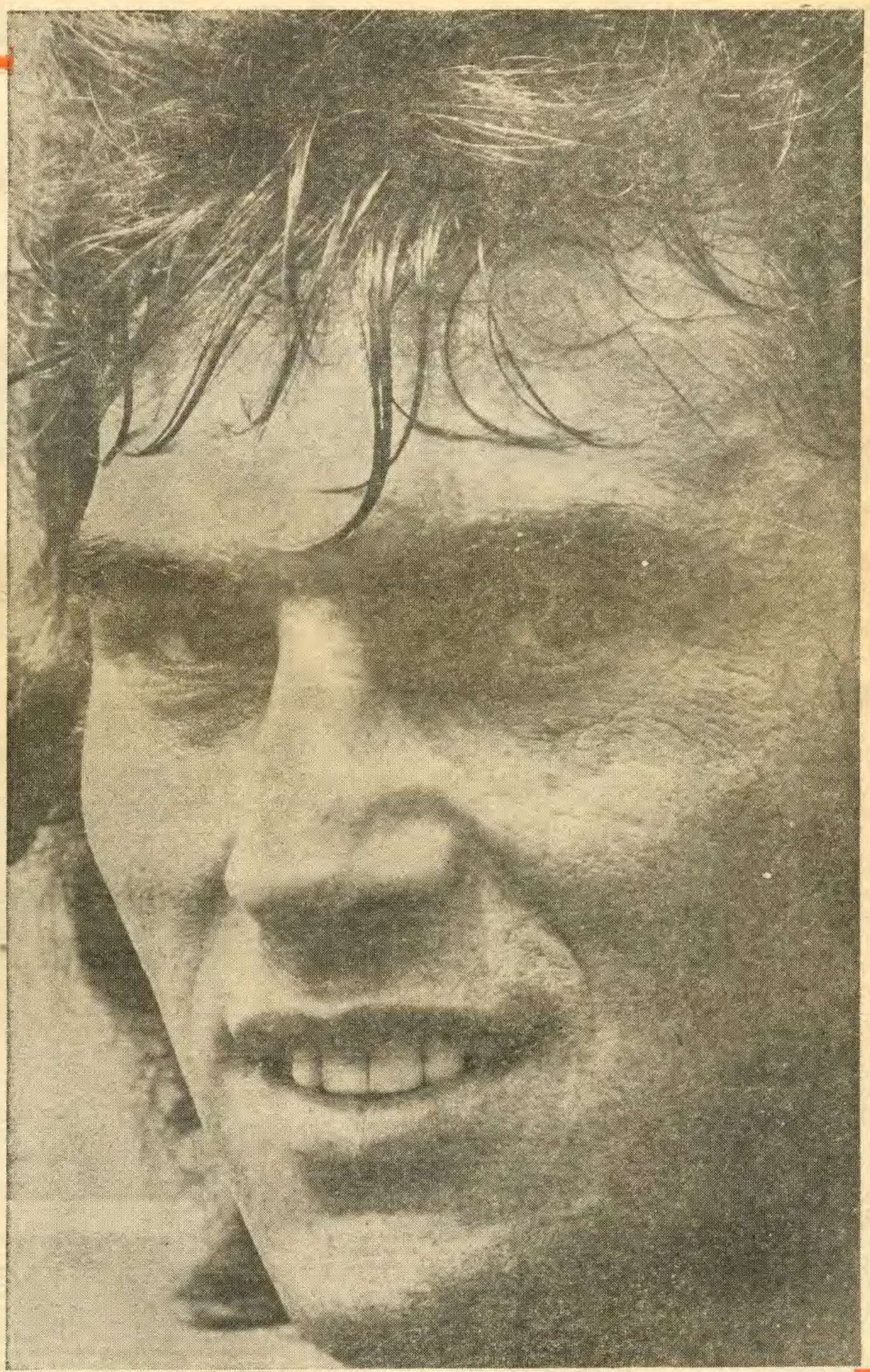
LE SOMMEIL ET LE BONHEUR

Gros consommateur d'énergie à une époque où on aurait plutôt tendance à l'économiser dans tous les secteurs, Oswaldo Piazza est par voie de conséquence un grand récupérateur. Quand il évoque le sommeil et son lit, il en glousse de plaisir et de confusion. « Je dors effectivement beaucoup et je n'ai pas perdu mes bonnes habitudes argentines. Je m'endors tard le soir, rarement avant minuit ; je me réveille vers huit heures ; mais après le déjeuner, je m'anéantis dans trois heures de sieste. C'est un besoin vital, et un rythme qui est en moi. »

En résumé, Piazza est un homme heureux, et fier qu'on le sache. « Peu de gens ont la chance de faire ce qui leur plaît dans la vie, et encore moins ont l'insigne honneur de pratiquer le métier dont ils rêvaient. Moi, je fais ce qui me plaît : je joue au football. Et de surcroît, je gagne bien ma vie grâce à lui. Indépendamment de cela, ou peut-être indirectement grâce à cela, je crois avoir le bonheur en moi. Le fait de vivre, de respirer, de sentir, de communiquer, de rire me rendent heureux. »

CIGARETTE-VITAMINE

Grâce à cette riche nature, Oswaldo ne se pose pas de problèmes superflus. Il a envie de fumer ? Il fume : jusqu'à dix cigarettes le soir d'un match. « D'une manière générale, j'essaye de me contrôler et je fume assez peu. Mais après un match, je suis une vraie machine. Mes nerfs se détendent et la cigarette est ma vitamine. » En fait, comme la plupart des artistes et comme beaucoup de footballeurs, Piazza a besoin de balayer les contraintes pour



s'exprimer totalement sur le terrain. A l'instar de Serge Chiesa, il s'inquiète du football de demain qui « amènera les longues concentrations et les stages de toutes sortes. Je n'aime pas cela, dit-il, et je ne prolongerai pas ma carrière afin d'y échapper. »

Oswaldo reprendra plutôt son métier de dessinateur industriel auquel quatre années d'études spécialisées l'ont préparé. « Le métier d'entraîneur m'aurait peut-être intéressé en France, où règne une certaine stabilité. Mais en Argentine... Il suffit d'y perdre trois matches d'affilée pour être jeté dehors. Je changerai peut-être d'avis, mais cela m'étonnerait. »

LE BUT ET LES AVEUGLES

Et puis, on revient aux Rangers. « Là-haut, à Glasgow, il ne faut pas s'attendre à une partie de plaisir, dit-il en riant encore. Chez nous, les Rangers ont pratiqué un jeu mécanique dans sa conception, avec de longs centres aériens. Je n'arrive pas à croire qu'ils feront de même chez eux. Ils ont d'autres atouts que nous découvrirons à Ibrox Park et que nous devrons contrôler. Comme ils y mettront au moins autant d'ardeur qu'au match aller, ce sera dur, très dur. »

Oswaldo ne se fait donc pas d'illusions, et analyse sans faiblesse la situation. « Bien sûr, deux buts d'avance sont appréciables. Mais rappelez-vous Munich, contre le Bayern. On prend un but et on est tous aveugles. Cela dit, je crois en notre qualification parce que je crois en notre équipe, et que nous y croyons tous. »

Le 5 novembre, au pays du whisky, Piazza va retrouver son bourreau d umatch aller, le dénommé Parlane qui frappe « plus vite que son ombre ». Le brave Oswaldo en a des démangeaisons aux terminaisons nerveuses. « Il n'est pas aisé d'être avant-centre dans le football moderne car l'on y reçoit des coups plus souvent qu'à son tour. Je comprends donc que l'avant-centre se défende, qu'il ne fasse pas de cadeaux et qu'il cherche à impressionner son adversaire. Mais moi, je ne suis pas d'accord pour recevoir sans rendre, comme au match aller. J'estime que l'arbitre doit se conduire comme le roi Salomon : si l'autre joue dur, il doit me laisser jouer dur. Je suis pour l'égalité. »

Egalité, Liberté, Fraternité : Oswaldo Piazza est devenu un véritable républicain français. Mais son drapeau est vert espérance, comme celui de l'A.S.S.E.

DIVISION 2

MONTLUÇON, MULHOUSE, DUNKERQUE, SAINT-DIÉ : RÉVOLTE DES MAL-CLASSÉS

LORIENT. — *Le but des Lorientais : Goraguer, au centre, reprend de la tête devançant Bertin (à dr.) et Rodighiéro (à g.)*

(Photo J.-C. Pichon.)

(Tony ARBONA)

Les vedettes en déplacement n'ont pas été très heureuses : Amiens, Red Star battus, Béziers, Cannes, Laval en échec et finalement, seul parmi ces leaders, Angers s'est très bien tiré du guêpier de Gueugnon, où Godot a raté le penalty qui aurait continué la série d'invincibilité des « forgerons » devant leur public.

Au tableau d'honneur des clubs jouant chez l'adversaire, Caen, véritablement intenable. Dunkerque qui vient prendre à Malakoff son premier bonus et surtout la lanterne rouge, Mulhouse qui va infliger au redoutable Toulon sa première défaite sur son terrain.

Naturellement Rennes est resté impérial sur son terrain, enlevant son cinquième bonus avec Pokou comme chef d'orchestre. Mais sur le plan buteur, citons aussi Berdoll, qui se pointe parmi les meilleurs avec son doublé à Gueugnon, et aussi Horlaville qui réussit ses deux premiers buts, d'un coup, pour marquer le renouveau de Rouen, qui en prenant le bonus a prouvé que ce n'était pas la qualité qui faisait défaut jusqu'ici mais plutôt le mental.

Evidemment les positions ont subi quelques modifications, bien que dans **le groupe « A »**, Rennes reste leader avec désormais cinq points d'avance sur Laval alors qu'on voit Hazebrouck, toujours aussi valeureux, rejoindre Amiens au troisième rang. Bond en avant de Caen et Châteauroux qui passent le petit peloton qui les précédait, alors que Rouen, avec son bonus, se joint à eux. Dans le quarteron classé au huitième rang, on voit s'intégrer Lorient à la place de Sedan et Angoulême. En bas de tableau, Dunkerque s'est dégagé de la zone dangereuse où se trouve désormais Brest, alors que Fontainebleau, encore battu chez lui, est seul dernier.

Dans le groupe « B », Cannes qui en est à son quatrième résultat nul n'a plus qu'un seul point d'avance sur Angers, qui s'est bien repris. A noter surtout l'arrivée de Besançon à la troisième place, Coinçon et ses hommes n'ont jamais été aussi constants, le titre d'outsider va leur aller très bien. Béziers qui n'a pu enlever le derby de l'Hérault face à Sète est aussi troisième, mais avec un match en plus à jouer et derrière on trouve un trio de prétendants : Red Star, vraiment faible hors de Saint-Ouen, Toulouse et Gueugnon. A noter l'arrivée de Martigues dans ce peloton de tête d'où disparaît Toulon, qui est dans une mauvaise passe. Mention particulière à Sète, qui réalise son troisième résultat nul, mais chaque fois en face de vedettes : Red Star, Angers et Béziers. Honneur à Mulhouse, qui va gagner à Toulon et se trouve en compagnie de Nevers, étrillé à Martigues et Saint-Dié enfin vainqueur et qui mieux est du redoutable Gazelec, et aussi Montluçon, qui pour sa deuxième victoire accroche un scalp prestigieux, celui du Red Star.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Faible total de buts** : quarante-cinq (la plus faible jusqu'ici était la deuxième journée avec 43). Groupe « A » totalise : 23 buts et le « B » : 22.

● **Marques individuelles** : Audibert (Martigues) : trois buts. **Deux buts** : Pokou, (Rennes), Horlaville (Rouen), Salvador (Dunk.), Berdoll (Angers).

● **Penalties** : réussis par : Mayet (St-Dié), Fuchs (Boul.), Salvador (Dunk). **Ratés par** : Prost (Red Star), Salvador (Dunk.), Godot (Gueugnon).

● **Ont marqué contre leur camp** : Philippe (Epinal), Ribot (Malakoff).

● **Meilleures attaques** : Rennes : 30 buts. Angers 20. Cannes et Toulouse : 19. Red Star : 18. Laval, Caen, Amiens, Angoulême, Sète : 17.

● **Meilleures défenses** : Hazebrouck : 5 buts. Cannes : 6. Laval, Béziers, Châteauroux : 7. Toulon et Besançon : 8. Rennes : 9.

● **Affluences** : Lorient : 10.148 (record de la saison), Toulouse : 6.732 (record aussi). Rennes : 9.195, Gueugnon : 5.630 (record également, Sète : 5.351 (record), Cholet : 5.249, Rouen : 3.417, Tours : 3.379, Besançon : 3.174.

● **Bonus** : Dunkerque et Martigues obtiennent leur premier. Rouen, Rennes.

● **Nuls** : Chiffre assez faible : quatre au total.

● **Expulsés** : Pottier (Caen), Madronnet (Red Star).

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Mulhouse, Châteauroux, Caen, Dunkerque, Angers.

● **Terrains inviolés** : Toulon et Gueugnon (depuis le 6 avril 1974) subissent leur première défaite sur leur terrain. Il ne reste plus que douze équipes n'ayant jamais perdu devant leur public : Amiens (depuis le 24-8-74), Caen (mars 1974), Laval, Châteauroux, Rennes, Ajaccio, Angers, Auxerre, Besançon, Béziers, Cannes, Red Star.

● **Classement des buteurs** : Pokou prend plus encore le large : seize buts.

Neuf buts : Antic (Caen).

Huit buts : Delecroix (Amiens), Dossevi (P.F.C.), Dundov (Cannes).

Sept buts : Lugier (Angoul.), Szymzack (Boul.), Berdoll (Angers).

Six buts : Blanchet (Laval), Fuchs (Boul.), Manic (Tours), Barrientos (Gazelec), Mayet (St-Dié), Audibert (Martigues).

LA 10e JOURNEE

GROUPE A

Rennes (1) - Sedan (5)	3-0
Lorient (7) - Laval (2)	1-1
Tours (13) - Amiens (3)	1-0
Hazebrouck (4) - Paris F.C. (5)	2-0
Boulogne (11) - Angoulême (7)	2-1
Fontainebleau (17) - Châteauroux (7)	1-3
Cholet (15) - Caen (7)	0-2
Rouen (11) - Brest (15)	3-0
Malakoff (13) - Dunkerque (17)	0-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	21	5	10	7	2	1	30	9
2. Laval	16	1	10	6	3	1	17	7
3. Hazebrouck	14	2	10	4	4	2	13	5
Amiens	14	1	10	6	1	3	17	15
5. Caen	12	1	10	4	3	3	17	14
Rouen	12	2	10	5	0	5	14	16
Châteauroux	12	0	10	4	4	2	11	7
8. Boulogne	11	1	10	5	0	5	15	15
Lorient	11	1	10	3	4	3	14	14
Paris F.C.	11	1	10	4	2	4	14	16
Sedan	11	1	10	4	2	4	15	19
12. Angoulême	10	1	10	3	3	4	17	15
Tours	10	0	10	4	2	4	11	16
14. Dunkerque	8	1	10	2	3	5	11	13
Malakoff	8	0	10	3	2	5	8	20
16. Cholet	6	0	10	2	2	6	11	19
Brest	6	0	10	1	4	5	8	16
18. Fontainebleau	5	0	10	0	5	5	8	16

GROUPE B

Besançon (6) - Epinal (12)	2-0
Toulouse (6) - Cannes (1)	1-1
Gueugnon (2) - Angers (2)	1-2
Montluçon (15) - Red Star (2)	2-1
Saint-Dié (17) - Gazelec (8)	2-1
Toulon (9) - Mulhouse (17)	1-2
Martigues (9) - Nevers (15)	4-0
Auxerre (11) - Chaumont (12)	1-1
Sète (12) - Béziers (2)	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	17	1	10	6	4	0	19	6
2. Angers	16	1	10	6	3	1	20	10
3. Besançon	15	2	10	5	3	2	16	8
Béziers	15	1	9	6	2	1	15	7
5. Toulouse	14	2	10	5	2	3	19	12
Red Star	14	2	10	5	2	3	18	11
Gueugnon	14	1	10	6	1	3	16	13
8. Martigues	13	1	10	4	4	2	15	11
9. Gazelec	11	1	10	3	4	3	12	12
10. Toulon	10	0	10	3	4	3	10	8
Auxerre	10	1	10	4	1	5	15	14
12. Sète	8	1	10	1	5	4	17	16
Chaumont	8	1	9	3	1	5	13	16
14. Epinal	7	1	9	2	2	5	12	17
Montluçon	7	0	10	2	3	5	8	18
16. Nevers	5	0	10	1	3	6	10	23
Mulhouse	5	0	10	2	1	7	13	28
Saint-Dié	3	0	9	1	1	7	11	29

LA PROCHAINE JOURNEE

Journée du samedi 1er novembre

GROUPE « A »

Brest - Rennes (le 31 à 20 h 30)
Caen - Fontainebleau (20 h 30)
Sedan - Cholet (20 h 30)
Dunkerque - Lorient (le 31, à 20 h 30)
Châteauroux - Malakoff (20 h 30)
Laval - Tours (20 h 30)
Paris F.C. - Boulogne (le 30, à 20 h 30)
(Au stade Jean-Bouin)
Angoulême - Rouen (le 31, à 20 h 30)
Amiens - Hazebrouck (20 h 30)

GROUPE « B »

Nevers - Toulon (15 h)
Red Star - Auxerre (20 h 30)
Mulhouse - Montluçon (le 31, à 20 h 30)
Epinal - Toulouse (le 2, à 15 h)
Chaumont - Besançon (20 h 30)
Cannes - Gueugnon (15 h)
Gazelec - Sète (15 h)
Béziers - Martigues (15 h)
Angers - St-Dié (20 h 30)

GROUPE « A » — 10e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RENNES 3 (1)
Pokou (12e, 85e)
Guermeur (62e)

SEDAN 0 (0)

Rennes. — D. BERNARD*** — PERIAULT**, RIZZO****, RABIER****, MOURGAULT***** — POLI***, ANAFAL**** — GUERMEUR****, SIMON*** puis A. BERNARD (61e), POKOU****, DELL'OSTE*****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, CHRETIEN***, RAULIN***, ZAMOJSKI*** — BASSIER***, PERRIN puis FARRABI*** (15e) — JACQUARD****, SANTOS****, LE BIHAN****, DANTY*****. — Entr. : BRENY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Besory. — 102.955 F. — 9.195 spectateurs.

LORIENT 1 (1)
Goraguer (36e)

LAVAL 1 (0)
Blanchet (65e)

Lorient. — BLIN**** — GAYET***, QUINIO puis LE BIGOT*** (40e), LEROUX***, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — GORAGUER***, ROSSIGNOL****, JANKOVIC****, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, RODIGHIERO puis SABLE**** (40e), BERTIN***, PAPIN*** — SMERECKI***, LAMY**** — BLANCHET****, CAMARA****, LEROYER***, BONNEC*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 124.422 F. — 10.148 spectateurs.

TOURS 1 (1)
Manic (33e)

AMIENS 0 (0)

Tours. — MEDINA**** — VITALIS****, MEUNIER****, BOURDEL****, M. GIREZ**** — J.-P. GEREZ*****, NEYRAUD*** — MANIC*****, ROSSO****, OTHMANI****, GARNIER*****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 45.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SWRECK****, OBJOIS*****, IMIELA****, LACOUR**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET****, MARCZAK****, COPE***, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

Arbitrage de M. Perray. — 36.283 F. — 3.379 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (2)
Di Domenico (15e)
Boin (38e sur pen.)

PARIS F.C. 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN*****, LECOEUR***** — CHIPON*****, DUBREUCQ***** — HOUEN***, DI DOMENICO*****, MANKO*****, SERGHERAERT*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 43.

Paris F.C. — ORSATTI***** — CHAZOTTES***, DEMOTA***, LACHI***, PINSON** — BURDINO*****, DOJCINOWSKI***** — BELTRAMINI*****, RABAT***, DOSSEVI***, POUBELLE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Peauger. — 28.571 F. — 2.221 spectateurs.

BOULOGNE 2 (2)
Szymzack (7e)
Fuchs (16e sur pen.)

ANGOULEME 1 (1)
Keita (41e)

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DESCHAMPS***, BODJI*****, MACCIO***** — NOLEAU*****, SZMIDT***** — DELPIERRE**** puis BEMBE (70e), DUPUIS***, FUCHS*****, SZYMZACK*****. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 40.

Angoulême. — NOVACKI***** — GUILLOLET***, ARNEODO puis LUGIER**** (20e), SERRUS*****, LATAPIE**** — NEVEU***, BAIOLA**** — GEURTEN*****, GOURSAT*****, KEITA*****, PEDINI****. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 19.162 F. — 1.980 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Fabre (19e)

CHATEAUROUX 3 (1)
Vacher (37e)
Biernacki (57e)
Verrier (69e)

Fontainebleau. — DELACROIX**** — NAZAIRE***, LENARTOWIC***, DOHYENARD***, DOUARD**** — PATOUX***, DEFFEREZ**** — RIBAUD puis BROST**** (29e), FABRE***, RACHIC***, PLEIMELDING****. — Entr. : NAGY. — Total : 33.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON*****, JEAN*****, BESSET*****, VIROT***** — BIERNACKI*****, LANG****** — VACHER*****, VERRIER****, BURLAT*****, BLANCHARD******. — Entr. : TROUPEL. — Total : 44.

Arbitrage de M. Fillipini. — 15.564 F. — 1.662 spectateurs.

CHOLET 0 (0)

CAEN 2 (1)
Jacobs (33e)
Antic (84e)

Cholet. — BOILEAU**** — GRAVELEAU****, RAMPILLON*****, GOISLOT****, JEANTON***** — CROIZER*****, LOWINSKI*** — AUDIGER*****, NIANG****, LAURENDEAU****, GOUETCHA****. — Entr. : ABAD. — Total : 36.

Caen. — DOUVILLE**** — SOLAS*****, ILBERT****, LUNEL*****, MOUILLERON**** — CARREAU*****, POTTIER* — BOUFFANDEAU*****, MARIE****, JACOBS*****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. David. — 64.312 F. — 5.249 spectateurs.

ROUEN 3 (1)
Horlaville (37e, 83e)
Maas (49e)

BREST 0 (0)

Rouen. — JOANNES**** — SILLOU****, PELLETIER****, POLNY*****, BIENAIME***** — SZCZYRBA*****, HORLAVILLE***** — MAAS*****, LEMAITRE****, CARRIE****, VAN GILLS*****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER****, DIVERRES****, P. LEBIHAN****, PAGE-JONES***** — RIBEYRE*****, BONNAT**** puis CORRE (61e) — GIRARD****, VERHOEVE*****, PIAT****, GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Verbeke. — 32.880 F. — 3.417 spectateurs.

MALAKOFF 0 (0)

DUNKERQUE 3 (1)
Salvador (20e, 50e sur pen.)
Ribot (90e)

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ*****, RIBOT*****, LEROUX*****, BOCQ***** — SEVIN** puis FERRIE (75e), GOUPIL****, ABBATE**** — N'DJEMBA*****, STEDILE****, CROS****. — Entr. : Y. CROS. — Total : 37.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET*****, BOZON*****, FAIRISE*****, GORCE***** — ZONNEKYNDT****, LESCOUARCH**** — VAN HOUTTE****, SALVADOR*****, DAVID******, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. Behrens. — 17.990 F. — 1.374 spectateurs.

GROUPE « B » — 10e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 2 (1)
Dublin (32e)
Philippe (88e c.s.c.)

EPINAL 0

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER****, MAILLARD****, GUEYE*****, BAIGNOL***** — MASSON****, DRALET****, RIEFA**** — DUBLIN*****, JACQUINOT****, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Epinal. — DELAHAYE***** — RECEVEUR****, CHARRON*****, PHILIPPE**, VERITE**** — HLEVNIAK****, VICQ*****, ARDHUIN***** — SERPOIX****, STEYER****, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 35.

Arbitrage de M. Seltz. — 26.338 F. — 3.174 spectateurs.

TOULOUSE 1 (0)
Marcos (82e)

CANNES 1 (0)
Marella (47e)

Toulouse. — RIGONI***** — STEFANI****, BORGONI*****, LOPEZ****, LACROIX***** — ZYWICA*****, S. BUZZICHELLI**** — TERRIER*****, MARCOS*****, MARTINEZ****, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU****** — BENTOUMI****, GAIDOZ****, ISNARD*****, BAEZA***** — MUZZI****, CARILLO****, AHACHE***** — DUNDOV*****, GUISE*****, ERIKSSON*****. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 101.297 F. — 6.732 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0)
Duch (64e)

ANGERS 2 (1)
Berdoll (6e et 60e)

Gueugnon. — BAS**** — BAREK*****, GODOT****, COUELHO**** (puis CLOPIN 54e), CHAUSSIN***** — J.-C. BERTHOMMIER****, SANCHEZ***** — ALBERT****, GUENOT****, DUCH*****, TRIVINO****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Angers. — GRIFFONI***** — BRULEZ****, DAMJANOVIC*****, PAUWERT****, LECHATELLIER**** — LE BOEDEC****, EDWIGE***** — CASSAN*****, FERRI*****, BERDOLL*****, AUGUSTIN****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 58.020 F. — 5.630 spectateurs.

MONTLUÇON 2 (2)
Périgaud (14e)
Rosier (17e)

RED STAR 1 (0)
Prost (60e)

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH*****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — COUTARD****, HOKO***** — DROCHON****, PERIGAUD*****, ROSIER*****, CHAUFFOUR**. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Red Star. — FOUCHE**** — MERELLE****, MADRONNET*****, JARRA*****, BRAS****** — BOURGEOIS*****, AMORFINI****, FUENTES**** (puis PIWOWAR 75e) — COL****, PROST*****, REDON****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.
Arbitrage de M. Lempereur. — 19.913 F. — 2.711 spectateurs.

SAINT-DIE 2 (1)
Monnin (22e)
Mayet (85e sur pen.)

GAZELEC 1 (1)
Barrientos (18e)

Saint-Dié. — CHEVRIER***** — DACHAUD*****, LOMBARDO*****, SCHRAMM****, MARIOT**** — MILLE****, MONNIN***** — EHRHARDT****** (puis PRECHEUR 85e), MAYET*****, ORZES****, RICHARD****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 40.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILATRE***** — MARTINETTI*****, ROSSINI****, MOISE*****, LAPINA**** — MORETTI*****, FERRATGE**** — ALESSANDRI****, GENTILI****, BARRIENTOS*****, VIGNOT*****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 26.279 F. — 2.755 spectateurs.

TOULON 1 (0)
Sotrai (60e)

MULHOUSE 2 (1)
Infante (20e)
Dalmane (53e)

Toulon. — DUVAL**** — PERON****, LEGROS*****, PERLIN****, VICENT**** — STORAI******, BALTIMORE***** — CHAZAL****, MATA****, CHAUSSEMILLE****, GALVEZ****. — Entr. : 36.

Mulhouse. — HUND****** — REIFF******, DELADERIERE*****, MATTER*****, DUVAL****** — INFANTE******, DALMANE*****, SIFFERT**** — FAURE*****, HOFSESS*****, BITSH****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 46.

Arbitrage de M. Fraucïel. — 19.520 F. — 2.186 spectateurs.

MARTIGUES 4 (0)
Audibert (60e, 63e et 72e)
Perez (87e)

NEVERS 0

Martigues. — CONRATH**** — PEREZ******, PIATTI****, NAZARETIAN*****, YACOUBIAN**** — BOSQUIER****, PLINIO******, MERCET***** — AUDIBERT******, GALLI****, AUGUSTIN**** (puis CIARAVINO 82e). — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Nevers. — SIMON***** — LANOE*****, CRAQUE**, BARRY****, PLET***** — KOSMALSEKI**** (puis PELTIER 45e), DROUET***** — CANIZARES**, PETER****, VIARD****, SALETTE****. — Entr. : STAKOWIAK. — Total : 35.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 15.700 F. — 1.540 spectateurs.

AUXERRE 1 (1)
Roque (28e)

CHAUMONT 1 (0)
Chenevotot (76e)

Auxerre. — MATHIEU***** — NOEL****, GEFFROY*****, ROQUE*****, BOULARD**** — CUPERLY******, CHEVAT**** — DEVIN*****, SLYKO****, CONTASSOT****, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA****** — C. LIAUTEY****, BARELLAS******, FROMHOLTZ*****, VILLEMINEY***** — FELDEN****, CHENEVOTOT***** — J.-M. LIAUTEY*****, SARR****, KOUM****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Amiotte. — 24.615 F. — 2.344 spectateurs.

SETE 0

BEZIERS 0

Sète. — CERRATO***** — G. GREEN*****, COMBETTES******, BONNIER*****, GRANIER***** — EDWIGE*****, DAVID***** — JOUSSAUME*****, KASSOYAN*****, J.-L. GREEN****, PELLECUER**** (puis RAFFY 80e). — Entr. : MILO. — Total : 43.

Béziers. — PALMA****** — LOPEZ*****, BOURDON*****, BUSAT*****, GARCIA***** — WESOLY*****, BROGINI***** — BONNEL*****, JOSEPH****, GARCES*****, MELIC****. — Entr. : BONNEL. — Total : 43.

Arbitrage de M. Heliès. — 60.830 F. — 5.351 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● LANG (Châteauroux) PREND DEUX LONGUEURS

CLASSEMENTS

45 étoiles : Lang (Châteauroux).

43 étoiles : Camara (Laval), Pokou (Rennes).

42 étoiles : Bouffandeau (Caen), Swreck (Amiens).

41 étoiles : Manic (Tours).

40 étoiles : Abbate (Malakoff), Bertin (Laval), Delecroix (Amiens), Deleglise (Hazebrouck), Burdino (Paris F.C.), Serrus (Angoulême).

B ● LARRIEU (Cannes) SEUL EN TETE

CLASSEMENTS

43 étoiles : Larrieu (Cannes).

42 étoiles : Malara (Chaumont).

40 étoiles : Barellas (Chaumont), Bas (Gueugnon).

39 étoiles : Cassan (Angers), Baeza (Cannes), Chenevotot (Chaumont), Madronnet (Red Star), Jarra (Red Star), Fuentes (Red Star), Legros (Toulon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Amiens, 5 ét.)

SOLAS (Caen, 4 ét.) — **OBJOIS** (Amiens, 5 ét.) — **RABIER** (Rennes, 4 ét.) — **LECŒUR** (Hazebrouck, 4 ét.)

J.-P. GEREZ (Tours, 5 ét.) — **LANG** (Châteauroux, 5 ét.)

MANIC (Tours, 5 ét.) — **DI DOMENICO** (Hazebrouck, 4 ét.) — **DAVID** (Dunkerque, 5 ét.) — **SZYMZACK** (Boulogne, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** BLANCHARD (Châteauroux).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 5 ét.)

B. LAUTERBACH (Montluçon, 5 ét.) — **BARELLAS** (Chaumont, 5 ét.) — **COMBETTES** (Sète, 5 ét.) — **DUVAL** (Mulhouse, 5 ét.)

INFANTE (Mulhouse, 5 ét.) — **PLINIO** (Martigues, 5 ét.)

EHRHARDT (St-Dié, 5 ét.) — **AUDIBERT** (Martigues, 5 ét.) — **BERDOLL** (Angers, 5 ét.) — **ERIKSSON** (Cannes, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** HUND (Mulhouse) ; MALARA (Chaumont) ; PALMA (Sète) ; PEREZ (Martigues) ; REIFF (Mulhouse) ; BRAS (Red Star) ; STORAI (Toulon) ; CUPERLY (Auxerre).

TAMBOUR BATTANT A LORIENT

LORIENT. — Depuis quelques semaines, le vent avait gêné Lorient et après un départ boiteux, il s'était ressaisi et revenait, sinon en premier plan, du moins à une place plus conforme à sa réelle valeur, et l'adversaire du jour avait également ses titres de noblesse : dauphin du leader rennais et des noms propres à assurer le spectacle : Rodighiero, Camara, Smerecki et Blanchet. Aussi, le public vint en masse, plus de 10.000 spectateurs (record d'affluence et de recette pour la saison) et tout le monde en eut pour son argent. Aussi bien dans les tribunes que sur le terrain. Dans les tribunes, d'où chacun pouvait apprécier la technique sans cesse perfectionnée du jeune Gérard Bernardet. Les déboulés de l'ex-international Bernard Blanchet, l'abattage d'un Rossignol ou celui de Camara, la frappe de balle de Roger Morette ou l'élégance et la puissance de tir de Jankovic ; sur le terrain où chacune des équipe eut sa mi-temps de gloire.

Lorient avec les récitals de Bernardet, la précision des tirs de Roger Marette, les actions coordonnées partant de Le Gouguet à Rossignol et de celui-ci à Goraguer ou Jankovic. Laval avec l'omniprésent Camara, le diable de Blanchet, le persévérant Sablé ou l'intelligent Lamy. Et puis le public aime ça, il y eut engagement de part et d'autre. Jeu rapide, émaillé certes de quelques maladresses, mais combien spectaculaire. Un combat mené tambour battant qui avec un peu de chance aurait pu être réglé dès la première mi-temps par Lorient, mais, il est juste de le souligner — qui aurait pu également tourner à l'avantage des Lavallois en raison de leur excellente deuxième mi-temps. Chose extraordinaire que ce changement brutal que Vincent attribua aux modifications apportées par la blessure de Quinio, qui nous sembla plutôt parvenir de la fraîcheur physique exceptionnelle des hommes de Le Milinaire.

« Le jour et la nuit », disait un confrère pour bien montrer la différence entre les deux partis. « Docteur Jeckill ou Mister Hyde ? » pensions-nous pour notre cas. Laval avait terminé à cent à l'heure, Lorient n'avait tenu cette vitesse que durant les 45 premières minutes. Sans vouloir un seul instant diminuer la valeur de Rodighiero, il faut reconnaître que son remplacement par Lamy métamorphosa Laval.

Ce dernier bénéficia-t-il de la fatigue des Lorientais ? C'est possible. Quoi qu'il en soit, il distribua le jeu avec intelligence et redonna à Laval ce cachet de grande équipe vraiment capable de jouer un rôle important dans ce difficile Championnat.

J.-C. LELIEVRE.

RENNES : ENCORE UN BONUS !

RENNES. — « Avec l'équipe que Rennes possède, il n'y a plus à s'en faire pour la suite du Championnat. Les Bretons compteront quinze points d'avance à la fin du Championnat », disait Breny, le coach de Sedan.

Si l'on considère que les élèves de Cuissard caracolent déjà en tête avec 5 points d'avance, alors que nous n'en sommes même pas encore arrivés au tiers de la compétition, il est probable que l'entraîneur de Sedan ne se trompera pas de beaucoup à l'heure des comptes définitifs.

Une nouvelle fois, les Stadistes ont marqué trois buts et n'eût été une grande maladresse de leur part, il est certain que l'addition aurait encore été plus lourde.

Dans ces conditions, doit-on déduire que l'équipe bretonne est intouchable chez elle ? On pourrait le penser si l'on retient tous les scores enregistrés sur la pelouse du Parc des Sports de la route de Lorient depuis le début de cette saison. Et pourtant, les Ardennais auraient peut-être pu inquiéter les Bretons. Certes, ils avaient échappé à un grand péril en première mi-temps, car les Rennais avaient connu un nombre important d'occasions, mais en football, il importe avant tout de transformer en buts les occasions que l'on se crée.

Or, avec la seule avance d'un but, l'équipe locale s'exposait à un contre toujours possible de Danty ou de Santos. Ces deux joueurs ont fait impression. Bien qu'isolés dans une ligne d'attaque réduite à ces deux unités, les deux joueurs de couleur de Sedan représentèrent pour les Bretons un danger constant.

Mais comme la plupart des équipes qui viennent à Rennes, personne n'ose attaquer franchement. Plutôt que de miser sur un possible exploit, il semble bien que les Ardennais étaient surtout préoccupés de ne pas subir ce qu'ils avaient eux-mêmes fait connaître à Malakoff huit jours plus tôt (6-0).

On comprendra dès lors qu'ils n'aient pas apprécié le cadeau de M. Besory lorsque Pokou obtint le bonus à cinq minutes de la fin. Il était trop tard cependant pour pester contre le sort et l'arbitrage et on partageait pleinement l'avis de Brény lorsqu'il affirma à ses joueurs : « L'arbitre ne vous a pas fait perdre un point, mais il en a offert un aux Rennais. »

Il faudra quand même pour les Bretons se persuader qu'ils doivent évoluer à un rythme supérieur pour terrasser leurs adversaires sans avoir recours à ces petits cadeaux. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils feront la démonstration incontestée de leur supériorité autrement que par le score.

P. ROMER.

MANIC DE TOURS

TOURS. — C'est à l'issue d'un véritable combat à la loyale que Tours a finalement conservé, devant Amiens, une courte victoire, un but unique, obtenu à la trente-troisième minute, par Manic. C'est le second coup franc du genre, depuis le début de saison, qui réussit directement au capitaine tourangeau.

Une balle travaillée, lobant le mur et filant dans la lucarne.

Manic a étonné Grillon, l'entraîneur amiénois, qui commentait après la rencontre :

« J'ai, personnellement, des griefs à adresser à certains de mes joueurs qui sont restés en dessou sde leur valeur et qui semblent se réserver à l'extérieur pour mieux briller peut-être devant leur public. Mais je dois avouer que Tours nous a pris à la gorge, a davantage voulu sa victoire, même si à un certain moment nous avons pu espérer l'égalisation. Et puis, il y a certains joueurs de Tours qui nous ont posé des problèmes, le numéro 10 en particulier, quel joueur, quelle rare intelligence de jeu ! »

Cet hommage rendu à Manic par un orfèvre fait un peu plus regretter aux Tourangeaux qu'ils n'aient pas encore été remarqués par les sélectionneurs pour l'équipe de France amateurs.

Rendons hommage, en ce qui nous concerne, à l'équipe d'Amiens, la meilleure ayant évolué jusqu'ici cette saison à Tours et qui, en dépit de critiques (sans doute justifiées) de son entraîneur, a maintenu le suspense jusqu'au coup de sifflet final.

J. CLOT.

CHOLET : DANGER !

CHOLET. — Le nombreux public (5.249 spectateurs payants) s'est trouvé déçu du match opposant Cholet à Caen. Les Normands étaient privés de Lhoste et de Jeannette. Mouilleron, l'entraîneur, avait dû prendre place à l'arrière. Cholet avait récupéré Gouetcha et Niang. Au complet, les joueurs de la cité des mouchoirs allaient pouvoir redresser la barre.

Rapidement, l'on se rendit compte qu'il n'en serait rien. Caen, bien sûr, était « bon à prendre », encore fallait-il que les joueurs de Raymond Abad s'organisent mieux. Les ailiers « n'étaient pas dans le coup ». Niang n'avait pas son rayonnement habituel, et le milieu de terrain ne tenait pas le rôle qui lui était assigné. Tant et si bien que Caen réussit un but surprise de Jacobs. Il n'en fallait pas plus pour casser le ressort des Cholet tais qui ne réussissaient rien. Niang aurait pu égaliser avant le repos mais Douville était là.

Pottier fut expulsé par l'arbitre, malgré cela, les Normands soutinrent la comparaison avec leurs adversaires, réussissant même un second but par Antic, tandis que Niang échouait d'un tir de la tête, qui heurta la transversale.

Caen aurait pu obtenir le bonus, sans une excellente parade de Boileau, à la dernière minute.

Il est indispensable pour Cholet de retrouver ses automatismes, car la cote d'alerte est atteinte ; l'apprentissage est dur, mais il serait dommage de séjourner plus longtemps dans la zone dangereuse.

A. JAUD.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces, (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Joueur no 10 ou 9 semi.-prof. ch. équipe. Baradji, 9 rue Française, Paris (2e).

Offres

Club D.H. région Aquitaine ch. pour juillet 76, entraîn.-joueur ou pro désirant le devenir. Possibilité maroquinerie ou magas. articles de sports. Situat. avenir. Sér. réf. Discrétion assurée. Ecr. no 10.614 O.P.G.-P.A. 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club Haute Savoie, promotion d'honneur, cherche bon milieu de terrain, niveau 3e division. Bonne situation et appartement assurés. Ecr. sous no 115 Province Publicité Havas, 74300 CLUSES.

Club 3e div. ch. joueur pro, stagiaire aspir. ou lic. moniteur attaquant ou mil. de terr. Ecr. avec C.V. et prét. no 10.615 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

LES FLAMANDS .. ROSES

HAZEBROUCK. — Depuis deux mois, deux bonus consécutifs, un nul à Laval et une victoire indiscutable contre le Paris F.C., c'est plus qu'il n'en faut pour que les Flamands du F.C. Hazebrouck voient la vie en rose.

Pas de match ni à Lille ni à Lens, il y avait donc dans la tribune un assez grand nombre d'habitués des rencontres de première division qui ne tarissent pas d'éloges sur la qualité du football pratiqué. L'attaque hazebrouckoise jouait bien et plusieurs tirs avaient failli tromper Orsatti lorsqu'il y eut le traditionnel coup franc aux trente mètres donné comme de coutume d'une balle de Dubreucq avec une précision incroyable sur Manko déviant pour Di Domenico. C'était le but.

La défense parisienne avec Demota, Chazottes et Pinson donnait sérieusement de la bande et Manko était abattu dans la surface. Boin transformait le penalty et le repos survint sur ce score. Deux buts sur coups de pied arrêtés. On eut alors l'impression qu'Hazebrouck avait de la peine à retrouver la cadence et tour à tour Poubelle, Burdino, Dossevi, inquiétaient Deléglise qui dut sortir le grand jeu, il est vrai que devant lui, il y avait un rempart qui devient de plus en plus difficile à franchir et décourage les meilleurs. Les Nordistes sortirent alors de leur espèce de demi-torpeur et plusieurs montées audacieuses de Le Cœur, excellent, furent bien près de retrouver une conclusion favorable.

Quoi qu'il en soit, ce fut un excellent match.

M. PORET.

HISTOIRE DE PÉNALITÉS

STADE CERDAN-MALAKOFF. — Dunkerque a remporté sa deuxième victoire assortie du premier bonus et tout le monde est heureux dans le club nordiste encore que les techniciens ne soient pas particulièrement enthousiastes sur la manière.

Mais que dire, alors, de Malakoff ?

C'est le quatrième match où les Parisiens ne marquent aucun but. On admet facilement cette stérilité après avoir vu ce match, car, pour paradoxal que cela paraisse, les Malakoffiots auraient pu l'enlever si pendant les premières vingt minutes, qui furent leurs, ils avaient trouvé un homme capable de transformer les bonnes occasions de buts. Certes Fairise a littéralement sorti de son but un ballon tiré par Abatte et l'arrière Fercoq percuta un centre-tir sur l'arête des poteaux, mais la malchance n'est pas seule à invoquer. Manque de jaillissement, d'hommes percutants, bref de réalisateurs. Ajoutons pour expliquer quelque peu cette carence — un milieu de terrain invertébré où Sevin fut le plus faible, ce qui ne permettait pas aux attaquants d'évoluer plus à l'aise et rendait la tâche des défenseurs plus ardue. Heureusement que Delpouve le gardien, Fercoq surtout et Ribot et Bocq se dépensaient sans compter pour faire œuvre aussi utile que le grand Leroux.

Ce Leroux relança de très nombreuses contre-attaques et nous nous prenons à penser que cet excellent technicien serait sans doute d'un rendement supérieur en opérant en milieu de terrain, où son tir et sa vista, pourraient souvent aider les attaquants.

Dunkerque a gagné, il le méritait sur l'ensemble de sa production plus technique, plus entreprenante. Il y a là un David magnifique travailleur qui effectua de belle façon la liaison entre une défense très bonne et une attaque où on ne vit plus souvent ce Brésilien Salvador.

Mais, attention, ce match ne fut pas de ceux dont on reparlera dans les chaumières il fut disputé mais maladroit, acharné mais souvent insipide, heureusement des événements extérieurs le pimentèrent. D'abord le penalty transformé par Salvador sur un ballon allant sur la main de Sevin (sur coup franc), puis le désir charitable de l'arbitre cherchant à compenser cette erreur d'appréciation et n'y parvenant que vingt minutes plus tard sur une chute anodine d'Abbate... lequel tira hors du cadre le penalty qui lui fut — enfin — accordé, sous les rires du public.

Un troisième penalty, accordé — justement — à Salvador, abattu par le gardien Delpouve, fut dévié par le même gardien, sur le tir du même Salvador.

Enfin, point final : dernier corner pour Dunkerque, à l'ultime seconde et Ribot, l'arrière de Malakoff qui reçoit le ballon sur le corps et ledit ballon va dans les filets.

Beaucoup de pittoresque donc, mais peu de bon football.

Tony ARBONA.

BOULOGNE HEUREUX

BOULOGNE. — Grâce à un penalty généreusement accordé par M. Guesdon, Boulogne est finalement venu à bout de la coriace équipe d'Angoulême. Chez les Maritimes, on objectera qu'il manquait Sebillaud (suspendu) et R. Delpierre, victime d'un léger accident musculaire à l'entraînement. En un quart d'heure, Boulogne a réglé le sort d'Angoulême en marquant deux buts, l'un par Szymzack (7e), le second sur penalty pour faute de Guillolet. M. Guesdon ne laissa pas passer le geste spectaculaire du défenseur angoumoisin. Fuchs pointa remarquablement. La marque était flatteuse car les visiteurs techniquement plus forts, avaient donné jusque-là une excellente réplique à une équipe boulonnaise qui avait fait appel à un junior, P. Delpierre, pour combler le trou creusé par l'absence de Sebillaud. Jusqu'au repos, Angoulême discuta la supériorité boulonnaise et très justement Keita, l'ex-Rennais, réduisit la marque alors qu'il restait quatre minutes à jouer.

En seconde mi-temps, de part et d'autre, on s'évertua qui à aggraver le score, qui à combler son handicap. C'est sur un dernier tir de Geurten que M. Guesdon siffla la fin de la rencontre. Il faut dire que le ballon allait faire mouche, qu'Angoulême allait obtenir un nul mérité mais le dos de Bodji fit le reste et le ballon fut finalement détourné.

Boulogne incomplet, il est vrai, était à la recherche de son équilibre et l'on comprend la fureur de Skiba dans les vestiaires lorsqu'il déclarait : « Nous devions obtenir le match nul et par ailleurs l'arbitre, involontairement certainement, a écourté le temps de la rencontre ». Il est évident qu'il restait encore plus de deux minutes à jouer lorsque M. Guesdon donna le coup de sifflet final sur un signal décisif d'un juge de touche. Boulogne avait vengé son échec en terre picarde. Malgré cela, Maccio n'avait guère convaincu. Certes, l'ensemble fit preuve d'allant, d'enthousiasme mais ses deux fers de lance demeurent toujours Szymzack et D. Fuchs. Le milieu de terrain de Boulogne est toujours incomplet. Certaines absences se font terriblement sentir.

M. REGNER.

ROUEN : VICOT MAINTENANT

ROUEN. — Ça y est, les Rouennais ont renoué avec le succès. Restant sur trois défaites (Hazebrouck, Laval et Paris F.C.), les Normands qui avaient décidé par l'intermédiaire de leurs joueurs, de remercier leur entraîneur Melchior, se sont imposés face à Brest et qui plus est, avec le bonus.

Certes, ce ne fut pas un grand match. Certes, l'adversaire ne présentait pas un danger réel, mais pour une fois Carrié et ses camarades se sont battus durant 90 minutes. Rouen a remporté samedi une victoire due au courage, à l'opiniâtreté, à la volonté, des qualités qui avaient disparu depuis longtemps du registre des Normands.

Vicot qui prend maintenant l'équipe en main, va avoir du travail sur la planche. Il a assisté samedi à la victoire de sa nouvelle équipe et il aura déjà pu se faire une opinion sur les qualités et les défauts de ses joueurs.

Ce qui semble manquer reste un plan de jeu (tactique) mais aussi et surtout la confiance. Vicot va devoir parler aux joueurs pour leur redonner le moral car, incontestablement, les qualités techniques sont là. Horlaville, Carrié et les autres l'ont prouvé contre Brest durant la seconde période.

Pourtant, le premier match qui attend Vicot, samedi, à Angoulême, ne sera pas de tout repos. Ce sera l'occasion de tester la première prise en main de l'ex-entraîneur du Paris S.-G.

Mais n'attendons pas de miracles. Du mieux ferait déjà le bonheur des dirigeants rouennais.

F. BRUANT.

FONTAINEBLEAU : WATERLOO

FONTAINEBLEAU. — Les spectateurs bellifontains avaient cru voir leur équipe toucher le fond contre Sedan, mais cette fois, c'est une véritable déroute. Un Waterloo dans la cité impériale, voilà qui n'étonnera pas le public local qui semble s'accoutumer aux revers de ses représentants. Pourtant ces derniers avaient courageusement entamé le débat contre Châteauroux et le but marqué par Fabre à la 19e minute, récompensait logiquement leurs efforts. Hélas, pour les Seine-et-Marnais, la malchance la plus noire s'en mêlait et ils perdaient Ribaud, remplacé par Brost tandis que Nazaire jouait les utilités suite à un réveil brutal de son récent claquage.

Les Castelroussins sentant venir la chance appuyèrent leur action grâce à un Lang souverain qui emmenait ses coéquipiers s'engouffrer dans une formation locale soudain défaillante. Les buts de Vacher, Biernacki et Verrier furent la concrétisation logique d'une domination totale.

A l'issue de la rencontre, Lucien Troupel fustigea vertement ses hommes de n'avoir su imposer un bonus qui leur tendait les bras. Nagy, de son côté, constatait tristement : « La liste des blessés s'allonge avec Ribaud, Nazaire et Delacroix qui, victime d'une déchirure aux adducteurs, a cependant pu terminer la partie. Les joueurs ont lutté, mais si cela continue... »

Et le public local a conscience de l'abîme dans lequel son équipe est tombée. Il ne trouva pas la force ni le cœur de conspuer ses joueurs désemparés à leur sortie, battant la semelle comme pour se réveiller d'un mauvais cauchemar. Le public bellifontain conserva longtemps un silence digne de la Toussaint bientôt là.

J.-F. LOUHAUT.

LE SIGNE "INDIEN"

TOULOUSE. — Les Cannois n'ont pu vaincre le « signe indien » à Toulouse, où l'équipe de la Croisette n'a jamais gagné (quatre défaites et deux nuls) depuis six saisons !

Pourtant, Baeza et ses coéquipiers firent excellente impression au stadium par un fond de jeu très solide et une domination quasi constante en milieu de terrain, grâce aux qualités des Ahache, Nuzzi, Guise et surtout Eriksson... Ce dernier « balada » littéralement ses adversaires et il faillit donner la victoire à son équipe lorsque, à la 72e minute, seul devant la cage locale, servi par Isnard, il enleva trop son tir... Si le Suédois avait marqué, Cannes aurait alors mené 2-0 et il eût été bien difficile aux Toulousains de les rejoindre.

Avec un unique but de retard, les poulains de Daniel s'évertuèrent tour à tour, à un Larrieu exceptionnel, le capitaine des « sang et or », réussit finalement en exploitant un coup franc sur Zywica à obtenir le partage des points. Marella, qui avait remplacé le jeune Carillo, après le repos, avait ouvert le score de la tête dès la reprise, avec opportunisme.

Ce fut un match entier — le meilleur disputé ici depuis le début de la saison — fort apprécié par les 7.000 spectateurs et dont les acteurs les plus en vue ont été Larrieu, Baeza, Ahache et Eriksson. Rayon azuréen, Lacroix, Borgoni, Zywica, Wojciak, Terrier et Marcos côté recevants.

Georges BONNEMAISON.

TOULOUSE. — *Le gardien cannois Larrieu, sous les yeux de son capitain Baéza (à g.) devance le Toulousain Wojciak.* **(Photo Ch. Rochard.)**

MONTLUÇON : VICTOIRE PRÉCIEUSE

MONTLUÇON. — « Ce ne fut pas aussi facile que le laissèrent penser les vingt premières minutes, mais il demeure que l'essentiel, c'est-à-dire la victoire, est venue récompenser les généreux efforts de tous. C'est ce qu'il convient d'abord de retenir. »

Ce propos tenu par l'entraîneur « étoiliste », René Gardien, à l'issue de la rencontre, situait bien l'événement. Pénétrée de l'ambiance de l'enjeu — une nouvelle défaite aurait projeté l'équipe à la dernière place — l'E.S.D.M. aborda la rencontre avec une grande détermination et le souci de tirer le meilleur parti de la vivacité des éléments en forme : Rozier, Hoko, Périgaud, notamment.

Les Parisiens, littéralement pris à la gorge, en cherchant à durcir le jeu, n'adoptèrent pas la meilleure méthode et furent bientôt menés 2-0, Périgaud et Rozier surprenant Fouché qui allait d'ailleurs être intraitable par la suite. A partir de cet instant, Bras, Bourgeois et Jarra modifiaient leur style, cherchant à faire circuler plus habilement le ballon. Les échanges furent ainsi plus équilibrés jusqu'à la pause. Le Red Star dominant par la suite.

Montluçon doit alors puiser dans ses ultimes réserves pour éviter le retour de l'adversaire. Prost rata d'abord (46e) un penalty trop généreusement exigé par l'arbitre, au demeurant pas toujours bien inspiré dans ses décisions. Puis, l'avant centre parisien se racheta magnifiquement en marquant de la tête un peu plus tard.

Il restait encore plus d'une demi-heure à jouer. Les visiteurs dominaient assez nettement, le milieu de terrain des locaux ayant beaucoup perdu de son autorité. Le courage seul subsistait, il devait permettre de subir l'orage sans nouveau dommage. La défense montluçonnaise, au sein de laquelle Lauterbach a été d'une grande efficacité sur Fuentès, ne commettant plus aucune faute. Certes, le Red Star peut invoquer une certaine malchance (Dubois malade au dernier moment, Amorfini blessé, penalty manqué), mais il demeure que la victoire de Montluçon est logique. Elle récompense un ensemble en progrès.

M. GOUX.

SAINT-DIÉ : L'ÉQUILIBRE

SAINT-DIE. — Comme à Cannes, Roland Ehrahrdt fut le véritable maître à jouer de l'équipe vosgienne. L'ex-Nancéien fustigea en permanence ses jeunes partenaires et il leur donna, par sa lucidité et son intelligence de jeu, la possibilité de nombreuses ouvertures.

Cependant, dans la conclusion, Saint-Dié nous a encore laissé sur notre faim, si l'on tient compte que le Gazelec concéda douze corners contre un aux Vosgiens.

Au vrai, il dut subir le match toute la seconde mi-temps comme il s'était déjà fait dominer à la fin de la première période.

Pour réussir ce jaillissement devant une défense au demeurant très clairvoyante, l'équipe déodatienne aurait dû attaquer plus massivement en de nombreuses occasions.

C'est dire qu'elle manqua parfois de ressort au moment de la relance.

Pourtant, les Vosgiens ont démontré une condition physique à toute épreuve.

Les Corses avaient ouvert le score sur une action très opportuniste de Barrientos et cet avantage réduisait en fait une relative supériorité du Gazelec, dans le domaine de la rapidité et dans les interventions aériennes. Ensuite, on assista à la démonstration inverse.

Saint-Dié prit alors le match en main.

Et on eut l'impression que, subitement, les Vosgiens venaient d'acquérir de la maîtrise dans tous les domaines.

Ils n'ont donc usurpé leur succès.

Une raison supplémentaire pour Saint-Dié de croire en un avenir meilleur.

G. LAMAZE.

AUXERRE : UN AVERTISSEMENT

AUXERRE. — Après sa défaite d'Epinal, Auxerre n'a pu faire mieux que de concéder le match nul devant Chaumont. Cette performance n'est pas sans inquiéter les responsables auxerrois puisque le club devra se déplacer les deux prochains week-ends à Saint-Ouen et à Besançon. En tout état de cause, les Bourguignons ont perdu un point en première période, alors qu'ils dominaient nettement leurs adversaires. Chaumont a joué intelligemment, attendant son heure, et c'est très équitablement que les footballeurs de Haute-Marne terminèrent sur un score de parité. Les Auxerrois faillirent pourtant prendre l'avantage vers la fin de la rencontre par l'intermédiaire de Contassot.

A Auxerre, un garçon s'est particulièrement fait remarquer : il s'agit de Dominique Cuperly. En l'absence de Gérard Hallet blessé, l'ex-Messin a parfaitement rempli son rôle de meneur de jeu, aussi précieux en défense que dans la relance. Malara, dans les parades, fut décisif, et Barellas, toujours aussi efficace, s'avérèrent les meilleurs Chaumontois.

J.-P. GUILLETAT.

BESANÇON VAINQUEUR DÉCEVANT

BESANÇON. — Commentant le comportement du public bisontin qui, plusieurs fois au cours de la partie, avait manifesté son mécontentement, un supporter spinalien disait de lui qu'il était sévère et exigeant. C'est vrai : les habitués du stade Léo-Lagrange, qui sont en général des connaisseurs, aiment les choses bien faites. C'est pourquoi vendredi ils ont souvent exprimé des sentiments qui n'étaient pas du tout favorables aux locaux. Que reprochaient-ils à ceux-ci ? De les avoir laissés sur leur faim après leur avoir mis l'eau à la bouche par un départ prometteur... D'avoir terminé parfois de médiocre manière des actions fort joliment ébauchées... d'avoir gâché certaines occasions par des maladresses.

Ce fut effectivement un match fait de contrastes. Les deux équipes, et plus particulièrement Besançon, pratiquèrent un football alerte et vivant mais elles pêchèrent par excès de précipitation et tombèrent souvent dans l'à-peu-près.

Même au niveau individuel, les choses se passèrent ainsi. Par exemple, les meilleurs acteurs de la rencontre, tels Gueye, Dublin pour Besançon, Charon, Vicq pour Epinal, commirent de grossières erreurs à côté de remarquables actions. Les partisans des locaux n'ont pas toujours compris également pourquoi ceux-ci ne se montrèrent pas plus offensifs alors qu'ils avaient le match en main. Kern et Dublin, qui sont les fers de lance de l'équipe bisontine, étaient souvent esseulés à la pointe du combat.

Voilà, répétons-le, pourquoi les supporters n'ont pas été totalement satisfaits, malgré la victoire qui, d'ailleurs, sans une malheureuse déviation de Philippe, se serait traduite par un score étriqué ne correspondant pas du tout aux réelles possibilités des Bisontins.

S. GROSFILLEY.

MARTIGUES : PREMIER BONUS

MARTIGUES. — Dans les vestiaires de Nevers, alors que ses joueurs se rhabillaient en silence, Stakoviak, calmement, analysait pour nous cette rencontre.

« Nous avons fait aujourd'hui notre plus mauvais match. Notre équipe joue encore trop naïvement en défense. Nous perdons trop de ballons. Pour nous, la saison sera dure. »

Pendant une heure pourtant, les Nivernais, excessivement prudents, avaient fort bien réussi à tenir en échec les assauts martégaux et, au fil des minutes, l'énervement et la maladresse aidant, on se demandait si les hommes de Sucre trouveraient le chemin des filets de Simon. En 12 minutes très exactement, de la 60e à la 72e, trois buts d'Audibert permirent aux « sang et or » d'obtenir leur premier bonus de la saison alors que Nevers connut une demi-heure difficile en fin de match.

Connaissant les faiblesses de son équipe, Stakoviak avait adopté une tactique prudente. Si bien que Conrath eut à intervenir pour la première fois à la 80e minute sur corner. Peter, l'avant centre nivernais, ne fut donc pas gâté pour sa rentrée, laissé absolument seul en attaque alors que chacun s'efforçait dans l'équipe de barrer le chemin des filets de Simon. L'impuissance martégale d'une heure s'explique donc partiellement par cette tactique ultra-défensive des visiteurs. Les « sang et or » essayèrent tous les moyens et ce fut, comme toujours, au moment où l'on y croyait le moins que Plinio permit à Audibert de trouver la faille.

Le Brésilien fut d'ailleurs le meilleur joueur de son équipe avec Mercet et Perez, Audibert méritant également la citation pour ses trois buts. A Nevers, il est difficile de dégager quelque individualité dans le bloc défensif regroupant parfois toute l'équipe. Nous accorderons toutefois une mention à Lanoe, un arrière qui ferait merveille dans un contexte offensif.

Gilbert DEL CORSO.

GUEUGNON MÉRITAIT MIEUX

GUEUGNON. — Les quelque 6.000 spectateurs qui s'entassaient samedi soir, au stade Jean-Laville, à Gueugnon, en sont probablement repartis avec un vague sentiment de frustration. L'amertume d'avoir assisté à la défaite de leurs favoris, devait, certes, y être pour quelque chose mais moins peut-être que le fait de n'avoir pas trouvé dans l'équipe vosgienne toutes les qualités que sa réputation laissait espérer.

En vérité, les hommes de Vasovic n'ont pas démontré grand-chose et, s'ils peuvent se féliciter de leur victoire, ils n'ont pas à en retirer gloire. Dominés la plupart du temps, ils ne doivent qu'à une certaine chance et aussi à la maladresse encore une fois contestée des attaquants locaux d'avoir empoché les deux points d'une victoire qui pouvait tout aussi bien revenir aux hommes de Novotarski. Car, finalement, toute la différence est là entre les deux équipes : Angers, qui possède Berdoll, un avant centre capable, comme il l'a fait samedi soir, de concrétiser deux des trois occasions de but qu'il se créa ; et Gueugnon, au contraire, qui manque toujours de réalisme, à l'approche de la cage adverse.

Quand nous aurons dit qu'un penalty raté empêcha une réalisation largement méritée des Gueugnonnais, nous ne serons pas les seuls à penser que les forgerons n'ont pas à rougir d'une défaite somme toute accidentelle. Par leur allant, leur volonté, jamais découragés, ils ont démontré que leur position n'était nullement usurpée et qu'ils sauraient la conserver. Il y a encore des beaux jours pour les supporters gueugnonnais.

G. MARCHANDIAU.

SÈTE PROMETTEUR

SETE. — Il fallait une telle rencontre, un tel déploiement d'engagement et de volonté de vaincre de la part des « dauphins » sétois pour leur redonner confiance en l'avenir.

Ainsi, au cours du dernier quart d'heure, leur vitalité monta de plusieurs tons, si bien que la défense biterroise, mise sur les dents, dut accomplir des tâches à la hauteur de la situation.

Si les Joseph, Bonnel, Garces, Broggini, Wesoly ne se firent pas faute de mettre un très bon Cerrato à contribution, bénéficiant de la supériorité de leur équipe au milieu du terrain, il apparut au cours des quinze dernières minutes que la chance aurait dû récompenser les hommes de Milo dont les multiples tirs des attaquants restèrent sans résultat. Ce fut vraiment un mauvais quart d'heure que celui imposé par les « verts et blanc » aux « bleu et rouge » dont le gardien Palma réalisa des interventions paraissant vouées à l'échec.

A peu de degrés de différence, Cerrato avait eu à intervenir dans son style presque retrouvé, sauvant des buts qui résultaient des Joseph-Bonnel-Broggini.

Le point acquis par chacun ne saurait être discuté, car le brio dans la volonté et le rythme du match étaient également fournis par les deux équipes.

S'étant élevée au niveau biterrois, on peut se demander si l'actuelle équipe sétoise n'annonce pas le prélude à son renouveau.

Antonin LALANDE.

SEUL STORAI

TOULON. — Toulon avait mal, même très mal joué, la semaine précédente, contre le Red Star à Saint-Ouen. Mais c'était le Red Star, un des grands du groupe B. Contre Mulhouse, le dernier, on pouvait s'attendre à une nette réhabilitation.

Hélas, trois fois hélas !...

Les quelque 2.000 spectateurs qui s'étaient déplacés par une douce soirée d'automne au stade de Bon-Rencontre en sont repartis profondément déçus.

Non seulement le onze toulonnais a essuyé une nouvelle défaite, mais il a offert un spectacle de piètre qualité.

A aucun moment, il n'a pu véritablement contrôler la partie et quand il fut mené par 2-0, s'il effectua un forcing effréné, ce fut de manière désordonnée sans parvenir à poser le jeu et sans la moindre réflexion, péchant le plus souvent par une trop grande précipitation.

Les Alsaciens, qui n'avaient eu aucune peine au début à s'opposer aux timides velléités des Provençaux chez lesquels l'avant centre Matta était comme d'ordinaire privé de tout soutien, ne tardèrent pas à s'enhardir. Infante régna au milieu du terrain, Dahman le compléta tandis que le numéro 5 Duval effectuait crânement une première montée qui porta ses fruits.

Certes, la complicité bien involontaire de Marc Duval (tout arrive même aux meilleurs gardiens) mit en confiance les Alsaciens. Mais sans l'action continue et efficace de Storai, que l'on revit sous un grand jour, on se demande bien comment les Varois seraient parvenus à marquer.

N'épiloguons pas davantage. Schlotter, l'entraîneur alsacien, rendait hommage à ses joueurs qui avaient joué avant tout en équipe de copains. Quant à Marcel Duval, il se contentait de dire :

« Trop de joueurs n'ont pas leur place en équipe professionnelle et alors, dans ce cas, il est difficile de nourrir de grandes espérances. »

André GASTINEL.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

Confidentiel D2

◆ Martigues jouera demain soir une rencontre amicale à Miramas face à l'équipe locale dans le nouveau complexe sportif des Molières, l'un des plus beaux de France assurément.

◆ Martigues a été invité à jouer à Rueil-Malmaison, mais en juin prochain dans le cadre des fêtes de la ville.

◆ Pour Emile Daniel, entraîneur de Toulouse, les meilleures équipes du groupe B sont : Cannes, Angers et le Red Star.

◆ A l'issue du match Toulouse - Cannes, l'entraîneur des Azuréens, Dante Lerda, pestait contre l'arbitre dont certaines décisions lui semblèrent trop injustes et qui fit jouer trop rapidement le coup franc coûtant le but à son équipe.

◆ Au cours du match Toulouse - Cannes, un pétard blessa assez sérieusement un jeune garçon à la main. Il dut être emmené à l'infirmerie.

◆ L'ex-Rennais Lois Kerbiriou a définitivement opté ensuite à Reims puis Nancy, a signé une licence pour l'équipe bretonne : Cormorans de Penmarc'h.

◆ Gérard Manet, ex-pro de Troyes, était dans la cage pour le match de lever de rideau de Cholet - Caen. Il a démontré des qualités certaines. Grâce à lui, la formation de D.H. a fait match nul avec les Herbiers, le score restant vierge.

◆ Membre de la Commission Centrale des Arbitres, M. Etesse était dans la tribune d'honneur à Cholet. Il a certainement apprécié la fermeté de M. David qui sortit Pottier, coupable d'incorrections répétées.

RODIGHIERO N'A PU TERMINER

Le défenseur vedette de Laval, Daniel Rodighiero, aurait bien voulu briller à Lorient, devant un public record. Hélas ! à la quarantième minute, le sympathique Rodi s'écroula, sans avoir été touché et, néanmoins, dut être transporté en civière hors du terrain. Sablé le remplaça.
On voit ici l'arbitre, M. Builis, qui semble très inquiet sur l'état de Rodighiero entouré par ses coéquipiers. (Photo J.-C. Pichon.)

SCOLAIRES

Un stage de détection aura lieu du 29 au 31 octobre au C.R.E.P.S. de Vichy où les joueurs suivants sont convoqués.

Gardiens de but : Fasoli Patrice, J.S. Lure (Franche-Comté) ; Kroener Karl, F.C. Mulhouse (Alsace) ; Migneco Alexandre, A.S. Cannes (Sud-Est).

Défenseurs : Bonnevay Jacky, A.S. Roanne (Lyonnais) ; Calcari Antoine, C.S.O. Amnéville (Lorraine) ; Conte Thierry, F.C. Launaguet (Midi) ; Garcia Raymond, A.S.P.T.T. Brive (Centre-Ouest) ; Leguay Jean-Michel, E.S.C. Tergnier (Picardie) ; Mouangue Robert, C.A.S.C.O.L. Oullins (Lyonnais) ; Puidebois Dominique, U.A. Brive (Centre-Ouest) ; Sturchler Laurent, F.C. Saint-Louis (Alsace) ; Sugg Claude, A.S. Mundolsheim (Alsace) ; Ursulet Jean-Max, O.G.C. Nice (Sud-Est) ; Vogel Rémy, R.P. Strasbourg-Meinau (Alsace).

Milieux : Bijotat Dominique, U.S. Montgivray (Centre) ; Bohm Jean-Pierre, A.S. Decize (Bourgogne) ; Buscher Gérard, O.G.C. Nice (Sud-Est) ; Calleu Yves, C.S. Alençon (Normandie) ; Davi Jean-Michel, Ol. Grande-Synthe (Nord) ; David Yvan, A.S.P.T.T. Montpellier (Sud-Est) ; Duvernois Serge, F.C. Saint-Louis (Alsace) ; Frouin Michel, E.A.T. La Tessouale (Atlantique) ; Jacky Pierre, A.S. Mundolsheim (Alsace) ; Leclerc Patrick, A.S.Am. Maisons-Alfort (Paris) ; Lemoult Jean-Claude, E.C.A.C. Chaumont (Nord-Est) ; Marcialis Louis, Gazélec F.C. Ajaccio (Corse) ; Martineau Eric, S.C. Challans (Atlantique) ; Marzin Patrizio, Stade de Reims (Nord-Est) ; Planque Stéphane, Iris Club Lambersart (Nord) ; Portelli Marc, Olympique Marseille (Sud-Est) ; Rochedreux Eric, Racing Club de France (Paris) ; Vanzo Patrick, F.C. Rouen (Normandie) ; Voltz Alain, U.S. Arches-Archettes (Lorraine) ; Zajackowski Christian, Cebazat Sports (Auvergne).

Attaquants : Bausson Philippe, A.S.S.P. Andrèze (Atlantique) ; Beaugrand Lionel, Amiens S.C. (Picardie) ; Ferras Jean-Bonol, S.M. Caen (Normandie) ; Guth Michel, F.C. Sarrebourg (Alsace) ; Laguillaumie Olivier, A.J. Auxerre (Bourgogne) ; Malbranque Dominique, Stade Hénin (Nord) ; Marotine Didier, S.A.C. Montataire (Picardie) ; Prinsaud Franck, A.S.P.T.T. Limoges (Centre-Ouest) ; Roqueplan Eric, C.O. Le Puy (Auvergne).

SAINT-DIE : BUTS PAS ASSEZ HAUTS

Le 23 août, Saint-Dié débutait en fanfare en battant Chaumont (3-2) mais aujourd'hui il se trouve à la dernière place.

Un fait nouveau le laissse toujours à cette place, tout comme Chaumont à la huitième. En effet, les buts de Saint-Dié n'étaient pas à la hauteur réglementaire et le match vient d'être déclaré à rejouer. Ce sera fait le 11 novembre prochain.

Ainsi Saint-Dié a imité Martigues, qui, pour le même motif, avait vu sa victoire sur Cannes annulée (et défaite au match à rejouer), cela la saison dernière.

◆ Robert Rico, qui lui aussi joua à Rennes pour aller amateur au F.C. Yonnais.

◆ La fête de l'Armistice, le 11 novembre, ne sera pas chômée par quatre équipes qui rejoueront ce jour-là leur match qui a été déclaré à rejouer : Béziers - Epinal et Saint-Dié - Chaumont, tous deux du groupe « B ».

◆ L'entraîneur du Red Star dut modifier son équipe au tout dernier moment, Dubois souffrant d'oreillons. Il fut remplacé par Amorfini, Piwowar étant appelé en qualité de remplaçant.

◆ Saint-Dié a trouvé un patron en la personne de son propre entraîneur, Roland Ehrahrdt. Il fut samedi la tête et les jambes de l'équipe vosgienne. Mais Ehrahrdt ne pourra être indéfiniment au four et au moulin. On comptait surtout sur Prêcheur pour tenir ce rôle. Ce dernier va désormais habiter Saint-Dié ce que devrait normalement faciliter son intégration.

◆ Battmann, qui a signé à Saint-Dié, ne fera pas mutation. C'est un avantage appréciable pour les Vosgiens qui pourront donc l'utiliser avec Gigliotti, Prêcheur et Mario, les autres mutés de la saison.

◆ Saint-Dié est toujours à la recherche d'un bon milieu de terrain. Des contacts avec Jarosik (Strasbourg), Pfertzell (Sochaux), Cloët (Valenciennes), Mesones, Rico (Nancy) sont demeurés sans résultat.

◆ L'ex-Merlu Yannick Bonnec, ailier gauche de Laval, fut plus heureux que l'ex-Lavallois Le Bigot, ailier droit à Lorient. C'est sur l'un de ses centres que Blanchet marqua le but égalisateur. Le Bigot, qui remplaça Quinio en deuxième mi-temps, fut quant à lui très modeste.

◆ Résola suit actuellement un traitement de piqûres pour ses maux d'estomac. Il n'en manque plus que six, mais déjà il piaffe d'impatience. Il est bien possible que sa rentrée soit très prochaine.

◆ Philippe Barot, qui joua la saison dernière plusieurs bons matches de première division avec Angers, est actuellement libre de tout engagement. Ce défenseur sérieux rendrait certainement de précieux services à des défenses aux abois. On peut le toucher au siège du SCO d'Angers.

◆ Il n'y aura aucun match de 2e division le dimanche après-midi à Angers. Le SCO a obtenu l'accord, en effet, de tous ses adversaires et aussi celui du groupement pour jouer tous ses matches le samedi soir en nocturne.

◆ Brény n'eut aucune difficulté à trouver un joueur de moins de 21 ans pour Sedan : la majorité de ses élèves, en effet, oscillent autour de la vingtaine.

◆ Le Stade Rennais disputera un match amical en faveur des sinistrés de Pont-de-Buis, cette ville du Finistère où l'explosion d'une poudrerie avait fait morts et blessés.

◆ Le 11 novembre, le Stade Rennais recevra le F.C. Nantes en amical. Il s'agira de la troisième confrontation cette saison entre les deux clubs bretons.

◆ Une fois de plus le travail ardu des journalistes fut de trouver un téléphone à Malakoff... et quand ils l'eurent, enfin, près du poste de sonorisation, la ligne fut coupée par la mairie (dit-on), laquelle supprime tout contact avec le stade dès que le match finit... quand le travail de presse commence.

◆ Ce n'est pas encore fait, ce devrait l'être avant la fin de la semaine : André, l'attaquant de Paris S.-G., serait muté à Malakoff. Et le président Luciani affirma qu'il avait un deuxième renfort en vue. Conclusion avant la fin du mois... laquelle marque la fin des transferts !

◆ Conclusion d'Yves Cros (Malakoff) : « On pouvait gagner ce match et on le perd avec bonus, après ça il n'y a plus rien à dire... »

◆ Elie Fruchart (Dunkerque) a dit : « Mes joueurs avaient perdu l'habitude de jouer à la lumière du jour. On a gagné, je suis heureux, mais j'aurais préféré que la manière fût meilleure. » Le président dunkerquois Rouvroy, lui aussi, était satisfait, mais comme son entraîneur pas pleinement : « Mais trois points, tout de même, ne méritent pas qu'on fasse trop la fine bouche. »

LE FOOTBALL AU FEMININ

BERGERAC : DES AMBITIONS JUSTIFIÉES

BERGERAC. — Les Bergeracoises, qui ont pour la saison 1974-1975 réussi un nouveau doublé Coupe-Championnat du Sud-Ouest de Division d'Honneur, disputent le Championnat de France cette saison, à nouveau, et a débuté par un beau succès sur Limoges (5-3).

Quelques changements dans l'équipe qui a enregistré deux départs, Dejean pour le stade de Reims et Bessout retournée à son club d'origine Montpon. Une rentrée, la Castillonnaise Bonnal, mais surtout des promotions, plusieurs joueuses de l'équipe B venant s'intégrer à l'équipe A. Parmi ces promotions la gardienne Peleszezak qui semble être la gardienne que Bergerac recherchait depuis deux saisons.

La base de l'équipe est encore constituée par huit équipières de la dernière saison, ce qui lui laisse une physionomie connue, avec cependant un petit quelque chose qu'elle n'avait plus au cours de la saison dernière. Ce petit quelque chose qui est un mélange de spontanéité et de joie de jouer pour ses coéquipières et pour le club, a permis à l'équipe d'obtenir cette saison de beaux succès en matches amicaux et de prendre seule la tête du Championnat d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest dès la seconde journée, après avoir triomphé des deux clubs habituellement classés deuxième et troisième de la Ligue : Mourenx et l'A.S.P.T.T. Bordeaux.

L'entraînement de l'équipe est comme les précédentes saisons, confié à Mlle Tedeschi, internationale féminine, et qui fut la première femme à être titulaire du Brevet d'Etat de Moniteur.

Mais le Football Club féminin de Bergerac, c'est aussi l'équipe B qui dispute cette saison le Championnat de Promotion d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest et a pleinement réussi dans sa mission de « pépinière » de l'équipe A et compte faire encore mieux dans l'avenir.

Et c'est enfin une école de football, dont l'effectif augmente chaque semaine, qui prépare l'équipe des années 1979 et 1980, actuellement la plus jeune joueuse a neuf ans et possède déjà une technique affirmée.

Les représentantes du Sud-Ouest, demi-finalistes la saison dernière et qui ont, pour deux secondes, d'ailleurs controversées, raté la participation à la finale, espèrent réussir aussi bien cette saison et, qui sait ? faire même un peu mieux. De toute façon, c'est sans complexe qu'elles ont abordé l'épreuve nationale qui n'est pour elle qu'une épreuve comme les autres. Elles peuvent être assurées d'avoir l'appui du public bergeracois, puisqu'elles détiennent pour la saison passée le record de recette pour un match de football à Bergerac.

De gauche à droite : Accroupies : *Sauvanet, Boisseau, Bonnal, Dubourg, Grenier, Tedeschi Dominique (capitaine-entraîneur), Grosland, Llados, Bornet.* Debout : *M. Tedeschi (directeur sportif), Peleszezak, Montauriol Maryse, Guionie, Vigneau, Aubignac, Roige, Montauriol Marie-Laure, Dupouts, Mme Tedeschi, présidente.* (Photo Tamarelle, Bergerac.)

L'EFFECTIF

PELESZEZAK Marie-France, gardienne, 17 ans, lycéenne.
DUPOUTS Linda, gardienne, 15 ans, lycéenne.
BONNAL Noëlle (sélectionnée), arrière, 17 ans, lycéenne.
GUIONIE Monique (sélectionnée), arrière, 18 ans, lycéenne.
AUBIGNAC Brigitte, arrière, 16 ans et demi, lycéenne.
GROSLAND Nicole (sélectionnée), arrière, 21 ans, employée.
MONTAURIOL Marie-Laure (sélectionnée), arrière, 18 ans, élève en secrétariat.
TEDESCHI Dominique (internationale), milieu ou avant centre, 22 ans, étudiante 3e année professorat E.P.
GRENIER Marie-France (sélectionnée), milieu, 22 ans, comptable.
DUBOURG Danièle (sélectionnée), milieu, 17 ans et demi, élève en secrétariat.
BOISSEAU Sylvie, milieu, 15 ans, lycéenne.
VIGNEAU Martine (sélectionnée), milieu, 18 ans, élève infirmière.
MONTAURIOL Maryse (sélectionnée), attaquante, 16 ans, élève en secrétariat.
LLADOS Marie-Thérèse (internationale), allier gauche, 18 ans et demi, puéricultrice.
ROIGE Marie-Claire, ailier droit, 17 ans, lycéenne.
BORNET Sylvie, milieu, 13 ans et demi, lycéenne.

René GUY.

REIMS EN VEDETTE A BONN

Victorieuses 1-0 à l'aller où la qualité du jeu avait déjà été excellente, les Rémoises, championnes de France, ont réussi le nul samedi en retour chez les championnes de l'Allemagne de l'Ouest : Bonn.

Athlétiquement et techniquement, le niveau fut encore très convaincant. Les deux équipes démontrant qu'elles sont sans nul doute parmi les toutes meilleures d'Europe.

L'ensemble des Rémoises a joué admirablement dans la confrontation d'une grande intensité, malgré le caractère officieux de ses échanges, on sent déjà une amélioration sérieuse et un esprit de combativité très marqués chez les footballeuses qui attendent apparemment avec impatience que l'U.E.F.A. décide d'organiser des tournois officiels. La valeur de telles rencontres est un argument indiscutable pour l'étude de ses projets.

P. A. CAILLEUX.

STAGE DE L'EQUIPE DE FRANCE

Le 15 novembre, à Bischwiller, l'équipe de France rencontrera la Hollande.

Pour préparer la sélection, un stage se déroulera, à Reims, les 1 et 2 novembre prochain.

Voici la liste des joueuses retenus où on remarquera que sur les quinze stagiaires, sept appartiennent au Stade de Reims, champion de France :

Binard Armelle (Rouen), Butzig Marie-Louise (Reims), Carrie Nicole (Rouen), Dejean Elisabeth (Reims), Delahaye Renée (Reims), Dewulf Dominique (Reims), Gachenot Christine (La Roche-sur-Yon), Leboutet Josiane (Limoges), Marcassoli Josiane (O.M.), Roy Véronique (Reims), Scharo Christine (Metz), Scharo Dominique (Metz), Scherrer Clarisse (Vendenheim), Thomas M. Bernadette (Reims), Wolf Michèle (Reims).

nos Lecteurs

MARSEILLE ET L'ANCIEN BONUS

« Voici un tableau concernant le Championnat de France de Football première division après neuf journées de championnat. Ce tableau comporte trois colonnes :

A. Classement avec bonus actuel (nouveau régime) ;
B. Classement avec bonus ancien régime (trois buts marqués : 1 point supplémentaire) ;
C. Classement sans tenir compte du bonus.

A			B			C	
Equipes	Pts	Bonus	Equipes	Pts	Bonus	Equipes	Pts
1. Nice	19	4	1. Nice	19	4	1. Nice	15
2. Lyon	15	2	2. Marseille	18	6	2. Lyon	13
3. Marseille	12	0	3. Lyon	17	4	3. Marseille	12
Sochaux	12	1	4. Valenc.	13	3	4. Sochaux	11
5. Valenc.	11	1	5. Sochaux	12	1	5. Valenciennes	10
St-Etienne	11	1	Reims	12	3	St-Etienne	10
7. Reims	10	1	Lille	12	3	7. Reims	9
Bordeaux	10	1	8. St-Etienn.	11	1	Bordeaux	9
Bastia	10	2	Bordeaux	11	2	Nantes	9
10. Paris S.-G.	9	1	Bastia	11	3	Strasbourg	9
Nantes	9	0	Paris S.-G.	11	3	Lille	9
Strasb.	9	0	Nancy	11	3	12. Bastia	8
Lille	9	0	Monaco	11	4	St-Germain	8
Nimes	9	1	14. Nantes	10	1	Nimes	8
15. Troyes	8	0	Nimes	10	2	Troyes	8
Metz	8	1	Troyes	10	2	Nancy	8
Lens	8	1	Lens	10	3	17. Metz	7
Nancy	8	0	18. Strasb.	9	0	Lens	7
19. Monaco	7	0	Metz	9	2	Monaco	7
20. Avignon	3	0	20. Avignon	3	0	20. Avignon	3

On aperçoit en consultant ce tableau, classement B, que Marseille serait champion du bonus avec six points supplémentaires devançant Nice, Lyon et Monaco, quatre points supplémentaires, Valenciennes, Reims, Lille, Bastia, Paris Saint-Germain, Nancy et Lens : trois points supplémentaires.

Deux équipes seulement n'auraient aucun point supplémentaire : Strasbourg et Avignon.

Au classement, Marseille serait donc deuxième à un point de Nice et Lyon serait troisième à deux points de Nice. Nice est donc le grand bénéficiaire du nouveau régime du bonus. Valenciennes, nouveau promu occuperait une étonnante quatrième place avec 13 points. Saint-Etienne, champion sortant occuperait seulement la huitième place et Monaco actuellement dix-neuvième serait, en compagnie des Stéphanois, à la huitième place (11 points). Avignon, dernier, aurait déjà six points de retard sur Strasbourg et Metz (18e).

J. C.,
06.110 LE CANET.

Bravo Patrick

« Merci d'avoir défendu Patrick Revelli dans « **France Football** » du 14 courant. Seriez-vous aimable de bien vouloir faire paraître ce modeste encouragement pour Saint-Etienne, et son ailier, qui en auront besoin pour permettre au football français de briller en Coupe d'Europe. Merci.

Il n'est pas dans nos habitudes de répondre à un passionné de football de qui « **France Football** » a publié la lettre dans le courrier des lecteurs. Mais, cette fois, nous trouvons que le cas de Patrick Revelli mérite autre chose que des critiques. Nous sommes depuis trente ans supporters de l'A.S.S.E. et au sujet de Patrick il y a déjà quelques saisons que notre opinion est faite. Nous tenons ce joueur en grande estime pour sa conscience professionnelle, son sérieux et l'amour qu'il a toujours manifesté pour ses couleurs, imitant d'ailleurs l'exemple de son frère Hervé.

M. Robert Herbin est plus qualifié que quiconque pour porter un jugement sur les qualités et les défauts (qui n'en a pas ?) de son joueur. Pour nous, le fait qu'il puisse occuper tous les postes d'une ligne d'avants témoigne de sa facilité d'adaptation. Voici un joueur qui a marqué pas mal de buts dont certains furent de véritables exploits — demandez à M. Aubour et aux autres gardiens — tant comme avant du centre qu'à l'aile droite ou gauche. Contre Nantes pour la dixième journée, donc tout récemment, Patrick a marqué les deux buts de son équipe dont un de la tête, ce qui venant de sa part n'est pas exceptionnel. Or, des ailiers capables de marquer des buts de cette façon, ils ne sont pas nombreux en France et l'A.S.S.E. est bien aise de compter dans ses rangs ce spécialiste. Nous avons vu à Geoffroy-Guichard de nombreux joueurs, nous avons eu pour les plus titrés comme pour les plus humbles la même estime.

Pour Patrick, qu'il excuse notre familiarité, nous nous souviendrons plus particulièrement du 24 février 1973. Ce jour-là, au stade-vélodrome de Bordeaux il prit une part prépondérante au succès stéphanois qui se traduisit par 5 à 0 et qui permit à l'A.S.S.E. de prendre la tête du Championnat, débutant ainsi la remarquable et mémorable carrière stéphanoise que l'on sait.

Nous voulions témoigner et nous sommes nombreux, toute notre estime à cet enfant de Mimet à qui nous souhaitons le meilleur moral possible et les encouragements de tous pour qu'il réalise une carrière égale à celle d'Hervé qui est pour lui le meilleur des encouragements et l'exemple d'une remarquable carrière stéphanoise. Bravo Patrick. »

Robert, Lucien, Hervé et Yves BERARD.
ANGOULEME.

Signalons que cette lettre nous a été adressée avant Saint-Etienne-Glasgow.

L'excuse de Guillou

« Guillou a, dans un de vos articles, critiqué la défense française de Leipzig qui avait « déblayé ». Mais qu'a-t-il fait, lui, le grand Guillou, qui sait tout faire ? Il a répondu à la première provocation en se mettant à matraquer aussi naïvement qu'un gamin. A ce moment-là, ne se sentant pas à l'aise, il aurait dû laisser sa place à Domenech, très doué dans le genre. L'excuse de Guillou disant qu'il avait toujours un Allemand sur le dos est fausse. Bathenay, joueur sol-disant lent, a pu porter le ballon et le conserver. Alors, pourquoi pas Guillou, plus vif et plus technique ? Il lui aurait suffi d'être agressif dans ses démarrages, appels de balle et démarquages. Après le match des deux bleus, Janvion et Bathenay, on voit que l'équipe de France manque d'expérience, expérience que les Stéphanois commencent à avoir. Car cette fois-ci, la France était motivée. Ah ! si elle l'avait été trois fois moins lorsqu'elle joua chez elle contre la R.D.A. et en Islande ! »

Bernard BOUCHET.
VILLEJUIF.

1958 et aujourd'hui

« Je viens de lire l'article de M. Marc Vion. De grâce, ne lui donnez plus la plume ! Il va vous faire baisser le tirage de façon importante. Je suis surpris qu'un bon journal comme « **France Football** » ouvre ses colonnes à ce monsieur.

Comment fait-il la fine bouche sur une victoire de l'équipe de France de 1958 par (6-3) devant l'Allemagne de l'Ouest ? En fin d'article, il nous dit qu'avec un bon avant centre on aurait pu se qualifier devant l'Islande, la Belgique, et la R.D.A. ! On aura tout lu. Que ce monsieur se mette bien dans la tête, et je ne suis pas le seul à le penser, loin de là, que l'équipe de France de 1958 aurait passé trois buts avec des remplaçants à notre équipe de France actuelle que je ne dénigre pas, mais qui ne doit pas se leurrer sur sa valeur actuelle. Car, toujours pour reprendre les écrits de M. Vion, je ne suis pas sûr que l'équipe de France actuelle puisse battre l'Ecosse et l'Irlande du Nord et encore moins l'Allemagne de l'Ouest, surtout dans un match officiel.

Quant au « bon travail de M. Kovacs », nous en avons recueilli les fruits à Leipzig !

Je continue de penser que M. Batteux aurait été bien plus compétent pour l'équipe de France que M. Hidalgo que j'ai entendu discuter à la télévision, du temps où il était sous la coupe de Georges Boulogne, et qui se disait satisfait d'une victoire sur le Luxembourg.

Je ne pense pas que ce soit avec des articles du genre de celui de M. Vion que votre journal prendra de l'ampleur. »

Jean LAGANT.
92250 LA GARENNE-COLOMBES.

Toutes les opinions sont intéressantes. Celle de Marc Vion comme la vôtre. Notre journal s'honore de publier même les points de vue qui ne coïncident pas avec ses idées ou avec l'opinion générale.

Le mérite d'Amiens

« Chaque année, pendant l'intersaison, presque tous les clubs cherchent à se renforcer, la plupart du temps à coup de millions, et les résultats obtenus ne sont pas toujours ceux espérés.

Au début de cette saison, vous l'avez d'ailleurs souligné dans un article (non sans ironie), l'Amiens S.C. a été le seul club de deuxième division à ne pas se renforcer, préférant faire confiance aux joueurs qui avaient obtenu d'excellents résultats dans la seconde partie du Championnat la saison précédente, et qui formaient véritablement une équipe.

Arrivé au quart du Championnat, les résultats sont là pour le prouver, on peut dire que les dirigeants amiennois ont eu entièrement raison.

Je me doute bien que l'A.S.C. n'a pas la prétention ni les moyens d'ailleurs, de disputer la montée en première division à certaines équipes professionnelles (je pense à Rennes entre autres). Mais ce club amateur qui peut compter sur un public fidèle (mais difficile) mérite, je crois, que l'on parle plus de lui et j'en profite pour féliciter toute l'équipe et bien sûr l'entraîneur André Grillon qui prouve que même avec des moyens limités, on peut obtenir de bons résultats.

J'espère que cet exemple servira à d'autres clubs.

Bravo l'A.S.C. »

Patrick DUFLOT.
80170 FOUQUESCOURT.

Lyon desservi

« Depuis quelques semaines, plusieurs allusions desservent mon club favori, l'Olympique Lyonnais. Lyonnais, depuis dix ans dans l'Allier, je préside, depuis cinq ans, un petit club où je mesure les difficultés de tout genre : malgré cela, j'ai un peu de temps pour suivre le club que je supportais déjà en 1950, à l'âge de neuf ans.

Alors permettez-moi de vous dire :

— Lyon et Marseille sont deux clubs différents comme le jour et la nuit, tant par leur organisation que par leur tempérament et leur recrutement ;

— Chiesa n'a que deux désirs : briller avec son club et qu'on lui f... la paix ;

— Lyon est 2e actuellement, sans bruit (cela vous chagrine) ;

— Et comme dans un menu de choix, des mets peuvent ne pas vous plaire, alors si Lyon ne vous plaît pas, n'en dégoûtez pas les autres. Ainsi vous serez objectif, ainsi votre rôle sera rempli, ainsi vous gagnerez aussi des lecteurs si vous pensez nous donner sur Lyon des reportages aussi élogieux le jour de ses exploits que vous savez les faire noirs le jour des déboires. »

Jacques TRIBOLET,
03 DESERTINES.

C'est dans l'espoir de vanter les mérites de Lyon et de Chiesa que nous l'avons suivi à Bruges. Hélas ! notre rôle ne consiste pas à passer la brosse à reluire, mais à dire ce qui est. Nous croyons ainsi être beaucoup plus utile au football et à nos clubs, même si cela chagrine provisoirement des supporters inconditionnels.

DIVISION 3

NANTES EN BALADE MARSEILLE A L'OUVRAGE

ST-OUEN. — *Chaude alerte pour le gardien stéphanois Dugalic sur cette balle reprise acrobatiquement par l'Audonien Izquierdo malgré Lacuesta.*
(Photo Jack Stevens.)

(Jean-Marie LORANT)

Il n'y a pas eu de surprise et les leaders ont franchi avec beaucoup d'aisance dans leur ensemble le cap de cette huitième journée, imposant un peu partout la loi du plus fort. Certains ont même considérablement accentué leur avantage comme Nœux-les-Mines que quatre points séparent désormais de son poursuivant le plus proche, en l'occurrence Cambrai.

C'est là le principal enseignement de cette journée au terme de laquelle quatre équipes demeurent invaincues : Bordeaux, Nœux, Nancy et Juvisy.

En revanche Dieppe, P.T.T. Caen, Mazargues, Dijon, Saint-Georges et Henin courent toujours après leur premier succès.

● NORD

LA REGULARITE DE NŒUX

Rien ne semble pouvoir arrêter Nœux qui, après sa victoire à Arras, compte désormais une avance de quatre points. Coppin a retrouvé ce punch qui en avait fait il y a deux ans un des meilleurs buteurs du Championnat. Il a marqué le but de la victoire à Arras.

Dans le sillage de Nœux, Cambrai n'a pas dit son dernier mot et la manière dont les Cambrésiens ont battu le vaillant Saint-Omer situe parfaitement les ambitions d'un club qui vise la remontée en Division II.

Arras et Saint-Omer sont donc les deux grands vaincus de cette journée et cèdent du terrain, tout comme Reims, Lens et Valenciennes, tous trois tenus en échec. Allons-nous vers une échappée à deux avec Nœux et Cambrai ?

● CENTRE-OUEST

LE RETOUR DE BLOIS

Bordeaux possède toujours une bonne marge de sécurité, et les Bordelais ont écarté La Rochelle grâce à un petit but de Melan, mais le retour de Blois est lui aussi fort impressionnant.

Les Blésois ont inscrit cinq buts, soit pratiquement autant qu'en sept journées, et ils ont ainsi remporté leur cinquième victoire consécutive. Ils sont encore à quatre longueurs de Bordeaux, mais ils talonnent désormais Fossemagne.

Bourges de son côté a été freiné par Libourne, et faillit même être battu. Il fallut un but d'Ador à quatre minutes de la fin pour éviter le pire.

Châtellerault, après un départ catastrophique, a enfin offert un premier succès à Tordo, mais les Châtelleraudais sont toujours à la dernière place avec Montauban qui a encaissé 26 buts, plus de trois buts par match.

● CENTRE

LA « PREMIERE » DU RED STAR

Bonne journée pour les clubs parisiens. Juvisy continue sa marche victorieuse et s'est imposé à Clermont, rejoignant du même coup Lucé à la première place.

Autre Parisien vainqueur à l'extérieur : Melun à Montluçon. Une victoire que les Melunais doivent à Holvoet qui s'opposa avec brio à tous les assauts montluçonnais.

Première victoire de la saison pour le Red Star, victorieux de Saint-Etienne grâce à un but de Jaussaud. Quant à Corbeil, il a marqué trois buts, mais au détriment d'un autre Parisien Poissy.

● EST

LE PREMIER BUT DE DIJON

C'est fait ! Dijon a marqué son premier but devant Mutzig. Ce but dont l'auteur est Blin, a permis aux Dijonnais d'obtenir le partage des points. Ils attendent maintenant leur première victoire.

Dans le haut du tableau, Cuiseaux continue de dominer la situation alors que Nancy demeure son plus sérieux concurrent avec Sochaux qui a inscrit trois buts contre Talange, une équipe talangeoise qui a subi sa deuxième défaite consécutive.

Autre équipe en baisse, Vittel. Les Vittellois sur leur terrain, n'ont pas pesé lourd devant Blenod qui a frappé cinq fois Formalik réussissant le triplé.

● SUD

LA CHANCE DE MARSEILLE

Les Marseillais ont eu chaud. Ce n'est qu'à la toute dernière minute qu'Eo est parvenu à battre le gardien alésien Malabave, permettant ainsi à l'O.M. de reprendre un petit point à Nîmes.

Les Nîmois ont, en effet, concédé le match nul face à Brignoles, ainsi que Nice devant l'étonnant Saint-Priest, récent tombeur de l'O.M.

Derrière les pros, Aix poursuit son ascension. Les Aixois ont remporté leur troisième succès consécutif et sont à la hauteur des Niçois en compagnie du Puy, vainqueur à Avignon qui s'effiloche au fil des journées.

● OUEST

CONCARNEAU EN VEDETTE

L'exploit de la journée est à mettre à l'actif de Concarneau qui est parvenu à battre sur son terrain de Paris S.-G. et se trouve seul à la seconde place à deux points de Nantes.

Des Nantais en superforme à l'image de l'international junior Thierry Tusseau, qui a marqué trois des six buts de Nantes devant Penmarch où la venue de Kerbiriou permettra peut-être de stabiliser une défense ayant encaissé vingt-deux buts.

Victoires intéressantes de Quimper qui s'améliore peu à peu et du Mans en position d'attente favorable. En revanche Berné piétine.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST
9 buts : Bon (Sochaux).
8 buts : Pilette (Tavaux).
5 buts : Montagnoli (Metz), Guiot (RPSM).

GROUPE OUEST
7 buts : Anic (Le Mans).
6 buts : Barraud (Concarneau).
5 buts : Ramirez (Berné), Pascalou (Le Mans).

GROUPE SUD
8 buts : Toko (Nice).
5 buts : Jullien (Avignon), Pigeon (Le Puy), Flores (O. Marseille).

GROUPE CENTRE-OUEST
6 buts : Kovacic (Bourges), Agudo (La Rochelle).
5 buts : Erlaville, Chatteau (Bourges), Constantin (Agen).

GROUPE CENTRE
7 buts : Kiffert (Lucé).
6 buts : Nuninga (Montferrand).
5 buts : Nicolas (Corbeil), Mille (Corbeil), Dumas (Villefranche).

GROUPE NORD
7 buts : Devorsine (Aulnoye).
6 buts : Gomis (Arras).
5 buts : Justek (Cambrai), Coppin (Nœux).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE
5 étoiles : Guegain (Lucé), Vennecker (Montferrand).
4 étoiles : Komano (Juvisy).

GROUPE CENTRE-OUEST
5 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault),
4 étoiles : Constantin (Agen), Sapéta (Amboise), Hamoussa (St-Médard).

GROUPE EST
4 étoiles : Besse (Dijon), Chebel (Nancy).

GROUPE NORD
4 étoiles : M. Panier (Beauvais), D. Cochaux (Revin), Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST
5 étoiles : Ade (PTT Caen), Edom (Dieppe).
4 étoiles : Pascalou (Le Mans).

GROUPE SUD
3 étoiles : Guigliano (Aix), Bret (Brassac), Pigeon (Le Puy), Verdolin (Mazargues), Bacchi (Nice), Crolle (St-Priest).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.404 (Quimper), 2.194 (St-Brieuc), 1.958 (Saintes), 1.453 (Nœux), 1.433 (Cuiseaux), 1.412 (Bourges), 1.324 (Berné), 1.173 (Chartres), 1.128 (Le Mans), 1.029 (Cambrai).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Tusseau (Nantes), Fornalik (Blénod).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Bassi (Nantes), N. Gillion (Creil), Kaham (Quimper), Gauthier (Blois), Dantan (Poitiers), Roberge (U.S. Normande), Pigeon (Le Puy), Montagnoli (Metz).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Sauret (Saint-Georges), Michel (Villefranche), Braun (Metz), Laurier (Angers), Dartevelle (Sochaux), Guezet (U.S. Normande), Bériot (Aulnoye), Pernom (Blois).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Lenhoff (Le Puy), Princet (Châtellerault), Pêcheur (Vittel), Descamps (Libourne), Chevallier (I.N.F. Vichy).

110 buts (seulement) ont été marqués répartis ainsi :
21 buts dans le groupe Centre-Ouest ;
21 buts dans le groupe Est ;
21 buts dans le groupe Nord ;
20 buts dans le groupe Ouest ;
16 buts dans le groupe Centre ;
11 buts dans le groupe Sud.

LES MEILLEURES ATTAQUES. — 23 buts : Bourges ; **20 buts :** Sochaux, Nantes, Le Mans, Marseille.

LES MEILLEURES DEFENSES. — 1 but : Nœux ; **2 buts :** Nancy, Bordeaux.

CENTRE

Villefranche - Lucé 1-1
Clermont - Juvisy 0-1
Corbeil - Poissy 3-0
Lyon - **Saint-Georges** 2-1
Red Star - Saint-Etienne 1-0
Chartres - Orléans 1-1
Montluçon - Melun 0-1
Vichy - Montferrand 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	13	8	6	1	1	14	5
	Juvisy	13	8	5	3	0	11	5
3.	Lyon	12	8	6	0	2	14	9
4.	**Clermont**	10	8	5	0	3	12	11
	Poissy	10	8	5	0	3	10	11
6.	St-Etienne	9	8	3	3	2	10	7
	INF Vichy	9	8	4	1	3	12	10
8.	**Montferr.**	8	8	3	2	3	17	11
9.	**Corbeil**	7	8	3	1	4	16	12
	Montluçon	7	8	2	3	3	11	10
	Chartres	7	8	3	1	4	7	8
12.	Red Star	6	8	1	4	3	9	12
	Melun	6	8	2	2	4	10	15
14.	**Orléans**	5	8	2	1	5	3	12
15.	**Villefranc.**	4	8	1	2	5	9	14
16.	**St-Georges**	2	8	0	2	6	7	20

I.N.F. VICHY b. MONTFERRAND : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mugheblem. Spectateurs : 242. Recette : 3.630 F. Buts : I.N.F. Vichy : Renaud (3e), Seguy (20e) ; Montferrand : Chevallier (51e, c.s.c.).

I.N.F. VICHY : ***Truffet** — **Olivier, Schmitt,** Chevallier, Culetton — Grumelon, **Seguy,** Maran — Eustache, **Renaud,** Borel. — Entr. : Michelin.

MONTFERRAND : Mizen — Tollance, Sanchis, **Vennecker,** D. Sourdeix — Benincasa, G. Sourdeix — **Charllegart,** Charton puis Corny (65e), ***Mur, Martin.**

VILLEFRANCHE et LUCE : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 287. Recette : 2.871 F. Buts : Villefranche : Michel (88e, sur pen.) ; Lucé : Kiffert (18e).

VILLEFRANCHE : ***Velud** — Deschamps, Violet, **Colombat,** Ansoud — **Mathieu, Berger** — Michel, Dumas, Dutrève puis Perte (75e), Lauri.

LUCE : Braun — Boudebza, **Rolland, Corgiatti,** Debray — Gallou, ***Gueguain** puis **Delarue** (46e) — Dufoix, **Kiffert,** Massot, Ben Mustapha.

CHARTRES et ORLEANS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinlou. Spectateurs : 1.173. Recette : 13.907 F. Buts : Chartres : Pawlak (61e) ; Orléans : François (4e).

CHARTRES : ***A. Buthon** — J.-P. Darmigny, Boisroux, Matausic, Legot — **Pawlak,** Bassières puis Bordes (77e) — T. Buthon, Triniol, Loukaka, Vincent. —

ORLEANS : Violon — Martinez, Beaujouan, Lenenweber, **François** — Drouet, ***Froissart** — Berthouloux, Farnoux, J. Viot, Chaudré. — Entr. : Bordas.

RED STAR b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 352. Recette : 3.768 F. But : Jaussaud (25e).

RED STAR : Travolti — Migot, Hutmacher, Bocquenet, Jeanjacquot — ***Toubi,** Izquierdo — Magnusson, Colney, Jaussaud, Darrouzes. — Entr. : Monnin.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Lebidan, Lacuesta, Deschamps, Repellini — Massard, Larios — Lamamra puis D. Mattea (73e), Alves, Boury, ***Vesir.**

LYON b. SAINT-GEORGES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Lever de rideau de Lyon - Saint-Etienne. Buts : Lyon : D'Aleo (35e), Gabriele (37e) ; Saint-Georges : Sauret (89e, sur penalty).

LYON : Vizcaino — Barthelet, **Thiry,** Mayot, Baldassara — ***Paillot, Lanthier** — **Gabriele,** Olio puis Saroli (79), Delestre, D'Aleo. — Entr. : Jacquet.

SAINT-GEORGES : **Debra** — Ducheix puis Lopez (46e), Regnat, Schottke, Serange — **Morales,** Plisson — Bravin, Ducros, Sauret, ***Guillaume.** — Entr. : Vaast.

Expulsés : Thiry (Lyon) et Morales (Saint-Georges).

JUVISY b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 293. Recette : 2.644 F. But : D'Allissac (34e).

CLERMONT : **Dahan** — Fogola, **Vignan, Courtial,** Menutti — ***Rejaud,** Traulle — **Barraud,** Perret, Lassalle puis Bautista (72e), Mérelle.

JUVISY : Guéguen — Tressières, Terbèche, Tanis, **Persechini** — Courroy, ***Komano** — Klapheke, **Granata** puis Itsa (63e), **D'Allissac,** Crea.

CORBEIL b. POISSY : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 682. Recette : 7.254 F. Buts : Diubek (59e), Nicolas (67e), Prandin (83e).

CORBEIL : Boulay — Diubek, **Bourlard, Raynaud,** Salvi — Domi, Lecointe, Piquet — Mille puis Mauvières (64e), ***Prandin, Nicolas.** — Entr. : Garcia.

POISSY : **Leplat** — Houziaux, Tiramani, Linotte, Lécole — ***Barbier,** Schmit, Zbinden — Pons, **Martet,** Gourmelon. —

MELUN b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 180. Recette : 1.550 F. But : Cherrier (63e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup, Goutorbe, Baratelli — Trenoras, ***Duceau** — Sech, Soulier puis Chantegraille (45e), Bonnefont, Neau.

MELUN : ***Holvoët** — Belaise, Gelvasi, Malherbe, Thomas ; Ferrier, Bize — Tardivon, Cherrier, Gremeaux puis Jacob (45e), Bernardo. — Entr. : Max Ferrier.

DEMAIN

LE PUY ET CONCARNEAU EN FÊTE

EST

SAINT-LOUIS - CUISEAUX - LOUHANS (le 1er à 15 h)
MUTZIG - NANCY
BEAUNE - SOCHAUX
TALANGE - HAGUENAU
BAUME-LES-DAMES - AMNEVILLE
BLENOD - METZ
STRASBOURG - DIJON
TAVAUX - VITTEL (le 1er à 20 h 30)

NORD

NŒUX - EPERNAY
LENS - VALENCIENNES (le 31 à 18 h 30)
SEDAN - BEAUVAIS
SAINT-OMER - ABBEVILLE
HENIN - CAMBRAI
ST-QUENTIN - ARRAS
REIMS - REVIN
CREIL - AULNOYE

SUD

LE PUY - MARSEILLE
AIX - BASTIA
ST-PRIEST - AVIGNON
ARLES - ALBI
ALES - NICE (le 31 à 20 h 30)
MAZARGUES - NIMES
MENTON - BRASSAC
BRIGNOLES - MAZAMET

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - BLOIS (le 1er à 20 h 30)
MONTAUBAN - BORDEAUX
LIMOGES - SAINTES (le 1er 15 h)
LIBOURNE - POITIERS
CHATELLERAULT - FOSSEMAGNE
MONTMORILLON - AGEN (le 1er à 20 h 30)
AMBOISE - ST-MEDARD
NIORT - BOURGES (le 1er à 20 h 30)

CENTRE

LUCE - RED STAR (le 1Œ à 20 h 30)
MELUN - CLERMONT (le 1er à 15 h)
JUVISY - LYON
ST-GEORGES - MONTLUÇON
ST-ETIENNE - VICHY (le 31 à 18 h 30)
MONTFERRAND - VILLEFRANCHE
POISSY - CHARTRES
ORLEANS - CORBEIL

OUEST

CONCARNEAU - NANTES (le 1er à 20 h 30)
LE HAVRE - PARIS S.-G.
DIEPPE - BERNE
PENMARCH - ANGERS
RENNES - QUIMPER
ST-NAZAIRE - U.S. NORMANDE
NANTES - ST-BRIEUC (le 1er à 20 h 30)
CAEN - LE MANS

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **La Rochelle**	1-0
Bourges - Libourne	2-2
Fossemagne - Amboise	2-1
Blois - Montauban	5-1
Agen - Châtellerault	1-2
Saintes- Niort	1-0
Poitiers - Limoges	2-1
Saint-Médard - Montmorillon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	8	7	1	0	16	2
2. **Fossemagne**	12	8	5	2	1	10	5
3. **Blois**	11	8	5	1	2	11	6
4. **Bourges**	10	8	4	2	2	23	12
5. **Saintes**	9	8	3	3	2	12	10
La Rochelle	9	8	3	3	2	11	10
Poitiers	9	8	4	1	3	8	8
8. **St-Médard**	8	8	2	4	2	10	10
Montmorillon	8	8	3	2	3	6	7
10. **Libourne**	7	8	2	3	3	10	11
Amboise	7	8	3	1	4	10	14
12. **Limoges**	6	8	2	2	4	9	9
13. **Agen**	5	8	2	1	5	11	13
14. **Niort**	4	8	2	0	6	11	17
Châteller.	4	8	1	2	5	6	13
Montaubon	4	8	1	2	5	12	29

BLOIS b. MONTAUBAN : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 785. Recette : 9.065 F. Buts : Blois : Gauthier (6e et 80e), Pernon (8e sur pen.), Menoury (43e), Laboutte (77e) ; Montauban : Poggy (83e).

BLOIS : Barina — Sausset, Traoré, Deniau, Sbaïz — Pernom, Margoil (puis Laboutte, 72e) — Auclair, **Gauthier,** Mac Guinness, Menoury. **Entr. : Moknachi.**

MONTAUBAN : Igual — Barrau (puis Boyer, 70e), Salido, Smaïc, Baudier — Rivais, Poggi — Battut, Ferreira, Ramondy, A. Ferreira. **Entr. : Salido.**

CHATELLERAULT b. AGEN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 260. Recette : 2.210 F. Buts : Agen : Princet (19e c.s.c.) ; Châtellerault : Porcher (23e), Llanes (53e).

AGEN : **Guilbert** — Bonetto, Monsegur, Nougaro, Pech — Soule, Maioroff — ***Constantin,** Cuesta, Zielinski, Savaroche (puis Ruiz, 78e). Entr. : Vauthier.

CHATELLERAULT : Picard — Paulin, Morosini, Tillet, Bordier — **Walker,** Chatry (puis Gatard, 82e) — Princet, **Porcher, Ben Said, *Ianez.** Entr. : Tordo.

FOSSEMAGNE b. AMBOISE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 369. Recette : 4.248 F. Buts : Fossemagne : Gueniche (42e), Goetzman (43e) ; Amboise : Sapeta (86e).

FOSSEMAGNE : ***Galant** — Dutourneau, **Bruni, Goetzman, Ebrard** — Chadourne, Meunier — **Constant,** Lauaud, **Gueniche,** Bonis. Entr. : Reynaud.

AMBOISE : Auvray — **Loiseur, Gérard, Boutet,** Bonnetat — **Laguilluez, Ojagali** — ***Sapeta, Garnier, Puyjalon,** Pires (puis Moresves, 46e). Entr. : Sapeta.

BOURGES et LIBOURNE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 1.412. Recette : 12.114 F. Buts : Bourges : Descamps (40e c.s.c.), Ador (86e) ; Libourne : Egarius (28e), Laot (55e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, Ador, Darnolt — Delfolie, Atamaniuk — Kavacic, Château (puis Bessemoulin, 78e), Eraville. ***Vercruysse.** Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE : Granger — Solana, Jagueneau, Vaubourgouin, ***Montes** — Tessonneau, Eguarius (puis Beziat, 78e) — Cabezas, Laot, N'Doumbé, Descamps.

SAINT-MEDARD et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouthon.

SAINT-MEDARD : Guiraud — Delsol, Libran, Chambord, Moreau — ***Hamoussa,** Texier (puis Tastet, 70e) — **Guillas,** Lang, **Dupont,** Pichardie. Entr. : Desvignes.

MONTMORILLON : Reynaud — Nauleau, Briaud, Nedaud, Grégoire — Fumeron S., Thiau — Billac, Merine, **Bauzone, *Fumeron G.** Entr. : Devaux.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Lever de rideau : Bordeaux-Marseille. But : Melan (17e).

BORDEAUX : Montes — **Desvignes,** Furlau, ***Domergue, Maioroff** — Chanceaulme, **Touret** — **Melan,** Toselli, Lattuada, Barthou. Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Robert, Thevenet, **Kubler,** Darnerg — **Sichère, Gautier** — **Olliveaux,** Solard (puis Meynen, 59e), Roche, **Dagusé.** Entr. : Bonnel.

SAINTES b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.958. Recette : 20.315 F. But : Boireau (1re).

SAINTES : Noël — Tremblé, Garcia, **Boireau, Morelo** — Perrin, **Vignaud** — ***Tranchet, Guilloteau,** Daguet, Sallat. **Entr. : Dombeck.**

NIORT : Andrés — **Fert, Huguerre, *Richard,** Pasquier — Bremand, **Veronèse** — Foster (puis Gomez, 70e), **Bineau,** Betaux, Arnault. **Entr. : Charrier.**

POITIERS b. LIMOGES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.122. Recette : 9.660 F. Buts : Poitiers : Dantan (29e et 76e) ; Limoges : Fick (70e).

POITIERS : Guillot — **Nadal,** Perre, Houillier, Grenouillat — ***Dantan, Morillon** — **Leclerc, Moreau,** Bourguignon, Grigolo (puis Brault, 62e). **Entr. : Leclerc et Delcampe.**

LIMOGES : Balestra — Messager, **Friquet, Wojcik,** Duval — Celerier, Henni — Boissou, Fick, **Hamershmit,** Dumont. **Entr. : Kowal.**

OUEST

Nantes - **Penmarc'h**	6-0
Paris S.-G. - **Concarneau**	0-1
Angers - **Le Havre**	2-0
Berné - Rennes	0-0
US Normande - Dieppe	3-1
Le Mans - Mantes	2-0
Quimper - Saint-Nazaire	4-0
Saint-Brieuc - Caen PTT	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	13	8	6	1	1	20	6
2. **Concarn.**	11	8	4	3	1	12	9
3. **Quimper**	10	8	3	4	1	15	6
Paris S.-G.	10	8	4	2	2	15	7
Rennes	10	8	4	2	2	10	5
Le Mans	10	8	5	0	3	20	16
7. **US Norm.**	9	8	3	3	2	13	10
Saint-Brieuc	9	8	3	3	2	11	12
9. Angers	8	8	2	4	2	15	12
Berné	8	7	2	4	1	10	8
11. **Mantes**	7	8	1	5	2	5	8
St-Nazaire	7	8	3	1	4	9	16
13. **Penmarc'h**	5	8	2	1	5	9	22
14. **Le Havre**	4	7	2	0	5	6	13
15. **Dieppe**	3	8	0	3	5	4	13
16. **Caen PTT**	2	8	0	2	6	6	17

QUIMPER b. SAINT-NAZAIRE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 3.404. Recette : 35.780 F. Buts : Hedé (8e), Kaham (23e et 86e), Delabarre (70e).

QUIMPER : Larzul — ***Kaham, Dewilder,** Loheac, Le Corre — Bianic, **Dorval** — **Balducci, Hedé,** Delabarre, Thomas. **Entr. : Mao.**

SAINT-NAZAIRE : Margot — Huet, **De Michèle,** Fievet, Le Roux (puis Assou, 62e) — **Faubert,** Pluchon — Weber, ***Hadjadj,** Trillon, **Belliot. Entr. : P. Mayet.**

NANTES b. PENMARC'H : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Lever de rideau : Nantes-Avignon. Buts : Tusseau (5e, 7e et 31e), Merigot (30e), Bassi (50e et 73e).

NANTES : Desrousseaux — Denoueix, Benion (puis Steck, 46e), Fenillat, Le Bourgocq — ***Tusseau, Muller** — **Merigot,** Bassi, Pecout, Baronchelli. **Entr. : Suaudeau.**

PENMARC'H : Chevalier — **Lucas,** G. Tanneau, Le Pape, Brelivet — ***Le Louet, Volant** — Castruc (puis C. Tanneau, 70e), Bloch, Cariou, Bodéré. **Entr. : Mahi.**

BERNE et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pautier. Spectateurs : 1.324. Recette : 10.951 F.

BERNE : Jegouzo — Heurtebise, Jacques, ***Frankiewicz,** Le Blevec — Le Gall, Gourcuff — Le Dortz, Ramirez, Azzuri (puis Morvant, 70e), Le Guenic. Entr. : Prouff.

RENNES : ***Hiard** — Philippe, Pallier, Blin, Marchand — Jeuland, Orhan, Arribart — Ferrer (puis Consigney, 55e), Arthur, Cougé. Entr. : Garel.

CONCARNEAU b. PARIS SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 592. Recette : 4.793 F. But : Le Gall (15e).

PARIS SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Travetto, ***Bade, Cenzato,** Pilorget — Moraly, **Dumot** — André, Terrier, Leclercq, Brisson. Entr. : Léonetti.

CONCARNEAU : **Furic** — Léon, **Gallo, *Fraval,** Dezothez — **G. Deru, Le Mooł** — Le Viol (puis Cl. Deru, 75e), Barraud, **Le Gall, Lannuzel.** Entr. : Guillon.

LE MANS b. MANTES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 1.128. Recette : 12.563 F. Buts : Reolid (35e), Pascalou (65e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci (puis Boisrobert, 77e), Reolid, Parage — Troore, Robin — Marchi, ***Pascalou,** Hardouin, Anic. **Entr. : Dereuddre.**

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Stojanovic, Bajlo — Gouju, Boucq, — Celerier (puis Carrara, 50e), Dubus, ***Appert,** Chedanne. Entr. : Boucq.

ANGERS b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevallier. Spectateurs : 180. Recette 1.567 F. Buts : Laurier (25e sur pen.), Guillon (71e).

ANGERS : Janin — Felci, **Citron, Morin,** Laurier — Dubois, Baudry — Gonfalone, **D'Hondt, *Guillon,** Petiteau. Entr. : Michlowski.

LE HAVRE : Bourgier — Paoli, Creignon, Brasse, Nolent — ***Desclair** Carlier — Giussepacci (puis Dial, 42e), Lamy, **Yvinec,** Carletti. Entr. : Baraffe.

SAINT-BRIEUC b. P.T.T. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 2.194. Recette : 21.616 F. But : Feret (66e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — Bougeard, J.-P. André, J. André, **Mangard** — Toullec, Garcia, Morin, Feret, **Le Floch,** Fofana. Entr. : Garcia.

P.T.T. CAEN : Bleuzeu — Gouverneur, **Sourrisseau, Laurent,** Papin — Loisnard, ***Ade** — **Bigeon,** Lecampion, Lecornu (puis Blondel, 75e), **Lebaullier.** Entr. : Ade.

U.S. NORMANDE b. DIEPPE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 434. Recette : 4.173 F. Buts : U.S. Normande : Roberge (67e et 75e), Guezet (68e sur pen.) ; Dieppe : Nicolle (47e).

U.S. NORMANDE : Genevieve — Nere, E. Prieur, Leneveu, Piccini — Hardy, Beatrix — Boggini, A. Prieur, **Guezet, *Roberge.** Entr. : Lysik.

Dieppe : Bauget — Nicolle, P. Boulton, Defrance, Plart — Ledue, Gwade — Coesnon P. Boullen (puis Diologen, 46e), **Heuzet, *Edom.** Entr. : Dacquet.

EST

Cuiseaux-Louhans - Strasbourg	1-0
Nancy - **Saint-Louis**	2-0
Sochaux - **Talange**	3-0
Amnéville - Tavaux	2-0
Metz - **Baume-les-Dames**	3-1
Haguenau - Beaune	1-0
Vittel - Blénod	1-5
Dijon - Mutzig	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cuiseaux-L.**	13	8	6	1	1	11	5
2. Nancy	12	8	4	4	0	11	2
3. Sochaux	11	8	5	1	2	20	7
Haguenau	11	8	5	1	2	8	7
5. **Amnéville**	10	8	4	2	2	9	5
Talange	10	8	4	2	2	10	7
7. Strasbourg	9	8	3	3	2	13	10
Blénod	9	8	4	1	3	13	11
9. Metz	8	8	3	2	3	15	13
Vittel	8	8	4	0	4	12	18
11. **Saint-Louis**	7	8	2	3	3	9	9
12. **Tavaux**	6	8	3	0	5	15	16
13. **Baume-l.-D.**	5	8	2	1	5	8	13
14. **Mutzig**	3	8	1	1	6	5	11
Dijon	3	8	0	3	5	1	11
Beaune	3	8	1	1	6	3	18

SOCHAUX b. TALANGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Lever de rideau : Sochaux-Bastia. Buts : Dartevelle (35e sur pen.), Ibanez (68e), Jenghini (89e).

SOCHAUX : **Bats** — Dufour, Denis, Pion, ***Zandona** — Dartevelle, Benoit — Bon, Marini (puis Jenghini, 69e), Ibanez, Meyer. **Entr. : Fauvergue.**

TALANGE : Brembilla — Ventillard, Gatius, ***Thomas,** Kregielczyk — Huraut, Wollsheid — Bouhehira, Weber, Scheck (puis Barbaresco, 83e), Di Persio. Entr. : Crugnola.

AMNEVILLE b. TAVAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 779. Recette : 9.823 F. Buts : Dassis (62e), Monchy (65e).

AMNEVILLE : Zimmemann — **Pecqueur,** Dufour, L'Huillier, Flajolet — Barbas, **François** (puis Szimanski, 73e) — Dassis, ***Franquet, Monchy,** Joseph. Entr. : M. Husson.

TAVAUX : Stepien — Cheray, Tapella, Barbaud, M. Tapella — Chaudot (puis Picatti, 74e), **Bidaud** — Prost, ***Cerignat,** G. Tapella, **Pilette.** Entr. : G. Jacob.

BLENOD b. VITTEL : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clement. Spectateurs : 230. Recette : 2.600 F. Buts : Blenod : **Fornalik (36e, 43e et 64e),** Hels (57e), Pecheur (76e c.s.c.) ; Vittel : Pecheur (44e).

VITTEL : Louviot — Dazy, Crocix, Hausermann, **Pecheur** — Thouvenin, Grosjean — **Reino** (puis Massicart, 45e), Baret, Chere, **Aulon. Entr. : Mille.**

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzack, **Lahaxe,** Wiliczkowski — Lafléur (puis **Helf, 45e**), Reverberi — Geoffroy, ***Fornalik,** Marini, Pierron. Entr. : Magiera.

HAGUENAU b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowcki. Spectateurs : 974. Recette : 9.785 F. But : Rick (90e).

HAGUENAU : Busser — C. Roth, Devaux, Jung (puis Steinmetz, 73e), J.-J. Roth — ***Kistler,** Dirgala — Schmitz, Rick, Specht, Zimmermann. Entr. : Lariane.

BEAUNE : ***Cenec** — Paretti, Mutin, Marion, Beroud — B. Dubreuil, Bouillin (puis F. Dubreuil, 70e) — Falchetti, Royer, Pidault, Brelot. **Entr. : Mazia.**

METZ b. BAUME : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 351. Recette : 3.189 F. Buts : Metz : Montagnoli (43e et 83e), Braun (85e sur pen.) ; Baume : Tissot (49e).

METZ : Barth — Zvunka, Rastol (puis Bilotte, 46e), Jenny, Anastasaua — ***Zdun,** Montagnoli, Tota, Braun, Remy, Szymanski. **Entr. : Birtel.**

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Y. Hintzy, Clerc, G. Bouveresse — P. Hintzy, Jelsch — ***Alberti,** Tissot, Coquard, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

DIJON et MUTZIG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 559. Recette : 5.922 F. Buts : Dijon : Blin (74e) ; Mutzig : Spiergel (79e).

DIJON : ***Besse — Buoconore,** Bizot, **Lasselette,** Despres — Cordier, Piat — **Lebreuil,** Blin, **Villanova,** Stoilskovic. Entr. : Piat.

MUTZIG : **Gemmerich** — Schoeffel, Thomas, **Fluck,** Ville — Kuntz, ***Goba** — Laureaux (puis Spielmann, 44e), **Venturini,** Spiergel, Delphour. Entr. : Fluck.

CUISEAUX-LOUHANS b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.433. Recette : 14.163 F. But : Asnar (18e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — **Borges,** Garzitto, **Stachowicz,** Lorenzatti — ***Moureau,** Asnar — Michel, Brot, **Monterrat,** Danjean. **Entr. : Latron.**

STRASBOURG : ***Gobert** — Conrath, **Krug, Vincent,** Danelon — Reder, Kupfer — Senechal, **Jarosik,** Tischner, Guiot. **Entr. : Mateo.**

NANCY b. SAINT-LOUIS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Lever de rideau : Nancy-Monaco. Buts : David (54e), Chebel (86e).

NANCY : ***Bernhard** — Abraham, Deplanche, **Tapin,** Cohuet — Perdriaux, Jeannol (puis Tavageau, 30e) — Chebel, Barret, Dussier, David. **Entr. : Platini.**

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Sondebecker, Tolle, Marciniak — Soulage, Anthony — H. Bonnes, M. Bonnes (puis Steinner, 50e), Frechin, *Gully.

NORD

Arras - Nœux	0-1
Cambrai - Saint-Omer	4-0
Epernay - Reims	1-1
Valenciennes - Sedan	1-1
Abbeville - Creil	1-2
Revin - Saint-Quentin	3-0
Aulnoye - Hénin	3-1
Beauvais - Lens	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	15	8	7	1	0	11	1
2. **Cambrai**	11	7	5	1	1	17	7
Reims	11	8	4	3	1	16	9
4. **Revin**	10	8	5	0	3	13	12
5. **Arras**	9	7	4	1	2	15	10
Saint-Omer	9	8	4	1	3	10	9
Valenciennes	9	8	4	1	3	9	8
Sedan	9	8	4	1	3	13	13
Lens	9	8	3	3	2	9	11
10. **Aulnoye**	8	8	4	0	4	14	12
11. **Creil**	7	8	2	3	3	8	10
12. **Abbeville**	5	8	1	3	4	5	10
St-Quentin	5	8	2	1	5	5	15
14. **Beauvais**	4	8	1	2	5	7	10
15. **Epernay**	3	8	1	1	6	11	18
16. **Hénin**	2	8	0	2	6	5	13

REVIN b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biquet. Spectateurs : 1.000. Recette : 9.401 F. Buts : P. Cochaux (6e), D. Cochaux (49e), Antoniotti (61e).

REVIN : **Simoni** — Laurent, S. Cochaux, **Fernandez,** Lefèvre — **Caffet,** Bare — P. Cochaux, Antoniotti, ***D. Cochaux,** Zanperetti puis Fere (75e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Béranger, **Leleau,** Carpentier, Colzy — Bougrion, **Cailleux** — Legrand puis **Kosbur** (56e), Danneville, Delsaup, Carette.

NŒUX b. ARRAS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bègue. Spectateurs : 1.453. Recette : 14.087 F. But : Coppin (39e).

ARRAS : Legrand — Minait, ***Chaudion, wocjick,** Tempet — Pichy, Clouet — **Therrier,** Therry puis Huddlestone (86e), Gomis, Golinski. — Entr. : Cornet.

NŒUX : **Godait — Owczarczack, Veischueren, Gronier, Flack — Lefebvre, Gosset** — ***Boulanger, Coppin, Montbaert, Hers.** — Entr. : Flack.

AULNOYE b. HENIN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 549. Recette : 4.511 F. Buts : Aulnoye : Devorsine (40e), Pierchon (42e), Beriot (75e, sur pen.) ; Hénin : Glinnkowski (55e).

AULNOYE : Gallardo — Bragnez, Lempereur, ***Adam,** Beriot — Blanchard, Toparelli — Mille, **Devorsine,** Pierchon, Laporte puis Decotte (46e).

HENIN : Coquel — Lanvin, Raison, Mansier, ***Tavernier** — **Lefebvre,** Sauty puis Giolta (62e) — Pomart, Hoet, Glinnkowski, Sénéchal. — Entr. : Mellul.

CAMBRAI b. SAINT-OMER : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.029. Recette : 11.267 F. Buts : Grabowski (24e), Nefla (25e), Guinot (41e), Penetticobra (78e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Pottier, **Grabowski, G. Boulanger** — Dudoignon, Penetticobra — Poirier puis D. Boulanger, Justek, **Guinot, *Nefla.**

SAINT-OMER : Steen — Demolder, Nazih, Largilière puis Pouillart (55e), Feutry — ***Bogart, Bergues** — Verwaerde, **Feys,** Todoron, Laurence. — Entr. : Dubreucq.

EPERNAY et REIMS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 556. Recette : 4.972 F. Buts : Reims : Robert (8e) ; Epernay : Bunel (62e).

EPERNAY : Banry — Chevalier, Zagar, Poittevin, ***Mayot** — Lapersonne, Bunel — Binet, Sylla, Dubois puis Gierens (77e), Guillaume. — Entr. : R. Jonquet.

REIMS : Laudu — Garnotel, Desmenez, ***Robert,** Hochart puis Zant (61e) — Schaller, Gianetta, Liotard — Mauffroy, G. Lech, Cuvillier.

CREIL b. ABBEVILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 907. Recette : 6.255 F. Buts : Creil : N. Gillion (49e et 64e) ; Abbeville : Andrien (61e).

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Delestre, ***Keller,** Bouteiller — Koch, Andrien — D. Gallant, Lozano, Tournelle, Monvoisin. — Entr. : J.-M. Villez.

CREIL : Fessier — **Centelles,** Defogne, Knoll, Pinguet — Diximus, ***Delattre** — Chichane, N. Gillon, **Lavielle,** Parmentier puis Aranda (82e). — Entr. : Nikolich.

BEAUVAIS et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ducloy. Spectateurs : 615. Recette : 6.323 F. Buts : Beauvais : Ressons (78e) ; Lens : Llorens (58e).

BEAUVAIS : Barreau — Armand, F. Pagnier, Delattre, Roy — Denemur, Moussa puis Lagny (63e) — Carpentier, Chenet, ***M. Pagnier,** Ressons.

LENS : Leclerq — Lamand puis Llorens (43e), Lefebvre, Gallou — Lhote, ***Sab** — Flak, Monchiet, Locatelli, Synakowski, Bourleton. — Entr. : Grevin.

VALENCIENNES et SEDAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Lever de rideau de Valenciennes - Reims. Buts : Valenciennes : Hazam (42e) ; Sedan : Zanelli (69e).

VALENCIENNES : **Delachet — Knockaert,** Arthur, Copin, **Leferme** — Bergero, Abderrazak puis Corn (80e) — Giachetti, Tihy, **Piette, *Hazam.** —

SEDAN : ***Faytre** — Raux, P. Polaniock, Pedrotti, Pensabene — **Corniquet, Delsordo** — Brony, Zanelli, **A. Polaniock,** Delcampe. — Entr. : Perrin.

SUD

Marseille - **Alès**	1-0
Nice - **Saint-Priest**	0-0
Nîmes - **Brignoles**	0-0
Avignon - **Le Puy**	1-2
Mazamet - Menton	2-0
Brassac - Mazargues	2-0
Bastia - **Arles**	0-0
Albi - Aix	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	12	8	6	0	2	20	6
2. Nîmes	11	8	5	1	2	13	9
3. Nice	10	8	4	2	2	16	5
Aix	10	8	5	0	3	14	12
Le Puy	10	8	5	0	3	10	10
6. **Arles**	9	8	3	3	2	8	9
7. **Mazamet**	8	8	3	2	3	14	10
Alès	8	8	3	2	3	10	8
Bastia	8	8	3	2	3	8	11
Brignoles	8	8	3	2	3	7	12
11. **Menton**	7	8	3	1	4	11	15
Albi	7	8	3	1	4	10	15
13. Avignon	6	8	2	2	4	14	9
Brassac	6	8	2	2	4	11	15
15. **Saint-Priest**	5	8	1	3	4	9	14
16. **Mazargues**	3	8	0	3	5	6	21

MAZAMET b. MENTON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 435. Recette : 4.545 F. Buts : D. Cabirol (49e), Loubet (83e).

MAZAMET : Paul Garrigos — Rossetto, ***Biau,** Soler, **Brusson — D. Cabirol, Benzenet** — Granier, Loubet, Carayol, Torres. Entr. : Yves Albert.

MENTON : Van Holland — Galea, Vaschetto, ***Socoia, Broscelli** — Esposito, Tomasi — **Razkier,** Segarra, Lotard, **Massé.** Entr. : Oniboni.

MARSEILLE b. ALES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 612. But : Eo (90e).

MARSEILLE : Maille — Baulier, ***Meunier,** Guintini, Gransard — Martinez, Eo — Zlataric, Therry puis Huddlestone (86e), Gomis, Golinski. — Entr. : Cornet.

ALES : Malabave — Moreira, Arpinon, Canetti, Garcia — Grasset, N'Gando — Mazauric, Fontaine, Odasso, Barre. Entr. : Delset.

LE PUY b. AVIGNON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Teuron. Spectateurs : 620. Recette : 7.300 F. Buts : Le Puy : Pigeon (10e et 60e) ; Avignon : Leinhof (38e c.s.c.).

AVIGNON : ***Hoffmann** — Derose, Sicard, Cariat, **Desremeaux** — Bernard, Villaire — **Palermini, Vial,** Jullien, Bussi. Entr. : Serafini.

LE PUY : **Galichet** — Comte, **Leinhof, Ravanello,** Violque — Da Silveira, Court — **Govou, Bolea, *Pigeon,** Mariani. Entr. : G. Fruhauff.

BASTIA et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 115. Recette : 1.125 F.

BASTIA : Tignard — Lozeri, Marchioni, Luccini, Bastiani — Grazioni, Giuliani — Pasqualetti, Agostini, Santucci, Agostini F. Entr. : Roussel.

ARLES : Baud — Marstraduano, Moro, Joubert, Lazagne — Exbrayat, Cassagne — Ramirez, Sainz (puis Sanchez, 46e), Cisse, Perrot. Entr. : Dessons.

AIX b. ALBI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 270. Recette : 3.100 F. Buts : Aix : Kabala (18e), Rigaud (75e) ; Albi : Gibert (61e).

ALBI : Fernandez — Landezn Y., Yous Yousfin, **Un,** — **Brunelli,** Kremer, ***Gibert,** Chamel, **Lacombe,** Gibergues, Viguier (puis Azéma, 76e). Entr. : Sloninski.

AIX : Malassagne — T. Tainotti, **Boussardin,** Bertrand, Azarian — **Catanzaro, Rigaud** — Delpech (puis Dorchicourt, 72e), Di Caro, **Bucci, *Kabala.** Entr. : Guiliano.

NIMES et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Lever de rideau : Nîmes - Paris Saint-Germain.

NIMES : Martinelli — Lafont, ***Champ,** Devot, **Samuel** — **Mansouri,** Filin (puis Duborbaux) — **Dussaud,** Contesti, Kanyan, Moretti. **Entr. : Charles Alfred.**

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Gontard, **Isnard,** Grisolle — Bichon, **Simion** — Guenoun, Poirier (puis Gally), Policardi, Uras. **Entr. : J.-J. Marcel.**

BRASSAC b. MAZARGUES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigard

AMNEVILLE (Michel Gresset)

- L'entraîneur franc-comtois Jacob ne cachait pas son inquiétude quelques minutes avant le coup d'envoi : « Amnéville sera dur pour nous, mais nous ferons le maximum ». Et le maximum, les garçons de Jacob l'ont fait au cours d'une partie qui fut un régal des yeux pour tous les spectateurs.
- Ce jeu, Amnéville devait le faire pencher en sa faveur grâce à deux buts qui furent de petits chefs-d'œuvre. A la 62e minute, sur une passe lumineuse de Claude Franquet, Dassis, du milieu du terrain, s'infiltre dans le trou et marque en force, puis, trois minutes plus tard, l'on assiste à un festival Mouchy, qui déborde à droite, trompe la défense visiteuse et, de très près, marque malgré une excellente sortie de Stepien.
- Après Dijon, Saint-Louis, Talange, et maintenant Tavaux, les Amnévillois en sont donc à leur quatrième victoire d'affilée ! Victoire qui souligne l'énorme travail effectué par l'entraîneur Marcel Husson qui déclare qu'en matière de football il n'y a pas de mystère : « Il faut en vouloir, et ce, durant quatre-vingt-dix minutes, c'est tout... ». Lorsqu'on a assisté à un entraînement style Marcel Husson, on a tout compris...
- Malheureux François : l'ex-Troyen avait le but au bout du pied quand l'arbitre indiqua le point de penalty. La balle passa à côté de la cage. Nous noterons que les penalties ne réussissent guère à Amnéville puisque, antérieurement, devant Saint-Louis, Franquet manqua le sien en écrasant la balle sur la transversale. Qui va tirer le prochain ?

ARRAS (Claude Barlet)

- Depuis que les Arrageois ont retrouvé la Division III, ils n'ont jamais pu vaincre leurs voisins et amis de Nœux. La plupart du temps, la malchance vint gêner leurs efforts, mais dimanche, rien à redire : Nœux était supérieur. Les Nœuxois possèdent à la fois une équipe complète, solide dans tous les compartiments du jeu et qui connaît son sujet sur le bout des doigts.
- Forts des enseignements des précédentes rencontres, les « boyaux rouges » redoutaient les vingt premières minutes puisqu'il s'était avéré que Nœux construisait, depuis le début de la saison, ses succès dans ce laps de temps. Or, au stade Degouve, Coppin marqua le but de la victoire à la 39e minute.
- Les Nœuxois sont très athlétiques en défense. Malheureusement, ils dépassent parfois les limites permises. Cela valut à Gomis d'être descendu sèchement à deux reprises et à Lefebvre, auteur de la seconde intervention, d'écoper d'un avertissement. Quant à Coppin, pour avoir discuté une décision de l'arbitre, il fut également sanctionné.
- Jamais encore le stade Degouve n'avait connu semblable affluence en Championnat. Cependant, les Nœuxois eurent le sentiment, le plus souvent, d'évoluer à domicile tant leurs supporters avaient effectué en nombre les vingt kilomètres séparant les deux villes. Il est vrai que le public arrageois n'est généralement pas très enthousiaste.

AULNOYE (M. Loiseau)

- Le match entre Aulnoye et Hénin ne fut guère académique. Les deux équipes, mal classées, étaient nerveuses et l'arbitre, M. Lerognon, cédant lui aussi à l'ambiance, ne fit rien pour calmer les esprits. Heureusement, il n'y eut aucun incident grave.
- Jean Lempereur fêtait sa rentrée. A défaut de se montrer en pleine forme, il apporta vitesse d'intervention et efficacité en défense.
- Les tourments de l'entraîneur aulnaisien ne sont pas résolus pour autant. En l'absence de Michel, convalescent, il n'y a toujours pas d'ailier gauche. Le jeune Laporte, titularisé au numéro 11, a paru tendu.
- Bachortz, l'entraîneur d'Hénin, n'était pas avec son équipe. Faut-il voir là la confirmation de certains bruits qui parlent de limogeage ?

JEAN-PIERRE CHARRIER AU MANS

Ex-joueur professionnel ayant opéré à Paris-Joinville, à Angoulême puis au Stade Poitevin, Jean-Pierre Charrier, vingt-sept ans, vient d'arriver au Mans où il a signé une licence à l'U.S.M. N'ayant pas joué avec Laval, où il séjournait depuis le mois d'août, Charrier sera qualifié dans dix jours et pourra renforcer l'équipe de Dereuddre.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Face à Montauban, la ligne d'attaque blésoise se devait de démontrer qu'elle valait mieux que ce qu'elle a réalisé à ce jour, et en marquant à cinq reprises, elle a certainement donné satisfaction à ses supporters. Gauthier, qui en a obtenu deux pour sa part, démontrant une excellente condition et se révélant le meilleur de son équipe.
- Ce match ne restera pas interminablement fixé dans l'esprit des spectateurs présents. Les Blésois, bien que n'ayant jamais forcé l'allure, et malgré l'absence de Margottin, ont été incontestablement supérieurs à des rivaux très sympathiques, ne fermant jamais le jeu mais battus cependant dans tous les domaines. La défense blésoise, bien dirigée par Sbaïz, ne donna jamais l'occasion à Barina de se distinguer.
- C'était la première fois qu'un match se jouait un dimanche après-midi, Montauban n'ayant pu se déplacer pour jouer le samedi en nocturne et cela explique le petit nombre de spectateurs : moins de huit cents, ce qui constitue la plus faible assistance de la saison.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Le Stade Rennais avait aligné une solide formation, dans laquelle apparaissent notamment Cougé (international amateur), Arribart, Philippe, et le gardien Hiard, qui ont tous quatre évolué à maintes reprises avec les pros. En face, il manquait quatre titulaires : Chupin, André Simon et Tallec, blessés, et Robert Simon, militaire à Lunéville et dont le retour en Bretagne ne saurait tarder.
- Dans de telles conditions, Berné peut s'estimer satisfait du point obtenu (0-0), du reste mérité, au terme d'une rencontre excellente sur le plan technique, mais qui pécha par manque de réalisme. Les défenses ont pris le pas sur les attaques et il y avait dans les buts deux brillants gardiens : Jégouzo et Hiart.
- Enfin qualifié, l'Algérien Azziri faisait sa rentrée à Berné, presque sans compétition, ce qui ne l'empêcha pas de se montrer sous un excellent jour... jusqu'au moment où, fatigué, il fut remplacé par Morvant.
- Deux anciens Rennais sont devenus Bernéens : Jean Prouff, l'entraîneur, et Christian Gourcuff, qui se montra d'ailleurs un excellent organisateur. Tous deux étaient, bien sûr, satisfaits d'avoir tenu le dauphin en échec, d'autant que l'an passé le Stade Rennais s'était imposé à Berné.

BORDEAUX (André Nogués)

- L'équipe des Girondins continue son petit bonhomme de chemin, alors que, la saison passée, elle a souffert de mille maux pour conserver sa place après avoir traîné tout en queue de peloton, la voilà caracolant en tête du groupe Centre-Ouest et bien décidée à y demeurer.
- Samedi soir, devant vingt mille spectateurs — le match se déroulait en lever de rideau de Bordeaux-Marseille — elle a remporté une nouvelle victoire. Cette fois, face aux Rochelais, battus par 1-0 à la suite d'un tir canon décoché par son petit ailier droit, le junior Melan.
- Cette rencontre a vu aussi la reprise de Lattuada qui, victime d'une entorse à une cheville, n'avait pas joué depuis trois semaines. Compte tenu de cette longue interruption, Lattuada a effectué un bon retour.
- Certes, tout ne fut pas parfait. L'entraîneur, Bernard Michelena le reconnaît. Il s'en fallut, du reste, d'un rien que La Rochelle égalise, d'abord lorsque Dagusé, tout seul devant Montes, manqua son tir (74e), puis lorsque Domergue sauva en catastrophe six minutes plus tard (80e).

CAMBRAI (David Meresse)

- A la 73e minute, quand Poirier se retira du terrain, on fit entrer le jeune Didier Boulanger. A ce moment-là, l'équipe cambrésienne comptait trois Boulanger : outre Didier, il y avait aussi Gérard, inamovible arrière, et le troisième n'était autre que le président, père des deux footballeurs, une belle affaire de famille en vérité.
- Un dimanche bien rempli pour l'entraîneur cambrésien, Pierre Phelipon, qui a passé le plus clair de sa journée au stade, le matin, en suivant un match de minimes, l'après-midi en assistant au lever de rideau avec l'équipe réserve, et enfin à la très belle victoire de ses joueurs sur Saint-Omer.
- Le Cambrésien Pouillart, qui souffrait de la colonne vertébrale, suivit la rencontre de la tribune ; il s'intéressa beaucoup aux efforts de ses camarades avants en pleine verve, mais aussi à un certain numéro 12 audomarois entrant en jeu à la 55e minute et qui n'était autre que son frère, venu en droite ligne d'Amiens.

CLERMONT (Robert Boisson)

- Clermont joua de malchance tout au long de son match contre Juvisy. Cette malchance commença juste avant le coup d'envoi lorsque Jouhannet, le goal titulaire, malade, dut laisser, quelques minutes avant l'entrée sur le terrain, sa place à son camarade Dalan, venu en spectateur, lui-même à peine relevé d'une blessure qui l'éloignait des stades depuis plus d'un mois.
- La malchance devait poursuivre les Auvergnats car ces derniers se créèrent de nombreuses occasions de buts sans jamais réussir à prendre en défaut l'excellent gardien de Juvisy, Guéguen, guère aidé pourtant par ses défenseurs qui commirent quelques erreurs, notamment Terbèche, dont les ratés faillirent coûter cher aux visiteurs.
- L'équipe de basket du Stade Clermontois jouait à la même heure un match de Division I contre Roanne. Plusieurs supporters clermontois arrivèrent à la mi-temps du match de football, ayant consacré une première partie aux basketteurs, Juvisy n'ayant pas voulu avancer son match.
- Parmi les spectateurs, beaucoup de joueurs montferrandais avec, à leur tête, leurs entraîneurs Jules Sbroglia, Venneker et Nuninga ; sur le vu de cette partie, ils se retirèrent enchantés. Les deux formations, en effet, ayant disputé un match très moyen.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Alors qu'on attendait l'attaque de Strasbourg, on vit surtout, samedi soir, la défense de Cuiseaux-Louhans qui, privée pourtant de deux titulaires, Bourlionne et Martin, n'en prit pas moins la mesure des avants visiteurs parmi lesquels, il est vrai, Tanter et Moukila, retenus chez les pros, faisaient défaut.
- Dans la défense bressanne, on aura particulièrement remarqué la tenue des deux remplaçants : Stachowicz, impérial dans le jeu de tête, et le jeune Borges, devant qui le chevronné Guiot passa une inconfortable soirée. Voilà qui montre que Cuiseaux-Louhans ne manque pas de bons réservistes pour son compartiment défensif.
- En attaque, Claude Latron n'aura pas eu les mêmes satisfactions car après une brillante première mi-temps sanctionnée par un but d'Asnar et deux autres refusés (Michel et Brot), sa ligne d'avants, entièrement remaniée il est vrai, s'essouffla très vite. Cuiseaux faillit bien concéder une injuste égalisation (79e) sur un tir de Guiot renvoyé par le montant.

EPERNAY (André Pariat)

- Ce derby opposa la meilleure attaque du groupe à la défense la plus perméable. La logique n'a pas été respectée car l'attaque canon du Stade de Reims s'est vite enrayée, tandis que la défense sparnacienne s'est rachetée.
- Deux anciens Rémois évoluent maintenant sous le maillot bleu du R.C. Epernay. Ce sont Mayot et l'international universitaire Binet. C'est le pro Robert qui, de la tête, à la huitième minute, donnait l'avantage au Stade de Reims. Le but d'égalisation obtenu par Bunel fut salué comme il se devait. En effet, dimanche dernier, le rapide ailier sparnacien devait quitter le terrain sur une civière à la suite d'un choc avec le gardien de but Darras. Ce but concrétise son complet rétablissement.
- Le meilleur Sparnacien fut Mayot, mais il faut également citer l'excellente partie de deux jeunes formés au R.C. Epernay : Lapersonne et Dubois qui, l'an dernier, étaient encore juniors.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Pour satisfaire aux impératifs de son examen d'arbitre, M. Blanchart aurait sans doute souhaité avoir à diriger un match moins heurté et moins acharné que celui qui opposa Le Mans à Mantes. Débat médiocre d'ailleurs, disait l'entraîneur des visiteurs, Boucq, à la fin de la rencontre, en ne cachant pas sa déception sur le but encaissé en première mi-temps : « Marchi était manifestement hors jeu », proclamait-il. Et d'ajouter : « Je n'ai pas reconnu mon équipe ; il est vrai que j'ai dû m'absenter pendant une semaine et il faut croire que sans moi... ».
- Sur le deuxième but encaissé par les visiteurs, le goal de Mantes s'explique : « J'avais pu contrer le tir de Pascalou, mais la balle a ricoché sur mon bras, puis elle est venue heurter le poteau pour enfin pénétrer dans les filets. »

DANIEL COCHAUX UN PUR ARDENNAIS

Daniel Cochaux est peut-être le plus représentatif des joueurs de l'U. S. Revin. C'est qu'en effet il est, bien sûr, ardennais à 100 pour 100 et formé au club où il opéra depuis qu'il est junior.

Agé de vingt-trois ans, il est pourtant beaucoup plus mûr de caractère et l'on peut compter sur lui pour des tâches sérieuses. Cette maturité se retrouve sur le plan technique. Daniel Cochaux est un dribbleur de qualité : balle au pied, il fait ce qu'il veut et ses slaloms au milieu de la défense adverse font la joie des supporters.

« Du ballon ? il en mangerait », dit son entraîneur. Peut-être un peu trop parfois, au détriment du football collectif. Mais on lui pardonne son péché mignon car il couvre un terrain énorme, possède un souffle inépuisable : un « milieu de terrain » plein de ressources.

C'est un des éléments prépondérants de la formation revinoise.

Son tempérament ardennais, assez renfermé — « Il ne s'étend pas », dit-on de lui — n'exclut pas pour autant un excellent esprit de collaboration et un cœur d'or.

Emailleur dans une usine de Revin, Daniel Cochaux est marié et papa d'un enfant.

D. FERRIERES.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● LE C.O. VINCENNES pour sa victoire (5-0) sur La Ferté-sous-Jouarre en championnat de Paris, Première Division.

● BESANÇON (DIVISION II, GROUPE B) pour l'ensemble de ses performances du début de saison.

● LAVAL (Division II, groupe A) solide deuxième de son groupe.

● FOSSEMAGNE auteur d'un excellent début de saison (Division III, groupe Centre - Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● « Chacun joue avec ses méthodes et ses arguments. Pour moi, nous a dit René Dereuddre, je préfère la technique au démolissage. Je savais ce qui nous attendait, mais je savais aussi que nous arriverions, en maintenant un rythme élevé, à nous imposer. Et, à aucun moment, je n'ai douté. » Sensible aux réactions du public reprochant à Deschamps de chercher à remettre en jeu à la main, Dereuddre s'explique : « C'est moi qui impose cette façon car je crois qu'on relance plus facilement de l'arrière alors qu'un grand dégagement du pied est souvent une balle récupérée par l'adversaire.

MARSEILLE (René Espana)

● Après la déconvenue de Saint-Priest, Jacky Bonnet était en droit d'attendre une bonne sortie de ses hommes. D'autant plus qu'Alès venait à Marseille avec la ferme intention de jouer les trouble-fête. Finalement, le score de 1-0 a été enregistré : les Olympiens, assez malchanceux, ont somme toute rempli leur contrat à la dernière minute grâce à un but de Eo qui a profité de la dernière passe de Giuntini.

● Aux vestiaires, les Marseillais étaient mi-figue, mi-raisin. Au cours de la première mi-temps, ils avaient noté que trois de leurs tirs avaient abouti sur le montant et la transversale des buts gardés par l'excellent Malabave.

● La deuxième période fut à l'image de la première, mais Lendo, Zlataric et Florès se sont efforcés de bousculer la défense cévenole qui a résisté avec une rare maîtrise. Les Alésiens ne s'en laissèrent pas conter puisque, jouant le contre avec N'Gando, Fontaine et Barre, ils parvinrent même à inquiéter Maille.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● Holvoet, il est vrai, fut un remarquable gardien de l'U.S. Melun. L'ancien du F.C. Mulhouse, toujours étonnant sur sa ligne, fut, certes, le héros de la rencontre, mais cela n'explique pas tout, et surtout pas les hésitations, les maladresses, les tirs mal cadrés des avants locaux avant le repos.

● C'est à la suite d'un crochet de Bize le plaçant en débordement que Cherrier, de la tête, marqua le but de la victoire. Un but dont la réalisation et la conception furent d'une limpidité absolue.

● A noter que les visiteurs jouèrent à dix après la sortie de Thomas, touché à une cheville, pendant plus de quarante minutes. Grémeaux, blessé à un genou, avait déjà été remplacé, et Max Ferrier se permit même de rappeler pour trois minutes, sur le banc de touche, son défenseur Gelvasi, auteur d'une brutalité sur Trenoras. Un geste rare à l'époque du résultat à tout prix.

NICE (Tony Bessy)

● A noter à la décharge des Niçois que leur avant centre tchadien, le redoutable Toko, fut blessé aux reins et dut quitter sa place au début de la seconde mi-temps.

ANDRE GUMEZ : LE POLICEMAN DE LUCE

« Cette année, attention à Lucé ! » entend-on de toutes parts dans le groupe Centre depuis le début de la saison. Lucé a parfaitement répondu à ce pronostic, avec pas mal d'atouts, offensifs d'abord, comme le buteur Kiffert, les ailiers Dufoix et Paris, et enfin Guégain et Massot.

Mais quand il y a danger devant le but, on voit apparaître la longue silhouette (1 m 86 !) d'André Gumez qui, en bon policeman de la défense de Lucé, est prêt à ramener l'ordre. Il tacle, il contre, il dégage et, le cas échéant, il part aussi à l'assaut du but adverse, barbe rousse au vent, avec la rage d'un Katalinski plutôt que l'élégance d'un Beckenbauer. Ce n'est peut-être pas toujours esthétique, mais c'est efficace.

Et depuis deux ans que nous le voyons lors des visites de Lucé aux clubs parisiens, il paie toujours de sa personne à son poste d'arrière central, répondant à la confiance de l'ex-Valenciennois Bernard Chiarelli qui l'a fait venir, avec Boudebza, de... Valenciennes.

Pour Lucé, ce défenseur de 25 ans que l'on vit en équipe de France juniors en 1967-1968 avec Chiesa et Parizon puis en équipe de France militaire, c'est un gage de sécurité. L'efficacité de Kiffert, le brio de Guegain, la solidité de Gumez... Lucé a un bon jeu en main.

Didier BRAUN.

● Après une légère période d'observation, les Nîmois eurent une première occasion de but véritable sur une erreur de Nicolas et poursuivirent ensuite leur pression. Rarement ils avaient été aussi précis dans leurs combinaisons qui mettaient les défenseurs varois à dure épreuve et permettaient à leur gardien, Sadot, de rester inviolé. Certes, les visiteurs menacèrent parfois Martinelli, mais le plus souvent ils durent subir les assauts en règle qui se multiplièrent jusqu'à la fin.

● Au cours de la deuxième mi-temps, les locaux parurent moins en verve quoique toujours entreprenants, mais leurs actions n'étaient plus aussi claires. Des situations critiques se multiplièrent et les tentatives furent permanentes, mais le gardien visiteur était éblouissant et s'opposa à tous leurs assais.

QUIMPER (Pierre Gassot)

● Les Nazairiens, qui avaient infligé sa première défaite à Berné, une semaine plus tôt, ont été un peu déçus du 4-0 encaissé à Quimper. Patrice Mayet trouvait le score un peu sévère, mais il juge quand même son équipe assez bien armée pour se maintenir.

● Les gardiens nazairiens n'ont vraiment pas eu de chance la semaine passée. Blessé à l'entraînement, Castel, le titulaire, n'a pu effectuer le déplacement de Quimper et Margot, son remplaçant, s'est fait une entorse après cinq minutes de jeu. Dans ces conditions, il n'était pas possible pour Saint-Nazaire d'espérer grand-chose de cette rencontre.

● Et leur joie faisait plaisir à voir au coup de sifflet final de M. Prince, tandis que les Parisiens, mauvais perdants, faisaient grise mine. D'autant plus que leurs pros avaient été battus la veille, à Nîmes... et que Just Fontaine est encore une fois revenu bredouille (et très déçu) de Saint-Germain.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Avant la rencontre, le Caennais Blondel, victime récemment d'une entorse, effectua un dernier essai. Mais il préféra s'abstenir et l'entraîneur, Ade, dut entrer en jeu.

● Au four et au moulin, Ade attaqua et vint souvent seconder sa défense. Après la rencontre, il était un peu triste. « Nous étions en mesure de prendre un point. Je connais le jeu des Briochins à la relance un peu lente en milieu de terrain et j'avais donné des consignes de regroupement en défense, sans fermer le jeu, pour ensuite utiliser au mieux les contres. »

● Dans les vestiaires briochins, on parlait chiffres : deux points espérés dans le tableau de marche. « Le public a peut-être été déçu, commentait l'entraîneur, P. Garcia. Il pensait que nous aurions marqué cinq ou six buts devant le dernier du groupe. Mais les Postiers caennais ont livré un match de Coupe, attaquant tous les ballons avec détermination. Pour l'instant, il nous faut glaner le maximum de points avant des tâches futures plus difficiles. On a fait le match qu'on a pu. »

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Joué en lever de rideau de Sochaux-Bastia, Sochaux-Talange n'a pas atteint les sommets en matière de qualité et cela par la seule faute des locaux qui, en dépit du score final, n'ont pas réussi à renouveler leur prestation du samedi précédent à Tavaux.

● C'est ainsi que Claudy Bon, auteur de quatre buts une semaine plus tôt, s'est cassé les dents sur la défense lorraine où l'ex-Sochalien Thomas avait à cœur de se distinguer. Précisons tout de suite qu'il y est parvenu. Malgré l'ampleur du score a fait mieux que se défendre ; son ailier gauche, Di Persio, a manqué de réussite ; il eut, en effet, deux buts au bout du pied et manqua la cible à deux reprises.

SAINTES (Jean Delerue)

● L'ex-Rennais Stan Dombeck, 44 ans, entraîneur à Saintes depuis huit ans, affiche une satisfaction légitime, car malgré leur jeunesse (moyenne d'âge : 22 ans), ses joueurs ont fait preuve d'une grande maturité. Les Chamois Niortais, en évitant de se laisser aller à leur tempérament offensif, ont choisi la seule manière de conserver le but d'avance inscrit à la première minute par leur capitaine Boireau.

JEANNOTIN A SAINT-NAZAIRE

Gérard Jeannotin, ex-joueur de Cholet, vient de signer à Saint-Nazaire. Il s'agit d'un numéro 10 capable de renforcer efficacement la ligne d'attaque de Saint-Nazaire, à laquelle pourrait venir se joindre Joël Prou, qui retrouverait ainsi ses ex-coéquipiers nantais Castel et De Michele.

● Pour l'équipe saintaise, l'amélioration de l'état de santé du jeune ailier droit Tranchet constitue un soulagement. Souffrant d'une mycose chronique à un pied, le jeune Philippe est en voie de guérison. Ainsi, celui que l'on avait déjà surnommé « L'Homme au pied d'argile » est en passe de se transformer en « L'Homme au pied d'airain ». Il fut le meilleur avant devant Niort et déborda maintes fois son garde du corps.

● Les Niortais n'ont pas trouvé la faille dans le système défensif saintais où les deux benjamins de l'équipe, Garcia et Moreno, 38 ans à eux deux, brillent d'un vif éclat.

● Huguerre, arrière central des Chamois, fut formé à Saintes. Mais, sur le terrain de ses débuts, il n'a pas été plus à l'aise que ses camarades devant les bouillants attaquants que sont Sallat, Guilleteau, Daguet et Tranchet. C'est l'arrière central local, Boireau, qui a tourné la difficulté en inscrivant le but vainqueur. Les Saintais ont plus d'un tour dans leur sac.

SAINT-OUEN (J.-M. Lorant)

● Magnusson, l'ailier droit du Red Star, et Repellini, le Stéphanois, face à face sur la pelouse de Saint-Ouen. Ce n'était pas lors d'un match de Division I, mais en Division III, samedi dernier, à Paris. Repellini retrouvera sûrement sa place au niveau supérieur un jour ou l'autre, mais il semble que l'on ne reverra plus le Suédois dans un match de Première Division, tout du moins en France.

● En l'espace de deux mois, les Stéphanois seront venus cinq fois à Paris ou dans la région parisienne. Il y eut Melun (1-1), Poissy (2-0), Juvisy (0-0), Red Star samedi (0-1) et il reste Corbeil le samedi 8 novembre. Bilan équilibré actuellement avec deux matches nuls, une défaite et une victoire. A Corbeil, de quel côté penchera la balance ?

● Robert Philippe ne cachait pas sa déception après la très moyenne partie fournie par ses joueurs, surtout après l'excellent match joué le samedi précédent à Juvisy. L'entraîneur stéphanois va devoir reprendre une nouvelle fois sa petite troupe en main.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Lucé a pleinement justifié sa place de leader. Pourtant, en plusieurs occasions, les attaquants tombèrent dans la facilité, ce qui, finalement, allait leur coûter cher. Ne menant que par 1-0, ils étaient à la merci d'un incident de jeu. C'est ce qui survint avec le penalty de Rolland à la 88e minute... et le but égalisateur du Caladois Michel. D'autre part, ils échouèrent en plusieurs fois sur l'excellent gardien junior Velud, irréprochable, et qui ne commit pas une seule faute.

● Le numéro 7 de Lucé, Guéguen, le meilleur joueur sur le terrain en première mi-temps, ne reparut pas après le repos. Il fut remplacé par Delarue qui se signala également et fut un danger constant pour la défense de Villefranche soumise à rude épreuve.

CLAUDY BON, LE BIEN-NOMME

Le F.C. Sochaux doit en grande partie ses derniers bons résultats à la réussite insolante de son avant centre Claudy Bon, le bien-nommé, et qui vient de se signaler en marquant quatre buts devant Tavaux en championnat. Le Sochalien avait d'ailleurs réalisé la même performance devant Dijon il y a quelques semaine, prouvant qu'il ne manquait pas de punch.

Agé de vingt-quatre ans, l'avant centre franc-comtois est en train de réussir une brillante saison. Batailleur à souhait et toujours à l'affût au cours des matches, il est le prototype même du centre avant, avec ses défauts et ses qualités.

C'est ainsi qu'il a tendance parfois à jouer seul, à exagérer les dribbles afin de s'ouvrir la voie du but adverse. Mais lorsque la réussite est là, alors le préposé au tableau d'affichage est obligé d'intervenir souvent.

Ex-joueur d'Audincourt et Héricourt, deux clubs de Division d'Honneur, l'attaquant sochalien ne se fait pourtant guère d'illusions. Il nourrit certes des ambitions mais qui ne sont pas démesurées. Il sait que sa promotion chez les pros s'annonce difficile. Il a joué deux matches la saison dernière sans convaincre pleinement. Il devra se contenter cette saison encore d'effectuer des dépannages au niveau supérieur. Mais dans l'immédiat, le fait d'opérer en troisième Division et de marquer des buts suffit à son bonheur.

Jean RIGOULOT.

● Joël Jouve, qui est le frère de l'international Roger Jouve, fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Il essaya d'animer l'équipe niçoise et fit montre de réelles qualités tant physiques que techniques. Son ardeur l'amena même à un certain geste d'anti-jeu et c'est ainsi qu'il récolta un avertissement au début de la seconde période.

● Au cours de cette seconde mi-temps, Saint-Priest se regroupa fort bien en défense et présenta le visage d'une équipe solide remarquablement organisée, sous l'autorité de mon arrière central Abbato, qui réussit un excellent match.

● Saint-Priest faillit même arracher la victoire en fin de partie car plusieurs de ses contre-attaques rageuses, menées le plus souvent par l'avant centre Munoz, mirent en difficulté la défense niçoise. Mais, fort heureusement pour les Azuréens, leur gardien, Peyron, se montra très dur et parvint à stopper efficacement ces velléités offensives.

● Une satisfaction : l'excellente rentrée à un poste de demi défensif de Dario Grava. Ce dernier, en regain de forme, ne devrait pas tarder à retrouver sa place dans l'équipe fanion, et cela d'autant plus que Adams a été blessé contre Lille.

NIMES (R.-J. Gébelin)

● Le partage des points récompensait la vaillance des Brignolais mais n'avantageait certes pas les locaux constamment maîtres de la situation et qui n'encourent aucun reproche car s'ils furent quelquefois mal inspirés et maladroits, ils se montrèrent le plus souvent avisés, clairvoyants et vraiment mal payés de leurs généreux efforts et de leur bel esprit d'entreprise.

● Autres Nazairiens bien malheureux : Trillon et Fiévet, responsables de deux coups francs qui amenèrent deux buts. Pour ajouter encore à leur désarroi, ils reçurent chacun de M. Houdebert, dont l'arbitrage fut fort critiqué, un avertissement qui ne s'imposait vraiment pas.

● L'une des forces du Stade de Quimper est de posséder des arrières latéraux capables de marquer des buts. Contre Saint-Nazaire, Michel Kaham en a obtenu deux, ce qui est assez peu courant. Il est vrai que l'international camerounais est actuellement dans une forme exceptionnelle.

● L'ex-Avignonnais Hédé, actuellement Quimpérois, a réussi contre Saint-Nazaire son premier but de la saison grâce à un tir remarquable de vingt-cinq mètres.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● Cette victoire, ils l'ont obtenue sur un corner (le seul en leur faveur de la partie !) tiré de la droite par leur buteur habituel Barraud et repris classiquement de volée, d'une vingtaine de mètres par Le Gall. Le gardien parisien effleura la balle mais ne put la détourner complètement.

● Ensuite, grâce à la sûreté du gardien Furic et à la souveraineté de leur capitaine, Louis Fraval, en défense, l'activité de G. Deru, Le Moal et Bourraud en milieu de terrain, le danger permanent constitué par Lannuzel et Le Gall en avant, ils réussirent assez facilement à préserver ce but heureux.

● Leur capitaine, le numéro 5, Louis Fraval, qui fut le meilleur de son équipe dimanche, au Camp des Loges, et qui va sur ses 35 ans, a l'intention de raccrocher à la fin de la saison, après dix ans de bons services à Concarneau.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Kogenheim (8) - F.C. Strasbourg (9)	2-0
Riedisheim (3) - Masevaux (1) ..	1-1
F.C. Mulhouse (9) - F.C. Colmar (3)	2-1
S.R. Colmar (2) - Niederbronn (3) ..	0-0
Huningue (14) - A.S. Mulhouse (15)	2-1
Altkirch (13) - A.S. Strasbourg (3)	2-2
Wittelsheim (9) - Betschdorf (3) ..	0-2
Exempt : Hirtzfelden (9)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	12	8	4	4	0	12	5
2. S.R. Colmar	9	7	3	3	1	9	6
Betschdorf	9	7	4	1	2	12	12
4. Kogenheim	8	6	4	0	2	10	5
Niederbronn	8	6	3	2	1	10	5
Riedisheim	8	6	3	2	1	10	6
A.S. Strasbourg	8	6	3	2	1	8	5
8. F.C. Mulhouse	7	6	2	3	1	10	10
F.C. Colmar	7	7	3	1	3	11	8
10. Hirtzfelden	5	6	1	3	2	4	8
F.C. Strasbourg	5	7	1	3	3	5	8
Wittelsheim	5	7	0	5	2	5	9
13. Altkirch	4	7	0	4	3	8	12
Huningue	4	7	2	0	5	7	14
15. A.S. Mulhouse	1	7	0	1	6	5	13

ATLANTIQUE

S.P. Montelim. (4) - Le Croisic (13)	3-1
La Roche (2) - Ancenis (8)	2-0
Cholet (4) - Les Herbiers (8)	0-0
Pouzauges (13) - Penhoët (8)	3-4
Saumur (1) - Bourg (4)	3-5
St-Brévin (2) - Aizenay (8)	1-2
Luçon (8) - La Chaume (4)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche	15	6	4	1	1	10	3
2. Le Bourg	14	6	2	4	0	11	7
Saumur	14	6	3	2	1	11	9
S.P. Montelim.	14	6	3	2	1	9	7
5. St-Brévin	13	6	3	1	2	12	6
Cholet	13	6	2	3	1	6	6
7. Luçon	12	6	3	0	3	8	7
La Chaume	12	6	1	4	1	9	8
Aizenay	12	6	2	2	2	7	8
Penhoët	12	6	3	0	3	9	11
11. Les Herbiers	11	6	1	3	2	9	9
12. Ancenis	10	6	1	2	3	11	13
13. Pouzauges	8	6	0	2	4	5	11
Le Croisic	8	6	1	0	5	4	16

Saumur battu

NANTES. — Avalanche de surprises et de victoires à l'extérieur au cours de cette sixième journée où les mieux classés n'ont pas été spécialement heureux.

● **Saumur battu sur un score curieux (3-5)** au bénéfice des banlieusards Yonnais du Bourg doit laisser sa place de leader aux hommes de Chasties qui vont enregistrer la signature de l'ex-professionnel Rico. En attendant, les joueurs du chef-lieu ont pris nettement le meilleur à domicile sur Ancenis qui s'enfonce.

● **Saint-Brévin a dû lui aussi laisser** sur son herbe les points de la victoire à Aizenay qui avait bien besoin de réagir, tout comme Penhoët qui s'est imposé de justesse à Pouzauges.

● **Luçon et Saint-Pierre Montlimart,** victorieux chez eux de La Chaume et du Croisic reviennent en trombe tandis que les Herbiers ont ramené deux points précieux de Cholet, ce qui est méritoire.

● **Ainsi, derrière les Yonnais,** Saumur, Le Bourg et Saint-Pierre Montlimart sont ex-aequo avec un petit point de retard.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

Messeix (8) - Ambert (10)	4-1
R.C. Vichy (4) - Néris (8)	1-1
La Palisse (1) - Sde Riomois (6) ..	2-0
Arpajon (10) - Moulins (10)	4-1
St-Yorre (1) - Cournon (4)	1-2
I.N.F. Vichy (1) - F.C. Riom (6) ..	1-1
Montluçon (10) - Thiers (10)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	13	5	3	2	0	8	4
2. I.N.F. Vichy	12	5	3	1	1	10	5
Cournon	12	5	3	1	1	6	4
4. St-Yorre	11	5	3	0	2	8	6
R.C. Vichy	11	5	2	2	1	5	4
6. Messeix	10	5	2	1	2	11	9
Riom	10	5	2	1	2	6	7
8. Arpajon	9	4	2	1	1	10	7
Sde Riomois	9	5	1	2	2	7	7
Néris	9	5	1	2	2	3	4
Montluçon	9	5	2	0	3	7	9
12. Ambert	7	4	1	1	2	4	7
Moulins	7	5	1	0	2	3	8
Thiers	7	5	1	0	4	2	9

BOURGOGNE

Vauzelles (13) - Autun (5)	2-0
Châlons (9) - Le Creusot (6)	0-0
Avallon (13) - Chenove (9)	0-0
Deuze (2) - Cuiseaux (2)	3-0
Gueugnon (1) - Nevers (6)	0-0
Blanzy (6) - Sens (9)	4-2
Pontailler (12) - Auxerre (2)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	14	5	4	1	0	12	2
2. Decize	13	5	3	2	0	15	5
Auxerre	13	5	3	2	0	8	2
4. Blanzy	11	5	3	0	2	13	7
Cuiseaux	11	5	2	2	1	10	7
6. Nevers	10	5	1	3	1	4	3
Le Creusot	10	5	1	3	1	3	5
Autun	10	5	2	1	2	8	11
9. Châlons	9	5	1	2	2	4	4
Chenove	9	5	1	2	2	5	10
11. Sens	8	5	1	1	3	12	13
Vauzelles	8	5	1	1	3	5	11
13. Avallon	7	5	0	2	3	3	10

CENTRE

Aubigny (5) - St-Pierre (1)	0-0
Gien (1) - Issoudun (8)	3-0
Châteaudun (5) - Bourges (12)	1-1
Selles (11) - Beaulieu (3)	0-1
Berrichone (5) - Pithiviers (8)	0-2
Vierzon (3) - Blois (8)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	14	5	4	1	0	15	7
2. St-Pierre	13	5	3	2	0	11	2
3. Beaulieu	12	5	3	1	1	7	6
4. Blois	10	5	2	1	2	9	8
Châteaudun	10	5	2	1	2	9	9
Pithiviers	10	5	2	1	2	8	8
Aubigny	10	5	1	3	1	4	4
Vierzon	10	5	1	3	1	4	5
9. Berrichone	9	5	2	0	3	5	5
10. Issoudun	8	5	0	3	2	3	9
11. Selles	7	5	0	2	3	4	9
12. Bourges	7	5	0	2	3	3	10

Gien continue

BLOIS. — En Division d'Honneur, l'avantage du terrain n'a pas joué puisque un seul club s'est imposé devant son public : Gien qui l'a emporté sur Issoudun et qui continue ainsi sur sa lancée.

● **Saint-Pierre marque le pas** et la ligne d'attaque qui s'était particulièrement distinguée voici quelques semaines, n'a pu percer la défense d'Aubigny qui a, de la sorte, obtenu un excellent match nul.

● **Pithiviers a créé la surprise du jour** en allant s'imposer à Châteauroux, les footballeurs locaux ne confirmant pas ainsi leur récente sortie.

● **En Promotion d'Honneur, Saint-Aignan** a fait honneur à son poste de leader, en allant battre sur son terrain son plus sérieux rival, l'Arago d'Orléans, les footballeurs du Loir-et-Cher confirmant donc ainsi tout le bien que nous pensons.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Brive (1) - Angoulême (6)	3-1
Poitiers (3) - Aixe (11)	1-1
La Rochelle (9) - Chauvigny (13) ..	3-3
Port-des-Barques (5) - Guéret (6) ..	3-0
Roumazières (1) - Châtellerault (11)	5-0
Tulle (3) - Cerizay (6)	1-1
Exempt : Brantôme (9)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Roumazières	14	5	4	1	0	14	4
Brive	14	5	4	1	0	12	4
3. Pont-des-Barq.	12	5	3	1	1	11	5
Poitiers	12	5	3	2	1	10	4
Tulle	12	5	3	1	1	10	5
6. Cerisay	10	5	1	3	1	5	5
7. Angoulême	9	4	2	1	1	7	6
Guéret	9	5	2	0	3	5	10
9. La Rochelle	8	6	0	2	4	6	12
10. Aixe	7	4	1	1	2	5	6
11. Brantôme	6	4	1	0	3	4	12
Châtellerault	6	5	0	1	4	3	14
13. Chauvigny	5	4	0	1	3	6	11

CORSE

C.A.B. (10) - S.B. (12)	3-1
A.C.A. (10) - S.E.C.B. (2)	2-1
O.A. (5) - Corte (7)	1-1
Fiurmolo (4) - G.F.C.A. (1)	1-2
E.F.B. (7) - F.C.I.R. (7)	2-1
A.S.I.R. (3) - Vescovato (5)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	15	5	5	0	0	20	4
2. A.S.I.R.	13	5	3	2	0	11	6
3. S.E.C.B.	12	5	3	1	1	10	5
4. O.A.	10	5	1	3	1	10	7
5. Fiurmolo	10	5	1	3	1	9	7
E.F.B.	10	5	2	1	2	6	12
7. C.A.B.	9	5	2	0	3	8	14
A.C.A.	9	5	1	2	2	5	6
Corte	9	5	1	2	2	4	6
Vescovato	9	5	2	0	3	7	14
11. F.C.I.R.	8	5	1	1	3	7	10
12. S.B.	6	5	0	1	4	7	13

Toujours le G.F.C.A.

AJACCIO. — Le G.F.C.A. continuant la série de ses succès est allé battre à Fiumurbo les locaux par 2-1.

● **L'A.S. Ile Rousse consolide** son classement et prend la seconde place ayant battu Vescovato par 3-2.

● **L'A.C.A. obtient sa première victoire** de la saison sur son terrain en sortant vainqueur du S.E.C.B. par 2-1.

● **L'O.A. n'a pu que partager les points** avec Corte réalisant ainsi le match nul 1-1.

● **Le derby bastiais est revenu au C.A.B.** qui a battu le Stade Bastiais 3-1, tandis que l'Etoile Bastiaise arrivait à bout du F.C. Ile Rousse par 2-1.

Jean COLOMBANI.

LYONNAIS

Pt-de-Cheruy (3) - Thonon (2) ..	0-0
Montélimar (8) - Annemasse (8) ..	3-2
Grenoble (5) - U.S. Valence (8) ..	3-1
Bourg (14) - Sallanches (12)	3-3
Feyzin (5) - St-Clair (13)	3-0
Annecy (3) - Rumilly (1)	2-0
F.C. Valence (7) - Mont-Blanc (18)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	15	6	4	1	1	12	2
Rumilly	15	6	4	1	1	13	4
Annecy	15	6	4	1	1	10	4
4. Pt-de-Cheruy	14	6	3	2	1	13	7
Feyzin	14	6	3	2	1	13	8
Grenoble	14	6	4	0	2	11	8
7. F.C Valence	13	6	3	1	2	9	8
8. Montélimar	12	6	2	2	2	11	10
9. Mont Blanc	10	6	1	2	3	7	9
U.S. Valence	10	6	1	2	3	3	10
Sallanches	10	6	1	2	3	6	13
Annemasse	10	6	2	0	4	6	14
13. St-Clair	8	6	0	2	4	2	8
Bourg	8	6	0	2	4	6	17

FRANCHE-COMTE

Dampierre (3) - Morez (1)	2-0
Champagnole (5) - A.S.M.B. (8) ..	1-1
R.C.F.C. (5) - Fesches (2)	5-1
Audincourt (12) - P.S.B. (10)	5-0
Pont-de-Roide (10) - Béthoncourt (3)	0-0
St-Loup (10) - A.R.C. (8)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dampierre	13	5	3	2	0	11	7
Morez	13	5	4	0	1	7	3
3. Béthoncourt	12	5	2	3	0	5	3
Fesches	12	5	3	1	1	8	7
5. Franche-Comté.	11	5	2	2	1	9	5
6. Champagnole	10	5	1	3	1	7	7
Pont-de-Roide	10	5	2	1	2	4	5
8. A.R.C.	9	5	2	0	3	8	10
9. Belfort	8	4	1	2	1	4	3
10. Audincourt	7	5	1	0	4	6	7
11. Besançon	6	4	0	2	2	2	8
St-Loup	6	5	0	1	4	4	10

Morez battu

MONTBELIARD. — Morez, qui jusque-là dominait la situation en Division d'Honneur a perdu pour la première fois dimanche à Dampierre-Savoyeux. Il faut rappeler d'ailleurs que jusque-là les Jurassiens de Morez avaient joué tous leurs matches à domicile.

● **On assiste donc à un regroupement en tête** où Dampierre rejoint précisément Morez alors qu'en troisième position Fesches, qui a connu une véritable déroute à Besançon (1-5), partage cette place avec Bethencourt.

● **Soulignons le réveil en fanfare d'Audincourt** qui a passé cinq buts au P.S. Besançon et notons que la seule victoire à l'extérieur a été obtenue par Arc-les-Gray.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

St-Avold (3) - Stiring (2)	4-2
Rehon (8) - Foug (10)	2-1
Sarrebourg (10) - Uckange (14)	1-0
A.P.M. Metz (6) - P.T.T. Metz (1)	1-0
Audun-le-Tiche (6) - Thionville (10)	4-1
Florange (4) - Merlebach (8)	1-0
Forbach (5) - Bataville (13)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	13	9	6	1	2	15	7
St-Avold	13	9	5	3	1	9	3
3. Florange	12	9	6	0	3	15	7
Stiring	12	9	5	2	2	10	5
5. Audun-le-Tiche	10	9	3	4	2	15	8
A.P.M. Metz	10	9	3	4	2	10	9
6. Champagnole	10	5	1	3	1	7	7
7. Forbach	9	9	4	1	4	9	8
9. Sarrebourg	8	9	2	4	3	6	9
10. Merlebach	7	9	3	1	5	17	11
Bataville	7	9	2	3	4	9	16
12. Thionville	6	9	2	2	5	10	18
Foug	6	9	1	4	4	11	19
14. Uckange	4	9	1	2	6	5	16

Les Postiers toujours en tête

NANCY. — En Division d'Honneur, l'A.S.P.T.T. Metz a perdu le derby messin contre l'A.P.M. Les Postiers conservent la première place mais ils la partagent maintenant avec Saint-Avold dont l'attaque s'est subitement éveillée en jouant contre Stiring.

● **Bataville en gagnant à Ford-Back** a quelque peu amélioré sa position qui reste toutefois difficile. Mais elle l'est moins que celle de Merlebach, de Foug, de Thionville et Uckange.

M. LAURENT.

NORD-EST

Nogent (13) - Sézanne (2)	2-0
Saint-Dizier (13) - Reims (7)	1-1
Troyes (1) - Flohimont (7)	2-0
Vendeuvre (11) - Romilly (2)	1-0
Chalindrey (10) - Montherme (2) ..	3-1
Chaumont (11) - Vitry (7)	0-0
Châlons (2) - Eclaron (6)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	15	5	5	0	0	18	7
2. Eclaron	12	5	3	1	1	10	6
3. Châlons	11	5	3	0	2	7	3
Romilly	11	5	3	0	2	12	9
Montherme	11	5	2	2	1	11	9
Sézanne	11	5	2	2	1	8	8
7. Reims	10	5	2	1	2	9	7
Vitry	10	5	2	1	2	6	5
Chalindrey	10	5	2	1	2	7	9
10. Flohimont	9	5	2	0	3	8	7
Vendeuvre	9	5	1	2	2	4	8
12. Chaumont	8	5	1	1	3	4	10
13. Nogent	7	5	1	0	4	4	13
14. St-Dizier	6	5	0	1	4	6	13

NORMANDIE

Lisieux (1) - Pavilly (6)	3-0
Mondeville (3) - Rouen (5)	2-0
Quevilly (1) - Arcques (4)	0-0
Alençon (6) - Cherbourg (6)	1-1
Fécamp (6) - Carentan (11)	1-0
Bayeux (11) - Evreux (6)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	14	5	4	1	0	8	2
2. Quevilly	13	5	3	2	0	9	5
Mondeville	13	5	3	2	0	12	4
4. Arcques	11	5	1	4	0	4	3
5. Fécamp	10	5	2	1	2	5	6
6. Bayeux	9	5	2	0	3	8	7
Rouen	9	5	2	0	3	7	7
Cherbourg	9	5	1	2	2	7	8
Alençon	9	5	0	4	1	3	6
10. Pavilly	8	5	1	1	3	6	10
Evreux	8	5	0	2	3	2	9
12. Carentan	7	5	0	2	3	4	8

MIDI

Auch (7) - Albi (10)	2-2
Castelnaudary (7) - Cugnaux (10) ..	2-0
Tarascon (13) - Revel (10)	4-0
Espérance (3) - Muret (2)	0-1
U.S. Toulouse (7) - Luzenac (5) ..	1-4
25 octobre :	
St-Gaudens (3) - St-Martory (14) ..	0-1
Cazères (1) - Luchon (5)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	15	5	5	0	0	17	3
Cazères	15	6	4	1	1	15	5
3. Luchon	12	5	3	1	1	11	5
Luzenac	12	5	3	1	1	14	8
5. Castelnaudary	11	5	3	0	2	8	6
Espérance	11	5	3	0	2	6	4
St-Gaudens	11	6	1	3	2	8	9
8. Auch	10	5	1	3	1	4	6
9. Tarascon	9	5	1	2	2	6	9
Toulouse	9	5	1	2	2	6	11
Albi	9	6	0	3	3	8	17
12. St-Martory	8	5	1	1	3	2	6
Cugnaux	8	5	1	1	3	6	10
Revel	8	6	0	2	4	3	15

Muret seul invaincu

TOULOUSE. — Cette sixième journée est caractérisée par quatre succès d'équipes en visite. Deux seulement parvenant à s'imposer sur leur herbe : Tarascon (première victoire aux dépens de Revel) et Luchon infligeant à Cazère sa première défaite.

● En conséquence, Muret, qui l'emporte difficilement sur l'Espérance (un seul but de Laporte) et demeure l'unique formation invaincue, rejoint les Caréziens au commandement mais avec un match de retard.

● A noter aussi le triomphe initial de Saint-Martory qui va gagner à Saint-Gaudens (1-0) grâce à un but de Ferran.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Hautmont (5) - Calais (2)	1-1
Douai (1) - Bruay (11)	2-2
Rinxent (5) - Lens (10)	0-2
Excelsior (2) - Lille (2)	2-0
Armentières (12) - Le Touquet (5)	1-1
Espar (5) - Tourcoing (5)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	13	5	3	2	0	10	5
2. Excelsior	12	5	3	1	1	10	3
3. Calais	11	5	2	2	1	7	4
Tourcoing	11	5	2	2	1	7	4
5. Le Touquet	10	5	1	3	1	8	5
Lens	10	5	2	1	2	9	8
Hautmont	10	5	2	1	2	7	8
Lille	10	5	2	1	2	4	6
9. Rinxent	9	5	2	0	3	8	9
Espar	9	5	2	0	3	3	7
11. Bruay	8	5	1	2	3	4	12
12. Armentières	7	5	0	2	3	4	10

Excelsior : bonne opération

ROUBAIX. — L'Excelsior de Roubaix a réalisé une excellente opération en remportant le derby contre Lille, alors que Calais, Douai et Le Touquet étaient tenus en échec.

● **Roubaix marqua ses deux buts par Lawson** à un Planchard qui, en fin de match, en sauva pour le moins autant.

● **Porquet, blessé à la tête** dans un choc avec Mouchon, joua toute la deuxième mi-temps avec un superbe turban blanc. Il fallut lui poser ensuite plusieurs points de suture.

● **Bruay, bien que perdant Laubat** (claquage lors de l'échauffement), a obtenu un excellent nul chez le leader douaisien.

● **Les jeunes Bachelet (Junior première année) et Lavedrine,** auteur du deuxième but bravèrent la valeur du « réservoir » bruaysien.

R. VERKRUSSE.

PICARDIE

Tréport (4) - Hirson (6)	4-0
Breteuil (6) - Prémontre (3)	4-1
Saint-Gobain (12) - Senlis (6)	4-3
Saint-Quentin (9) - Noyon (13)	1-0
Laon (9) - Amiens (1)	0-0
Chantilly (2) - Compiègne (4)	0-3
Roye (13) - Soissons (9)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	16	6	4	2	0	11	4
2. Tréport	14	6	3	2	1	10	5
Compiègne	14	6	2	4	0	5	1
Chantilly	14	6	3	2	1	8	6
5. Breteuil	13	6	2	3	1	7	4
Prémontre	13	6	3	1	2	10	9
7. Soissons	12	6	2	2	2	8	4
Saint-Quentin	12	6	1	4	1	5	7
9. Laon	11	6	1	3	2	1	1
Senlis	11	6	2	1	3	9	12
Hirson	11	6	2	1	3	5	10
Saint-Gobain	11	6	2	1	3	6	12
13. Noyon	8	6	1	0	5	6	10
Roye	8	6	1	0	5	6	12

Amiens en échec

BEAUVAIS. — Une nouvelle fois, Amiens, le leader, a été tenu en échec par Laon mais reste toujours invaincu.

● **A signaler cependant** deux victoires très nettes : celles de Breteuil sur Prémontré et de Compiègne à Chantilly.

● **Les battus perdent** ainsi du terrain tandis que les Compiégnois et Mers-Tréport se hissent à la seconde place, les Merssois, grâce à leur belle victoire sur Hirson.

● **A noter le redressement de Saint-Gobain** devant Senlis et la nouvelle défaite de Noyon à Saint-Quentin tandis que Roye, battu par Soissons partage toujours la dernière place avec les Noyonnais.

M. DELANNOY.

OUEST

A.S. Brest (1) - La Montagne (12)	1-0
V. Vannes (9) - Stade Brest (1) ..	2-1
Redon (4) - U.C.K. Vannes (1)	1-1
Guingamp (4) - Laval (8)	2-2
Lamballe (2) - Perros (6)	5-0
Quimperlé (10) - Morlaix (6)	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brest	11	7	5	1	1	15	9
2. U.C.K. Vannes	10	7	3	4	0	13	7
3. Guingamp	9	7	3	3	1	18	11
Redon	9	7	3	3	1	14	8
Stade Brest	9	7	4	1	2	11	7
6. Morlaix	8	7	2	4	1	10	8
7. V. Vannes	7	7	2	3	2	8	6
Perros	7	7	3	1	3	14	16
Laval	7	7	2	3	2	10	13
10. Lamballe	5	7	2	1	4	13	11
Quimperlé	5	7	1	3	3	8	15
12. Douarnenez	4	6	1	2	3	10	12
13. La Montagne	3	7	0	3	4	6	14
14. Le Mans	2	6	0	2	4	5	19

Toujours Vannes

RENNES. — Journée de matches nuls dans le groupe Ouest puisque trois rencontres se sont terminées sans vainqueur.

● **Le duel des promus** a tourné à l'avantage des Lamballais qui n'ont pas fait le détail aux Perrosiens : le goal de cette formation s'est incliné à cinq reprises.

● **L'U.C.K. Vannes** garde toujours son invincibilité : il est revenu de Redon avec le partage des points.

P. ROMER.

PARIS

Joinville (6) - Noisy-le-Grand (8) ..	2-2
Police (11) - Versailles (8)	2-0
Choisy (3) - Paris F.C. (6)	1-2
Mantes (3) - Racing (3)	1-3
P.T.T. (1) - Viry (1)	0-2
Créteil (11) - Villemomble (8)	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	11	4	3	1	0	8	1
2. Racing	10	4	3	0	1	6	4
3. P.T.T.	9	4	2	1	1	5	4
Paris F.C.	9	4	2	1	1	5	4
5. Villemomble	8	4	2	0	2	8	7
Choisy	8	4	2	0	2	6	5
Mantes	8	4	2	0	2	6	6
Joinville	8	4	1	2	1	5	7
9. Noisy	7	4	1	1	2	4	5
Police	7	4	1	1	2	5	6
11. Versailles	6	4	0	2	2	2	5
12. Créteil	5	4	0	1	3	2	8

Viry seul leader

● Viry en prenant le meilleur sur les P.T.T. (2-0) est maintenant seul leader. Les Postiers ont commis des erreurs et facilité la tâche des Virois.

● Le Paris F.C. a dominé Choisy et le score (2-1) ne reflète pas l'écart réel existant entre ces deux formati

● Sur son terrain, Joinville a eu cravacher pour obtenir le nul devant Noisy-le-Grand (2-2).

● Grâce à une excellente fin de match le Racing s'est imposé à Mantes (3-1).

● Encore deux buts de Crosnier et Villemomble a battu Creteil (2-1).

Louis GIRARD.

SUD-EST (Ouest)

Vauvert (8) - Pont St-Esprit (4) ..	4-1
Cavaillon (4) - Cabannes (8)	1-1
Pointe-Courte (1) - Carpentras (4)	remis
Salindre (4) - Valréas (11)	3-1
Beaucaire (12) - Agde (2)	1-1
Millau (2) - La Paillade (8)	2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pointe-Courte	9	6	4	1	1	14	8
Agde	9	7	4	1	2	16	6
3. Millau	8	6	4	0	2	15	9
Salindre	8	7	3	2

monde Football

M'GLADBACH, WEST HAM, DERBY, 2 SUR 2; BAYERN, RANGERS, PSV, REAL, 1 SUR 2

M'Gladbach, héros de ce tour des Coupes européennes (2-0 sur la Juventus), ne perd pas de vue le Championnat d'Allemagne. Il a gagné 4-2 à Karlsruhe et conserve sa deuxième place.
Eintracht Brunswick conserve en effet la place de leader : 3-2 sur Hanovre. Le Bayern semble retrouver son équilibre : il a battu Hambourg 1-0 après son 0-1 de Malmoë.

●

Manchester United a été battu à West Ham (1-2) devant 38.528 spectateurs, dont un certain nombre furent arrêtés par la police. Le match fut remarquable pendant une heure.
Il y a ainsi trois clubs en tête : West Ham, Manchester United et Queen's Park Rangers, vainqueur de Sheffield United (1-0).
Derby (1-1 à Liverpool) est à un point seulement, après son exploit européen contre le Real Madrid (4-1).

●

La Coupe de la League écossaise a été gagnée par les Rangers : 1-0 sur le Celtic, but de McDonald.
Mercredi, Ecosse-Danemark pour la Coupe d'Europe des Nations, et un objectif vital : marquer beaucoup de buts.

●

Décevante semaine pour le Racing White, écrasé à Split (0-4) et tenu en échec au Lierse (0-0).
Le Club Brugeois, en gagnant à Waregem (3-0), a mis fin à une série de dix-sept matches sans défaite.

●

P.S.V., brillant en Coupe d'Europe, a déçu en Championnat (0-0 contre Roda). Ajax a remporté 2-0 le derby d'Amsterdam. Et Feyenoord a battu Telstar 3-1. Le duel à trois prend de l'ampleur.

●

En Espagne, l'Atletico de Madrid a remporté un succès explosif à Grenade (4-3). Le Real a battu aisément l'Espanol (3-1) et Barcelone a dominé Santander (2-1). Le Real reste leader.

●

Bâle a peut-être perdu le titre à Berne devant les Young Boys (1-3) à la suite d'un but stupide.
Servette (1-1 à Sion) est rejoint par Zurich (1-0 sur Grasshoppers).

●

Porto a été battu à Boavista (0-1) emmené par Alvès. Le Sporting a dominé Tomar (4-1) avec trois buts de Manuel Fernandez.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

RIEN NE VA PLUS A PORTO

LISBONNE. — Rien ne va plus à Porto entraîné par le Yougoslave Stankovic. Ce qui est curieux c'est que, dans les Coupes européennes, cette même formation a gagné mercredi passé à Dundee, prenant une option pour le tour suivant. Mais au niveau national, Porto semble découragé par les mauvais résultats qu'il a enregistrés successivement. Dimanche dernier, il a été battu par Boavista (1-0) au cours d'une partie qui fut bien jouée et que son adversaire, devant son public, a remportée logiquement en se créant beaucoup plus d'occasions dangereuses. Le but a été marqué à la 15e minute par l'international Alves que les Français connaissent bien et qui, jour après jour, s'améliore.

A Braga, les joueurs locaux recevaient Belenenses et cette fois encore ils ont été battus. Les Lisbonnais se sont imposés dès la quinzième minute grâce à Gonzales qui a marqué un but superbe et, par la suite, Braga a essayé de combler le retard en attaquant à outrance mais la défense lisbonnaise, bien organisée, a tenu et ne s'est pas laissé faire.

A Lisbonne, le Sporting semble avoir appris la leçon de Vasas à Budapest, mercredi dernier ; il a disposé cette fois de Tomar par 4-1. Il faut signaler que le Sporting n'a jamais eu de difficulté et son avant centre, le jeune Manuel Fernandes qui a remplacé Yazaldé parti à Marseille, semble devenir un attaquant de premier plan. Il a marqué trois buts dimanche, le quatrième étant l'œuvre de Marinho.

Camola a marqué pour Tomar alors que le Sporting menait 2-0 à la 49e minute.

Une autre partie très importante se jouait à Faro où Farense recevait Benfica. Beaucoup de monde au stade, ce qui s'explique en raison de la popularité du club lisbonnais et surtout par l'excellent résultat que les champions avaient obtenu mercredi dernier contre les Hongrois d'Ujpest.

Benfica a enthousiasmé ses supporters, il a joué à Faro une très belle partie en dominant son adversaire de bout en bout. A la mi-temps, le score était 0-0 et Farense avait bien répondu à son adversaire. Mais après la pause, Benfica se déchaîna et en dix-sept minutes réussit trois buts. Les joueurs locaux réduisirent ensuite l'écart par Manuel José sur penalty, mais Néné, à quelques minutes de la fin, donna le résultat final. Les quatre buts de Benfica furent marqués par Néné (3) et Jordao qui s'est mis particulièrement en relief.

Dans les autres matches, il faut signaler que l'Académico de Coimbra imposa un nul (0-0) à Cuf à Aveiro. Beira Mar a également fait match nul (0-0) contre Guimaraes. Sétubal a réussi 1-1 à Matosinhos contre Leixoes (curieusement, il y a un seul buteur : Raul de l'équipe locale qui a marqué contre son camp et égalisé ensuite sur penalty).

Enfin, l'Estoril est venu battre l'Atletico à Lisbonne (2-0) et ce grâce à Clesio et au vieux Torres qui est toujours à l'ordre du jour.

(8e journée)

Farense - Benfica	1-4
Braga - Belenense	0-1
C.U.F. - Academico	0-0
Atletico - Estoril	0-2
Sporting - Tomar	4-1
F.C. Porto - Boavista	0-1
Leixoes - Setubal	1-1
Beira-Mar - Guimaraes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	13	8	6	1	1	29	8
Boavista	13	8	5	3	0	15	6
Belenenses	13	8	6	1	1	16	9
4. Sporting	12	7	5	2	0	13	5
5. Guimaraes	10	8	3	4	1	14	7
6. Braga	9	8	3	3	2	9	8
Estoril	9	8	4	1	3	9	7
8. Porto	8	8	3	2	3	15	8
9. C.U.F.	7	8	2	3	3	4	8
Setubal	7	8	2	3	3	9	8
11. Leixoes	5	8	1	3	4	7	21
Farense	5	8	2	1	5	9	16
Tomar	5	8	1	3	4	10	21
14. Atletico	4	7	2	0	5	9	14
Academico	4	8	1	2	5	6	15
16. Beira-Mar	2	8	0	2	6	3	16

Buteurs : Nene (Benfica), 13 ; Gonzales (Belenense), 9 ; Jordao (Benfica), 7.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LES SOUCIS DE MOLENBEEK

BRUXELLES. — Alors que Saint-Etienne se couvrait de gloire en battant les Glasgow Rangers, les champions de Belgique n'ont pas illuminé le stade Edmond Machtens après leur déplacement à Split. Il faut remonter loin dans les annales de nos clubs « européens » pour se souvenir d'une aussi cuisante défaite, une défaite d'ailleurs sans appel : 4-0. Autant dire que toute chance de continuer la Coupe d'Europe est oublié. Les dirigeants de Split l'ont d'ailleurs dit aux Molenbeekois.

« Une fois contre Saint-Etienne, cela suffit. Nous ne nous laisserons plus prendre. »

Rien ne marche et rien n'a marché dimanche non plus dans un « petit » match de championnat disputé nerveusement au Lierse (0-0). Les joueurs étaient-ils encore sous le coup de la déception ? Ou sont-ils fatigués à la fois par un début de saison harassant et une série de matches amicaux d'avant saison, conclus pour améliorer le budget ? Pas mal de joueurs sont anormalement irritables. Par contre, Van Himst, qui n'a pas joué les premiers matches par suite de blessure, est le seul en forme ascendante.

On ne peut jamais jurer de rien en football. Après Split, on avait accablé le gardien Guy Léonard. Les joueurs hollandais du R.W.D.M., soucieux peut-être de leur amitié avec le titulaire hollandais Nico De Bree actuellement blessé, avaient été les plus véhéments. Or, dimanche sans talent.

Continuons sur le même sujet. En coupe de l'U.E.F.A., l'Antwerp avait agréablement surpris au Lierse, Léonard a été brillant dans une équipe en partageant les points à Wroclaw avec une équipe handicapée dans laquelle débutait un jeune homme de 17 ans dont on parlera, Mariman.

L'air du pays réussit moins aux Anversois : Ils ont été battus dimanche par le modeste Racing de Malines. L'entraîneur Guy Thys fera peut-être faire une longue carrière en Coupe européenne (l'Antwerp avait éliminé Aston Villa au premier tour) mais il aura moins de satisfaction sur le plan belge.

La palme de la journée revient au Club Brugeois qui a mis fin à une série de 17 matches sans défaite réalisée par Waregem, Bruges a gagné à Waregem par 3-0, et pour continuer le paradoxe, je vous dirai qu'en coupe de l'U.E.F.A., il avait été sèchement battu à Ipswich Town... par 3-0 également.

Avant que commence dimanche soir le match Anderlecht-Charleroi bien inutilement décalé, on n'avait inscrit que neuf buts en championnat de première division, ce qui est anormalement bas, d'autant plus que le Club Brugeois en avait inscrit trois à lui seul. On a multiplié les petits scores étriqués : 0-0 à Lierse-RWDM dimanche et 0-0 à la Louvière-Beerschot samedi soir. Comme j'ai suivi les deux matches, vous voyez si je me suis amusé.

Deux nouvelles en ce qui concerne les prochains France-Belgique :

1. Van Moer a fait sa rentrée au Standard. Goethals l'a vu jouer. Son diagnostic : « S'il persévère, il pourrait jouer France-Belgique. » Van Moer va malheureusement de rechute en rechute depuis qu'à un Belgique-Italie, Bertini lui a porté un coup de pied fâcheux pour ne pas en dire plus. Sera-ce enfin sa rentrée définitive, car depuis trois ans il traîne la jambe ?

Deuxième information : Le jeune Hubert Cordiez de la Louvière est de taille à figurer dans l'équipe des « espoirs » qui jouera contre la France à la Louvière précisément. C'est une fête dans toute la région : samedi soir, on faisait des appels au micro pour annoncer « le plus grand match que les Louviérois aient jamais vu » et pour encourager l'équipe belge contre nos amis français. L'ambiance du stade avec danses de « Gilles » et roulements de tambours sera très méridionale.

(12e journée)

Racing Malines - Antwerp	1-0
Ostende - Standard	1-1
La Louvière - Beerschot	0-0
Lierse - Racing White	0-0
Beveren - F.C. Malines	1-0
Cercle Bruges - Beringen	0-0
Waregem - Clug Bruges	0-3
Berchem - Lokeren	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	16	12	7	2	3	25	13
2. Waregem	15	11	5	5	1	17	9
Racing White	15	11	6	3	2	21	11
Club Bruges	15	11	6	3	2	21	11
5. Beveren	14	12	5	4	3	13	6
Antwerp	14	12	5	4	3	15	16
Lierse	14	12	6	2	4	23	13
Anderlecht	14	11	5	4	2	18	12
9. Standard	13	12	4	5	3	12	10
Beerschot	13	11	5	3	3	13	16
11. F.C. Liège	10	11	4	2	5	16	25
12. Racing Malines	9	11	4	1	6	8	20
Ostende	9	11	1	7	3	11	13
Cercle Bruges	9	11	2	5	4	13	13
15. La Louvière	8	12	1	6	5	11	18
Berchem	8	11	1	6	4	7	14
17. Charleroi	7	12	2	3	7	12	18
F.C. Malines	7	11	1	5	5	12	17
19. Beringen	6	11	2	7	2	9	26

Buteurs : Posthumus (Lierse), 11 ; Kodat (Antwerp), 8 ; Tengels (Rac. White), 8.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

WEST HAM : QUELLE SEMAINE !

LONDRES. — Une semaine mouvementée pour West-Ham. Après un voyage aller et retour de plus de 10.000 km en semaine à Erevan, en Coupe des Coupes, où il fit un match nul 1-1 honorable, ce week-end, il battit Manchester United, leader de la semaine dernière, 2-1. Le match fut arrêté pendant vingt minutes en raison de troubles parmi la foule. Les journaux parlèrent d'une « invasion » du terrain par des centaines de supporters bataillants, mais cela était très exagéré. Il est certain qu'il y eut bataille dans les gradins entre supporters des deux camps, mais l' « invasion » du terrain fut plutôt le fait de paisibles supporters désireux de s'enfuir.

Un autre élément important du désordre fut que quelques centaines de supporters réussirent à casser une porte fermée et à rentrer dans un stade archicomplet. L'arbitre déclara qu'il fut sur le point d'abandonner le match, ce qui aurait été vraiment dommage. La rencontre presque totalement digne de deux équipes en tête du classement, qui croient à la tactique d'attaque, « presque » parce que, à la réflexion, le jeu ne fut pas très raffiné dans ce match pourtant très passionnant et fair play.

Queens Park Rangers passe en tête au goal average, après sa victoire assez facile et, il faut le dire, assez ennuyeuse sur le pauvre Sheffiels United par 1-0.

Leeds maintint sa position dans la course au titre en gagnant sans se fatiguer par 2-0 contre Coventry dont la situation commence à être un peu inquiétante.

Liverpool et Derby, très occupés en semaine, ont fait match nul 1-1 dans une rencontre qui s'acheva avec des scènes extraordinaires. Dans les dernières minutes, une folie générale saisit les joueurs dont une douzaine se donnèrent des coups de poing.

A Aston Villa, Peter Noble, de Burnley, se distingua de façon peu enviable en marquant pour les deux équipes : d'abord pour Burnley 5 minutes après le repos, puis, une demi-heure plus tard, pour Villa, lui assurant le match nul contre un Burnley qui méritait de gagner.

(14e journée)

Arsenal - Middlesbrough	2-1
Aston Villa - Burnley	1-1
Leeds - Coventry	2-0
Leicester - Tottenham	2-3
Liverpool - Derby	1-1
Manch.-City - Ipswich	1-1
Norwich - Birmingham	1-0
Quenn's Park - Sheffield Utd	1-0
Stoke - Newcastle	1-1
West Ham - Manch. Utd	2-1
Wolverhampton - Everton	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Ham	19	13	8	3	2	20	15
Quenn's Park	19	14	7	5	2	22	9
Manchester Utd	19	14	8	3	3	24	13
4. Derby	18	14	7	4	3	20	18
5. Liverpool	17	13	6	5	2	19	11
Leeds	17	13	7	3	3	20	14
Everton	17	13	7	3	3	20	18
8. Middlesbroug	16	14	6	4	4	16	14
9. Manchester City	15	14	5	5	4	21	13
Stoke	15	14	6	3	5	16	14
11. Norwich	14	14	5	4	5	23	25
12. Newcastle	13	14	5	3	6	28	23
Arsenal	13	13	4	5	4	18	15
Ipswich	13	14	4	5	5	12	14
Aston Villa	13	14	4	5	5	14	19
16. Coventry	12	14	4	4	6	13	17
Burnley	12	14	3	6	5	16	21
18. Tottenham	11	13	2	7	4	19	21
19. Birmingham	9	14	3	3	8	19	25
Leicester	9	14	9	0	5	13	23
21. Wolverhampton	8	14	2	4	8	15	24
22. Sheffield Utd	3	14	1	1	12	6	30

Buteurs : Mac Dougall (Norwich), 13 ; Noble (Burnley), 10 ; Mac Donald (Newcastle), 10.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS EN PLEINE SANTÉ

GLASGOW. — Il se confirme que les Rangers ont une belle santé et les Stéphanois ne seront pas surpris d'apprendre qu'ils ont gagné samedi à Hampden Park, devant 58.806 spectateurs, la finale de la Coupe de la Leagne. Ils ont ainsi stoppé le combat dramatique du Celtic pour revenir au premier plan et rejoint au palmarès leur traditionnel adversaire : 8 victoires finales pour chacun dans cette compétition.

Ce fut un match dur et défensif que dominèrent longtemps les deux arrière-gardes, John McCluskey (Celtic) et John Greig (Rangers), dirigeant de main de maître la manœuvre. Trois joueurs furent avertis par l'arbitre Bill Anderson : Harry Hold (Celtic), pour une faute mineure sur Forsythe; Forsythe lui-même, pour un fauchage sur McGrain ; et enfin Pat McLusky (Celtic).

Le héros de cette finale fut le demi Alex McDonald, auquel on reprochait dans les rangs des Rangers d'être le responsable indirect du but de Bathenay mercredi dernier au stade Geoffroy Guichard. McDonald marqua en effet à la 68e minute, de la tête, le seul but de la rencontre.

Auparavant, en première mi-temps, une belle action Lennox-Wilson-Dalglish avait permis à Gallaghan de... tirer violemment sur la barre transversale.

Voici donc les Rangers confirmés dans leur rôle de leaders du football écossais.

L'équipe nationale, quant à elle, entame mercredi le dernier round décisif de sa campagne Coupe d'Europe des Nations. Pour se qualifier, il lui faut non seulement battre le Danemark, puis la Roumanie un peu plus tard, mais également marquer beaucoup de buts et souhaiter la défaite de l'Espagne à Bucarest le mois prochain. Ça fait beaucoup.

La question est en effet de savoir qui marquera tous ces buts alors qu'en 27 matches sans Willie Ormond, 31 buts seulement ont été inscrits. Deux fois seulement, durant ce temps-là, 3 buts ont été marqués à Hampden Park par les Ecossais : contre la R.D.A. et contre l'Irlande du Nord.

On compte évidemment sur Ted McDougall, l'illustration vivante de la pensée positive. Mais on n'oublie pas que Parlane, lui, n'a pas marqué un seul but avec les Rangers en huit matches de superchampionnat et qu'il a été sorti du terrain à Saint-Etienne.

Les deux autres attaquants devraient être Peter Lorimer, l'homme-canon de Leeds, et Arthur Duncan.

Mais la meilleure chance d'efficacité pour les Ecossais réside peut-être dans le fait que les Danois sont pratiquement éliminés et vraisemblablement démobilisés.

COUPE DE LA LIGUE

Celtic - Rangers	0-1

FINALE

(9e journée)

Dundee - Motherwell	3-6
Hibernian - Aberdeen	3-1
St-Johnstone - Hearts	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	11	7	5	1	1	15	7
Motherwell	11	9	3	5	1	17	13
3. Rangers	10	8	4	2	2	9	7
Hearts	10	9	4	2	2	11	12
5. Hibernian	8	7	3	2	2	9	7
Dundee	8	9	3	2	4	16	22
7. Ayr	7	8	3	1	4	11	11
Dundee Utd	7	8	3	1	4	10	10
9. Aberdeen	6	9	2	2	5	14	17
10. St-Johnstone	4	9	2	0	7	9	17

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 10 ; Wallace (Dundee), 5 ; Scott (Aberdeen), 5 buts.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CHAPEAU, MONSIEUR BEER !

Eintracht Brunswick conserve la tête de la Bundesliga. Il recevait Hanovre, le dernier, il a gagné. Non sans mal : 3-2. Ce fut une heureuse victoire du leader, disent tous les commentateurs.

Un garçon qui ne sait plus sur quel pied danser est l'entraîneur Branco Zebec. Craignant pour son attaque, il avait fait venir à Brunswick son compatriote Popivoda. Or, le joueur que devait remplacer le Yougoslave, Erler est si bon que Popivoda n'a pas encore joué un seul match et que Erler a marqué samedi son septième but de la saison pour son club !

Le Bayern a l'air de retrouver équilibre et santé : il a battu Hambourg. Mais par 1-0 seulement, but de Kapellmann. Les meilleurs ont été Torstenson qui a joué comme si sa vie dépendait du résultat du match, Roth, toujours aussi actif, Kapellmann qui retrouve la forme et... Maier qui a encore accompli quelques arrêts de classe. Mais Cramer continue à se morfondre sur son attaque et notamment sur Rummenigge et Wunder qui paraissent limités pour une équipe top-européenne. « Ah, si Muller était là ! », dit-il souvent. Eh bien Muller était effectivement là, au milieu des 60.000 spectateurs du stade olympique, mais dans la tribune d'honneur ! Peut-être le reverra-t-on sur le terrain lors des matches retour, mais pas avant à coup sûr, malheureusement pour le Bayern.

Etonnant Hertha, ou plutôt étonnant Beer ! Les Berlinois ont battu Kaiserslautern. Ce n'est pas un exploit. En 12 ans de Bundesliga, Kaiserslautern a subi 12 défaites à Berlin. Il en a donc l'habitude. Mais Beer, qui a pourtant commencé le match en ratant un penalty, a fait par la suite une partie époustouflante tant sur le plan du jeu que sur celui de l'efficacité. Il a encore marqué 2 buts et le voilà nettement en tête au classement des buteurs : 14 buts alors que Fischer (Schalke), le second, n'en a marqué que 9 !

Offenbach se demandait s'il pourrait jouer à Brême envahie par le brouillard ; celui-ci se leva, le match eu lieu et Brême, grâce à Hoettges, Roeber et Mullner, l'emporta assez aisément.

Francfort a toujours craint Duisbourg qui ne fut jamais un adversaire facile. Cette impression a été confirmée puisque les deux clubs ont fait match nul (1-1). Tous deux pensaient sans doute à la Coupe d'Europe car ils se montrèrent aussi ternes l'un que l'autre.

Terne aussi le match Dusseldorf-Cologne (0-0). Le président de la R.F.A., M. Walter Scheel, était là. Il n'a pas eu de chance : il n'a pas vu le moindre but !

Moenchengladbach, lui, est allé gagner à Karlsruhe (4-2), conservant ainsi sa deuxième place.

Schalke fut moins heureux. Malgré les débuts de Oblak — fin technicien mais qui manque de rythme pour la Bundesliga — il est allé se faire battre par Uerdingen ! « Complexe du match joué au dehors ! », a grommelé Merkel ; mais oublie-t-il qu'une grande équipe « fait » ses résultats au dehors ?

Comme les Anglais, les Allemands ont aussi leurs houligans. Bochum et Essen sont deux villes très proches. Elles appartiennent au « Kohlenpott », la Ruhr. Le Rut Weiss en visite à Bochum a été battu 2-1, le but de Koerper, le but vainqueur ayant été marqué à la... 91e minute.

Les supporters du Rot Weiss ne purent admettre la défaite. Ils se répandirent en ville et, à l'instar des fans de Leeds, brisèrent quelques vitrines, s'alcoolisèrent copieusement, firent tant de chahut et inspirèrent tant de terreur qu'un passant au moins, victime d'un infarctus, dut être transporté en clinique d'urgence !

(11e journée)

Bochum - Essen	2-1
Werdingen - Shalke	3-2
Hertha - Kaiserlautern	3-0
Breme - Offenbach	3-1
Francfort - Duisbourg	1-1
Dusseldorf - Cologne	0-0
Bayern - Hambourg	1-0
Brunswick - Hanovre	3-2
Karlsruhe - Moenchengladbach	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	16	11	6	4	1	26	15
2. Moenchengladb.	15	11	5	5	1	23	12
3. Bayern	14	11	6	2	3	24	14
4. Hambourg	13	11	5	3	3	21	11
Hertha	13	11	6	1	4	28	17
6. Breme	12	11	6	0	5	22	20
7. Karlsruhe	11	11	4	3	4	14	13
Cologne	11	11	3	5	3	15	14
Dusseldorf	11	11	4	3	4	14	19
10. Schalke	10	11	3	4	4	24	20
Essen	10	11	4	2	5	21	21
Kaiserlautern	10	11	3	4	4	14	21
Francfort	10	11	3	4	4	16	18
Bochum	10	11	3	4	4	13	14
15. Werdingen	9	11	3	3	5	10	18
16. Offenbach	8	11	3	2	6	15	32
Duisbourg	8	11	2	4	5	20	29
18. Hanovre	7	11	2	3	6	18	27

Buteurs : Beer (Hertha), 14 ; Fischer (Shalke), 9 ; Kostedde (Hertha), 8.

JOYEUX AVENEMENT

Le football de la R.F.A., celui qui compte le plus grand nombre de licenciés en Europe (3.374.051 au plus récent recensement), s'est donné un nouveau maître.

L'ancien président du D.F.B., l'avocat Hermann Goesmann, natif d'Osnabruck — entre Munster et Hanovre — a laissé sa place à Hermann Neuberger, un Sarrois de 55 ans, vice-président de la F.I.F.A., président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1974 et conseiller auprès du Comité d'organisation de la prochaine Coupe du monde (197).

Ce fut une élection triomphale puisque sur 162 délégués, 4 seulement votèrent contre lui.

Sous la présidence Goesmann, le D.F.B. connait son heure la plus glorieuse : la R.F.A. enleva le titre de champion d'Europe en 1972 et celui de champion du monde en 1974 ; mais il connait aussi son fameux scandale des fraudes.

« Bildam Sonntag » en guise de joyeux avènement à Hermann Neuberger, lui souhaite entre autres :

● Un « règne » aussi glorieux, c'est-à-dire de voir la R.F.A. conserver ses deux titres internationaux ;

● Assainir complètement le football afin de chasser pour toujours le scandale en Bundesliga ;

● Chasser aussi la violence des terrains, violence par les actes et violence verbale ;

● Rendre la Division II plus attractive du point de vue du spectacle et aussi des finances ;

● Rajeunir les cadres de la Fédération pour l'admission d'anciens pratiquants, comme Uwe Seeler par exemple ;

● Conserver Schœn à la tête de l'équipe de R.F.A. jusqu'en 1978 (Coupe du monde) alors qu'il est question de son départ pour 1976 (après la Coupe d'Europe).

Et que, au cours des trois années qui viennent, la R.F.A. conserve ses titres de champion d'Europe et de champion du monde.

Mais cela ne dépend pas uniquement de Hermann Neuberger.

Jean CORNU.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

SCANDALE A GRENADE

MADRID. — L'Atletico, à Grenade, a rempli son contrat. Capable du meilleur comme du pire, les Madrilènes ont fait honneur cependant à leur réputation. A quel prix ! Le match fut heurté, nerveux, au cours duquel l'Atletico avait encaissé 2 buts au cours des dix premières minutes. Un sur penalty (Milar 2e, Megido 10e). Le jeu se durcit par la faute d'un jeune arbitre incompétent, perdu dans cette fournaise, distribuant des cartons jaunes et un rouge à Penadiro, puis à Diaz, arrière gauche de l'Atletico. Crises de nerf, discussions, carton jaune à Munoz, l'entraîneur de Grenade et ex-Réal-Madrid. l'Atletico, réduit à dix, réagit et marqua par Ayala (33e sur penalty), Baena (52e), Luis Pereira (55e). Grenade répliqua par Mila (80e). Pour clôturer ce festival, Levinihna (89e) assura la victoire de l'Atletico sur un score de 4 buts à 3.

L'autre grand, le Réal, a triomphé aisément sur son terrain de l'Espanol par 3 buts à 1. Pour le Réal : buts de Guérini (27e et 63e) et Del Bosque (50e). L'Espanol a sauvé l'honneur par José Maria (82e sur penalty). Le Réal conserve la première place au classement général.

Barcelone a battu Santander par 2 buts à 1. Buts pour Barcelone : Fortes (6e), Neeskens (62e). Pour Santander : Aitor Aguirre (4e).

L'Atletico de Bilbao a battu Oviedo par 1 but à 0 grâce à Rojo (43e). Hercules s'est imposé à Salamanque par le même score (Andreu 46e). Elche qui recevait Bétis a perdu par 3 buts à 2. Anzarda 31e et 85e, Benito 80e, marquèrent pour Betis. Figliono (35e et 75e) pour Elche.

(7e journée)

Grenade - Atletico	3-4
Barcelone - Santander	2-1
Bilbao - Oviedo	1-0
Salamanque - Hercules	0-1
Elche - Bétis	2-3
Saragosse - Real Sociedad	0-1
Real Madrid - Espanol	3-1
Séville - Valence	3-1
Gijon - Las Palmas	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	12	7	5	2	0	14	3
2. Barcelone	10	7	5	0	2	14	9
Hercules	10	7	5	0	2	10	8
4. Séville	9	7	4	1	2	12	10
Bilbao	9	7	4	1	2	12	7
Espanol	8	7	4	0	3	9	8
7. Bétis	8	7	4	0	3	10	10
8. Salamanque	7	7	3	1	3	9	10
Grenade	7	7	2	3	2	10	12
Real Sociedad	7	7	3	1	3	9	10
Santander	7	7	3	1	3	10	12
Atletico	7	7	3	1	3	15	13
13. Valence	6	7	3	0	4	10	10
14. Elche	4	7	2	0	5	11	12
Saragosse	4	7	2	0	5	11	14
Las Palmas	4	7	2	0	5	8	16
Gijon	4	7	1	2	4	8	11
18. Oviedo	3	7	1	1	5	4	11

Buteurs : Dani (Bilbao), 7 ; Aito Aguirre (Santander), 6.

LA SPORTIVITE DE BARCELONE

BARCELONE. — Tandis que le Championnat espagnol va bon train-train, l'actualité du ballon rond dans la péninsule ibérique s'est joué surtout sur le tapis vert. L'unique incident majeur des compétitions européennes a été le forfait de La Lazio devant le F.C. Barcelone lors du match aller en Coupe de l'U.E.F.A. L'organisme européen a donné la victoire au club catalan par le score de punition de 3-0. Solution qui n'est pas satisfaisante pour Barcelone qui aime surtout gagner ou perdre, mais toujours sur le terrain.

Le match retour est fixé à Barcelone au 5 novembre. D'ores et déjà, on peut annoncer un succès de public avec 100.000 spectateurs, car la visite de l'équipe romaine a réveillé beaucoup d'intérêt. C'est aussi un accueil aimable et sportif attend la Lazio, car on comprend ici que l'équipe italienne n'a pas voulu courir le risque d'incidents au Stadio Olimpico et que ses dirigeants ne peuvent être tenus comme responsables de la conduite du public, surtout lorsque cette opposition est motivée par des raisons extra-sportives.

Evoquons par ailleurs le Congrès de l'U.E.F.A. fixé à Marbella, sur la Costa Del Sol méditerranéenne L'importance de cette réunion, fixée à fin novembre, est soulignée par trois thèmes : le statut du joueur professionnel, la télévision des rencontres internationales et l'élection d'un membre du comité exécutif, en remplacement du représentant de l'Allemagne démocratique, démissionnaire.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LE BUT LE PLUS STUPIDE

LAUSANNE. — Le but le plus stupide du monde a peut-être écarté le F.C. Bâle de la course au titre. C'était à Berne, samedi soir, Bâle y retrouvait les Youngs Boys devant une vingtaine de milliers de spectateurs et l'on était curieux de voir comment les ex-Bâlois Odermatt et Siegenthaler allaient emmener leur nouvelle équipe. Très bien, en vérité, puisque Odermatt fut bon et que Siegenthaler marqua un but.

Dans ce match, disputé à un rythme époustouflant, on retiendra surtout le fameux 1 à 1. Bâle avait marqué à la cinquante-cinquième minute, grâce à un coup franc d'une rare finesse, tiré par Nielsen, et paraissait tenir son affaire en main quand, dix minutes plus tard, Rebmann partant en goguette, envoya une pichenette plutôt qu'un tir en direction des buts bâlois. Le gardien Muller se précipita et fut heurté par son défenseur Fischli. Les deux hommes s'affalèrent et le ballon passant entre les deux roula dans le but. Complètement affolée, la défense bâloise encaissa deux autres buts de Siegenthaler et Bruttin.

On attendait de Sion qu'il révélât sa valeur dans un grand derby roman contre Servette. Ce fut le cas de Servette, leader avec 22 buts à 6 jusque-là, s'est félicité de répondre dans les dernières secondes et par le Français Barriquand, au but que Lopez avait réussi pour les Valaisans.

(10e journée)

Chénois - Bienne	8-0
Lugano - Lausanne	0-1
Neuchâtel - Winterthour	3-1
Saint-Gall - La Chaux-de-Fonds	2-1
Sion - Servette	1-1
Young Boys - Bâle	3-1
Zurich - Grosshoppers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	15	10	3	3	1	23	7
Zurich	15	10	6	3	1	18	10
3. St-Gall	14	10	6	2	2	19	14
4. Grasshoppers	13	10	6	1	3	19	13
Young Boys	13	10	4	5	1	13	7
Lausanne	13	10	5	3	2	24	15
7. Bâle	12	10	4	4	2	24	15
8. Chénois	11	10	4	3	3	14	12
Neuchâtel	11	10	4	3	3	14	12
10. Winterthour	7	10	3	1	6	11	20
11. Sion	6	10	0	6	4	13	24
12. Bienne	4	10	1	2	7	6	19
13. Lugano	3	10	0	3	7	4	16
Chaux-de-F.	3	10	1	1	8	7	22

Buteurs : Risi (Zurich), 8 ; Santae (Grasshoppers), 8; Mummenthaler (Bâle), 8.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

REVOILA AJAX ET FEYENOORD

AMSTERDAM. — La neuvième journée du championnat se disputait ce dernier week-end. Le grand P.S.V. joua samedi dans son fief en présence de 21.000 spectateurs en face de la coriace équipe de Roda. Les nombreux spectateurs furent très désillusionnés quand ils apprirent que leur idole, Van der Kuylen de P.S.V., n'était pas présente. Le moral au sein de la formation d'Eindhoven n'était pas au zénith, surtout depuis la défaite subie le 19 octobre en face de La Haye. P.S.V. fut très décevant, ratant beaucoup d'occasions faciles en dominant presque tout le temps de la rencontre. Le duel à sens unique se termina d'ailleurs par un piètre match nul : 0 à 0.

Le second match, Go Ahead Eindhoven contre Twente fut remis à cause de l'épais brouillard. Le duel au sommet fut FC Amsterdam contre Ajax. Il y avait seulement un peu plus que 25.000 spectateurs. Il faut certainement attribuer la moindre affluence du public à la piètre exhibition étalée par Ajax mercredi dernier en face de Hertha-Berlin. Le match commença très efficacement pour Ajax qui prit le derby en main, le domina.

Après sept minutes de jeu, sur corner tiré par Mühren, Stefenhagen, de la tête, ouvrit le score. Après ce rapide succès, le match s'équilibra. Le défenseur Krol d'Ajax livra une grande performance et fut le meilleur joueur sur la pelouse. Après la reprise, le gardien Jongbloed excella et fut un obstacle constant pour Ajax. Le meilleur jeu d'Ajax fut enfin récompensé par Stefenhagen après un excellent travail de Meyer (65e). Finalement, Ajax remporta le derby par deux buts à zéro. Mais la rencontre ne fut pas de grande classe. Samedi prochain, Ajax aura comme adversaire Feyenoord à Amsterdam. On s'attend à plus de 50.000 spectateurs.

Feyenoord a livré une très bonne performance en face de la fougueuse équipe de Telstar. La rencontre eut lieu à Rotterdam mais n'enregistra que 20.000 spectateurs. Feyenoord remporta la rencontre par trois buts à un.

Kristensen fut excellent et grâce à sa rapidité, donna l'occasion à Schneider et à De Jong (22e et 35e minute) de prendre une avance de deux buts.

Mais trente secondes après, Van Kooten diminua le score. Après la reprise, Kristensen marqua le troisième but (64e).

Après la neuvième journée, Feyenoord et Ajax commandent le classement général avec 14 points, mais Twente a treize points et n'a pas joué samedi dernier.

Pour terminer, signalons que le F.C. La Haye, malgré le long déplacement à Doetinchem, a livré une excellente performance en face de Graaschap. Peu avant la fin, le F.C. La Haye menait encore par deux buts à un. Les buteurs du prochain adversaire Racing Lens furent : Schoenmaker et Van Barend.

(9e journée)

F.C. Amsterdam - Ajax	0-2
M.V.V. - N.A.C.	2-0
N.E.C. - Eindhoven	0-0
Feyenoord - Telstar	3-1
Utrecht - Sparta	4-2
A.Z. 67 - Excelsior	2-0
Doetingen - La Haye	2-3
P.S.V. - Roda	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	14	9	6	2	1	23	8
Ajax	14	9	6	2	1	21	11
3. F.C. Twente	13	8	6	1	1	19	7
4. P.S.V.	12	9	5	2	2	26	9
5. N.E.C.	11	9	3	5	1	15	11
6. Roda	10	9	4	2	3	13	10
A.Z. 67	10	9	3	4	2	11	7
8. F.C. Amsterdam	9	9	3	3	3	14	13
Sparta	9	9	2	5	2	12	12
M.V.V.	9	9	3	3	3	14	16
Eindhoven	9	9	3	3	3	13	20
12. Telstar	8	9	2	4	3	18	19
Doetingen	8	9	2	4	3	14	25
14. F.C. La Haye	7	9	2	3	4	12	14
15. N.A.C.	6	9	1	4	4	4	12
16. Go-Ahead	4	8	0	4	4	11	19
Utrecht	4	9	1	2	6	13	25
18. Excelsior	3	9	1	1	7	5	20

Buteurs : Geels (Ajax), 9 ; Edstroem (P.S.V.), 8 ; Van Kooten (Telstar), 8.

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

A. E. K. PREND LA TÊTE

ATHENES. — Après la troisième journée du championnat disputée dimanche par beau temps froid, AEK, avec sa large victoire sur Patras par un écrasant 5-1, reste seul en tête étant donné que Ethnikos, avec lequel il partageait la première place n'a pu vaincre Jannina qu'il recevait pourtant au Pyrée. AEK, qui encaissa un but à la 11e minute ne tarda pas ensuite à s'imposer et son succès fut net, indiscutable et sans histoire.

Dedes marqua par deux fois et l'Allemand Wagner en fit autant.

Olympiakos qui affronta sur terrain adverse Apollon parvint cette fois-ci à battre son adversaire par 2-1, mais ce succès ne fut guère facile. Ses jeunes rivaux lui donnèrent beaucoup de fil à retordre mettant à plusieurs reprises la défense du champion à forte contribution.

Panathinaikos qui a du mal à retrouver la cadence en ce début de saison se rendit à Caterini où Piérikos, réputé intraitable chez lui, le tint en échec mais le résultat (0-0) peut être considéré comme une bonne performance pour l'équipe athénienne.

On pensait que Ethnikos arriverait à vaincre les coriaces provinciaux de Jannina mais ceux-ci arrivèrent à bien s'en tirer avec une défense bien organisée pour obtenir le nul 0-0.

A Salonique, Iraklis l'emporte sur Panionios par 2-1 qui, s'il joue bien, manque d'efficacité.

Par ailleurs, Atromitos gagna son match sur Kastoria par 1-1. Serres qui recevait Aris de Salonique réussit un méritoire match nul, encore 0-0.

LUXEMBOURG

(6e journée)

Alliance - Union	2-2
Fola - Chiers	0-4
Beggen - Niedercorn	1-0
Red Boys - Ettelbruck	1-1
Rumelange - Jeunesse	0-2
Aris - Stade	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	12	6	6	0	0	22	5
2. Aris	9	6	4	1	1	12	5
3. Ettelbruck	8	6	3	2	1	12	8
4. Stade	7	6	2	3	1	11	7
5. Chiers	6	6	3	0	3	14	9
Red Boys	6	6	2	2	2	9	9
7. Rumelange	5	6	2	1	3	7	8
Niedercorn	5	6	2	1	3	6	12
Alliance	5	6	1	3	2	11	14
10. Beggen	4	6	2	0	4	4	10
Union	4	6	1	2	3	6	10
12. Fola	1	6	0	1	5	5	22

Buteurs : Monteverde (Chiers), 8 ; Mond (Jeunesse), 6 ; Pissinger (Aris), 5.

(3e journée)

A.E.K. - Patras	5-1
Olympiakos - Apollon	2-1
Atromitos - Kastoria	1-0
Ethnikos - Janina	0-0
Iraklis - Panionios	2-1
Pierikos - Panathinaïkos	0-0
Serès - Aris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	6	3	3	0	0	11	1
2. Etnikos	5	3	2	1	0	6	1
Olympiakos	5	3	2	1	0	6	2
Iraklis	5	3	2	1	0	4	2
5. Atromitos	4	3	2	0	1	2	3
6. P.A.O.K.	3	2	1	1	0	3	1
Panathinaïkos	3	3	1	1	1	4	4
Janina	3	3	1	1	1	3	1
9. Aris	2	2	0	2	0	1	1
Patras	2	3	0	2	1	3	7
11. Apollon	1	2	0	1	1	2	3
Kastoria	1	3	0	1	2	1	6
Serès	1	3	0	1	2	3	8
Pierikos	1	3	0	1	2	0	3
Panionios	0	3	0	0	3	1	7

Buteur : Dedes (A.E.K.), 5.

MOENCHENGLADBACH DIGNE SUCCESSEUR DU BAYERN

(Robert VERGNE)

MOENCHENGLADBACH. — Pour tous ceux qui ont du football une certaine idée, qui préfèrent l'arme de l'intelligence à celle des coups défendus (et de moins en moins réprimés), ceux qui ne confondent pas un footballeur et un coureur à pied et qui, pour toutes ces raisons, redoutent de plus en plus les furieuses empoignades auxquelles donne lieu de plus en plus la Coupe d'Europe des clubs, pour tout ceux-là, le match de Dusseldorf entre Borussia Moenchengladback et la Juventus de Turin est à marquer d'une pierre blanche.

En effet, il y a eu un match, un vrai, dont la seule faiblesse résida, si l'on peut dire, dans le « scénario ».

Pour la bonne raison que chacun des deux adversaires se montra au mieux dans la maîtrise de sa partition... alors que l'autre avait « décroché ».

Quel dommage car on eut alors assisté à l'une de ces batailles royales telles que la Coupe d'Europe en dispense de moins en moins.

Aussi, le spectateur neutre (quel privilège) était-il pris entre deux sentiments contradictoires : l'admiration pour l'envolée allemande de la première mi-temps, la tristesse pour les efforts apparemment inutiles des Italiens, puis de nouveau le respect qu'inspirait ce remarquable sursaut de la « Juve » très vite édulcoré par la désinvolture, à moins que ce soit l'impuissance soudaine des Allemands.

Sentiments contradictoires, donc, mais dont l'addition est très largement positive même si la conjonction fut rare, hélas !

Car on avait bien l'impression qu'on venait de rater de peu un de ces « matches du siècle » comme on en verra de moins en moins...

UN AUTRE SPORT

Cela dit, Moenchengladback, c'est quelque chose. A force de voir tournoyer les joueurs allemands autour des Italiens médusés, un confrère suisse eut ce mot savoureux, cruel peut-être, mais juste :

« Ces gens-là ne pratiquent pas le même sport. »

A tout le moins, pas dans la même catégorie. Bien sûr, il y avait Bonhof et son activité de tous les instants : insaisissable, virevoltant, « ouvrant » à droite, à gauche, au centre ; mais aussi Simmonsen qui allait amener et réaliser un si joli but : « une-deux » avec Heynckes, remise au centimètre. Ce même Heynckes qui avait ouvert le score dans des conditions sinon uniques, du moins extrêmement rares dans les annales du football international : dos tourné presque complètement au but de Zoff, il dévia du revers du pied droit un ballon centré par Danner, alors que Morini le marquait toujours aussi étroitement.

Un pur chef-d'œuvre, en vérité, qui rehaussa d'autan la qualité du match.

On n'aura garde d'oublier le travail de Jensen sur tout le front d'attaque, celui de Wimmer dont la clairvoyance est tout à fait comparable à celle de Beckenbauer.

Et surtout la « santé » de tous.

Une belle « machine » en vérité que cette équipe de Moenchengladback, même si elle n'a peut-être pas assez bien réparti ses efforts.

L'INCROYABLE « SIGNOR » ALTAFINI

Mais en contrepartie, ce relâchement (du moins peut-on le considérer comme tel) aura permis à la fois d'entrevoir le véritable visage de la Juventus et surtout de tirer des enseignements de valeur, et pas seulement par référence à ce match.

Ce fut d'abord la preuve, aveuglante, qu'une défense systématiquement outrancière mène 90 fois sur cent leurs auteurs à leur perte.

Ayant sans doute tiré d'utiles conclusions de leur erreur de la première mi-temps, les Italiens se montrèrent alors sous leur véritable jour : habiles manœuvriers, bons techniciens, bons footballeurs comme toujours.

Mais l'enseignement majeur dans cet ordre d'idées vint d'un homme qui affiche la quarantaine : Altafini, le seul joueur, qui en Europe, à ce niveau de compétition a disputé la Coupe du monde de 1958 en Suède !

Or, Altafini, qui s'appelait Mazzola à l'époque, réussit ce prodige de poser, à lui seul, davantage de problèmes à la défense allemande en un quart d'heure que toute l'équipe italienne en une mi-temps !

Et seulement en jouant un football simple, fait de remises de balles instantanées, de déviations judicieuses, d'intelligence, en somme.

Quelle leçon « particulière » dans la leçon générale, à savoir que sans appui, un joueur ne peut pas grand-chose et que l'intelligence n'a pas d'âge.

Ignorer ou seulement mésestimer ces vérités premières, c'est vouloir pratiquer un football... partiel.

AVEC CAPELLO ET CAUSIO

La question qui se pose, évidemment, c'est la possibilité de qualification des deux équipes.

Moenchengladbach, avec son avance de deux buts, cette condition physique extraordinaire, son esprit de corps, le punch de Heinckess ne peut qu'être favori logique.

Ajoutons à ce tableau que les champions d'Allemagne se comportent généralement aussi bien sur le terrain adverse que chez eux.

Et que les « brossas » des grandes foules ne les impressionnent guère.

En revanche, la Juventus dispose également d'incontestables atouts.

D'abord, le championnat italien est un de ceux qui commencent le plus tardivement en Europe (avec l'Espagnol, et on a vu ce que cela a coûté au Real Madrid à Derby), quinze jours supplémentaires peuvent s'avérer extrêmement bénéfiques pour les champions d'Italie.

Mais leur atout principal devrait être constitué par la rentrée de deux joueurs-clé qui n'ont pu opérer à Dusseldorf : Causio, suspendu, qui est le moteur de l'équipe et Capello, son « cerveau ». Ce qui constituait évidemment un lourd handicap pour la Juventus lors du match aller.

Mais au-delà des individualités (même en soulignant une fois de plus l'importance de leur rôle), c'est toute la collectivité turinoise qui devra s'exprimer au mieux de ses qualités propres, c'est-à-dire en fonction des possibilités de créativité que l'on accorde généralement à la « Juve » pour espérer une qualification italienne.

C'est pourquoi ce match retour (et revanche) nous laisse espérer une confrontation de très haut niveau, quelque chose comme un « sommet » véritable du football européen actuel, car si l'on prend comme référence « foncière », le football allemand, encore convient-il de ne pas se tromper de club : ne pas confondre l'ambition de Moenchengladbach et le désenchantement du Bayern Munich. C'est pourquoi il nous semble utile, voire nécessaire, d'attendre la confrontation des meilleurs challengers européens actuels : Juventus, Derby, Benfica, avec le champion allemand en titre.

Et de fait.

C'est du moins la conviction que nous avons retirée de ces 90 minutes de Dusseldorf qui nous en ont plus appris que des heures de confrontations et... de « parlottes » hexagonales.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Les matches de Coupes d'Europe ont de nouveau dominé la semaine et les cotations ont porté en priorité sur les résultats obtenus.

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach a pris une option (2-0) sur le match retour chez Juventus. De plus, en Championnat, en déplacement, il s'est imposé (4-2) à Karlsruhe ; 2 pts. De son côté Hertha a battu (1-0) Ajax et en Championnat Kaiserslautern (3-0) : 2 pts. Enfin Francfort est sorti victorieux (2-1) de son match aller chez Atletico Madrid : 2 pts.

ANGLETERRE. — Derby a fait un grand match (4-1) contre Real Madrid et quelques jours plus tard un résultat nul (1-1) à Liverpool : 3 pts. West Ham s'est assuré en U.R.S.S. face à Ararat un résultat nul (1-1) avant d'abattre le leader Manchester Ltd (2-1) : 3 pts. Excellente tenue également de Liverpool vainqueur (3-0) chez Real Sociedad et obtenant le nul face à Derby : 3 pts.

BELGIQUE. — Anderlecht, vainqueur (2-1) de Charleroi, s'est imposé (2-0) aux Yougoslaves de Borae : 2 pts. En Championnat le Club Bruges a terrassé (3-0) Waregem : 1 pt et Berchem a contré (1-1) le leader Lokeren : 1 pt.

ECOSSE. — La Coupe de la Ligue est revenue aux Rangers (1-0) victorieux du Celtic : 1 pt. Mention d'autre part à Motherwell victorieux (6-3) à Dundee : 1 pt.

FRANCE. — Saint-Etienne a imposé sa loi aux Rangers (2-0) et a obtenu le nul (0-0) à Lyon : 2 pts. Seul déplacement victorieux : celui de Metz à Troyes : 1 pt. Enfin Lille est allé à Nice tenir en échec le leader : 1 pt.

HOLLANDE. — P.S.V. est revenu de Chorrow avec une victoire catégorique (3-0) qui doit le mettre à l'abri du match retour contre Ruch : 3 pts.

PORTUGAL. — Benfica vainqueur (5-2) du champion hongrois Ujpest et (4-1) de Farense tient la grande forme : 3 pts. De son côté le F.C. Porto s'est assuré la victoire (2-1) en déplacement à Dundee : 2 pts.

SUISSE. — Belle victoire des Young Boys (3-1) sur Bâle : 1 pt. Lausanne en gagnant (1-0) à Lugano se rapproche des leaders : 1 pt. Enfin le derby zurichois est revenu à Zurich, qui s'est imposé (1-0) à Grasshoppers : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	P.S.V. (Holande) + 3	11 pts
2.	Manchester Utd (Angleterre)	10 pts
3.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	8 pts
4.	Nice (France)	7 pts
	West Ham (Angleterre) + 3	7 pts
	Benfica (Portugal) + 3	7 pts
	Derby (Angleterre) + 3	7 pts
8.	Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
	Lyon (France)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse)	6 pts
	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Lausanne (Suisse) + 1	6 pts
	Hertha (All. Ouest) + 2	6 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 2	6 pts
15.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Feyenoord (Hollande)	5 pts
	Real Madrid (Espagne)	5 pts
	Racing White (Belgique)	5 pts
	Lierse (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Ajax (Hollande)	5 pts
	Servette (Suisse)	5 pts
	Rangers (Ecosse) + 1	5 pts
	Liverpool (Angleterre) + 3	5 pts
25.	Saint-Etienne (France) + 2	4 pts
	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Bâle (Suisse)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Marseille (France)	4 pts
32.	Karlsruhe (All. Ouest)	3 pts
	Celtic (Ecosse)	3 pts
	Bastia (France)	3 pts
	Everton (Angleterre)	3 pts
	Hambourg (All. Ouest)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande)	3 pts
	Waregem (Belgique)	3 pts
	Metz (France) + 1	3 pts
	Francfort (All. Ouest) + 3	3 pts
	Anderlecht (Belgique) + 2	3 pts
	Club Bruges (Belgique) + 1	3 pts
43.	Telstar (Hollande)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Nancy (France)	2 pts
	Schalke (All. Ouest)	2 pts
	Valence (Espagne)	2 pts
	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
	Lens (France)	2 pts
	Nîmes (France)	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS
CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester)	25	30
B. PETERSEN (K.B. Cop) + 1	27	23
CERVIN (Malmoe)	25	20
Ch. PETERSEN (Koege)	27	18
WENDT (Norrkoeping)	25	16
M. HANSEN (Naestved)	27	15
BLOKHINE (Kiev)	27	14
R. HANSEN (1909)	27	13
SJOGBERG (Malmoe)	25	12
KOPEIKINE (C.S.K.A.)	27	12
DOKKEN (Stroemgodset)	17	12
OSTERGAARD (Esbjerg)	27	12
MAURITZEN (Vonloese)	27	12
KOLOTOV (Kiev)	27	12
KIPIANI (Tbilissi)	27	12

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALIS (Kosice)	12	16
BEER (Hertha) + 2	11	14
MCDOUGALL (Norwich)	14	13
NENE (Benfica) + 3	8	13
KREISCHE (Dresde)	8	11
POSTHUMUS (Lierse)	12	11
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2 + 1	11	11
CHIESA (Lyon)	11	10
MCDONALD (Newcastle)	14	10
YAZALDE (Marseille)	11	10
PETTIGREW (Motherwell) + 4	9	10
NOBLE (Burnley) + 1	14	10
FISCHER (Schalke)	11	9
KOCSIS (Honved)	9	9
GONZALES (Belenenses) + 1	8	9
GEELS (Ajax)	9	9
EDSTROEM (P.S.V.)	9	8
ONNIS (Monaco)	11	8
RISI (Zurich)	10	8
KOSTEDDE (Hertha)	11	8
KODAT (Antwerp)	12	8
BICOVSKY (Teplice)	12	8
NEHODA (Dukla)	12	8
CHRISTOV (Dounav)	9	8
TEUGELS (R. White)	12	8
CURIONI (Metz)	11	8
LEE (Derby) + 1	14	8
COSTE (Lille) + 2	11	8
PLATINI (Nancy) + 2	11	8
NUMMENTHALER (Bâle)	10	8
SANTRAC (Grasshoppers)	10	8
VAN KOOTEN (Telstar) + 1	9	8
SMEETS (M.V.V.) + 1	9	8
MONTEVERDE (Chiers) + 3	6	8
VOGEL (Iena)	8	7
JELIASKOV (Slavia Sofia)	9	7
DEKONING (Lokeren)	12	7
GECA (Sloboda)	12	7
LORIMER (Leeds)	14	7
KOENS (R. White)	12	7
IORDANESCU (Steaua)	11	7
EMON (Marseille)	11	7
HAYDUCK (Hanovre) + 1	11	7
FILIPOVIC (Et. Rouge) + 1	12	7

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LES PRÉCAUTIONS D'ATHLONE

DUBLIN. — Athlone, le club irlandais qui a réussi un exploit exceptionnel en tenant en échec le formidable A.C. Milan 0-0 mercredi dernier, a fait appel à l'UEFA pour le protéger lors de sa visite à San Siro le 5 novembre.

Athlone craint que les joueurs de Milan et même ses supporters n'infligent des blessures dans ce match retour en coupe de l'UEFA après la mauvaise humeur des Italiens en Irlande, devant une foule sympathique de 12 000 spectateurs dans une ville de 10 000 habitants.

Probablemnet le match retour ne sera qu'une [illegible], mais on doit dire que Athlone a joué avec beaucoup de courage la semaine dernière et Albertosis fut obligé d'arrter un pénalty en première mi-temps pour sauver l'honneur de Milan.

La quatrième journée du championnat de l'Eire n'a causé aucune surprise. Le robuste Finn Harps continue de dominer le championnat, mais sa victoire par 1-0 contre Shelbourne fut obtenue avec difficulté. Le but décisif fut marqué par Harkin à la 67e minute.

Deux matches en Coupe d'Europe des Nations auront lieu en Irlande demain mercredi ; ils ne sont pas d'un grand intérêt puisque l'Eire qui recevra la Turquie à Dublin et l'Irlande du nord qui rencontrera la Norvège à Belfast, ont perdu les chances de se qualifier. Cependant, on doit signaler que l'Eire alignera un nouveau défenseur, O'Leary, d'Arsenal, qui n'a que 17 ans.

EIRE

(4e journée)

Waterford - Celtic	2-1
Sligo - Athlone	1-1
Shelbourne - Finn Harp	0-1
Bohemians - Drogheda	2-2
Sh. Rovers - Limerick	1-0
Hibernians - Home Farm	2-0
Dundalk - St-Patrick	2-2

Classement

1. Finn Harp, 8 ; 2. Waterford Dundalk, 6 ; 4. Hibernians, Athlone, 5 ; 6. Bohemians, Limerick, Drogheda, 4 ; 9. Sh. Rovers, Sligo, St-Patrick, 3 ; 12. Celtic, Home Farm, 2 14. Shelbourne, 1 pt.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 5 ; Wiggington (Hibernians), 4.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

IL FAUT BATTRE LES ANGLAIS

PRAGUE. — Le match-clé du groupe 1 de la Coupe des Nations se déroulera demain avec Tchécoslovaquie-Angleterre à Bratislava.

Pour rester en course, les Tchèques doivent gagner, sinon c'est l'Angleterre qui n'aura plus que le Portugal — mais à Lisbonne— sur sa route pour la première place.

Si l'on se réfère à la récente Coupe des champions (Slovan-Derby 1-0 et 0-3), préfiguration de ce Tchécoslovaquie-Angleterre (0-3 à Wembley), on peut croire à la victoire des Tchèques 1-0 à Bratislava.

Mais ceci entre dans le domaine des hypothèses. Tandis que Don Revie avait l'embarras du choix pour constituer la meilleure formation, le sélectionneur tchèque Jezek ne pourra sans doute pas compter sur son meilleur avant : Petras.

Incomplètement guéri et utilisé à tort par l'Inter contre AEK Athènes en Coupe de l'UEFA (2-0), Petras a dû quitter le terrain avant la pause. C'était le seul avant que l'on croyait capable de surprendre la défense anglaise par un de ses actions imprévisibles. Jezek convoqua donc le jeune Svehlik du Slovan, avant bien frêle en face des solides gaillards anglais.

La rentrée de l'arrière Pivarnik, après un mois d'absence sur le terrain, semble être un peu hasardeuse. Mais Jezek croit en sa personnalité et à son esprit offensif, pour appuyer l'attaque.

Pour battre l'Angleterre, la Tchécoslovaquie devrait reproduire la réussite exceptionnelle devant le Portugal avec 5-0, grâce à Bicovsky (2 buts), Panenka, Petras et Nehoda, alors que ce même Portugal avait tenu les Anglais en échec 0-0 à Wembley, quelques semaines auparavant.

BULGARIE

(9e journée)

Loc. Sofia - Trakia	2-0
Pirine - J.S.K. Spartak	1-0
C.E.K.A. - Akademik	2-0
Slivène - Dounav	3-0
Botev - Béroé	3-0
Pievène - Pernik	6-1
Loc. Plovdiv - Slavia	2-2
Cernomoré - Levski Spartak	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	14	9	6	2	1	15	7
2. Akademik	12	9	5	2	2	14	9
Levski Spartak	12	9	4	4	1	14	11
4. Slavia	11	9	3	5	1	17	11
Trakia	11	9	4	3	2	11	9
7. Pirine	10	9	3	4	2	10	9
Loc. Plovdiv	10	9	3	4	2	9	10
Botev	11	9	5	1	3	13	12
9. Slivène	9	9	4	1	4	8	6
10. Cernomoré	7	9	1	5	3	8	10
J.S.K. Spartak	7	9	3	1	5	8	11
Loc. Sofia	7	9	2	3	4	11	13
Dounav	7	9	1	5	3	10	13
Béroé	7	9	1	5	3	9	13
Pernik	7	9	2	3	4	8	13
16. Pievène	2	9	1	0	8	13	21

U.R.S.S.

(27e journée)

Pakhtakor - Dyn. Kiev	5-0
Ararat - Loc. Moscou	2-0
Karpathes - Torpedo	1-0
Odessa - Zenith	1-2
Chakhter - Spartak	1-0
Zaria - Dyn. Moscou	0-6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	37	25	15	7	3	44	25
2. Chakhter	32	26	12	8	6	36	22
3. Dynamo Moscou	31	26	10	11	5	33	21
Torpedo	31	27	12	7	8	40	29
5. Ararat	30	27	13	4	10	37	34
6. Karpathes	28	27	9	10	8	33	27
Dniepre	28	26	10	8	8	31	27
Zaria	28	27	9	10	8	31	36
9. Spartak Moscou	26	26	9	8	9	26	26
Dynamo Tbilissi	26	26	10	6	10	29	30
11. Odessa	23	27	8	7	12	25	33
12. C.S.K.A.	22	24	6	10	8	26	28
13. Loc. Moscou	21	27	5	11	11	24	31
Pakhtakor	21	27	8	5	14	30	41
Zenith	21	26	7	7	12	25	39
16. Armée Rostov	15	16	4	7	15	22	43

AUTRICHE

(13e journée)

Rapid - Innsbruck	1-0
Salzbourg - Austria	1-1
Linz A.S.K. - Klagenfurt	1-1
Graz AK - Voest Linz	2-1
Admira - Sturm Graz	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	18	13	6	6	1	22	8
2. Rapid	17	13	7	3	3	18	10
3. Innsbruck	16	13	6	4	3	21	12
4. Admira	15	13	6	3	4	20	16
5. Salzbourg	14	13	4	6	3	17	15
6. Voest Linz	13	13	3	7	3	17	16
7. Graz AK	11	13	3	5	5	13	25
8. Sturm Graz	10	13	3	4	6	13	17
9. Linz ASK	9	13	2	5	6	13	20
10. Klagenfurt	7	13	1	5	7	9	24

Buteurs : Rosskogler (Voest Linz), 7 ; Schwarz (Salzbourg), 7.

YOUGOSLAVIE

(12e journée)

Vardar - Celik	0-0
Sloboda - Borac	0-1
O.F.K. Beograd - Etoile Rouge	2-2
Velez - N.I.S.	1-1
Titograd - Rijeka	1-0
Olympija - Dinamo	0-0
Sarajevo - Partizan	3-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	18	12	8	2	2	25	8
2. Hajduk	17	11	7	3	2	16	7
Partizan	17	12	7	3	2	21	11
4. Dinamo	15	12	6	3	3	12	7
5. O.F.K. Beograd	13	12	5	3	4	15	8
Velez	13	12	4	5	3	13	9
Olympija	13	12	5	3	4	17	14
Vojvodina	13	12	5	3	4	12	10
9. Celik	12	12	4	4	4	10	8
Borac	12	12	4	4	4	11	14
11. Zeleznicar	11	12	4	3	5	11	18
12. Sarajevo	10	12	4	2	6	18	21
Rijeka	10	12	3	4	5	9	12
Titograd	10	12	5	0	7	11	15
N.I.S.	10	12	2	6	4	8	12
16. Kragnevac	9	12	4	1	7	9	17
17. Sloboda	8	12	2	4	6	14	17
18. Vardar	5	12	1	3	8	7	19

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LES ILLUSIONS PERDUES

VARSOVIE. — Le 10 septembre 1975, tous les Polonais donnaient l'impression d'être le peuple le plus gai du monde. Ce jour-là, en présence de cent mille personnes à Chorzow, l'équipe de Deyna avait balayé le vice-champion du monde. La victoire par 4-1 était considéré par la plupart des supporters comme le symbole de la meilleure équipe du monde, équipe imbattable, intouchable.

Un mois après, le 15 octobre, les mêmes supporters étaient assis devant leur poste de télévision. Ils étaient effrayés. Les mêmes joueurs, mais cette fois-ci dirigés par leur nouveau capitaine, Maszczyk, n'ont pas su arrêter le moulin hollandais. La lourde défaite 0-3, mais surtout le style dans lequel les Polonais ont perdu à Amsterdam, a créé une ambiance de nervosité.

Le 26 octobre, sur le stade du Dixième-Anniversaire à Varsovie, les Polonais ont fait match nul contre les Italiens. Le troisième capitaine de l'équipe — cette fois-ci Szymanowski — qui jouait sa cinquantième rencontre internationale n'a pas eu de revanche. Lui non plus. La Pologne est presque éliminée des Championnats d'Europe car même si les Italiens ont montré à Varsovie un bon jeu, surtout en défense, ils ne disposent pas d'attaquants capables de marquer quatre buts au gardien venu des Pays-Bas.

Avant le match retour contre la Hollande, il y avait beaucoup d'optimisme en Pologne, même parmi les footballeurs. Ils étaient peut-être trop nombreux. Ils ont cru trop vite en la grandeur indiscutable de l'équipe nationale. J'ai peur que cette date le 15 octobre signifie autre chose. C'était peut-être la date limite de la grande équipe qui a fait sa grande entrée internationale pendant la Coupe du monde de 1974. Il faudra maintenant choisir et faire la recherche de nouveaux joueurs. Deyna pour qui le match contre l'Italie était la soixante-dixième rencontre internationale a déclaré publiquement que l'année 1975 serait sa dernière année dans l'équipe nationale. On peut prévoir que ce sera aussi l'ultime année pour Gadocha qui ne peut pas jouer dans l'équipe olympique. Marx et Maszczyk, Kasperczak et Bula ne peuvent pas être certains non plus de leur place dans l'avenir. Gorgon est qualifié. Musial pas en forme après son accident de voiture. Il ne reste donc que Tomaszewski — toujours en forme —, Szymanowski, Zmuda et Wawrowski, la découverte de l'année, enfin Lato et Szarmach.

(10e journée)

Gornik - Pogon	1-0
ROW Ryb - LKS	2-0
Ruch - Stal M.	2-1
Stal Rz. - Wisla	0-1
Szombierki - Legia	6-0
Slask - Kagleble	4-2
Tychy - Polonia	3-0
Widzew - Lech	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stal Mielec	10	5	4	1	14	19	9
2. Ruch	10	6	2	2	14	17	9
3. GKS Tychy	10	6	2	2	14	15	9
4. Wisla	10	6	2	2	14	9	5
5. ROW Rybnik	10	5	2	3	12	12	10
6. Gornik	10	4	3	3	11	15	13
7. Slask	10	4	2	4	10	12	10
8. Pogon	10	5	-	5	10	13	14
9. Lech	10	3	3	4	9	16	18
10. Widzew	10	2	5	3	9	9	11
11. Legia	10	4	1	5	9	17	25
12. Szombierki	10	3	2	5	8	13	12
13. Polonia	10	3	2	5	8	11	14
14. LKS	10	1	4	5	6	11	17
15. Stal Rzeszow	10	1	4	5	6	6	12
16. Zagleble	10	2	2	6	6	10	17

Buteurs : Bula (Ruch), 7 ; Domarski (Mielec), 7 ; Szarmach (Gornik), 6 ; Deyna (Legia), 5 ; Nagiel (Szombierki), 5 buts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

PLUS QUE TROIS EN TÊTE

ALGER. — Compte tenu du nombre élevé des coleaders, quatre d'entre-eux étaient face-à-face à Tizi-Ouzou et au stade olympique du 5-Juillet.

L'avantage du terrain, quelque peu hésitant en début de matches, devai ftinalement s'avérer décisif pour les formations locales.

La J.S.K. sut attendre le moment propice pour réussir, à deux reprises, à prendre un avantage définitif, malgré une opiniâtre résistance des Algérois dont les attaques sont devenues depuis quelques dimanches bien discrètes.

Le MC Oran, bien que handicapé par l'absence de cinq de ses habituels titulaires, réussit une excellente première mi-temps, où il prit deux fois l'avantage au tableau d'affichage grâce à Freha et Pelkebrouci, avant de sombrer en seconde période de jeu.

Au sommet du classement général, nous trouvons également plus solidement accrochés aux basques de l'U.S.M.M.C. et de la J.S.K. une Entente de Sétif qui demeure, d'ailleurs, la seule formation invaincue, surtout après le 3 à 0 qu'elle infligea à Bel-Abbès.

A Annaba, la terrible crise qui secoua le club a enfin connu un heureux épilogue.

Face aux Constantinois, les Tuniques Rouges se présentèrent avec leurs meilleurs éléments et purent donc renouer avec la victoire ! Il était temps, d'ailleurs, car la situation aurait pu prendre de proportions catastrophiques.

(7e journée)

U.S.M.M.C. - M.C. Oran	4-2
M.C. Alger - Nahd Cnan	0-0
J.S.K - U.S.M.A.	2-0
C.R. Belcourt - Khenchela	2-0
A.S.M. Oran - Boufarik	2-0
Entente Sétif - U.S.M. B.-Abbès	3-0
Annaba - M.O. Constantine	1-0
C.A. Batna - Kouba	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente Sétif	17	8	3	4	0	11	6
U.S.M.M.C.	17	7	4	2	1	13	8
J.S.K.	17	7	5	0	2	9	7
4. Batna	16	7	4	1	2	12	9
5. Belcourt	15	7	3	2	2	11	7
U.S.M. Alger	15	7	3	2	2	9	7
M.C. Oran	15	7	3	2	2	15	14
Nahd Cnan	15	7	3	2	2	10	9
9. M.C. Alger	13	6	2	3	1	13	9
10. Boufarik	12	7	1	3	3	7	10
M.O. Constant.	12	7	1	3	3	8	8
Khenchela	12	7	1	3	3	7	10
Annaba	12	7	2	1	4	7	14
14. R.C. Kouba	11	6	2	1	3	9	7
A.S.M. Oran	11	7	1	2	4	9	15
16. U.S.M. B.-Abbès	10	7	1	1	5	6	12

TUNISIE (HAKIM)

MOHEDDINE BOURREAU DE L'ÉTOILE

TUNIS. — Encore une journée favorable à l'Espérance puisqu'elle lui permet de conserver sa position de leader en augmentant l'écart le séparant du second, l'Etoile du Sahel .

Vainqueur in extremis à Mahdia, grâce à un jaillissement de Gobantini (75e minute), l'Espérance voit son avance atteindre deux points sur l'Etoile qui a baissé pavillon face à sa bête noire, le C.O.T. La rentrée de Moheddine coïncida avec la réalisation par ce dernier du seul but de la rencontre sur échappée alors que les Sahéliens dominaient.

Par contre, l'A.S.M. dégringola de la 3e à la 6e place à la suite de sa défaite face au C.S.S. qui l'emporta de justesse après les trois buts de Ayadi, Akid et Agrébi. Jouant à 10 la fin du match, les Marsois s'approchèrent à un but de leur adversaire. Ce résultat profita au club africain et au S.R.S. : l'un revient à la 2e place après sa victoire méritée mais rendue difficile par une vive réaction des Bizantins en seconde période de jeu.

(6e journée)

Sfax S.S. - C.S. Cheminots	3-0
Club Africain - C.A. Bizerte	2-1
Etoile Sahel - C.O.T.	0-1
C.S. Sfax - A.S. Marsa	3-2
C.S.H.L. - J.S.K.	2-0
O. Kef - Stade Tunisien	1-1
E.M. Mahdia - Espérance	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	17	6	5	1	0	10	3
2. Club Africain	15	6	3	3	0	7	4
3. Etoile Sahel	14	6	4	0	2	14	7
C.S. Sfax	14	6	3	2	1	11	6
Sfax S.S.	14	6	4	0	2	7	4
A.S. Marsa	13	6	2	3	1	7	6
7. O. du Kef	12	6	1	4	1	6	10
C.O.T.	12	6	2	2	2	5	5
9. Stade	11	6	0	5	1	5	7
C.S.H.L.	10	6	2	1	3	5	5
11. C.A.B.	10	6	2	0	4	6	10
J.S.K.	10	6	2	1	3	6	7
13. E.M. Mahdia	8	6	0	2	4	3	7
14. C.S. Cheminots	6	6	0	0	6	1	12

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES CLUBS

***Saint-Etienne b. Glasgow Rangers : 2-0** (1-0). — Arbitrage de M. Van der Krost (Hollande). Recette : 813.940 F pour 28.394 spectateurs. Buts : Patrick Revelli (28e), Bathenay (89e).

Saint-Etienne : Curkovic — Janvion, Lopez, Piazza, Farison — Larqué, Synaeghel, Bathenay — Rocheteau, H. Revelli, P. Revelli.

Glosgow Rangers : Kennedy — Jardine, Creig, Jackson, Miller — Stein, Forsyth, McDonald — McLean, Parlane, Johnstone.

COUPE DES COUPES

***La Haye b. Lens : 3-2 (0-2).** — 20.000 spectateurse. Arbitrage de M. Carpenter (Irlande). Buts : Zuraszek (17e), Jankovic (19e) pour Lens ; Schœnmaker (46), Van Vliet (48e), Van Leeuwen (65e) pour La Haye.

La Haye : Thie — De Caluwe, Van Vliet, Mansveld, Korevaar — Kila, Perazic, Ouwehand — Jol, Van Leeuwen, Schœnmaker.

Lens : Lannoy — Hopquin, Cieselki, Marie, Mujica — Elie, Bousdira, Leclercq — Jankovic, Notheaux, Zurazek.

IRAN

(22e journée)

Persépolis - Tadj	2-0
Abadan Oil - Homa	0-1
Ararat - Bargh Chiraz	1-0
Bank Melli - Rah Ahan	0-0
Malavan - Sepahan	2-0
Niru - Pas	1-1
Zobe Ahan - Tabriz T.T.	2-1
Abu Moslem - Daraï	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Persépolis	35	22	15	5	2	30	10
2. Malavan	26	22	10	6	6	32	20
Tadj	26	22	9	8	5	25	14
Homa	26	20	8	10	2	26	18
Pas	26	22	9	8	5	14	10
6. Daraï	23	22	6	11	5	15	13
7. Sepahan	21	22	7	7	8	20	20
Abu Moslem	21	22	7	7	8	16	17
Zobe Ahan	21	22	7	6	9	19	25
10. Abadan Oil	20	22	7	6	9	19	25
11. Bank Melli	19	22	5	9	8	17	24
12. Niru	18	22	5	8	9	19	24
13. Baegh Chiraz	17	21	3	11	7	14	20
Rah Ahan	17	22	3	11	8	12	20
Ararat	17	21	4	9	8	15	25
16. Tabriz. T.T.	15	22	3	9	10	18	31

Buteurs : Nasser Nouraï (Homa), 13 ; Ali Niakani (Malavan), 10 ; R.M. Aghdam (Tabriz. T.T.), 9.

DANEMARK

(27e journée)

K.B. Cop. - Slagelse	3-0
Aalbarg - Vanloese, Cop.	0-1
Vejle - 1901, Nykobing	4-1
Frem, Cop. - Randers	3-1
Koege - Esbjerg	0-1
Naestved - Fremad, Cop.	1-0
Holback - B. 93, Cop.	2-1
B. 1903, Cop. - 1909. Odense	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holback	36	27	16	4	7	47	37
2. Koege	35	27	14	7	6	50	29
3. Naestved	34	27	13	8	6	44	38
4. K.B., Cop.	33	27	15	3	9	61	41
5. Esbjerg	32	27	9	14	4	36	28
6. 1903, Cop.	31	27	12	7	8	49	30
7. Valoese, Cop	30	27	12	6	9	44	48
8. Aalborg	28	27	12	4	11	53	46
1901, Nykobing.	28	27	11	6	10	40	43
10. Randers	25	27	8	9	10	32	41
11. Vejle	22	27	7	8	12	38	44
Frem, Cop.	22	27	8	6	13	36	46
13. Fremad, Cop.	20	27	8	4	15	36	49
Slagelse	20	27	8	4	15	31	47
15. B. 93, Cop.	19	27	5	9	13	28	40
16. 1909, Odense	17	27	8	1	18	47	65

Buteurs : B. Petersen (K.B.), 23 ; Ch. Petersen (Koege), 18 ; Hansen (Neastved), 15.

ROUMANIE

(11e journée)

Timisoara - Dinamo	0-4
Olimpia - Steaua	0-2
Rapid - ASA Targu Mures	3-0
Sportul - Pitesti	1-0
U.T. Arad - Jassy	3-0
S.C. Bacau - F.C.M. Resita	2-0
Univ. Craiova - C.F.R. Cluj	3-1
Oradea - Petrosani	3-0
Uni. Cluj - F.C. Constanta	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	17	11	7	3	1	25	6
2. Dinamo	16	11	8	0	3	28	12
3. S.C. Bacau	13	10	6	1	3	13	10
4. ASA TG. Mures	12	11	5	2	4	16	14
Jassy	12	11	5	2	4	20	18
Oradea	12	11	5	2	4	13	12
Pitesti	12	11	4	4	3	11	11
8. Univ. Craiova	11	11	4	3	4	14	9
9. F.C. Olimpia	10	10	3	4	3	12	12
Rapid	10	11	4	2	5	11	13
Timisoara	10	11	4	2	5	14	21
F.C.M. Resita	10	11	4	2	5	11	18
13. F.C. Constanta	9	11	4	1	6	12	15
Sportul	9	9	4	1	4	8	11
C.F.R. Cluj	9	11	3	3	5	9	14
16. Univ. Cluj	8	11	3	2	6	14	14
U.T. Aarad	8	11	3	2	6	13	20
18. Petrosani	6	11	2	2	7	9	22

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 11 ; Iordanescu (Steaua), 7.

HONGRIE

(10e journée)

Honved - Zalaegerszeg	1-0
Haladas - Videoton	1-0
Ujpest - Kaposvar	4-1
U.T.K. - Raba	1-1
Salgotarjan - Szeged	1-1
Ferencvaros - Tatabanya	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	18	10	9	0	1	26	10
2. Videoton	14	10	6	2	2	22	10
3. Ujpest	12	10	6	1	3	23	16
Honved	12	10	5	2	3	20	15
5. Haladas	11	10	4	3	3	17	14
Salgotarjan	11	10	5	1	4	16	17
Diosguyon	11	10	4	3	3	12	14
8. Kaposvar	10	10	3	4	3	16	20
9. U.T.K.	9	10	4	1	5	12	11
Csepel	9	10	3	3	4	12	13
Zalaegerszeg	9	10	3	2	5	12	11
12. Vasas	8	10	3	2	5	16	17
Szeged	8	10	3	2	5	9	21
14. Tatabanya	7	10	3	1	6	11	20
15. Raba	6	10	1	4	5	12	17
16. Bekescsaba	5	10	1	3	6	6	17

Confidentiel monde

■ Le président de la Lazio de Rome annoncera mardi si son club accepte de rencontrer Barcelone en terre catalane le 5 novembre. Un refus entraînerait de graves sanctions de l'U.E.F. 1.

■ Si les Espagnols arrachent le match nul à Bucarest le 16 novembre, chaque joueur touchera une prime de qualification de 80.000 F. Si l'Espagne gagne la Coupe d'Europe des Nations, la prime sera de 40.000 F.

■ Lors du voyage à Malmoë, le Suédois du Bayern, Björn Andersson, a acheté deux livres traduits de l'allemand. « J'aime beaucoup lire les auteurs germaniques, dit-il, mais je ne connais pas assez la langue. »

■ Les bookmakers britanniques prennent Dinamo Kiev, vainqueur de la Coupe d'Europe à 6 contre 1 ; le Bayern à 7-1 ; M'gladbach, Eindhoven et Derby à 8-1.

■ Hans Tilkowski, l'ex-gardien international allemand, a deux fils. L'aîné de 15 ans, Ralf, joue dans la cage de l'équipe juniors C du F.C. Nuremberg. Le cadet, Uwe, 14 ans, joue avant centre.

■ Opinion de Beckenbauer : « Ce 0-1 à Malmoë sera notre match de l'année. Car nous passerons ce tour et en 1/4 de finale, nous retrouverons Müller et Hœness. »

■ Tandis que le Bayern jouait à Malmoë, Hœness et Andersson assistaient au match Växjö - A.S. Rome (1-0), pour y espionner le buteur suédois Jan Mattson (24 ans, 30 buts l'année derniere). « Il n'a pas été très bon, dit Hœness. Il faut le revoir. »

L'HOMME AUX HUIT YEUX

L'international yougoslave Oblak est enfin installé à Schalke On. Son transfert aura coûté exactement 93.000 marks (159 millions d'A.F.), ce qui est très élevé en Allemagne. Mais, d'ores et déjà, tout le monde se félicite de son acquisition. « C'est un joueur de grande classe, dit Max Merkel. Il va être le nouveau chef de notre milieu de terrain. Attendez quatre semaines et vous le verrez au plus haut niveau. »

Lors d'un match amical contre Wuppertal, Oblak a rayonné de belle manière au point que le vice-président de Schalke a été subjugué : « Ce Branko, on dirait qu'il a quatre paires d'yeux. » Et l'on compare dorénavant la vision du jeu d'Oblak à celle de... Beckenbauer.

■ La campagne des abonnements pour Naples s'est terminée dimanche dernier avec un encaissement record de près de 3 milliards de lires.

■ Les trois délégués syndicaux choisis par l'Association des joueurs italiens pour la squadra azzurra sont Benetti, Capello et Facchetti.

■ Une délégation de la Fédération néerlandaise s'est rendue à Barcelone pour tenter d'obtenir, auprès du F.C. Barcelone, la libération de Cruijff et Neeskens pour Italie - Hollande.

■ « Michels a déjà changé beaucoup de choses à Ajax depuis son retour. « L'équipe ne va pas tarder à retrouver sa splendeur passée », écrivait la semaine dernière un journal d'Amsterdam.

■ 188.000 personnes désirent voir le match Tchécoslovaquie - Angleterre du 29 octobre. Le stade de Bratislava n'en accueillera que 60.000, dont 500 Anglais.

EXTERIEUR ET DOMICILE

L'affaire Rodney Marsh secoue les supporters de Manchester City. Un grand journal local a reçu 400 lettres dont 80 % soutiennent le joueur à fond. Mais le manager Tony Book a sorti de son dossier des chiffres accablants : « A l'extérieur Marsh est inexistant. Sur les 74 matches qu'il a joués avec nous hors de Maine Road, City n'en a gagné que 17. »

■ Baniperti, président de la Juventus, est admiratif : « M'gladbach est une super-équipe, de classe mondiale ! »

■ Parmi les avants centre que supervise actuellement le Bayern : Mattson, Lund, Kreuz, Bajevic, Graul, Sjöberg. « L'homme doit être bon, et pas trop cher », disent les dirigeants du Bayern.

■ Le capitaine de M'gladbach, Berti Vogts, a été terriblement impressionné par l'arbitre français M. Wurtz. « Mais où donc va-t-il chercher cette condition physique ? »

■ West Ham n'avait pas fait le voyage d'Erevan « sans biscuits » : 60 bouteilles de lait, des steaks, des côtelettes de veau, et un gros gâteau au chocolat que Brooking dévora après la rencontre (1-1).

■ Les amateurs irlandais d'Athlone qui ont fait sensation en tenant Milan A.C. en échec, gagnent environ 100 F par semaine, soit 200 F de moins que leurs adversaires italiens.

■ L'avion charter du Bayern fit escale à Hambourg en se rendant à Malmoë, pour y déposer son président Neudecker, qui devait assister à l'assemblée de la Fédération. L'arrêt a coûté 1.500 marks (2.500 F) au Bayern.

MILJANIC RESTERA

Plusieurs journaux allemands se sont fait l'écho d'un bruit venant de Yougoslavie, à savoir que l'entraîneur du Real Madrid, Miljanic, quitterait l'Espagne à Noël pour n'y plus revenir. « Miljanic rentrerait en Yougoslavie pour raisons politiques, écrivent ces journaux. Il aurait été très frappé par les récents événements et suivrait de près Nedeljkovic, Milosevic (Valence) et Pavic (Malaga). »

L'intéressé a formellement démenti. « Mon contrat avec le Real court jusqu'en juin 1976 et sera vraisemblablement prolongé. Je ne vois aucune raison de quitter le Real. Je viens seulement d'y commencer un travail qui me plaît et qui n'a pas encore donné tous ses fruits. »

■ Les joueurs de Hertha Berlin n'ont pas apprécié l'attitude des joueurs d'Ajax contre eux (1-0). « Ils n'ont fait que l'antijeu », estime Kostedde.

■ Même son de cloche chez les Italiens de Milan A.C. dépassés par la furia irlandaise : « Moi, je ne sais pas jouer au rugby », a conclu plaisamment Bigon.

■ Gianni Rivera a fait sa rentrée jeudi dernier en match amical avec les Espoirs de Milan A.C. contre Monza. Sa rentrée officielle serait proche.

■ Gorski n'était pas tellement optimiste pour le match Pologne - Italie (0-0 dimanche) : « Il ne nous sera pas facile d'obtenir la victoire qui nous est nécessaire. »

■ Chinaglia a passé quelques jours la semaine dernière aux Etats-Unis afin de rendre visite à son épouse et à ses enfants restés à New York. Cette possibilité figure dans son contrat.

■ Zagalo a reçu une proposition de 100.000 dollars (45 millions anciens) pour diriger l'équipe nationale du Koweït. Sa réponse sera vraisemblablement négative.

■ La Juventus a été invitée par la Fédération indonésienne pour une tournée de matches amicaux en juin prochain. Elle réserve sa réponse mais, libre à ces dates, acceptera peut-être.

■ Dave Sexton, le manager de Queen's Park Rangers, croit aux vertus du football continental. Assistant récemment à Hollande - Pologne, il a dit : « J'étais un admirateur de Helenio Herrera. Mais depuis quelques années, je m'inspire des méthodes de Weisweiler. »

L'OUVERTURE DE LA CHASSE

Il y aura encore de bons moments pour les financiers du ballon rond. Après l'Espagne, l'Italie ouvrira sans doute ses frontières aux footballeurs étrangers l'été prochain. C'est le bruit qui court avec de plus en plus d'insistance dans les milieux du Calcio.

Les grands clubs italiens préparent donc leur artillerie afin de ne pas être pris au dépourvu dans la gigantesque chasse au gros gibier. A première vue, et son contrat avec Barcelone se terminant en juin 1976, le héros de la fête devrait être Johan Cruijff. Un, deux ou trois milliards pour ce jeune homme né coiffé ?

« Tous les grands joueurs, et ceux qui le seront demain, nous intéressent, dit l'entraîneur de l'Inter, Chiapella. Car la réouverture des frontières est imminente. Tant que la squadra azzura faisait des résultats, il n'en était pas question. Mais aujourd'hui ? »

■ L'international est-allemand Vogel, deux fois médaillé olympique (bronze) en 1964 et 1972, a un objectif : participer une troisième fois aux Jeux de 1976. Pourquoi pas ?

■ Netzer et Breitner, qui parlent convenablement anglais, ont été interviewés longuement par la T.V. couleur B.B.C. lors de leur venue à Derby. C'était avant le désastre.

■ McFarland, l'international de Derby, n'est pas un optimiste à tout crin. « Pour être tranquilles à Madrid, il nous aurait fallu 5 buts », prétend-il.

■ L'international chilien Caszely va obtenir incessamment la nationalité espagnole, ce qui permettra à son club de Levante de l'utiliser à cent pour cent.

■ Pierre Sinibaldi, qui a pris en main le Sporting de Gijon, débutait dimanche contre son ancien club Las Palmas. « On ne choisit pas, disait-il, mais j'aurais préféré un autre adversaire auquel j'aurais été moins attaché. »

■ West Ham n'a pas pu utiliser son joueur mulâtre Clyde Best en Coupe d'Europe parce que l'intéressé a joué d'avril à août avec Tampa Bay Rowdies aux U.S.A.

CRIME A DERBY

Paul Breitner n'est pas encore remis de la déroute subie par le Real Madrid à Derby (1-4). Et il accuse avec force l'arbitre soviétique Ivanov et son juge de touche Bakramov (celui-là même qui accorda le troisième but anglais en finale de Coupe du monde 1966). « Ce qu'ils nous ont fait tous les deux est un véritable crime, affirme Breitner. Ils ont sifflé deux penalties contre nous, alors qu'un seul était mérité. Et ils en ont refusé deux au Real, parfaitement justifiés, en nous volant de surcroit un but valable de Pirri. »

« Jamais de ma vie, je n'ai été aussi humilié. Quand je reverrai Bakramov, je lui dirai ce que je pense de lui. »

■ Tony Book, le manager de Manchester City, ne décolère pas contre Rodney Marsh. « Il nous prend tous pour des imbéciles », dit-il. Marsh a reçu une offre d'un club américain.

■ Au stade de Dusseldorf, on a eu la surprise de voir à la mi-temps un tandem géant actionné par neuf pédaleurs. En faisant un petit effort, ils auraient pu constituer une équipe de football.

■ Robert Wurtz, arbitre du match Moenchengladbach-Juventus, a été victime de sa vélocité : à suivre le jeu de si près, il a reçu le ballon dans la figure sur un dégagement d'un joueur italien.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES ROMÉOS ET LES BOURREAUX

LA Coupe d'Europe n'est plus une promenade pour enfants de chœur, et il semble bien que les matches aller du deuxième tour ont confirmé cet état de fait. La violence a sévi un peu partout, et le stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne a été somme toute le théâtre d'une pièce assez banale, si l'on s'en tient aux commentaires des autres matches.

Ajax Amsterdam a fait, dit-on, de l'antijeu constant contre Hertha Berlin. Le Real Madrid crie à l'assassinat par l'arbitre. M. Lobo (Portugal) a quitté le stade de Duisbourg (3-2 contre Levski Sofia) protégé par des policiers armés. Et les avertissements ont plu comme giboulée.

LA presse irlandaise et britannique fustige en termes sévères la conduite de Milan A.C. en terre irlandaise contre les modestes amateurs d'Athlone. Nereo Rocco, le boucher de Trieste revenu aux affaires milanaises par la grâce de Rivera, l'avait annoncé avant la rencontre : « Nous venons pour obtenir le 0-0. »

Ce fut effectivement le 0-0, mais un 0-0 indigne d'une grande équipe professionnelle et qui culpabilisa les Italiens émigrés en Irlande. Car les pros milanais n'y allèrent pas de pied et de mainmorte, suivant une vieille habitude qui devient lassante.

C'est ainsi que le capitaine Benetti, dont le prénom de Romeo lui va aussi bien qu'un tablier à une vache, expédia le numéro 10 Eugène Davis au tapis pour le compte, d'un tacle féroce au-dessus du ballon

LES Milanais, disent encore les Irlandais, se sont conduits de manière inamicale et ironique, ce qui ne cadrait pas avec l'accueil chaleureux et bon enfant de ce club amateur. L'ailier d'Athlone, Terry Dale, a même accusé ses adversaires de l'avoir brutalisé. « Après que l'un d'eux m'eut descendu, un autre s'est offert à me relever. Mais il m'a tiré les cheveux, mis un doigt dans l'œil et griffé le visage. Chacun d'eux nous disait durant le match : à Milan, nous vous tuerons ! »

Même si l'exagération et la dramatisation ont peut-être une part dans ce récit, il n'en reste pas moins que le club irlandais a câblé à l'U.E.F.A. en lui demandant instamment de « prévoir un arbitre capable de contrôler le match retour. »

IL est tout de même navrant qu'à ce niveau de professionnalisme, de valeur technique supposée, et de responsabilité dans la promotion du football d'élite, un club aussi prestigieux que Milan A.C. se conduise comme le dernier des corsaires. Les Irlandais s'attendaient à la fête et à la démonstration d'un talent qu'ils ne contestaient même pas. Après le décevant 0-0, ils ont eu ces mots pleins d'humour : « Ils nous ont peut-être pris pour des Anglais. » Ce qui pour eux, serait assurément une excuse.

ON s'inquiète en hauts lieux, à la FIFA, à l'UEFA, dans les Fédérations et dans les tables rondes, de la montée de la violence et de l'antijeu. On s'en inquiète mais on affirme être désemparé. Nous affirmerons toujours que les moyens de répression existent et qu'ils passent par le sifflet de l'homme en noir

Mais il ne faut pas se leurrer. La violence est un mal du siècle. Et les Fédérations nationales ne savent pas faire le ménage chez elles. Au fait, avez-vous vu à la télévision l'intervention de Milhajovic sur Patrick Revelli ? Le premier se porte bien, merci pour lui.

FRANCE FOOTBALL

REMOUS AU PARIS-S. G.

LE Paris Saint-Germain, après cinq journées de championnat, était cinquième du classement, à quatre points de Nice, considéré comme un « super » leader. C'était un départ très prometteur bien en rapport avec les trois recrues de choix qu'avait faites l'équipe parisienne en enrôlant à l'intersaison Humberto, Piasecki, Tokoto, un homme nouveau et fort par ligne, venant après le très bon recrutement fait la saison précédente. Tout semblait donc « baigner dans l'huile ».

Et puis, tout d'un coup, changement à vue. Après un bon match nul à Saint-Etienne, c'est une défaite à Paris devant l'O.M., deux matches nuls, toujours à Paris, devant Lille et Bordeaux et, pour encadrer ces deux échecs, deux défaites à Nice et à Nimes. Bref aujourd'hui, le Paris Saint-Germain, qui ne gagne même plus chez lui — espérons qu'il va se reprendre contre Troyes vendredi — se trouve classé quinzième, à dix points de Nice.

C'est très inquiétant, surtout lorsqu'on sait que RTL, qui partage avec Daniel Hechter la direction de l'équipe parisienne, attache une très grande importance à la bonne tenue de l'équipe de la capitale. Il en va de son image de marque. Et Michel Peschaud qui appartient à RTL et qui est aussi vice-président du Paris S.-G., nous disait avant le déplacement à Nimes :

« Nous, ce qui nous intéresse, c'est la première place du classement. La saison dernière nous avons terminé dix-septième et malgré une belle aventure en Coupe de France et une victoire sur Marseille, je considère quand même cela comme un échec. »

Il va sans dire en effet qu'une équipe qui se traînerait ne serait qu'une très mauvaise publicité pour RTL.

On a été tenté de faire coïncider la mauvaise passe que connaît actuellement l'équipe parisienne avec le départ de Robert Vicot — entraîneur de Rouen depuis la semaine dernière — mais Daniel Hechter, le président du P. S.-G., qui a pris la décision d'offrir une autre position à Robert Vicot — en accord, bien entendu, avec RTL — ne veut pas le penser.

« En juin dernier, rappelle-t-il, trouvant que le salaire de Vicot était assez élevé pour ce qu'il faisait, je lui avais proposé de s'occuper du recrutement, de suivre la Division III et de continuer à s'occuper de la préparation physique des joueurs de la Division I qu'il effectuait sous la direction de Fontaine, le réel entraîneur en titre. Vicot parut accepter puis un jour — j'allais partir en vacances — il me dit qu'il n'était plus d'accord pour des tas de bonnes raisons. J'acceptais le statu quo et c'est ainsi que Vicot est allé s'occuper de la reprise de l'entraînement à Evian. Mais en septembre je suis revenu à mes idées et c'est alors que Vicot, estimant qu'on lui offrait un travail qui le diminuait aux yeux de certains, préféra rompre avec nous. »

Il faut dire que lorsqu'il prit en main les destinées qu P. S.-G., Daniel Hechter dit aussi avoir pris « des dettes, ses contrats et ses contraintes ». Vicot faisait, semble-t-il, partie des contrats et des contraintes. Car en fait le patron technique était Just Fontaine, dont l'image de marque est évidemment bien plus rayonnante. Il est encore et toujours le meilleur buteur du monde. Robert Vicot, excellent « ouvrier du football » ne faisait pas assez « smart » pour ce jeune club au départ patronné par la couture et le spectacle.

Pourtant, depuis le départ de Vicot « il se passe quand même quelque chose » puisque les résultats ne sont plus les mêmes.

« Non, dit Fontaine — dont on a pu critiquer l'entraînement — la première parution est toujours la même puisqu'auparavant celle de Vicot était conduite sous ma direction. Il n'y a rien de changé. »

Et Daniel Hechter ajoute : « Si Fontaine a besoin de se faire épauler il n'a qu'à en manifester le désir. Il n'est pas têtu, la saison dernière il a bien abandonné la ligne parce que nous n'avions pas les éléments pour la jouer. S'il en sent le besoin il nous demandera de l'aide, nous avons là trois préparateurs physiques, Léonetti, Camille Choquié et Pierre Alonzo (un professeur d'éducation physique qui s'occupe de nos jeunes) qui sont prêts à lui donner un coup de main. »

Mais en tout état de cause, au Paris Saint-Germain, on ne veut absolument pas remplacer Vicot. Sur ce point précis, Michel Peschaud est net. On considérerait volontiers que Fontaine, comme tous ceux qui peuvent avoir de bonnes idées, a besoin d'exécutants pour en préparer la pratique. Mais les exécutants de Fontaine ne seront plus à « plein temps ».

En fait, en football, tout s'enchaîne : lorsque les résultats commencent à être mauvais le moral de l'équipe chancelle, les supporters deviennent hargneux, surtout s'ils ne sont pas précisément du clan Hechter. Nous en avons rencontré qui suivent l'entraînement chaque fois qu'ils en ont le temps.

L'un d'eux nous a dit : « On peut avoir été un grand joueur et ne pas être pour cela un grand entraîneur. » Un autre nous a dit : « Fontaine est très gentil, mais il est incapable de faire un bon entraînement. Ce n'est pas un homme de terrain. »

A cela on pourrait presque opposer l'opinion de Jean-Pierre Dogliani — qui est venu à Paris parce que Fontaine s'en occupait — qui rappelle qu'à Marseille « Otto Gloria, que tout le monde vénérait et qui fit remonter l'O.M. en Division I, ne se mettait jamais en survêtement ».

Mais cela se passait en d'autre temps, c'était la Division II et peut-être Otto Gloria avait-il d'autres moyens de « motiver » ses joueurs.

Quoi qu'il en soit, après la défaite à Nimes où Pantelic a sauvé les meubles, il est probable que le Paris Saint-Germain va connaître une semaine quelque peu agitée.

En effet, bien que la solidarité soit totale entre le groupe Hechter et RTL, il se pourrait bien que Michel Peschaud prenne l'initiative de proposer à son associé certaines réformes. Car il faut savoir que le poste périphérique qui eut ses premiers contacts avec Daniel Hechter en octobre 1973 entend, maintenant qu'il est pris dans cette danse du football, aller plus loin. Mais écoutons encore Michel Peschaud.

« Au début, dit-il, nous eûmes une attitude d'observateur, puis nous avons permis les transferts de M'Pelé et Spiegler qui allaient faire monter l'équipe. Nous devinrent alors franchement associés, mais je le répète, ce qui nous intéresse c'est la première place et nous sommes devenus de plus en plus proches et nous voilà maintenant disposés à faire plus. Malheureusement, la limitation des mutations a été un écueil qui ne nous a rien facilité. De toute façon, comme nous sommes maintenant solidement embarqués dans cette périlleuse aventure qu'est le football à Paris, nos efforts tendront toujours vers la recherche de la première place. Je le répète, la lutte, pour cette première place, nous intéresse. Le reste pas du tout. »

Dimanche, au retour de Nimes, les joueurs avaient tous rendez-vous l'après-midi au stade de Saint-Germain sans aucun doute comme on dit « pour une prise de conscience », car Daniel Hechter confiant avant le match à Nimes nous avait dit : « Il ne faut pas oublier que nous avons eu des blessés, mais tout le monde est décidé à franchement sortir de cette mauvaise passe. »

Or il apparaît que la mauvaise passe se poursuit, donc l'heure des décisions semble avoir sonné. L'entraînement va être solidement pris en main, toujours sous la direction de Fontaine, — comme du temps de Vicot — car Fontaine, comme Kovacs le disait de Batteux, est « maintenant plus un homme de conseils que de terrain ».

Il faut au plus vite que Paris Saint-Germain retrouve son équilibre et soit fort bien mené. C'est bien pour qu'on prête à Michel Peschaud l'intention de proposer à son associé Daniel Hechter de doter le Paris Saint-Germain d'un grand directeur général capable de faire marcher une entreprise « football », comme dans « le civil » on gère les grandes entreprises. Un directeur général qui connaîtrait bien ce sport mais ne viendrait pas du milieu du football.

De toute façon, une chose prime tout : il faut que l'équipe puisse renouer avec le succès. Fontaine est décidé à l'obtenir, c'est bien pour cela qu'il va sans doute se décider à être moins « copain » avec les joueurs qu'il ne l'a été jusqu'ici. Cela ne lui avait d'ailleurs pas tellement réussi le « copinage » (dans le bon sens) lorsqu'il était sélectionneur. Certains joueurs en effet en profitèrent et précipitèrent sans aucun doute sa chute. Aujourd'hui il ne peut connaître pareille mésaventure car ce serait un terrible coup pour le football à Paris que l'on commençait à trouver serein et prometteur.

FONTAINE AU PIED DU MUR

UNE ENQUÊTE DE VICTOR PERONI